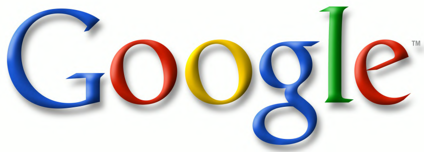
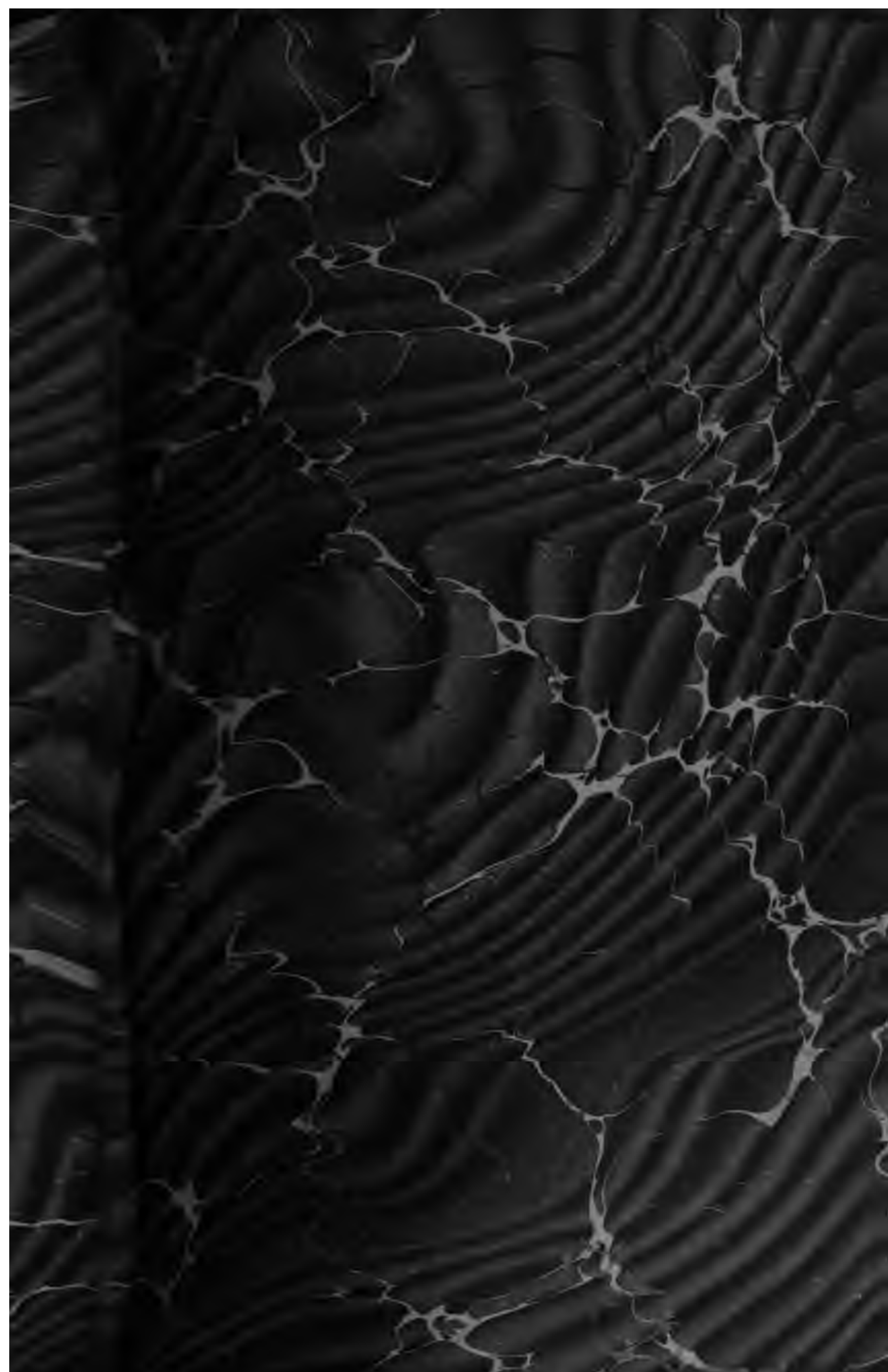





ENDURE FORT
Bibliotheca Lindesiana.
39
J





LA BELGIQUE HÉRALDIQUE

RECUEIL HISTORIQUE, CHRONOLOGIQUE, GÉNÉALOGIQUE ET BIOGRAPHIQUE COMPLET

DE

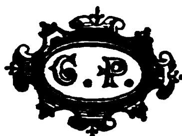
TOUTES LES MAISONS NOBLES RECONNUES DE LA BELGIQUE

PAR

CH. POPLIMONT

Chevalier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare, auteur de la *Noblesse Belge*, de la *Belgique depuis 1830*, des lettres sur la *Campagne d'Italie de 1859*, etc.

TOME IX. — POT — R



PARIS
IMPRIMERIE DE HENRI CARION
RUE BONAPARTE, 64

1867

LA

BELGIQUE HÉRALDIQUE

LA BELGIQUE
HÉRALDIQUE

RECUEIL HISTORIQUE, CHRONOLOGIQUE, GÉNÉALOGIQUE ET BIOGRAPHIQUE COMPLET

DE

TOUTES LES MAISONS NOBLES RECONNUES DE LA BELGIQUE

PAR

CH. POPLIMONT

Chevalier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare, auteur de la *Noblesse Belge*, de la *Belgique depuis* 1830, des lettres sur la *Campagne d'Italie de* 1859, etc.

TOME IX. — POT — R



PARIS
IMPRIMERIE DE HENRI CARION
RUE BONAPARTE, 64

1867

LA

BELGIQUE HÉRALDIQUE

POTESTA.

D'AZUR, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles à six rais de même. COURONNE : à neuf perles. SUPPORTS : deux lions d'or contournés.

La preuve d'ancienne noblesse de la famille de Potesta existe dans un certificat délivré par le conseil privé du prince évêque de Liège, à Joseph Marie Louis, baron de Potesta de Waleffe, le 20 mars 1790.

I. RENARD POTESTA, de Malmédy, eut un fils, Gaspar, qui suit, II.

II. GASPAR POTESTA épousa Ode Delvignette, dont plusieurs enfants, entre autres Réginald, qui suit, III.

III. RÉGINALD POTESTA épousa Catherine Massillon, dont deux enfants, savoir :

A. Denis François POTESTA, docteur en théoloige, chanoine noble ou tréfoncier de la cathédrale de Liège en 1640, prévôt de l'église de Saint Denis, à Liège, chargé, le 4 janvier 1644, d'une mission à Dinant, et muni de pleins pouvoirs afin de négocier avec les Français qui s'approchaient du territoire de la principauté.

B. Michel, qui suit, IV.

IV. MICHEL POTESTA, licencié ès lois, épousa N., dont un fils, Jean Dieudonné, qui suit V.

V. JEAN DIEUDONNÉ DE POTESTA, major de cavalerie au service de Joseph Clément de Bavière, prince évêque de Liége, en 1695, épousa Catherine Lambertine de Beeckman, fille de Guillaume de Beeckman, seigneur de Vieusart, de Montreville et d'Oignies, bourgmestre de Liége, mort en 1631, et de Marguerite de Ban, dont six enfants, trois filles mortes sans alliance et trois qui suivent, savoir :

A. Jean Michel DE POTESTA, seigneur de Mostombe, mort en 1742, des blessures qu'il avait reçues au siége de Prague, capitaine de grenadiers au service de France, chevalier de Saint Louis.

B. Melchior Charles DE POTESTA, prêtre.

C. André René, qui suit, VI.

VI. ANDRÉ RENÉ DE POTESTA, chevalier, ainsi désigné dans son brevet de lieutenant colonel, né à Liége, le 6 septembre 1699, seigneur de Montigny le Tilleul, de Bomzée, mayeur héréditaire desdits lieux, lieutenant colonel au service de France, chevalier de Saint Louis en 1745, épousa Anne Marie de Herstal, fille de Louis, ancien bourgmestre de Liége, dont un fils, Jean Louis René, qui suit, VII.

VII. JEAN LOUIS RENÉ, BARON DE POTESTA DE WALEFFE, par diplôme du 4 juin 1822, seigneur de Mostombe, de Montigny et de Bomzée, admis au corps équestre de la province de Liége, le 16 mars 1816, mort à Liége, le 14 juin 1824, capitaine au service de France, dans le régiment de Schomberg dragons, épousa, le 24 avril 1766, Jeanne Thérèse Louise, baronne de Flaveau de la Raudière, morte à Liége, le 16 décembre 1822, dont quatre enfants, savoir :

A. Charles Louis René, qui suit, VIII.

B. Joseph Marie Louis, BARON DE POTESTA DE WALEFFE, membre de l'ordre équestre de la province de Liége sous le gouvernement

des Pays Bas, né à Liége, le 23 juin 1773, mort à Waleffe, le 15 avril 1851, lieutenant colonel au service d'Espagne, quitta le service en 1806. Rentré dans son pays natal, il fut nommé maire de la commune de Waleffe en 1815, et ensuite bourgmestre, fonctions qu'il a remplies jusqu'à sa mort. Élu, en 1832, membre du Sénat pour l'arrondissement de Liége, il ne cessa jusqu'à sa mort de faire partie de cette assemblée. Il reçut de la reine Marie Christine, par décret du 8 novembre 1835, la croix de l'ordre de Charles III et épousa, le 21 octobre 1824, à Liége, Marie Justine Félicité Flore Charlotte Alphonsine Philippine de Marches, morte à Liége, le 9 mars 1864, fille de Charles Alexandre, baron de Marches, seigneur de Guirsch, et de Geneviève Félicité Eugénie Marie Louise de Senzeilles de Soumagne, dont il n'eut pas d'enfants.

C. Françoise Henriette, épousa Ignace Marie de Villenfagne Vogelsanck, membre de l'ordre équestre de la province de Liége, mort à Liége, le 28 novembre 1847, à l'âge de quatre vingts ans.

D. Charlotte, épousa Nicolas, baron de Bonhome d'Haversin, né à Liége, le 11 mars 1774, chevalier de l'ordre de Léopold, bourgmestre d'Haversin.

VIII. Charles Louis René, baron de Potesta, membre de l'ordre équestre de la province de Liége, né le 2 août 1769, mort le 3 juillet 1834, épousa, le 11 septembre 1797, Louise Lambertine Henriette, baronne de Rosen de Haren, née le 13 mars 1775, épouse en secondes noces de son beau frère Louis Guillaume, baron de Moffarts, veuf d'Albertine Joséphine de Rosen, dont trois enfants, savoir :

A. Louis Marie René, qui suit, IX.

B. Charles Louis Marie, chef de la branche cadette.

C. Édouard Georges François Marie de Potesta, né le 16 janvier 1802, mort sans enfants au château de Nieuwenhoven, près de Saint Trond, le 18 août 1846, épousa, en 1833, Mathilde, baronne Travers, fille du général baron Travers.

IX. Louis Marie René, baron de Potesta de Waleffe, né le 9 juin 1798, conseiller à la cour d'appel de Liége, admis à la retraite avec le titre de conseiller honoraire, le 10 novembre 1866, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa, le 24 juin 1823, Marie Louise Sophie de Bex, fille de Pierre

Joseph Ernest, chevalier de Bex, et de Marie Agnès Louise Thérèse de Grumsel d'Emale, dont cinq enfants, savoir :

A. Marie Henriette Ernestine, née à Liège, le 1er avril 1824, épousa, le 14 octobre 1846, Marie Louis Ernest, chevalier de Laminne, fils de Louis, chevalier de Laminne et d'Agnès de Bex.

B. Marie Caroline Sophie, épousa, le 17 août 1852, Adolphe, chevalier de Laminne, frère de Marie Louis Ernest.

C. Amélie Marie, épousa, le 10 avril 1855, Henri Joseph, comte de Meeus, frère de Ferdinand François Joseph Antoine, ci dessous.

D. Emma Marie Justine, épousa, à Liège, le 16 juillet 1859, Charles de Potesta, son cousin germain, ci dessous.

E. Ludovic Joseph Marie René DE POTESTA.

IX. CHARLES LOUIS MARIE, BARON DE POTESTA D'ENGIMONT, par lettres patentes du 20 février 1841, né le 1er novembre 1800, bourgmestre d'Engis depuis 1830, épousa, le 26 avril 1825, Marie Anne Barbe Joséphine Delheid Palude, dont quatre enfants, savoir :

A. Delphine, épousa, le 10 mai 1849, Fernand de Macar, fils de Marie Charles Ferdinand Balthasar, baron de Macar, gouverneur de la province de Liège, et de Henriette de Meeus.

B. Virginie, épousa, le 3 juin 1852, Gustave Mincé du Fontbaré de Fumal, fils de Désiré Antoine Florentin Marie Joseph, baron Mincé du Fontbaré de Fumal, et d'Eugénie Reine Marie Joséphine della Faille Waerloos.

C. Idalie, épousa, le 5 juin 1851, Ferdinand François Joseph Antoine, comte de Meeus d'Argenteuil, né à Bruxelles, le 1er février 1825, fils de Ferdinand Philippe, comte de Meeus d'Argenteuil, gouverneur de la Société générale, et de Marie Anne de Meeus.

D. Charles DE POTESTA, épousa, à Liège, le 14 juillet 1859, Emma Marie Justine de Potesta, sa cousine germaine, ci dessus.

POTTELSBERGHE DE LA POTTERIE.

DE SABLE, au cor de chasse d'argent virolé d'or; au chef d'or.

Cette famille est originaire du pays de Waes.

I. JEAN VAN POTTELSBERGHE, né à Puyvelde, Waes, épousa Catherine van Uutfanghe, dont cinq enfants, savoir :

A. Guillaume VAN POTTELSBERGHE, dont la fille, Barbe, épousa Roland van Voorhoute, et fut inhumée avec son mari à Saint Paul, Waes.
B. Thierry, qui suit, II, après son frère Siger.
C. Floris, fondateur de la deuxième branche.
D. Jean, fondateur de la troisième branche.
E. Siger, qui suit, II.

II. SIGER OU SOHIER VAN POTTELSBERGHE, gouverneur de fort Saint Momelin, près de Saint Omer, épousa Aldegonde de Mottenghien, fille bâtarde de Dagobert, chevalier, et de Jeanne de Crèvecœur, dont cinq enfants, savoir :

A. Olivier VAN POTTELSBERGHE, conseiller de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, épousa Sophie Rym, morte en 1433, dont il n'eut pas d'enfants.
B. Gilles VAN POTTELSBERGHE, épousa Avezoete van Holle, fille de François et de Gertrude de Raveschoot.
C. Jean VAN POTTELSBERGHE, religieux à l'abbaye de Grimberghe.
D. Catherine, sans alliance.
E. Marie, épousa : 1° Philippe de Steelant, seigneur de Belcele, mariage qui fut annulé par la cour de Rome, 2° Liévin van den Zype.

II. THIERRY VAN POTTELSBERGHE, capitaine du château de Lovenstein, inhumé, avec sa femme, à l'église de Tamise où ils avaient fondé un anniversaire, épousa Béatrix van Exaerde, dont quatre enfants, savoir :

A. Jacques, qui suit, III, après son frère Guillaume.

B. Baudouin VAN POTTELSBERGHE, chanoine à Middelbourg.

C. Guillaume, qui suit, III.

D. Catherine, vivant avec son mari en 1396, épousa Gilles de Neve, haut échevin du pays de Waes, mort en 1446, fils de Gilles et de Catherine van Walle.

III. GUILLAUME VAN POTTELSBERGHE épousa Barbe de Ghistelles, fille de Gauthier, dont deux enfants, savoir :

A. Jean VAN POTTELSBERGHE, épousa Rasinde d'Hembiese.

B. Jacques VAN POTTELSBERGHE, épousa Jeanne de Visch dit de la Chapelle, fille de Théodore.

III. JACQUES VAN POTTELSBERGHE, mayeur héréditaire de Verrebroeck et fondateur de la chapelle castrale, épousa Avezoete Robosch, fille de Nicolas, mayeur héréditaire de Verrebroeck, dont deux enfants, savoir :

A. Nicolas, qui suit, IV.

B. Théodore, épousa N. de Visch dit de la Chapelle, dont une fille :

Adrienne, épousa N... de Hulst.

IV. NICOLAS VAN POTTELSBERGHE, DIT LE GRAND, seigneur de Berghe, écoutète héréditaire de Melsele et mayeur héréditaire de Verrebroeck, mort le 3 janvier 1475, et inhumé, avec ses deux femmes, dans la chapelle de Verrebroeck, épousa : 1° Ermengarde van Royen, fille d'Olivier, seigneur de Paddeschoote; et 2° Isabelle de Visch dit de la Chapelle, fille de Théodore, chevalier.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Jean van Pottelsberghe, seigneur de Berghe, mort à Gand, en 1524, épousa : 1° Jeanne Reyfin, veuve de Livin van Holle ; 2° Colette de Barbezan.

B. Nicolas, qui suit, V.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

C. Guillaume, qui suit, V, après la postérité de son frère Nicolas.

D. Jacques van Pottelsberghe, mayeur héréditaire de Verrebroeck, sans alliance.

E. Jossine, épousa : 1° Gisbert de Vrient ; 2° Jean de Val, chevalier du Saint Sépulcre.

V. Nicolas van Pottelsberghe, mort à Gand, en 1506, conseiller de l'empereur Maximilien et du roi Philippe II d'Espagne, épousa : 1° Ide Heymans dit de Monfort, 2° Barbe van Schagen.

Il eut du premier lit trois enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, VI.

B. Maximilienne, religieuse à Tronchiennes.

C. Marie, religieuse à Gand.

VI. Jean van Pottelsberghe, seigneur de Berghe, épousa Catherine de Hannon, dame d'Oostcamp, dont trois enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, VII.

B. Corneille van Pottelsberghe, mort à Gand, en 15[illegible], et inhumé à l'église de Saint Jean.

C. Livine, épousa Baudouin Mayaert.

VII. Jean van Pottelsberghe, seigneur de Berghe, d'Oostcamp, de Peerboom, de Reysken, épousa Jossine Ruffelaert, fille de Jean et de Jossine d'Uutenhove, dame de Waereghem, dont trois enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, VIII.

B. Catherine, épousa Richard d'Uutenhove, seigneur de Gracht, fils de Nicolas, conseiller au grand conseil de Malines, et d'Élisabeth de Gruutere.

C. Jossine, épousa, à Cologne, Henri de [illegible]derbeeck.

VIII. Jean van Pottelsberghe, seigneur de Berghe, d'Oostcamp et de Peerboom, capitaine d'infanterie au service de Sa Majesté Catholique, épousa Françoise van Tessele, fille de Pierre, seigneur de Gavere, dont trois enfants, savoir :

A. Jean van Pottelsberghe, mort sans alliance.

B. Isabelle, épousa Alexandre Schoorman, fils d'Antoine et d'Élisabeth van Loghenhage.

C. Françoise, épousa Nicolas van Royen, seigneur de Sombeke, fils de Charles et de Madeleine Sersanders.

V. Guillaume van Pottelsberghe, bailli de Hulst, mort à Hulst et inhumé à Verrebroeck, haut échevin du pays de Waes, épousa : 1° N..., Martins, fille de Corneille ; 2° le dimanche après la Purification, en 1490, Marie de Berchem, fille de Jean, chevalier, et d'Agnès Bau.

Il eut du second lit un fils unique, Guillaume, qui suit, VI.

VI. Guillaume van Pottelsberghe, né le 22 octobre 1492, mort le 4 septembre 1551, échevin du pays de Waes, de 1520 à 15[illegible], épousa Anne Peeters dit Vrancx, morte en juin 1575, fille de Guillaume dit Carmere, stadhouder des fiefs du pays de Malines, et de Marguerite Vrancx, dont onze enfants, savoir :

A. Marie, née à Malines, le 1er juillet 1521, épousa Adrien Musaert, intendant des digues du pays d'Axel.

B. Élisabeth, née à Beveren, le 20 juin 1522, épousa : 1° Livin van Lake; 2° Christophe Muus.

C. Louis, qui suit, VII.

D. Catherine, née à Beveren, le 1er mars 1526, morte à Termonde, le 7 février 1569, et inhumée à Notre Dame, épousa Charles Peeters dit van Cats.

E. Guillaume van Pottelsberghe, né à Beveren, mort en Angleterre, où il alla s'établir avec ses enfants du second lit, épousa : 1° Jacqueline de Gruutere. Le nom de sa seconde femme est inconnu.

Il eut du premier lit une fille :

Esther, épousa Gaspard Rottier.

F. Jérôme, qui suit, VII, après son frère Louis.

G. Anne, née le 17 décembre 1533, morte le [illegible] septembre 1574, épousa Antoine des Quiens, bailli de Burcht et de Swyndrecht, mort le 22 janvier 1574, et inhumé à Beveren.

H. Barbe, née le 23 septembre 1533, épousa Jacques Martens.

I. Corneille van Pottelsberghe, né le 22 octobre 1536.

J. Adolphe van Pottelsberghe, né à Beveren, le 26 août 1539, se maria au pays de Gueldre et eut une fille, Sara, qui épousa, en Angleterre, sir Thomas Splenton.

K. Louise, née le 13 février 1543, épousa Guillaume de Laene, fille de Wolfgang et de Barbe Frenart.

VII. Louis van Pottelsberghe, né à Beveren, le 28 mars 1525, greffier de Saint Nicolas et de Nieukerke, épousa Jeanne van Steelant, fille de Louis, bailli du pays de Waes, et de Cornélie Hoens, dont trois enfants, savoir :

A. Charles van Pottelsberghe, mort au service.

B. Martin van Pottelsberghe, mort au service.

C. Anne, morte à Bruxelles, le 3 mars 1641, et inhumée à Sainte Gudule avec son mari, épousa, le 3 août 1599, don Diego Rodriguez Olivares, du conseil de guerre, gouverneur de Nieuport, mort à Bruxelles en 1613.

VII. Jérôme van Pottelsberghe, né à Beveren, le 23 juillet 1529, mort à Emdem, Oostfrise, épousa : 1° Catherine Hollenbossche, née à Anvers ; 2° Adrienne de Swert.

Il eut du premier lit un fils, Josué, qui suit, VIII.

VIII. JOSUÉ VAN POTTELSBERGHE, mort le 29 septembre 1610, et inhumé à Everghem, épousa : 1° Marie Ruffelaert, fille de Jacques, seigneur de Cazele, et d'Anne de Grysperre; 2° Marie de Zuttere, fille de Laurent, seigneur de Wallackere, et de Madeleine van Lauwe.

Il eut du premier lit cinq enfants, savoir :

A. Richard, qui suit, IX.

B. Jérémie VAN POTTELSBERGHE, capitaine d'infanterie, épousa Barbe Lanckvelt, dont une fille :

Marguerite.

C. Antoine, frère jumeau de Jérémie, qui suit, IX, après son frère Richard.

D. Marie, religieuse au couvent de Galilée, à Gand.

E. Anne, épousa Abraham de Scheppere, capitaine d'infanterie.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

F. Alexandre VAN POTTELSBERGHE, mort sans alliance en Allemagne au service impérial.

G. Jossine, épousa Artus de la Kethulle, seigneur de Noordassche, fils de Henri et de Catherine du Cellier.

H. Jeanne, morte sans alliance, à Bruxelles, le 2 janvier 1636.

IX. RICHARD VAN POTTELSBERGHE épousa, en premières noces, à Naples, Anne Boutman, dont quatre enfants, savoir :

A. Charles VAN POTTELSBERGHE, s'établit à Schweinfurt, en Allemagne, s'y maria et eut trois enfants.

B. Abraham VAN POTTELSBERGHE, capitaine d'infanterie.

C. Christine, religieuse à Anvers.

D. Jeanne, religieuse à Anvers.

IX. ANTOINE VAN POTTELSBERGHE, seigneur de Boulancy et d'Herleghem, mort à Termonde, le 1er janvier 1680, à l'âge

de soixante quinze ans, et inhumé à Notre Dame, colonel au service de Sa Majesté Catholique, épousa, le 22 mars 1648, Marie Veranneman, morte le 15 octobre 1681, fille d'Adolphe, chevalier, seigneur d'Appels, bourgmestre du Franc de Bruges, et de Marie Triest, sa femme du second lit, dont cinq enfants, savoir :

A. Antoine, qui suit, X.

B. Philippe Josse VAN POTTELSBERGHE, né le 26 juin 1654, mort le 24 mai 1694, chanoine gradué noble et archidiacre de la cathédrale de Gand, premier député aux États de Flandre pour le clergé.

C. Albert François, qui suit, X, après son frère Antoine.

D. Artus Joseph Hyacinthe, qui suit, X, après ses frères Antoine et Albert François.

E. Ignace Xavier DE POTTELSBERGHE, né le 16 mars 1660, mort sans alliance.

X. ANTOINE, BARON DE POTTELSBERGHE DE BOULANCY, par lettres patentes du 16 janvier 1686, seigneur de Boulancy, né le 22 octobre 1652, mort le 19 juin 1734, échevin de la Keure de Gand en 1694, 1695, 1706, 1708, 1721, 1722, 1723, 1724, épousa Marie Madeleine, baronne de Camargo et du Saint Empire, dame de Helfsfeld et de Wienenbourg, veuve de Florent van den Eeckhoute, seigneur de Pumbeke, fille de Théodore et de Marie Suzanne de Troibreze, sa femme du second lit, dont deux enfants, savoir :

A. Antoine Bernard Albert DE POTTELSBERGHE DE BOULANCY, chanoine de la cathédrale de Gand en 1696, mort le 9 mars 1701.

B. Bernard François Théodore, qui suit, XI.

XI. BERNARD FRANÇOIS THÉODORE, BARON DE POTTELSBERGHE DE BOULANCY, né à Gand, le 2 avril 1681, colonel au service de Sa Majesté Très Chrétienne, épousa Marie Thérèse Ximenès y Luna Manriquez de Lara, dont quatre enfants, savoir :

A. Albert François Marie Joseph, qui suit, XII.

B. Bernard DE POTTELSBERGHE DE BOULANCY, lieutenant colonel au service de Sa Majesté Catholique.

C. Antoine Gérard DE POTTELSBERGHE DE BOULANCY, né en Espagne, mort à Wetteren, le 30 mai 1807, à l'âge de soixante dix neuf ans, officier au service de Sa Majesté Catholique.

D. Marie Thérèse.

XII. ALBERT FRANÇOIS MARIE JOSEPH, BARON DE POTTELSBERGHE DE BOULANCY, né à Gand, le 14 avril 1730, mort à Menin, le 30 fructidor an XII, épousa, à Menin, le 13 décembre 1794, Marie Thérèse Nuttens, dont une fille unique :

Sophie Julie Reine, née à Menin, le 15 nivôse an VI, 4 janvier 1798, épousa François Hubert van Hoobroucke Ten Hulle, mort à Gand, le 17 janvier 1844, fils d'Hubert François et de Sophie Thérèse van der Bruggen.

X. ALBERT FRANÇOIS VAN POTTELSBERGHE, seigneur d'Overdam, né le 26 juin 1654, échevin de la Keure de Gand en 1689, sergent major de la ville de Gand, le 19 mars 1702, député aux États de Flandre pour la châtellenie du Vieux Bourg, le 15 mai 1725, épousa, le 30 janvier 1685, Marie Madeleine Schoorman, dame d'Appelsvoorde et de Rymeersch, fille d'Augustin François, seigneur de Coppensdamme, haut échevin du pays de Waes, et d'Éléonore Angélique Schoormann, dame d'Appelsvoorde et de Rymeersch, dont trois enfants, savoir :

A. François Albert, qui suit, XI.

B. Antoine VAN POTTELSBERGHE, sergent major de la ville de Gand, mort sans alliance, le 25 septembre 1757.

C. Pierre VAN POTTELSBERGHE, seigneur d'Overdam, adjudant de la ville de Gand, sans alliance.

XI. FRANÇOIS ALBERT VAN POTTELSBERGHE, seigneur d'Appelsvoorde, de Rymeersch et d'Overdam, né le 2 avril 1686,

mort à Gand, le 15 décembre 1751, épousa, le 12 août 1731, Isabelle Josèphe Jacobs, dame de Bouvekerke, de Moerseke et de Castelle, morte à Termonde, le 8 décembre 1776, fille de Guillaume François, seigneur de Corbeek Dyle et de Steenberghe, capitaine d'infanterie wallonne, et de Ferdinande de Clercq dit de Bouvekerke, dame de Moerseke et de Castelle, dont huit enfants, savoir :

A. Chrétien Marie Thérèse, qui suit, XII.

B. Catherine Albertine Josèphe Madeleine, née le 18 mars 1734, épousa, en 1757, Charles Joseph de l'Espée, sergent major de la ville de Gand, fils de Pierre, seigneur de Stuyvenberghe, et de Prudence Colette de Vaernewyck.

C. Marie Antoinette Jeanne, née le 12 janvier 1736, morte en 1770, épousa Joseph de Camerlander, capitaine au régiment Prince Charles de Lorraine, major adjoint à la place de Bruxelles.

D. Pierre François Joseph van Pottelsberghe, né le 9 décembre 1737, major au régiment Prince Charles de Lorraine.

E. Marie Robertine Albertine Colette, née le 1er mars 1740.

F. Josèphe Françoise Marie Thérèse, née le 29 août 1741, morte sans alliance à Gand, le 22 octobre 1816.

G. Marie Thérèse Ignace, née le 17 juillet 1743, morte sans alliance, à Gand, le 9 février 1819.

H. Antoine Joseph François van Pottelsberghe, né le 31 mars 1747.

XII. Chrétien Marie Thérèse van Pottelsberghe, seigneur d'Overdam et d'Appelsvoorde, né le 21 juillet 1732, mort sans enfants, à Gand, le 1er janvier 1792, capitaine de dragons au régiment de Hesse-Darmstadt, au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, major au régiment de Deux Ponts, épousa, le 5 mai 1778, Marie Alexandrine Josèphe van Pottelsberghe, dame de Berchem, sa cousine, née le 16 avril 1738.

X. Artus Joseph Hyacinthe van Pottelsberghe, seigneur de Herleghem, échevin des Parchons en 1708, gouverneur du

grand béguinage de Sainte Élisabeth, mort le 14 août 1735, épousa, à Gand, le 9 février 1694, Anne Amélie Lanchals, dame de la Potterie, morte en 1722, fille de François Philippe, baron d'Exaerde, et de Victoire Désirée Alemanni, dont quatre enfants, savoir :

A. Ignace Joseph Liboire VAN POTTELSBERGHE, seigneur de Herleghem, né à Gand, le 23 juillet 1696, mort sans alliance, à Gand, le 23 février 1775, commis du moulage de la province de Flandre au quartier de Gand.

B. Albert Joseph, qui suit, XI.

C. Marie Antoinette, morte sans alliance, à Gand, le 26 novembre 1779.

D. Marie Françoise, née le 17 mars 1710, morte à Gand, le 13 octobre 1795.

XI. ALBERT JOSEPH VAN POTTELSBERGHE, seigneur de la Potterie et de Herleghem, né à Gand, le 9 août 1697, mort à Gand, le 25 mai 1741, épousa, à Gand, le 11 mai 1735, Marie Robertine van den Meersche, dame de Berchem, morte le 25 juin 1767, fille de Pierre Maximilien et de Jeanne Caroline de Vos, dont trois enfants, savoir :

A. Marie Françoise Colette, née le 23 janvier 1736, morte le 6 mai 1802, épousa, à Gand, le 18 avril 1759, Alphonse Louis Martin Borluut, haut pointre de la châtellenie de Courtrai, conseiller au conseil de Flandre, né le 19 novembre 1719, mort le 15 juin 1785.

B. Marie Alexandrine Françoise, dame de Berchem, née le 16 août 1738, épousa, le 5 mai 1778, Chrétien Marie Thérèse van Pottelsberghe, son cousin, né à Gand, le 21 juillet 1732, mort à Gand, le 1er janvier 1792, capitaine au régiment de dragons de Hesse Darmstadt, puis major au régiment de Deux Ponts dragons, au service impérial, fils de François Albert et de Josèphe Isabelle Jacobs.

C. Jean Baptiste Désiré Jacques, qui suit, XII.

XII. JEAN BAPTISTE DÉSIRÉ JACQUES VAN POTTELSBERGHE, seigneur de la Potterie, de Herleghem, de Berchem, né à Gand, le 25 juillet 1740, mort à Grand, le 27 juin 1799, épousa, le 21 novembre 1769, Marie Josèphe Cornélie Balde,

née le 21 juillet 17[illegible]2, morte le 1er décembre 1801, fille héritière de Ghislain Georges et de Thérèse Louise de Crombrugghe, dont six enfants, savoir :

A. Marie Josèphe Colette, née à Gand, le 3 octobre 1770, morte à Wilsbeke, le 22 juin 1822, épousa, le 10 mai 1802, à Gand, Charles Jean Étienne van der Bruggen, né à Gand, le 27 janvier 1774, mort le 24 septembre 1843, fils de François Jean et de Marie Anne Louise van de Woestyne.

B. Marie Frédéric Joseph, qui suit, XIII.

C. Rosalie Charlotte Thérèse, née le 15 décembre 1778, morte à Lede, le 6 novembre 1842, épousa François Henri Ghislain de Kerchove, né à Gand, le 23 janvier 1774, mort à Lede, le 5 juillet 1847, général major au service des Pays Bas, chevalier du Lion Néerlandais, fils de Jérôme Jean François Adrien de Kerchove, seigneur de Terelst, et de Marie Florence Alexis Robert de Maurepas.

D. Chrétien Emmanuel Ghislain, qui suit, XIII, après son frère Marie Frédéric Joseph.

E. Joseph Hyacinthe Maximilien VAN POTTELSBERGHE, né à Gand, le 28 juin 1787, mort à Gand, le 30 janvier 1852, sans postérité.

F. Jean Philippe VAN POTTELSBERGHE, né à Gand, le 26 juin 1787, mort sans postérité, à Gand, le 30 janvier 1852.

XIII. MARIE FRÉDÉRIC JOSEPH VAN POTTELSBERGHE DE LA POTTERIE obtint reconnaissance de noblesse par disposition royale du 11 avril 1830, n° 17. Né à Gand, le 27 avril 1772, mort à Gand, le 15 janvier 1842, il épousa, à Gand, le 14 mai 1794, Thérèse Pélagie de Lichtervelde, née à Gand, le 27 juillet 1775, morte à Gand, le 8 février 1848, fille de Charles Joseph et de Marie Françoise Josèphe Thérèse de Joigny, sa deuxième femme, dont neuf enfants, savoir :

A. Jean Baptiste Joseph, qui suit, XIV.

B. Charles Joseph VAN POTTELSBERGHE DE LA POTTERIE, né le 21 octobre 1796, mort à Gand, le 29 mai 1856, officier d'infanterie avant 1830.

C. Édouard Adolphe VAN POTTELSBERGHE DE LA POTTERIE, né à Gand, le 11 décembre 1797, chevalier de l'ordre de Léopold, ancien échevin de Gand.

D. Emmanuel Frédéric, qui suit, XIV, après son frère Jean Baptiste Joseph.

E. Eugénie Marie, née le 29 janvier 1801, morte sans alliance, le 1er novembre 1819.

F. Pélagie Colette, née à Gand, le 3 juillet 1803, morte sans alliance, le 12 décembre 1860.

G. Rosalie Thérèse, née à Gand, le 30 novembre 1806, morte sans alliance, le 13 janvier 1829.

H. Edmond Philippe, qui suit, XIV, après ses frères Jean Baptiste Joseph et Emmanuel Frédéric.

I. Jules Ferdinand, qui suit, XIV, après ses trois frères Jean Baptiste Joseph, Emmanuel Frédéric et Edmond Philippe.

XIV. Jean Baptiste Joseph van Pottelsberghe de la Potterie, né à Gand, le 2 février 1795, mort à Gand, le 6 janvier 1862, officier de cavalerie sous le gouvernement des Pays Bas, bourgmestre de Destelbergen, membre du conseil provincial de la Flandre orientale, épousa : 1° à Gand, le 30 mai 1836, Amélie Marie Soenens, née à Zwynaerde, le 9 août 1802, morte à Gand, le 13 mai 1839; 2° à Gand, le 20 juin 1840, Julie Colette de Kerchove de Terelst, née à Gand, le 25 mai 1806, fille de Charles Marie Ghislain et de Jeanne Thérèse de Kerchove d'Ousselghem.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Joseph Marie Ghislain, qui suit, XV.

Il eut du second lit six enfants, savoir :

B. Marie Thérèse Ghislaine, née le 4 mai 1841.

C. Albert Marie Ghislain van Pottelsberghe de la Potterie, né le 14 juin 1842, épousa, à Gand, le 25 avril 1865, Pauline Marie Ghislaine de Kervyn, née à Gand, le 12 décembre 1844, fille d'Amédée Louis Marie Ghislain et d'Humbeline Catherine Marie Ghislaine Bauwens.

D. Céline Marie Ghislaine, née le 17 juillet 1843.

E. Clara Philippine Marie Ghislaine, née le 1er octobre 1844.

F. Louis Marie Ghislain van Pottelsberghe de la Potterie, né le 25 août 1847.

G. Adolphe Marie Ghislain van Pottelsberghe de la Potterie, né à Desteldonck, le 17 septembre 1849.

XV. Joseph Marie Ghislain van Pottelsberghe de la Potterie, né le 13 mars 1739, épousa, à Gand, le 19 mai 1864, Maria Éléonore Jeanne Françoise Désirée Bauwens, née à Gand, le 7 mai 1844, fille de Désiré Auguste et de Jeanne Marie de Lichtervelde, dont un fils, savoir :

Albert Marie François van Pottelsberghe de la Potterie, né à Gand, le 11 février 1865.

XIV. Emmanuel Frédéric van Pottelsberghe de la Potterie, né à Gand, le 26 juillet 1799, épousa, à Gand, le 3 mai 1828, Adélaïde Marie, vicomtesse de Nieulant de Pottelsberghe, née le 16 décembre 1805, morte à Gand, le 16 février 1856, fille de Désiré Hubert Jean Népomucène et de Marie Henriette Josèphe Baldine de Kerchove d'Exaerde, dont sept enfants, savoir :

A. Elvire Henriette Marie, née à Gand, le 14 avril 1[illegible], épousa, à Gand, le 30 décembre 1856, Gustave Mesdach de Ter Kielen, né le 8 janvier 1828, fils de Louis Guillaume et de Marie Herry.

B. Emile Désiré Marie van Pottelsberghe de la Potterie, né à Gand, le 14 octobre 1830.

C. Léonie Rosalie Marie, née à Gand, le 11 septembre 1834.

D. Alfred Joseph Marie van Pottelsberghe de la Potterie, né à Gand, le 3 février 1838.

E. Mathilde Charlotte Marie, née à Gand, le 18 octobre 1839.

F. Cornélie Sophie Marie, née à Gand, le 18 avril 1844.

G. Jules Édouard Marie van Pottelsberghe de la Potterie, né à Gand, le 10 avril 1849.

XIV. Edmond Philippe van Pottelsberghe de la Potterie, né à Gand, le 25 août 1811, épousa, le 14 février 1850, Marie

Philippine Lemaire, née à Frasne, en 1816, morte à Gand, le 12 novembre 1857, dont trois enfants, savoir :

A. Amédée Antoine VAN POTTELSBERGHE DE LA POTTERIE, né le 19 mai 1851, mort le 20 avril 1852.

B. Marie Antoinette, née le 31 juillet 1852, morte le 9 novembre 1855.

C. Clotilde Marie Antoinette, née à Gand, le 11 mars 1854.

XIV. JULES FERDINAND VAN POTTELSBERGHE DE LA POTTERIE, né à Gand, le 23 janvier 1818, épousa, à Gand, le 14 juillet 1846, Marie Colette Ghislaine de la Kethulle, née à Gand, le 21 février 1825, fille de Louis Philippe Bavon et de Justine Ghislaine van den Hecke, dont cinq enfants, savoir :

A. Gaston Joseph Marie VAN POTTELSBERGHE DE LA POTTERIE, né à Gand, le 2 janvier 1850.

B. Irène Marie Louise Antoinette, née à Gand, le 7 août 1851.

C. Maurice Charles Marie VAN POTTELSBERGHE DE LA POTTERIE, né à Gand, le 18 février 1854.

D. Astérie Marie Julie, née à Gand, le 28 avril 1856.

E. Georges Édouard Marie VAN POTTELSBERGHE DE LA POTTERIE, né à Gand, le [illegible] 1861.

XIII. CHRÉTIEN EMMANUEL GHISLAIN VAN POTTELSBERGHE DE LA POTTERIE, né à Gand, le 9 octobre 1780, mort à Gand, le 15 janvier 1858, épousa, le 27 avril 1809, Julie Marie Aspasie Rose d'Hane de Steenhuyse, née à Gand, le 7 novembre 1784, morte à Gand, le 24 septembre 1835, fille aînée de Jean Baptiste, comte d'Hane de Steenhuyse et de Marie Madeleine Isabelle Rodriguez de Evora y Vega, dont trois enfants, savoir :

A. Amédée, qui suit, XIV.

B. Camille Frédéric VAN POTTELSBERGHE DE LA POTTERIE, né à Elene,

le 8 octobre 1816, épousa, le 22 mai 1849, Esther Charlotte de Kerchove, sa cousine germaine, fille de François Henri Ghislain et de Rosalie Charlotte van Pottelsberghe ci dessus.

C. Gabrielle Marie, née à Wetteren, le 1er novembre 1826, morte à Destelbergen, le 29 mai 1862, épousa, le 8 mai 1848, Édouard Charles Colette Ghislain de Ghellinck de Walle, né à Gand, le 9 mai 1820, fils d'Emmanuel André Ghislain et d'Isabelle Jeanne Léonarde Ghislaine de Loose.

Amédée Marie van Pottelsberghe de la Potterie, né à Gand, le 18 décembre 1810, épousa, à Gand, le 21 juin 1837, Marie Nathalie Ghislaine de Clerque de Wissocq, née le 24 août 1815, fille aînée de François Auguste Marie Cornélie, vicomte de Clerque de Wissocq de Sousberghe, et d'Eugénie Marie Caroline della Faille d'Assenede, dont trois enfants, savoir :

A. Valérie Marie, née à Gand, le 5 novembre 1839, épousa à Gand, le 27 avril 1861, Raymond Jean Marie Ghislain Borluut, né le 4 novembre 1837, fils de François Ghislain et de Sidonie Marie Colette Ghislaine Kervyn.

B. Armand Camille van Pottelsberghe de la Potterie, né à Gand, le 26 avril 1846.

C. Werner Charles van Pottelsberghe de la Potterie, né à Gand, le 28 mars 1852.

Deuxième branche.

II. Floris van Pottelsberghe épousa N. S'Rynheere, dont un fils, Éloy, qui suit, III.

III. Éloy van Pottelsberghe épousa Marguerite Steurtewaghen, fille de Jean et de N. van der Moere, dont trois enfants, savoir :

A. Livin, qui suit, IV.

B. Jean van Pottelsberghe, échevin des Parchons de Gand en 1593.

C. Marguerite, épousa, en premières noces, Baudouin de Crook, maître des requêtes de Charles le Téméraire; en secondes noces, Jean d'Uutenhove; et, en troisièmes noces, Daniel de Tollenaere, fils de Daniel et de Jossine Roes.

IV. Livin van Pottelsberghe, mort le 30 octobre 1489, inhumé à Ackerghem, près de Gand, épousa Livine Snibbels, morte le 30 avril 1513, fille de Wolfard et de N. de Groote, dont un fils, Livin, qui suit, V.

V. Livin van Pottelsberghe, chevalier, seigneur de Wissekercke, de Vinderhout, de Merendré, de Terelst, mort à Gand, le 20 juillet 1531, haut échevin du pays de Waes en 1515, grand bailli de la ville et du district de Termonde, par lettres patentes de l'empereur Charles Quint, du 18 juin 1517, depuis conseiller au conseil de Flandre, receveur des aides de la même province, épousa, à Tamise, pays de Waes, en 1531, Livine de Steelant, morte en 1562, fille de Jean, haut échevin du pays de Waes, et de Catherine de Nere, dont un fils unique, François, qui suit, VI.

VI. François van Pottelsberghe, chevalier, seigneur de Vinderhout, de Merendré, de Wissekercke, de Wesenbeke et de Brouck, mort, au château de Wissekercke, le 28 février 1544, grand bailli de la ville et district de Termonde, par lettres patentes du 14 octobre 1542, épousa Jacqueline de Bonnières de Souastre, fille d'honneur de Marie, reine de Hongrie, et fille de Philippe de Guines de Bonnières, chevalier, baron d'Auchy, seigneur de Dour, de Wasnes, et de Jacqueline de Thiant, dont deux enfants, savoir :

Florent et Antoine van Pottelsberghe, morts en bas âge.

Troisième branche.

II. Jean van Pottelsberghe épousa Élisabeth van Wansvelde, dont un fils, Josse, qui suit, III.

III. Josse van Pottelsberghe, haut échevin du pays de Waes, épousa Marguerite van Reevenberghe, dont six enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, IV.
B. Gilles van Pottelsberghe, moine en Artois.
C. Baudouin van Pottelsberghe, sans alliance.
D. Siger, van Pottelsberghe, moine à l'abbaye de Baudeloo.
E. Marguerite, épousa Jean Magerman.
F. Marie, épousa Jacques van Exaerde.

IV. Jean van Pottelsberghe, trésorier de Marguerite d'Angleterre, comtesse de Flandre, épousa Amelberge Boel, dont six enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, V.
B. Antoine van Pottelsberghe, moine, puis abbé de Cartimpré en Cambrésis.
C. Étienne van Pottelsberghe, moine à l'abbaye du Saint Sépulcre, à Cambrai.
D. Nicolas van Pottelsberghe, chanoine à Turnhout et protonotaire apostolique.
E. François van Pottelsberghe, mort à Louvain, où il faisait ses études, à l'âge de dix neuf ans.
F. Amelberge, épousa Paul van Overloope, fils de Jean et de N... de Stoppelaere.

V. Jean van Pottelsberghe, seigneur de Gheluwe, conseiller de l'empereur Maximilien, épousa Agnès Grammez, fille de Jean, dont une fille, Jeanne, dame de Gheluwe,

morte sans enfants, épousa : 1° Simon van der Cameren, receveur général de la Westflandre; 2° Pierre van Couwenhove; 3° Jean van der Haeghen; et 4° Jacques Buridaen.



POTTER.

D'azur, au croissant d'argent, au chef du même, chargé de trois roses de gueules. Cimier : un croissant d'argent. Lambrequins : d'azur et d'argent.

Cette famille, originaire de Courtrai, est citée dans les comptes de Jean van Havre, receveur des confiscations de Courtrai, années 1573, 1574, 1575.

I. Guillaume de Potter épousa Jeanne de Germes, dont un fils, Hermès, qui suit, II.

II. Hermès de Potter, né à Renaix, le 14 mars 1630, mort à Gand, le 19 mars 1681, épousa à Gand, en 1654, Catherine de Vorm, morte le 27 avril 1703 et inhumée avec son mari dan l'église de Saint-Jacques, à Gand, dont huit enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, III.

B. Pierre de Potter, né à Gand et baptisé le 6 février 1656, mort sans alliance en 1714.

C. Livin de Potter, né le 16 mai 1657, mort le 11 novembre 1742, inhumé à Gand dans la sépulture de la famille de sa femme, échevin de la Keure de Gand en 1734, épousa, à Gand, le 27 mai 1698, Catherine Grenier, fille de Philippe et de Sara de Vylder.

D. Anne, née le 24 septembre 1658, morte à Gand, le 18 novembre 1731, épousa : 1° le 13 février 1685, Jean Alippe Reylof, mort sans postérité, le 1er octobre 1693, et 2° le 4 décembre 1694, Livin François Odevaere, mort le 27 septembre 1719, échevin aux Parchons de Gand en 1690, etc., fils de Jean Baptiste et de Marie Anne Schillewaert.

E. Jacqueline, née à Gand et baptisée à Gand, le 1er janvier 1661, morte le 28 novembre 1663.

F. Marie, née à Gand et baptisée à Gand, le 6 juin 1663, épousa, le 3 juin 1692, Jacques de Wale, fils de Vincent et de Jeanne Catherine de Raedt.

G. Madeleine, née le 22 juillet 1668, morte religieuse au couvent de Saint Georges, à Gand, le 23 janvier 1743.

H. Guillaume DE POTTER, né le 26 janvier 1677, mort le 25 février 1738, et inhumé sous une pierre, ornée de ses armoiries, au pied de l'autel de la Chapelle des Trois Rois de Saint Bavon, à Gand, chanoine gradué, pénitencier et archiprêtre de la cathédrale de Saint Bavon, à Gand.

III. JEAN DE POTTER, né à Renaix, le 18 novembre 1655, mort le 23 janvier 1722, échevin de la Keure de Gand, de 1707 à 1710, épousa à Gand, le 10 janvier 1682, Marie van den Hecke, morte le 23 décembre 1733, fille de Josse et de Pétronille de Wylse, dont seize enfants, savoir :

A. Marie, née le 16 mai 1685, morte le 20 avril 1750, fille dévote.

B. François Paschase, qui suit, IV.

C. Pierre DE POTTER, né le 24 mai 1686, mort le 29 mai 1686.

D. Anne Catherine, née le 11 juin 1687, morte le 10 septembre 1715, capucine.

E. Jean Livin DE POTTER, né le 13 août 1689, mort le 19 août 1689.

F. Jacques Louis DE POTTER, né le 25 août 1690, mort à l'âge de trois ans.

G. Thérèse Marie, née le 24 mai 1692, morte à l'âge de trois ans.

H. Catherine Anne, née le 3 novembre 1693, morte sans alliance, le 30 février 1734.

I. Guillaume DE POTTER, né le 19 juillet 1695, mort au berceau.

J. Jean François, qui suit, IV, après son frère François Paschase.

K. Pierre Jean DE POTTER, jumeau de Jean François, mort au berceau.

L. Pierre Jacques DE POTTER, né le 5 mai 1698, mort le 20 mai 1698.

M. Joseph Laurent Chrétien DE POTTER, né le 10 août 1699, mort très jeune.

N. Jacques Barthélemy DE POTTER, né le 24 août 1700, mort le 26 novembre 1703.

O. Philippe Guillaume DE POTTER, né le 31 décembre 1701, mort sans

postérité au couvent des Petits Carmes, à Bruxelles, le 1er août 1758, épousa, à Alost, le 2 février 1727, Anne Pétronille Tack, morte le 11 juillet 1748, fille de Jean et de Marie Catherine van der Heeven.

P. Bernard Ernest DE POTTER, né le 9 octobre 1704, mort au berceau.

IV. FRANÇOIS-PASCHASE DE POTTER, né le 12 août 1684, mort le 29 septembre 1753, gouverneur de la Chambre des pauvres à Gand, épousa, à Gand, le 12 août 1708, Marie Jeanne Goethals, née le 20 février 1688, morte le 20 juillet 1772, fille d'Adrien et de Jeanne Marie Soenens, inhumés tous deux dans le caveau de la famille Goethals, à Gand, dont six enfants, savoir :

A. Marie Colette Thérèse, née à Gand et baptisée le 20 octobre 1709. morte le 20 décembre 1755, fille dévote.

B. Jean François DE POTTER, né le 23 avril 1711, mort à Gand, le 12 mars 1790.

C. Josse Bernard DE POTTER, mort en bas âge.

D. Jeanne Marie, née le 15 août 1714, fille dévote.

E. Thérèse Jossine, née le 8 novembre 1716, morte le 19 juin 1785, épousa, à Gand, le 30 mai 1737, Josse François Joseph Morel, né le 14 avril 1714, mort le 5 mars 1797, fils de Gilles Emmanuel et d'Anne Thérèse Nolet.

F. Catherine Thérèse, née à Gand et baptisée le 16 juin 1717, morte à Gand, le 1er mai 1796, épousa, à Gand, le 29 septembre 1745, Louis Charles Joseph de Wulf, né le 23 décembre 1722, mort le 1er décembre 1780, fils de Laurent Hyacinthe et de Livine Thérèse Cocquyt.

IV. JEAN FRANÇOIS DE POTTER, né le 11 juillet 1696, mort le 25 octobre 1759, épousa le 14 janvier 1720, Anne Philippine Raellen, morte le 29 mai 1730, fille de Pierre et de Berbe Bom, dont sept enfants, savoir :

A. Marie Jeanne Thérèse, née le 19 janvier 1721, morte le 18 septembre 1724.

B. Philippe Jean Bernard, qui suit, V.

C. Pierre Bernard DE POTTER, né le 12 septembre 1723, mort sans alliance à Oostacker, le 5 septembre 1783.

D. Marie Catherine Françoise, née le 12 avril 1725, morte le 23 juin 1763, épousa, le 3 mai 1747, Philippe Charles Jacobs, né le 11 mai 1726, mort le 19 avril 1751, fils de Philippe et de Thérèse Soenens.

E. Agathe Philippine Thérèse, née le 28 octobre 1726, morte le 29 mars 1730.

F. Guillaume Jean Bernard DE POTTER, seigneur de Ter Henne et de Langemate, né le 15 octobre 1728, mort le 25 septembre 1792, chanoine de Saint Bavon, prévôt de Sainte Pharaïlde de Gand, le 16 juin 1770.

G. Bernard Michel DE POTTER, né le 24 mai 1730, mort sans alliance, le 10 mai 1769, chef bailli des deux villes du pays d'Alost.

V. PHILIPPE JEAN BERNARD DE POTTER, seigneur de Ten Broecke, né à Gand le 7 mai 1722, mort à sa maison de campagne le 2 janvier 1794, épousa, le 1er avril 1756, sa cousine Marie Anne Odelaere, née le 17 novembre 1732, morte le 30 mars 1769, fille d'Ange et d'Agnès Françoise Soenens, dont huit enfants, savoir :

A. Marie Jeanne Thérèse, née le 24 février 1757, morte sans alliance le 12 novembre 1777.

B. Pierre Philippe Marie DE POTTER, né le 21 août 1758, mort le 13 septembre 1758.

C. Charles Philippe François DE POTTER, seigneur de Ten Broecke, né le 23 décembre 1760, épousa, à Gand, le 24 avril 1787, Thérèse Livine Norbertine Rooman, née le 6 juillet 1767, morte le 8 septembre 1815, fille de Jean Baptiste et d'Isabelle van Caseele, dont deux enfants :

a. Julie Isabelle Philippine, née le 23 avril 1788, morte sans alliance, le 3 janvier 1809.

b. Adélaïde Colette Jeanne, née le 12 août 1795, morte le 5 août 1831, épousa Théodore Josse Rooman, né le 15 septembre 1798, fils de Charles et de Marie de Block.

D. Agnès Bernarde Colette, née le 21 janvier 1762, morte le 1er janvier 1769.

E. Colette Pétronille Jeanne, née le 19 avril 1763, morte sans alliance, à Exaerde, le 25 mai 1806.

F. Jeanne Thérèse Louise, née le 25 août 1764, morte à Gand, le 24

octobre 1814, épousa, à Gand, le 1er mai 1787, Pierre Charles Ghislain de Loose, né à Gand, le 16 mai 1760, mort le 24 février 1841, fils de Pierre François et de Thérèse Amelot.

G. Jean Baptiste Philippe, qui suit, VI.

H. Philippe Pierre Jean DE POTTER, né le 27 mars 1769, mort le 11 août 1769.

VI. JEAN-BAPTISTE PHILIPPE DE POTTER, né le 18 novembre 1766, épousa à Gand, le 12 juin 1790, Anne Livine Amelberge Rooman, née le 26 mai 1766, morte à Gand, le 21 février 1793, fille d'Ambroise Norbert, secrétaire de la Keure à Gand, et de Livine Martine van Overwaele, sa première femme, dont deux enfants, savoir :

A. Angélique Marie Anne Philippine, née le 29 mars 1791, morte religieuse au couvent des Dames du Sacré Cœur de Marie, à Besançon, le 18 novembre 1824.

B. Philippe Jean Ambroise, qui suit, VII.

VII. PHILIPPE JEAN AMBROISE DE POTTER, né à Gand, le 23 juillet 1792, épousa, le 15 février 1821, Marie Caroline Ursule Benoîte Henriette le Reverand, née le 21 octobre 1789, morte le 25 juillet 1845, fille de Pierre Benoit et de Marie Cocquyt, dont cinq enfants, savoir :

A. Augustin Marie Antoine, qui suit, VIII.

B. Louis Marie Philippe DE POTTER, né le 15 janvier 1823, épousa, à Gand, le 20 octobre 1855, Léocadie Wolters, née à Gand, le 3 juin 1830.

C. Marie Anne Colette, née le 28 mars 1824, épousa, le 21 février 1862, Louis Charles Ghislain Marie Joseph le Fevere de Maneghem, né à Gemarken en Westphalie, le 21 août 1794, veuf de Clémence Coolman, fils de Louis Henri Ghislain le Fevere de Maneghem, seigneur de Ten Hove, et de Marie Joséphine Amelberge du Bois dit van den Bosche.

D. Edmond Marie Joseph DE POTTER, né le 8 décembre 1826.

E. Joseph Marie Jean DE POTTER, né le 15 janvier 1828.

VIII. AUGUSTIN MARIE ANTOINE DE POTTER, né le 24 décembre 1821, épousa, le 2 avril 1845, Marie Sylvie Ghislaine Rooman, née le 23 décembre 1820, fille de Jean et de Sylvie Rooman, dont deux enfants, savoir :

A. Marie Thérèse Augustine Ghislaine, née à Eecloo, le 5 mars 1846.
B. Angélique Marie Ghislaine, née à Eecloo, le 19 décembre 1847.

Branche cadette.

II. Livin de Potter, né le 16 mai 1657, morte le 11 novembre 1742, échevin de la Keure de Gand en 1734, fils puîné d'Hermès de Potter et de Catherine de Vorm, épousa, à Gand, le 27 juin 1693, Catherine Grenier, fille de Philippe et de Sara de Vylder, inhumés tous deux dans la sépulture de la famille Grenier, à Saint Bavon de Gand, dont sept enfants, quatre morts en bas âge, et trois qui suivent :

A. Joseph Jean, qui suit, III.
B. Françoise Barbe, née le 4 décembre 1702, morte sans alliance, le 10 avril 1758.
C. Guillaume Auguste de Potter, né le 28 août 1707, mort à Courtrai, le 7 décembre 1756 et inhumé à Saint Bavon de Gand.

III. Joseph Jean de Potter, écuyer, par lettres patentes du 27 avril 1764, né à Gand, le 26 juillet 1699, baptisé le lendemain, mort le 8 octobre 1770 et inhumé à Saint-Bavon, échevin de la Keure de Gand en 1761, conseiller du Mont de Piété de Gand, épousa, à Courtrai, le 19 octobre 1729, Isabelle Thérèse Surmont, née le 8 mai 1711, morte le 25 novembre 1786, fille de Jean et d'Élisabeth Nolet, dont six enfants, savoir :

A. Joseph Livin de Potter, né le 12 novembre 1730, mort sans alliance, haut pointre de la châtellenie de Courtrai.
B. Françoise Pétronille, née le 28 janvier 1732, morte en 1736.
C. Barbe Jeanne Françoise, née le 17 avril 1733, épousa, en premières noces, à Gand, le 24 décembre 1754, Edmond Louis Morel, mort le 19 novembre 1757, fils aîné d'Alphonse et d'Élisabeth Fion, et en secondes noces, à Gand, le 6 octobre 1760, François Jean Joseph van den Gruyce,

né le 27 décembre 1736, mort à Gand, le 18 juin 1808, fils d'Albert Jean Marie et d'Anne Thérèse de Coninck.

D. Anne Thérèse, née le 22 janvier 1735, morte sans alliance, le 2 octobre 1822.

E. Jean François, qui suit, IV.

F. Guillaume Bernard DE POTTER, né le 5 juillet 1740, mort sans alliance.

IV. JEAN FRANÇOIS DE POTTER, né le 3 juillet 1737, mort à Gand, le 30 décembre 1801, épousa, à Gand, le 3 juillet 1764, Colette Marie Baut, morte à Gand, le 9 mars 1794, fille aînée de François Jean-Baptiste et de Marie Ferdinande Ghislaine Stalins, dont trois enfants, savoir :

A. Louis Jean Joseph Ferdinand, qui suit, V.

B. Henri François Jean Baptiste DE POTTER, né le 11 janvier 1768, mort sans alliance, le 24 août 1820.

C. Édouard Josse Marie DE POTTER, membre de l'ordre équestre de la province de la Flandre Orientale, né le 20 octobre 1769, mort à Gand, le 22 avril 1846, épousa, le 5 août 1801, Angélique Marie Françoise Ghislaine de Loose, née le 13 mai 1789, fille unique de Jean Baptiste et de Marie Charlotte Diericx, dont une fille :

Adélaïde Marie Ghislaine, née le 12 septembre 1803, morte à Nice, le 10 avril 1844, épousa Jean Baptiste d'Hane, né le 26 février 1797, sénateur de Belgique, chevalier de l'ordre de Léopold, fils de Jean Baptiste et de Marie Madeleine Rodriguez de Evora y Vega.

D. Marie Barbe Colette Ghislaine, née le 24 septembre 1771, épousa, à Gand, le 5 novembre 1796, Thadée Joseph Hyacinthe Antoine van Saceghem, né le 22 octobre 1767, fils unique de Joseph Bernard et d'Anne Marie Jeanne Baut.

E. Colette Thérèse Ghislaine, née le 9 mars 1773, morte le 28 octobre 1830, épousa, le 11 novembre 1794, François Pierre Guillaume Aloïs Surmont de Volsberghe, né à Courtrai, le 20 octobre 1772, mort à Gand, le 1er juin 1830.

F. Julie Anne Marie Ghislaine, née le 19 août 1774, morte à Zwynaerde lez Gand, le 19 juin 1851.

G. Isabelle Colette Ghislaine, née le 31 août 1776, épousa, en 1812, Charles de Caters, fils de Jean Pierre Ernest de Caters, seigneur de Cadnet, et de Jeanne Marie Henssens.

H. Joseph Marie Ghislain DE POTTER, né le 4 juin 1778, épousa Reine de Bay, fille de Jean Joseph Théodore, chancelier honoraire de l'empereur d'Autriche, et de Pétronille Élisabeth Josèphe Antoinette de Caters, dont trois enfants :

a. Nathalie Marie Ghislaine, née le 16 juillet 1807.

b. Marie Charlotte Ghislaine, née le 2 janvier 1810.

c. Joseph Jean Ghislain DE POTTER, né le 7 mars 1813, épousa, le 1[er] juillet 1846, Marie Colette Ghislaine de Ghellinck de Walle, née le 2 janvier 1827, fille d'Emmanuel André Ghislain, chevalier de Ghellinck de Walle, et d'Isabelle de Loose.

I. Reine Joséphine Ghislaine, née le 10 août 1781, morte le 2 janvier 1783.

J. Reine Marie Joséphine, née le 9 juillet 1784, morte à Zwynaerde, le 28 septembre 1861, épousa, le 18 juin 1808, Charles Louis Joseph Jean de Ghellinck d'Elseghem, né le 24 juillet 1784.

V. LOUIS JEAN JOSEPH FERDINAND DE POTTER, membre de l'ordre équestre de la Flandre Orientale, né le 8 août 1765, mort à Gand, le 9 octobre 1823, échevin des Parchons de Gand en 1792, conseiller de préfecture et député du département de l'Escaut au Corps Législatif, épousa : 1° à Gand, le 10 novembre 1792, Colette Joséphine Kervyn, morte le 17 mars 1805, fille de Jean-Baptiste Bavon Kervyn, seigneur de Lettenhove, et de Apollonie Ghysens ; et, 2° le 10 janvier 1810, Marie Bernardine Antoinette Kervyn, née à Gand, le 29 décembre 1784, fille de Charles Jacques Kervyn, seigneur de Volkaersbeke, et de Marie Anne Caroline Odemaer. Il eut du premier lit trois enfants, savoir :

A. Louis Marie Jean Ghislain, qui suit, VI, après ses frères Auguste Jean Ghislain et Joseph Marie Ghislain.

B. Auguste Jean Ghislain, qui suit, VI.

C. Joseph Marie Ghislain, qui suit, VI, après son frère Auguste Jean Ghislain.

VI. AUGUSTE JEAN GHISLAIN DE POTTER, né le 5 août 1796, mort à Gand, le 31 janvier 1863, épousa, le 15 octobre 1818, Marie Anne Colette Ghislaine Surmont, sa cousine germaine, née le 10 août 1795, fille de François Pierre Guillaume

Aloïs et de Colette Thérèse Ghislaine de Potter, dont deux enfants, savoir :

A. Zoé Marie Colette Ghislaine, née le 5 août 1820, morte au château de Scheldevelde, le 11 juin 1858, épousa, à Gand, le 14 novembre 1839, Alphonse Jean Baptiste Ghislain Borluut, né le 8 février 1802, mort sans enfants, au château de Scheldevelde, le 28 juillet 1861, fils d'Emmanuel Joseph Louis Borluut, chevalier de Malte, membre de l'ordre équestre de la Flandre Orientale, puis du Sénat, et de Marie Amélie van der Bruggen.

B. Raymond de Potter, mort en bas âge.

VI. Joseph Marie Ghislain de Potter, né le 28 septembre 1798, membre de la Chambre des représentants pendant quelques sessions, épousa, le 28 avril 1829, Mélanie Louise Soenens, née le 16 janvier 1805, fille de Jean-Baptiste et de Thérèse Stanthamer, dont quatre enfants, savoir :

A. Stanislas Joseph Marie Ghislain de Potter, né le 15 avril 1830.

B. Gabrielle Marie Ghislaine, née le 7 octobre 1846, épousa, au château de Cluysen, près Gand, le 7 octobre 1862, Hervé de Goussencourt, fils de Théodore Timoléon, comte de Goussencourt, et d'Aline Le Maire de Sars le Comte.

C. Clément Marie Eugène Ghislain de Potter, né le 30 octobre 1842.

D. Albert Émile Marie Ghislain de Potter, né le 30 décembre 1843.

Il eut du second lit quatre enfants, savoir :

E. Marie Louise, née le 21 janvier 1811, morte le lendemain.

F. Émilie Marie Isabelle,, née le 4 janvier 1814, morte sans alliance, le 8 juillet 1848.

G. Angélique Marie, née le 19 mars 1812, morte le 13 mars 1817.

H. Julie Marie Ghislaine, née le 19 août 1818.

VI. Louis Marie Jean Ghislain de Potter, né le 7 mai 1795, épousa à Gand, le 1er juillet 1816, Julie Marie Kervyn, sœur

de sa belle-mère, née le 11 janvier 1795, morte à Gand, le 31 août 1851, fille de Charles Jacques Kervyn, seigneur de Volkaersbeke et de Marie Anne Caroline Odemaer, dont dix enfants, savoir :

A. Jules Charles Marie Ghislain, qui suit, VII, après son frère Edmond Marie Louis Ghislain.

B. Edmond Marie Louis Ghislain, qui suit, VII.

C. Victor Marie Jean Ghislain DE POTTER, né le 1er mai 1820, mort le 4 octobre 1821.

D. François Marie Auguste Charles DE POTTER, né le 8 avril 1822, mort à Gand, le 27 janvier 1856.

E. Claire Marie Colette, née le 20 juin 1823.

F. Thérèse Joséphine Marie, née le 8 mars 1825.

G. Sophie Marie Joséphine Ghislaine, née le 24 février 1827.

H. Marie Joséphine Ghislaine, née le 1er octobre 1828, épousa : 1° à Gand, le 11 avril 1850, Auguste Goethals, originaire de Courtrai ; 2° à Destelbergen, le 8 janvier 1858, Florimond Philippe Marie Ghislain Cardon, mort à Destelbergen, le 14 avril 1858.

I. Isidore Joseph Marie Ghislain DE POTTER, né le 9 juillet 1831, mort le 13 septembre 1832.

J. Joséphine Marie Ghislaine, née le 22 juin 1833, morte le 20 août 1833.

VII. EDMOND MAURICE LOUIS GHISLAIN DE POTTER, né le 8 novembre 1818, épousa à Gand, le 3 octobre 1843, Élodie Charlotte Marie Ghislaine de Limon, née le 2 août 1824, fille de Jean Baptiste et de Sophie Agnès Ghislaine de la Kethulle, dont deux enfants, savoir :

A. Armand Louis Marie Ghislain DE POTTER, né à Gand, le 10 septembre 1844.

B. Élisa, née le 16 février 1846.

VII. JULES CHARLES MARIE GHISLAIN DE POTTER, née à Gand, le 19 juin 1817, épousa, le 13 avril 1847, Céline de Zinzerling, dont une fille :

Rosine, née en 1848.

POWIS DE TENBOSSCHE.

D'OR, au lion de gueules. HEAUME : couronné. CIMIER : le lion issant de l'écu. SUPPORTS ; deux licornes au naturel, tenant des bannières aux armes de l'écu.

Cette famille s'est parfois nommée Pauwens, abusivement. Par lettres patentes de l'empereur Charles VI, en date du 24 août 1732, Jacques Benoît Pauwens fut anobli au port d'un écu de sable au paon rouant d'or, posé sur une terrasse de sinople. Par d'autres lettres du 2 novembre 1733, il fut créé chevalier, obtint de prendre le nom de Powis, reconnu comme véritable nom de sa famille et prendre les anciennes armes de celle-ci, à savoir d'or au lion de gueules,

I. BENOÎT JACQUES PAUWENS épousa Marie Neyts, dont deux enfants, savoir :

A. Jacques Benoît, qui suit, II.

B. Marie Isabelle, morte le 25 septembre 1759, épousa, à Bruxelles, le 29 octobre 1709, Daniel Joseph Benoît van Halewyck, né à Bruxelles et baptisé le 31 décembre 1694, mort le 28 juin 1759, licencié ès lois, échevin de Bruxelles, fils de Josse Melchior, commissaire ordinaire des montres des gens de guerre aux Pays Bas, et d'Anne de Kempenere.

II. JACQUES BENOÎT PAUWENS, chevalier seigneur de Houthem, de Westmalle et de Tenbossche, qu'il releva le 24 décembre 1761, mort le 6 juin 1764, secrétaire de Sa Majesté Impériale au conseil de Brabant, épousa, à Bruxelles, le 7

juillet 1726, Catherine Cécile Caroline van Halewyck, née le 4 novembre 1703, morte le 12 octobre 1768, sœur de Daniel Joseph Benoît van Halewyck, ci dessus, dont huit enfants, savoir :

A. Anne Benoîte, née à Bruxelles et baptisée le 10 mai 1727, morte le 5 janvier 1728.

B. Marie Anne Benoîte, baptisée à Bruxelles, le 9 septembre 1728, morte le 18 février 1738.

C. Louis Benoît, qui suit, III.

D. Jean Baptiste Benoît Pauwens, seigneur de Zoersel, baptisé à Bruxelles, le 21 août 1730, mort le 9 avril 1773, admis dans le lignage de Serhuygs, le 13 juin 1755, épousa, le 14 janvier 1758, Marie Thérèse Sanen, morte le 13 floréal an XII, fille de Jean Baptiste, conseiller au conseil souverain de Brabant, et de Catherine Thérèse van Eesbeck, dont un fils et deux filles, morts jeunes.

E. Benoît Jacques Antoine Pauwens, fondateur de la seconde branche.

F. Isabelle Colombe Benoîte, baptisée à Bruxelles, le 2 mars 1735, morte en 1738.

G. Jacques Corneille Benoît Pauwens, né le 13 août 1736, mort le 11 mars 1796, prêtre, chanoine de Saint Sulpice à Diest en 1763, protonotaire apostolique en 1769.

H. Marie Constance Benoîte, née le 12 décembre 1737, morte à Bruxelles, le 24 juillet 1790, épousa, le 20 mai 1766, Martin François Robyns, né à Assche, le 17 février 1736, mort à Bruxelles, le 24 mai 1709, fils de Pierre, greffier du pays d'Assche, et d'Anne Marie de Heze.

III. Louis Benoît Powis, seigneur de Westmalle, de Zoersel, baptisé à Bruxelles, le 7 septembre 1729, licencié ès-lois, admis dans le lignage de Serhuygs le 13 juin 1749, épousa à Bruxelles, le 7 août 1753, Cécile de Broe, fille de Jean Jacques et de Françoise Thérèse de Landas, dont quatorze enfants, savoir :

A. Louis Benoît Ghislain, qui suit, IV.

B. Cécile Charlotte Ghislaine, née à Bruxelles le 8 janvier 1756, épousa Jean François Henri Ange de Wree dit Veranneman, seigneur de la Tour, de Richebourg, de Hollebeck et de Moorenburg, mort à

Bruxelles, le 24 janvier 1812, fils de Pierre Joseph Ignace, échevin de Bruges, et de Marguerite Ley, veuf, en premières noces, de Joséphine de Schynkele, et, en secondes noces, de Marie Mouton, veuve de N. de Steecker.

C. Jacques Benoit Ghislain Powis, né le 22 février 1757, épousa Marie Jeanne Pauline de Viron, née le 29 juillet 1765, morte le 23 avril 1824, fille de Jean Charles et de Marie Thérèse T'Sas.

D. Marie Isabelle Ghislaine, née le 19 février 1758, morte le 14 juin 1775.

E. Benoit Ghislain Powis, né le 11 décembre 1759, mort à Bruxelles, le 29 juin 1838, épousa N. Walwein de Tervliet.

F. Charles Jacques Joseph Ghislain Powis, né le 17 septembre 1761.

G. Marie Constance Benoite Ghislaine, née le 17 septembre 1763.

H. Marie Jeanne Ghislaine, née le 11 mai 1765.

I. Pierre Joseph Marie Ghislain Powis, né le 4 février 1767.

J. Louis Joseph Henri Ghislain Powis, né le 25 août 1768.

K. Anne Louise Ghislaine, née le 28 janvier 1770, épousa, en 1788, Auguste Marie, comte de Norman, né à Gand, le 4 mai 1764, mort à la Haye, le 19 mars 1839, chambellan de Guillaume I[er], président de la chambre des comptes aux Pays Bas, fils de Charles Emmanuel et de Rose Polixène Josèphe de Croix.

L. Martin Ghislain Powis, né à Willebroeck, le 28 juillet 1771.

M. Marie Catherine Ghislaine, née à Bruxelles, le 31 mai 1773.

N. N..., née en 1774, morte quelques heures après sa naissance.

IV. Louis Benoît Ghislain Powis de Westmalle, né à Bruxelles et baptisé le 8 août 1754, mort à Westmalle en septembre 1822, avait obtenu peu de temps avant sa mort, par arrêté royal du 6 juillet 1822, le titre de baron, mais sans qu'il eût le temps de lever le diplôme. Conseiller intendant et directeur du Mont-de-Piété de la ville de Gand, il épousa à Gand, Julienne Marie Jacqueline Maroucx d'Obbraeken, à laquelle il survécut et dont il n'a point laissé de postérité. Ses frères décédèrent également sans enfants.

Seconde branche.

III. BENOÎT JACQUES ANTOINE POWIS, seigneur de Tenbossche, né à Bruxelles le 4 janvier 1732, mort le 9 avril 1795, admis dans le lignage de Serhuygs le 13 juin 1780, épousa : 1° le 21 mai 1765, Philippine Beydaels, née le 2 février 1718, morte le 10 mai 1770, fille de Jean-Baptiste et de Barbe de Vos; et 2° le 1er décembre 1770, Marie Catherine de Moor de Mentock, fille de Dominique, seigneur de Mentock, archer de la noble garde du corps du prince Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas, et de Marie Thérèse T'Serraerts, sa deuxième femme, dont cinq enfants, savoir :

A. Louis Benoît Ghislain, qui suit, IV.

B. Constance Ghislaine, née le 9 septembre 1774, morte le 4 avril 1834, épousa, le 2 décembre 1807, Charles Domis de Semerpont, mort le 12 février 1821, fils de Jean Paul Joseph Antoine Balthazar, conseiller au conseil souverain de Brabant, et de Marie Françoise Josèphe de Nachtegael.

C. Julie Jeanne Ghislaine, née le 11 janvier 1776, morte à Bruxelles, le 29 septembre 1808, épousa, le 10 juillet 1804, Jean François Ghislain, comte de Villegas de Clercamp, né à Bruxelles et baptisé le 25 décembre 1775, mort le 4 septembre 1846, fils de Gaspard Joseph de Villegas, seigneur de Clercamp, et de Marie Thérèse Sébastienne van den Broeck.

D. Jean Marie Ghislain POWIS, né le 31 août 1777, mort sans alliance, le 31 décembre 1805,

E. Pauline Caroline Ghislaine, née le 2 juin 1779, morte sans alliance, le 27 février 1821.

IV. LOUIS BENOÎT GHISLAIN POWIS DE TENBOSSCHE, né le 25 février 1771, mort à Bruxelles, le 27 juin 1847, conseiller anditeur à la Cour d'appel de Bruxelles, conseiller effectif au même conseil, puis à la Cour supérieure de justice, épousa, le 29 février 1796, Marie Françoise Ghislaine van Halewyck, née le 2 juin 1772, morte le 16 avril 1827, fille

de Jean Louis et de Catherine Beydaels, dont trois enfants, savoir :

A. Louis Benoît Ghislain, qui suit, V.

B. Adolphe Charles Ghislain, qui suit, V, après son frère Louis Benoît Ghislain.

C. Adèle Constance Ghislaine, née le 26 juillet 1803, épousa, le 24 janvier 1822, Charles Otto de Mentock, né le 2 mars 1780, ancien juge au tribunal de première instance à Bruxelles.

V. Louis Benoît Ghislain Powis de Tenbossche, né le 20 mars 1798, membre du Conseil général des hospices de la ville de Bruxelles, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa, le 8 juillet 1822, Thérèse Martine Ghislaine, comtesse Cornet de Peissant, née le 2 avril 1801, fille de Gabrielle Gommaire Laurent Joseph, comte Cornet d'Elzius de Peissant et de Cécile Caroline Robyns, dont une fille, savoir :

Caroline Louise Marie, née le 15 janvier 1825, épousa, à Melsbroeck, le 22 octobre 1845, Philippe Snoy, né le 11 avril 1811, mort à Bruxelles, le 25 avril 1857, fils d'Alexandre Albert Marie Ferdinand Ghislain Snoy, et d'Henriette Marie Anne Désirée van Leemputte de Vleesbeck.

V. Adolphe Charles Ghislain, Chevalier Powis de Tenbossche, né le 8 juillet 1800, épousa, le 10 juin 1822, Rose Jeanne comtesse Cornet de Peissant, née le 1er août 1804, sœur de Thérèse Martine Ghislaine ci-dessus, dont deux enfants, savoir :

A. Louis Charles Adolphe Ghislain, chevalier Powis de Tenbossche, né le 4 décembre 1826, conseiller provincial du Brabant, épousa, à Bruxelles, le 5 mai 1857, Marie Wilhelmine Louise Françoise Xavière Hanghe de Peutevin, née à Bayelles, près d'Ypres, en 1834, fille de Charles André Louis François et de Marie Georgine Lucrèce Xavière Ghislaine Carton de Winnezeele, dont une fille :

Georgine Rose Françoise Xavière Marie Ghislaine, née le 21 janvier 1860.

B. Philippe Benoît Adèle Marie Ghislain Powis de Tenbossche, né le 22 septembre 1828, épousa, à Bruxelles, le 31 mai 1853, Sophie Charlotte Ghislaine, baronne de Fourneau de Cruyckenbourg, né à Aix la Chapelle, le 28 mars 1834, fille de Henri Joseph Philippe Ghislain, comte de Fourneau de Cruyckenbourg, lieutenant général au service des Pays Bas, et d'Eulalie Thérèse Alexandrine de Fæstraets.



PRAET.

D'argent, à trois trèfles de sinople. Heaume : couronné. Cimier : un trèfle de l'écu. Tenants : deux sauvages de carnation, ceints et couronnés de lierre, armés de massues, posés sur une terrasse de sinople.

I. Jean Baptiste van Praet, mort à Anvers, le 10 août 1714, épousa Angélique Loode, morte le 20 octobre 1706, dont onze enfants, sept morts en bas âge et quatre qui suivent, savoir :

A. Jeanne Marie, née à Anvers, le 30 août 1666, morte à Anvers, le 16 septembre 1691, épousa Rolland van Zeller, originaire de Gueldre.

B. Jacques André, qui suit, II.

C. Jean Baptiste Antoine van Praet, mort à Gand, le 23 juin 1755, à l'âge de quatre vings ans, et inhumé à Saint Bavon, sous une pierre en marbre bleu, décorée des armes de la famille, prêtre, chanoine gradué du chapitre de Saint Bavon, à Gand.

D. Angèle Catherine, morte le 29 mai 1721, épousa, le 25 juin 1715, Jean Guillaume Mertens, né le 14 avril 1682, grand aumônier de la ville d'Anvers en 1754, fils de Jean Baptiste et d'Élisabeth Bellens, sa femme du second lit.

II. Jacques André van Praet, écuyer, par lettres patentes du 29 mai 1734, né le 14 octobre 1668, mort à Anvers, le 14 mai 1744, et inhumé à la cathédrale, à côté de sa seconde femme, sous une pierre armoriée, épousa : 1° Suzanne Catherine Bouwens, morte sans enfants le 24 août 1709, fille

de Gérard et de Catherine Borrekens; et 2° Anne Catherine de Vivario, née à Anvers, le 24 octobre 1684, morte le 8 octobre 1738, fille de Pierre et d'Anne Marie Engelgrave, sa femme du second lit, dont six enfants, savoir :

A. Jean Baptiste Joseph, qui suit, III.

B. Jacques Ignace VAN PRAET, capitaine au régiment de Los Rios, épousa, à Louvain, au commencement de janvier 1755, Jeanne Martine Lowet. Ils s'établirent au village de Moll.

C. Antoine François Joseph VAN PRAET, né en 1720, mort le 26 janvier 1803, grand aumônier de la ville d'Anvers en 1750, licencié en droit, à Louvain, le 17 novembre 1745, épousa, le 8 juillet 1749, Françoise Pauline Joséphine de Pret, morte en couches de son premier enfant, le 12 février 1751, fille d'Arnould François de Pret, écuyer, grand aumônier d'Anvers, et d'Anne Marguerite van Horne.

D. Henri Joseph Guillaume VAN PRAET.

E. Angélique Jacqueline, épousa, le 7 août 1744, Jean Philippe Charles de Waepenaert, seigneur d'Erpe, mort à Malines, le 16 mars 1797, procureur général au grand conseil de Malines en 1750, fils aîné de Charles Philippe Léopold Balthazar, conseiller au grand conseil, et de Marie Jeanne Elbo.

F. Catherine Thérèse, épousa, à Anvers, le 25 juin 1747, Charles Joseph de Man, né le 14 juillet 1722, grand aumônier d'Anvers en 1749, fils de Pierre et d'Anne Catherine Broeckmans.

III. JEAN BAPTISTE JOSEPH VAN PRAET, né à Anvers, le 29 mai 1713, mort à Anvers, le 12 décembre 1779, épousa, à Anvers, le 1er mars 1744, Adélaïde Catherine Geelhand, née à Amsterdam, le 4 mars 1721, morte le 4 mai 1787, fille de Henri Geelhand, seigneur de Merxem, et d'Isabelle Victorine de la Bistrate, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie Henriette Jeanne, née le 17 avril 1746, morte, sans alliance, le 5 janvier 1823, et inhumée à Berchem.

B. Anne Marie, née le 22 août 1748, morte à Anvers, le 18 novembre 1836, et inhumée à Berchem, épousa, le 10 juillet 1787, Michel Ignace Joseph Stevens, fils de Jean Joseph et d'Aldegonde Catherine Thérèse Clauwet.

C. Joseph Antoine Charles, qui suit, IV.

D. Pauline Agnès Claire, née le 26 avril 1754, morte, sans alliance, à Anvers, le 9 janvier 1827, et inhumée à Berchem.

IV. Joseph Antoine Charles van Praet, né le 29 octobre 1749, épousa, le 24 avril 1780, Marie Anne Josèphe Vermoelen, née le 18 septembre 1755, fille de Philippe Emmanuel Joseph et de Jeanne Josèphe de Pret, dont deux enfants, savoir :

A. Philippe Joseph, qui suit, V.

B. Joseph Michel François de Paule van Praet, né le 26 mai 1788, épousa, à Anvers, le 21 février 1811, Marie Hélène Geelhand, née le 5 février 1789, morte à Anvers, le 25 août 1863, fille de Marie Joseph Geelhand, seigneur de Merxem, et de Catherine Marie Peeters, sa première femme, dont une fille :

Émilie Marie Joséphine, née à Anvers, le 21 décembre 1812.

V. Philippe Joseph van Praet, né le 18 juin 1781, mort le 15 janvier 1842, épousa, le 20 juin 1802, Rosalie Marie Ullens, née le 11 janvier 1783, morte à Merxem, le 20 septembre 1862, fille de Jean Baptiste Joseph Ignace et de Jeanne Françoise Josèphe van Havre, dont sept enfants, savoir :

A. Adélaïde Marie Josèphe, née le 20 avril 1803.

B. Charles Corneille Joseph, qui suit, VI, après son frère Auguste Louis Marie.

C. Philippe Eugène Joseph van Praet, né le 3 février 1806, mort, sans postérité, à Anvers, le 3 avril 1850, épousa, le 12 avril 1836, Caroline Isabelle Alexandrine Martine van Ertborn, née le 31 janvier 1811, fille d'Édouard Joseph Emmanuel François et de Jeanne Marie Joséphine Vermoelen.

D. Adélaïde Henriette Josèphe, née le 1er août 1807, morte à Hemixem, le 26 novembre 1841, et inhumée à Merxem, épousa, à Merxem, le 4 juillet 1838, Gustave Jean Joseph Antoine Meyers, né le 5 mars 1811, fils de Ferdinand Antoine et d'Isabelle Antoinette Joséphine Vermoelen.

E. Sidonie Marie Jeanne, née le 6 septembre 1809.

F. Auguste Louis Marie, qui suit, VI.

G. Rosalie Marie Caroline, née le 14 mai 1816.

VI. Auguste Louis Marie van Praet, né le 23 juillet 1812, épousa, à Merxem, le 7 août 1838, Rosalie Marie Josèphe Lunden, née le 21 juillet 1816, morte à Merxem, le 12 novembre 1845, fille de Charles Henri et de Jeanne Thérèse Marie Josèphe Ullens, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie Jeanne Philippine, née le 29 avril 1839, épousa, à Merxem, le 2 août 1859, Alfred Honoré Guyot, né à Anvers, le 7 février 1831, fils d'Édouard Joseph et de Marie Catherine Isabelle Joséphine della Faille.

B. Gaston Auguste Hubert van Praet, né le 26 août 1840.

C. Charles Auguste Hubert Marie van Praet, né le 26 février 1842.

D. Adalbert Auguste Hubert Sidonie van Praet, né le 20 mars 1844.

VI. Charles Corneille van Praet, né le 25 mai 1804, épousa, le 7 juillet 1835, Pauline Marie Anne Coget, née à Anvers, le 19 décembre 1812, fille d'Antoine Joseph et de Marie Thérèse Anne van Lancker.

PRÉ.

D'OR, à trois pals d'azur, chargés chacun d'une étoile du champ. CIMIER : une étoile de l'écu. SUPPORTS : deux griffons contournés d'or.

Cette famille, originaire du Tournaisis, fut anoblie par lettres patentes du 19 février 1726.

I. PIAT DU PRÉ, admis dans la bourgeoisie de Tournai, le 29 mai 1562, épousa, en 1560, Clarette Robert, dont six enfants, entre autres, Olivier, qui suit, II.

II. OLIVIER DU PRÉ, né le 23 octobre 1564, épousa Antoinette Gosse, dont cinq enfants, savoir :

A. Antoine, qui suit, III.
B. Marie, épousa Noël Hubo.
C. Gérard, qui suit, III, après son frère Antoine.
D. Nicolas DU PRÉ, épousa Jeanne Jacquin, dont une fille :

Françoise, épousa Pierre Cappin.

E. Jacques, qui suit, III, après ses frères Antoine et Gérard.

III. ANTOINE DU PRÉ épousa Agnès Berlaymont, dont deux enfants, savoir :

A. Martin DU PRÉ, épousa Barbe Esther Sallin, dont une fille :

Marie Antoinette, épousa Pierre Salomon Gruart.

B. Étienne DU PRÉ, épousa Anne Mutfet, dont une fille :

Agnès Françoise, épousa Maximilien Joseph Louvignies.

III. GÉRARD DU PRÉ épousa : 1° Marguerite Cauvain; 2° Marguerite Lambert.

Il eut du premier lit cinq enfants, savoir :

A. Olivier DU PRÉ, né à Tournai, le 8 septembre 1623.
B. Noël, qui suit, IV.
C. Jacques DU PRÉ, né à Tournai et baptisé le 21 juin 1628.
D. Marie, née à Tournai et baptisée le 3 octobre 1631.
E. Gérard DU PRÉ, né à Tournai et baptisé le 18 octobre 1635.

IV. NOEL DU PRÉ, né à Tournai en 1626, mort à Tournai, le 22 février 1710, conseiller du roi, épousa Anne Grulois, fille d'Isaac, morte à Tournai, le 11 décembre 1698, dont six enfants, savoir :

A. Marie, née à Tournai et baptisée le 21 mars 1656, épousa Pierre Joseph Bruyer.

B. Michel DU PRÉ, né à Tournai et baptisé le 9 juin 1658.

C. Marie Anne, née à Tournai et baptisée le 7 avril 1663, morte à Tournai, le 30 avril 1726, épousa, à Tournai, le 26 novembre 1682, Michel de Gouy, né à Tournai, le 9 février 1662, mort à Tournai, le 26 février 1711, fils de Louis et de Marie Barbe Zivert.

D. Noël DU PRÉ, né à Tournai et baptisé le 16 janvier 1666, mort à Tournai, le 3 décembre 1693, licencié ès lois.

E. Marguerite, née à Tournai et baptisée le 3 octobre 1631.

F. Catherine, née à Tournai et baptisée le 12 octobre 1670.

III. JACQUES DU PRÉ, né à Tournai et baptisé le 21 juillet 1591, épousa Antoinette David, dont trois enfants, savoir :

A. Olivier, qui suit, IV.

B. Jeanne, née à Tournai et baptisée le 17 novembre 1622.
C. Marie, née à Tournai et baptisée le 21 août 1627.

IV. Olivier du Pré, qui fit une fondation en faveur de l'institut dit des Monnel, à Tournai, épousa Marie Giber, dont un fils, Joseph, qui suit, V.

V. Joseph du Pré épousa Jeanne Cécile Surmont, morte à Tournai, le 24 septembre 1703, dont dix enfants, savoir :

A. Louis Joseph du Pré, né à Tournai et baptisé le 19 mars 1674.
B. Gaspard Antoine du Pré, né à Tournai et baptisé le 25 août 1675,
C. Marie Barbe, née à Tournai et baptisée le 7 février 1680.
D. Marie Madeleine, née à Tournai et baptisée le 21 avril 1681.
E. Joseph du Pré, né à Tournai et baptisé le 27 février 1683, abbé de l'abbaye de Saint Marc, à Tournai.
F. Agnès Josèphe, née à Tournai et baptisée le 30 septembre 1683.
G. Marie Marguerite, née à Tournai et baptisée le 26 janvier 1690, morte à Tournai, le 9 octobre 1717, épousa, à Tournai, le 14 septembre 1715, Pierre Joseph Cazier, seigneur du Breucq, né à Douai, fils d'Antoine et de Marie Anne Ranson.
H. Marie Madeleine, née à Tournai et baptisée le 29 juillet 1692, morte à Tournai, le 5 août 1734, épousa, à Tournai, le 12 mai 1715. Guillaume Procope de Flines, mort à Tournai, le 1er septembre 1737, fils de Pierre Joseph, licencié ès lois, et de Marie Anne Willeton.
I. Louis Joseph du Pré, né à Tournai et baptisé le 26 octobre 1694.
J. Gaspard Joseph, qui suit, VI.

VI. Gaspard Joseph du Pré, anobli par lettres patentes de Sa Majesté l'empereur Charles VI, en date du 19 février 1726, né vers 1697, mort à Tournai, le 15 novembre 1764, épousa, à Mons, le 1er octobre 1725, Marie Anne Thérèse Josèphe Crinon, née à Mons, le 8 mars 1702, morte à Tournai, le 2 septembre 1761, fille d'Adrien Joseph, écuyer, petite fille de Richard Crinon, lieutenant général au service de Sa Majesté Catholique, et de Marie Françoise Loiseleur, dont dix enfants, savoir :

A. Marie Josèphe, née à Tournai et baptisée le 22 avril 1727, morte le 22 avril 1727.

B. Louise Thérèse, née à Tournai et baptisée le 11 août 1728.

C. Philippe Joseph, qui suit, VII.

D. Marie Catherine Thérèse Josèphe, née à Tournai et baptisée le 2 juin 1731, épousa, à Mons, le 13 février 1763, Alexandre Joseph de Nœufbourg, né à Mons et baptisé le 27 juin 1728, mort à Mons, le 1er juillet 1808, fils de Jean François Joseph, seigneur de Mainvault, et de Marguerite Claire Josèphe Derbaix.

E. Gaston François Joseph, fondateur de la seconde branche.

F. Cicercule Augustine Ignace Josèphe, née à Tournai et baptisée le 10 novembre 1733, morte à Tournai, le 10 décembre 1808.

G. Marie Louise Florence, née à Tournai et baptisée le 20 avril 1735, morte le 21 avril 1735.

H. Lucie Régis, née à Tournai et baptisée le 31 janvier 1738.

I. Raymond Joseph du Pré, né à Tournai et baptisé le 23 décembre 1739, religieux à l'abbaye de Saint Martin, à Tournai, sous le nom claustral de dom Robert.

J. Hidulphe Gaspard Joseph du Pré, né à Tournai et baptisé le 24 septembre 1744, morte à Tournai, le 14 octobre 1811, procureur fiscal au parlement, à Tournai.

VII. Philippe Joseph du Pré, né à Tournai et baptisé le 26 novembre 1729, épousa, à Mons, le 27 février 1759, Thérèse Ursule Josèphe de Behault, morte à Mons, le 3 juillet 1794, fille de Nicolas François, lieutenant prévôt de Mons, et de Cécile Desmanet, dont huit enfants, savoir :

A. François Joseph Edmond du Pré, né à Mons, le 20 novembre 1759, mort à Mons, le 31 janvier 1827, maire, puis bourgmestre de Mons, membre de l'ordre équestre et des États de la province de Hainaût, chevalier du Lion Belgique, épousa, à Mons, le 28 septembre 1795, Alexandrine Josèphe du Sart, née à Mons, le 19 juin 1752, morte à Mons, le 17 octobre 1834, fille de Jean Baptiste Philibert du Sart, baron de Molembaix, et de Marie Benoîte Josèphe van der Haeghen de Mussain.

B. Gaspard Célestin Joseph, qui suit, VIII.

C. Marie Bonne Philippine Chantalle Thérèse Josèphe, née à Mons et baptisée le 4 mai 1762, morte à Mons, le 16 novembre 1835.

D. Marie Josèphe Ursule Ignace, née à Mons et baptisée le 13 juin 1763.

E. Joseph Xavier du Pré, né à Mons et baptisé le 7 novembre 1764.

F. Emmanuel Auguste Philippe Joseph DU PRÉ, né à Mons et baptisé le 11 mai 1766, mort à Mons, le 14 février 1769.

G. Gaston Hyacinthe Joseph DU PRÉ, né à Mons et baptisé le 25 mars 1768, mort à Mons, le 10 août 1769.

H. Eugène Joseph DU PRÉ, né à Mons et baptisé le 14 janvier 1771, mort à Mons, le 12 octobre 1841, épousa, à Mons, le 21 septembre 1795, Amélie Bernardine Josèphe de Bagenrieux, née aux Deux Acren en 1764, morte à Mons, le 21 novembre 1858, fille de Claude Ignace de Bagenrieux, seigneur des Isles, et de Marie Josèphe Françoise van Yperseele, dont une fille :

Pauline Marie Josèphe, née à Bruxelles, le 13 septembre 1796, morte à Mons, le 23 septembre 1832, épousa, à Mons, le 22 septembre 1819, Charles Hippolyte de Latre du Bosquéau, né à Mons et baptisé le 4 février 1786, mort à Quevy le Petit, le 19 mai 1858, fils de Jean François Bernard et de Marie Thérèse Charlotte de Biseau.

VIII. GASPARD CÉLESTIN JOSEPH DU PRÉ, né à Mons et baptisé le 18 avril 1761, mort à Liège, le 24 février 1837, licencié ès-lois, membre du Corps législatif sous l'empire français, conseiller à la cour d'appel de Liège après 1830, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa, à Louvain, Anne Marie Peeters, morte à Namur, le 29 septembre 1836, dont plusieurs enfants, entre autres, Louis Pierre Joseph, qui suit, IX.

IX. LOUIS PIERRE JOSEPH DU PRÉ, né à Namur, le 1er avril 1787, colonel de gendarmerie pensionné, général major honoraire, officier de l'ordre de Léopold, épousa Lucie Joséphine Bouvains, née à Gand, le 25 mai 1798, dont deux filles, savoir :

A. Florentine Livine, née à Arc Ainières, le 6 mai 1834.

B. Josèphine Eugénie Emma, née à Saint Josse, le 7 juin 1845, morte le 6 août 1845.

Seconde branche.

VII. GASTON FRANÇOIS JOSEPH DU PRÉ, né à Tournai et baptisé le 30 octobre 1732, mort à Tournai, le 3 juin 1715,

juge de paix à Tournai, épousa, à Tournai, le 20 juillet 1778, Marie Anne Victoire Christine Longueville, née à Tournai et baptisée le 15 janvier 1751, morte à Tournai, le 9 mai 1818, fille de Nicolas Joseph et de Marie Anne Philippine Josèphe de Lionne, dont six enfants, savoir :

A. Anne Philippine Victorine Josèphe, née à Tournai et baptisée le 6 décembre 1779, morte à Tournai, le 2 février 1857, épousa, à Tournai, le 23 mai 1804, Nicolas Hyacinthe Xavier Joseph Meuret, né à Mons et baptisé le 8 mars 1763, mort à Thieusies, le 6 septembre 1807, veuf de Julie Charlotte Josèphe de Nœufbourg, fils de Philippe Toussaint Meuret, échevin de Mons, avocat au conseil de Hainaut, et de Marie Catherine Ghillet.

B. Hidulphine Josèphe, née à Tournai et baptisée le 19 février 1781, morte à Tournai, le 5 décembre 1810, épousa, à Tournai, le 5 juillet 1709, Augustin Henri Joseph Lefebvre, né à Tournai et baptisé le 31 juillet 1761, mort à Chercq, le 24 août 1827, veuf de Sophie Philippine Marie Josèphe Lefebvre, fils de Piat François Joseph Lefebvre et de Marie Rosalie Josèphe Delescole.

C. Julien Gaston Joseph du Pré, né à Bruxelles et baptisé le 16 juillet 1782, juge de paix à Tournai, membre du conseil de régence de Tournai sous le gouvernement des Pays Bas, chevalier de l'ordre de Léopold.

D. Thérèse Henriette Aline Josèphe, née à Tournai et baptisée le 7 mars 1784, morte à Tournai, le 21 janvier 1832.

E. Louise Alexandrine Josèphe, née à Tournai et baptisée le 7 mai 1788, morte à Tournai, le 8 mars 1833, épousa, à Tournai, le 9 novembre 1825, Jean Joseph Xavier Stiénon, colonel en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, né à Namur et baptisé le 2 février 1779, fils de Jean Hubert et de Marie Joseph Carnos, époux, en secondes noces, le 7 novembre 1837, à Namur, de Joséphine Anne Marie Marguerite de Doetinghem, et, en troisièmes noces, au Quesnoy, le 14 septembre 1853, de Pélagie Berger, veuve du général baron de Lockneux.

F. Louis Gaspard Joseph du Pré, né à Tournai et baptisé le 7 avril 1794, échevin de Tournai sous le gouvernement des Bays Bas.

PREL.

DE GUEULES : au chevron cannelé ou cadé d'argent, accosté de trois étoiles d'or. HEAUME : couronné. CIMIER : une aigle d'or, tenant au bec une étoile du même. LAMBREQUINS : d'or et de gueules. SUPPORTS : deux griffons d'or, le vol abaissé, la queue passée entre les jambes.

Cette famille, qui obtint le diplôme de baron en Espagne, en 1651, a trois représentants dans la noblesse officielle : Philippe Conrad Auguste, baron du Prel; Pierre Louis Adolphe Georges, baron du Prel; Gaspard Florent Fortuné, baron du Prel.



PRELLE.

COUPÉ : en chef d'argent, chargé de trois étoiles à six rais de gueules, gironné d'or et de gueules, chaque giron de gueules chargé de trois croix recroisettées d'argent. HEAUME : couronné. CIMIER : une aigle naissante d'or.

Cette famille, anciennement Compère de Presles, originaire du Cambrésis, est citée par le Carpentier, page 270, au nombre des plus anciennes familles de Cambrai. A la page 676, il mentionne qu'Eustace Compère de Presles, écuyer de saint Aubert, est cité dans deux chartes de l'abbaye de saint Aubert des années 1493 et 1500.

Une déclaration de noblesse des hérauts d'armes Jean Bouhelier et Jean de Launay, en date du 2 mars 1668, porte que les Compère établis au Brabant wallon sont issus, par bâtardise de la maison d'Enghien d'Havré et se rattachent aux Compère de Presles du Cambrésis. Cette attestation fut confirmée par le roi d'armes van Berckel, au commencement du XVIII[e] siècle et plus tard, en 1775, par les rois d'armes de la contrée.

Les Compère, uniquement connus aujourd'hui sous le nom de de Prelle, sont honorablement établis depuis le XVI[e] siècle à Nivelles, où l'on retrouve leurs armes, ainsi qu'à l'église du village d'Arquennes.

A Nivelles, ces armoiries se distinguaient d'abord sur une

verrière de la maison portant pour enseigne : *Aux trois Pucelles*, sur le grand marché.

A l'église de Sainte-Gertrude, les armoiries de mademoiselle Isabeau Compère étaient figurées avec la date de 1557 sur les volets d'un tableau représentant l'Adoration des rois mages.

On les voyait encore : avec la date de 1545, sur une verrière de l'église de Notre-Dame; avec la date de 1550, sur une verrière de l'église des Jésuites, d'abord paroisse de Saint George; enfin, à l'église des Récollets, sur le tombeau de François van den Hofstadt dit Tenremonde, seigneur de Bornival, mort le 27 janvier 1545.

Ces diverses indications ont été attestées, sous le sceau de son office, par le notaire Del Estienne, à Nivelles, le 3 février 1702.

Quant aux armoiries placées dans l'église d'Arquennes, elles étaient peintes en losange sur un tableau; mi parti Compère, mi parti d'azur à la croix d'argent.

Le notaire du Houx qui l'atteste à Nivelles, le 27 juin 1714, déclare en outre avoir vu « l'original en parchemin d'un acte passé devant les mayeur et échevins de Jumet près de Gosselies, du 28 mars 1583, où se voit que Jean Compère avait été conjoint avec Suzanne de Bousies, dite de Vertain. »

I. Jean Compère épousa Suzanne de Bousies, dont un fils, Charles, qui suit, II.

II. Charles Compère, bailli de la terre d'Ayseau, épousa Anne de Lannoy, dont un fils, Antoine, qui suit, III.

III. Antoine Compère, bailli de la terre d'Ayseau, épousa par contrat du 6 mai 1623, Marguerite de Sire, fille de François, seigneur de Gognies, et d'Isabeau de Hoves, morte après le 23 juin 1669, dont sept enfants, savoir :

A. Marie Emmanuel François Compère, mort en 1700, bailli de la terre d'Ayseau, puis premier juré de la ville de Nivelles, épousa Bernardine Rauvoet, dont il n'eut pas d'enfants.

B. Charles, qui suit, IV.

C. François Louis Compère, grand bailli du Châtelet, épousa Anne Marie Françoise André, née à Huy, dont trois enfants :

a. François Joseph Compère, baptisé à Ayseau, le 15 octobre 1681.

b. Claire Josèphe, baptisée à Ayseau, le 12 août 1683.

c. Charles Joseph Compère, baptisé à Ayseau, le 24 mars 1685, mort le 1er mai 1753.

D. Antoine Compère, mort en 1712, d'abord moine à Floreffe, puis curé d'Aublain.

E. Charlotte, épousa : 1° Barthélemy de Gozée, et 2° Pierre de Gozée son beau frère.

F. Marie Polixène, épousa Jean de Fossé.

G. Anne Marguerite, dame de la comtesse de Mérode.

IV. Charles Compère dit de Prelle, seigneur de la Nieppe et de Berlette, du chef de sa femme, capitaine d'une compagnie de cent cuirassiers au régiment du baron de Lumbre, au service de Sa Majesté Catholique, puis sergent major de cavalerie, épousa Catherine Thérèse de Coppehem, dame de la Nieppe et de Berlette, morte à Fontaine l'Évêque, après le 6 mai 1695, fille de Jean, seigneur de la Nieppe, conseiller du roi en son bailliage de Saint Omer, dont trois enfants, qui partagèrent leur succession, à Nivelles, le 8 octobre 1718, savoir :

A. Jean Charles, qui suit, V.

B. Marie Jeanne Thérèse, baptisée à Cambrai, le 4 mai 1672, morte sans alliance en 1718.

C. Bernardine Françoise Josèphe, baptisée à Cambrai, le 17 juillet 1694, épousa Pierre François de Sire, seigneur de Goegnies.

V. Jean Charles de Prelle dit Compère, seigneur de la Nieppe et de Berlette, né à Saint Omer et baptisé le 23 juin 1669, ayant pour parrain maître Jean de Coppehem, avocat

au conseil d'Artois, et pour marraine Thérèse de Lattre, représentant Marguerite de Sire, son aïeule, épousa par contrat passé à Belcele, au pays de Waes, le 1er juin 1695, Bernardine Jacqueline van der Beken, fille de feu Pierre et de Jeanne Rauvoet, dont quatre enfants, savoir :

A. Charles Simon Ghislain DE PRELLE, baptisé à Nivelles, le 25 septembre 1702, tué dans la guerre contre les Turcs, le 4 juillet 1738, capitaine au régiment de Starhemberg.

B. Bernardine Jeanne Josèphe, baptisée à Nivelles, le 13 juin 1704, épousa Jean Emmanuel Trico, licencié en médecine, médecin du prince Charles de Lorraine.

C. Marie Françoise, baptisée à Nivelles, le 19 juillet 1709, épousa Charles de Sire de Coegnies.

D. Hyacinthe François Bernard, qui suit, VI.

VI. HYACINTHE FRANÇOIS BERNARD DE PRELLE, seigneur de la Nieppe, baptisé à Nivelles, le 23 août 1711, mort à Nivelles, le 2 octobre 1773, épousa à Nivelles, le 26 septembre 1749, Marie Josèphe Marcq, née à Nivelles, le 18 mars 1722, morte le 4 juin 1768, fille d'Adrien Nicolas Joseph et de Marie Catherine Josèphe Potteau, dont sept enfants, savoir :

A. Adrien Charles Joseph Ghislain DE PRELLE, baptisé à Nivelles, le 10 novembre 1753.

B. Jean Charles François Ghislain, qui suit, VII.

C. Emmanuel Marie Joseph DE PRELLE, baptisé à Nivelles, le 8 janvier 1757.

D. Bertrand Hyacinthe Marie Charles Ghislain, qui suit, VII, après son frère Jean Charles François Ghislain.

E. Marie Bernardine Thérèse Philippine Ghislaine, baptisée à Nivelles, le 1er mai 1760.

F. Marie Adrienne Ignace Josèphe Ghislaine, baptisée à Nivelles, le 31 juillet 1762.

G. Marie Anne Hyacinthe Josèphe Ghislaine, baptisée à Nivelles, le 30 mai 1768.

VII. Jean Charles François Ghislain de Prelle de la Nieppe, qui obtint reconnaissance de noblesse par diplôme du 1er janvier 1823, né à Nivelles et baptisé à Nivelles, le 6 novembre 1755, épousa, le 14 février 1803, Mathilde Claire Marie Josèphe Félicité Wellens, née à Nivelles, le 15 janvier 1780, morte à Nivelles, le 18 octobre 1863, fille de Charles André Joseph et de Marie Catherine Félicité Thery, dont quatre enfants, savoir :

A. Charles Adrien Joseph Ghislain de Prelle, mort à Bruxelles, le 28 mai 1847, capitaine de première classe au régiment d'élite.

B. Léonie.

C. Emmanuel François Marie Joseph Ghislain, qui suit, VIII.

D. Élisabeth (Betsy) Mathilde Joséphine Ghislaine, épousa son cousin germain Auguste Marie Adrien Joseph Ghislain, ci dessous.

VIII. Emmanuel François Marie Joseph Ghislain de Prelle de la Nieppe, né à Nivelles, le 3 août 1809, conseiller à la cour d'appel de Bruxelles, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa Charlotte Eugénie Marie Josèphe de Haussy, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie Mathilde Eugénie Josèphe, née à Charleroi, le 30 septembre 1842.

B. Claire Amélie Louise Ghislaine, née à Charleroi, le 24 avril 1844.

C. Charles Emmanuel Léon Bernard de Prelle, né à Charleroi, le 17 mars 1846.

D. Maxime Guillaume Marie Joseph de Prelle, né à Bruxelles, le 20 octobre 1861.

VII. Bernard Hyacinthe Marie Charles Ghislain de Prelle, né à Nivelles, baptisé à Nivelles, le 17 août 1758, obtint reconnaissance de noblesse par diplôme du 1er janvier 1823. Il épousa Marie Anne Thérèse de Biseau, morte le 14 février 1843, à l'âge de soixante cinq ans, fille de Charles Urbain

Joseph de Biseau, seigneur de Familleureux, et de Marie Thérèse Victoire Tacquenier, dont trois enfants, savoir :

A. Auguste Marie Adrien Joseph Ghislain, qui suit, VIII.

B. Pauline Bernardine Ghislaine, morte à Nivelles, le 31 janvier 1853, épousa Louis Ghislain de le Hoye, président du tribunal de première instance de Nivelles, officier de l'ordre de Léopold, né à Namur, le 5 octobre 1786, fils de François Joseph Ghislain et de Caroline Louise Rose Ghislaine de Cartier.

C. Julie.

VIII. Auguste Marie Adrien Joseph Ghislain de Prelle, né à Nivelles, le 22 février 1792, mort à Nivelles, le 23 mai 1865, juge de paix à Nivelles, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa, le 2 septembre 1833, sa cousine germaine Élisabeth (Betsy) Mathilde Joséphine Ghislaine de Prelle, née le 11 août 1811, dont sept enfants, savoir :

A. Arthur Bernard Ghislain, qui suit, IX.

B. Alix Louise Ghislaine, née à Nivelles, le 26 août 1836.

C. Marthe, née à Nivelles, le 18 janvier 1841, morte sans alliance.

D. Jeanne Julie Ghislaine, née à Nivelles, le 23 avril 1844.

E. Fernand Paul Louis Ghislain de Prelle, né le 9 septembre 1846.

F. Aline Félicie Ghislaine, née à Nivelles, le 27 mai 1849.

G. Edgard Bernard Albert François Auguste Ghislain de Prelle, né à Nivelles, le 20 août 1854.

IX. Arthur Bernard Ghislain de Prelle, né à Nivelles, le 14 avril 1835, épousa à Anvers, le 9 avril 1859, Caroline Marie Gheyssens, née à Anvers, le 12 janvier 1838, fille de Xavier Antoine et de Caroline Anne Félicité Wellens, dont un fils :

Édouard François Charles Marie Ghislain, né à Nivelles, le 10 août 1860.



PRESTON.

D'or, au chef de sable, chargé de trois croissants du champ.

Cette famille est représentée par Joseph Philippe, comte de Preston, à Bilsen.



PRET.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième d'argent à une fleur de lys de gueules, au pal de sable, chargé de trois chevrons d'or brochant sur le tout ; au deuxième et au troisième, d'or à la fasce de gueules, accompagnée en chef de trois merlettes de sable. COURONNE : de baron pour le titulaire. CIMIER : une fleur de lys de gueules entre un vol d'or et de sable. SUPPORTS : deux lions d'or.

DEVISE : **Pret à faire le bien.**

Cette famille, originaire de Liège, établie à Anvers depuis le XVIe siècle, a toujours occupé un rang honorable dans la noblesse de cette grande cité.

I. THOMAS DE PRET épousa, le 7 février 1623, Suzanne Formenois, dont un grand nombre d'enfants, entre autres quatre qui suivent, savoir :

A. Thomas DE PRET, épousa, le 10 février 1654, Anne van den Heuvel, dont un fils et plusieurs filles, entre autres :

Thérèse, épousa Jean François van Havre, chevalier, né à Anvers, le 27 décembre 1671, mort à Anvers, le 26 décembre 1719, grand aumônier d'Anvers, fils de Henri, grand aumônier d'Anvers, et de Thérèse van Wesembeke.

B. Philippe DE PRET, chevalier du Saint Sépulcre, né le 24 février 1636, épousa Catherine van de Vyvere, veuve de Marc Philippe de Fiennes, comte de Chaumont, vicomte de Bruges.

C. Catherine, née en 1640, épousa Paul Cloots.

D. Jacques, qui suit, II.

II. JACQUES DE PRET, né le 17 juin 1643, mort le 3 mars 1703, grand aumônier d'Anvers en 1672, épousa, le 25 octo-

bre 1675, Marie Mathilde van Horenbeeck, fille de Henri et de Jacques Fourment, dont plusieurs enfants, entre autres quatre qui suivent, savoir :

A. Jacques DE PRET, chevalier du Saint Sépulcre, le 26 février 1729, bien qu'il ne crût pas devoir se prévaloir de cette grâce, premier directeur de la Compagnie des Indes à Ostende, mort sans alliance, le 27 décembre 1736.

B. Arnold François, qui suit, III.

C. Jeanne, épousa : 1° Paul Jacques, baron de Cloots et de Schilde, par lettres patentes de l'empereur Charles III, le 17 avril 1728; 2° Jean Albert van Hove, baron de Schilde, premier conseiller pensionnaire de la ville d'Anvers, député à l'État noble de Brabant, fils de Jean Charles, bourgmestre d'Anvers, et d'Anne Marie Roose.

Veuve sans enfants de ses deux maris, Jeanne de Pret légua la seigneurie de Schilde à Philippe Antoine van de Werve, créé baron de Schilde, par lettres patentes du 31 août 1768, et admis à ce titre à l'état noble de Brabant.

D. Philippe Louis DE PRET, seigneur de Vorsselaer, de Liechtaert, de Rielen, premier bourgmestre d'Anvers, admis dans la noblesse germanique par diplôme de l'empereur Charles VI, du 11 avril 1712, enregistré dans la matricule de l'empire et confirmé, sur la requête de Jacques de Pret, par des lettres du 23 mars 1735, obtenues par la voie de la chancellerie des Pays Bas, épousa Isabelle Moretus, fille de Balthazar et d'Anne Marie de Neuf, dont une fille unique :

Marie Anne, née le 5 février 1722, épousa Charles Philippe Henri Jean Baptiste van de Werve, fils de Charles et d'Éléonore Louise de Varick.

III. ARNOLD FRANÇOIS DE PRET, écuyer, né le 26 marr 1676, grand aumônier d'Anvers en 1717, épousa, le 7 juillet 1716, Anne Marguerite van Horne, née le 9 juin 1683, fille de Jean Gaspard, échevin d'Anvers, et de Marie Ullens, dont cinq enfants, savoir :

A. Françoise Pauline Joséphine, épousa Antoine François van Praet, fils de Jacques André et d'Anne Catherine de Vivario.

B. Arnold Joseph François Brunon, qui suit, IV.

C. Jeanne Joséphine, épousa Philippe Emmanuel Joseph Vermoelen, fils de Chrétien Pierre et de Suzanne Catherine van Delft.

D. Jacques DE PRET, né en 1725, mort sans alliance, le 21 juillet 1784, échevin d'Anvers.

E. Cornélie Caroline Joséphine, épousa Charles Nicolas de Bosschaert, grand aumônier d'Anvers en 1755, fils de Charles François et d'Anne Marie Catherine van den Branden de Reeth.

IV. ARNOLD FRANÇOIS JOSEPH BRUNON DE PRET, seigneur de Calesberg, d'Ieseghem, d'Hemixem et de Terveken, né le 7 octobre 1722, licencié en droit, grand aumônier d'Anvers, qui obtint, conjointement avec son frère Jacques, extension d'armoiries, par lettres patentes de l'impératrice Marie Thérèse, en date du 10 novembre 1745, épousa, le 16 mai 1752, Marie Pétronille Moretus, fille de Jean Jacques et de Thérèse Marie Schilder, dont quatre enfants, savoir :

A. Arnold Joseph Laurent DE PRET, mort enfant.

B. Jeanne Pétronille Joséphine, née le 31 mars 1759, épousa Louis Michel Gillès, né à Amsterdam, fils unique de Jean Philippe et de Marie Agnès Michel.

C. Jacques Paul Joseph, qui suit, V.

D. Philippe Antoine Joseph, BARON DE PRET DE TERVEKEN, par lettres patentes de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, en date du 18 juillet 1819, d'abord baron de l'empire français en mars 1813, seigneur d'Hemixem et de Terveken, né à Anvers, le 17 janvier 1766, mort le 11 juillet 1838, chambellan de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, le 4 juillet 1829, membre de l'ordre équestre de la province d'Anvers, le 26 juillet 1816, chevalier de l'ordre de l'Éperon d'Or, amateur enthousiaste et protecteur éclairé des beaux arts, épousa, le 28 août 1805, Justine Caroline Marie van Ertborn, née en octobre 1785, morte le 26 mars 1841, fille d'Emmanuel François de Paule et de Catherine Henriette Joséphine de Witte, dont une fille unique :

Jeanne Pauline Joséphine, née le 21 septembre 1808, épousa, le 12 mai 1829, Théodore Joseph François de Sales Ghislain, baron Diert de Kerkwerve, membre de la députation permanente du conseil provincial d'Anvers, ancien chambellan du roi Guillaume Ier, chevalier des ordres de Léopold et du Lion Néerlandais, né le 27 octobre 1799, mort à Anvers, le 15 avril 1863, fils de Gérard, baron Diert de Kerkwerve, et de Marie Osy de Zegwaert.

V. JACQUES PAUL JOSEPH DE PRET, seigneur de Calesberg,

de Wisembeke, d'Ophem, né le 8 août 1762, mort le 7 juin 1817, membre de l'ordre équestre de la province d'Anvers, le 26 avril 1816, épousa, le 6 juillet 1789, Jeanne Marie Joséphine de Roose de Baisy, née le 14 juin 1770, morte le 7 janvier 1832, fille de Jean Alexandre Joseph, comte de Roose et de Baisy, et de Marie Anne Josèphe van de Werve, dont sept enfants, savoir :

A. Charles Jacques Joseph DE PRET, né le 6 août 1791, mort le 26 mars 1809.

B. Philippe Louis Joseph DE PRET, né le 18 décembre 1793, sans alliance.

C. Ferdinand Jean Joseph, qui suit, VI.

D. Marie Louise Joséphine, née le 24 avril 1797, morte à Bruxelles, le 28 avril 1856, épousa Ange Désiré Idesbalde François, baron van der Gracht de Fretin, mort à Bruxelles, le 15 juin 1854, fils de Louis François Eugène Joseph et de Marie Ferdinande Ghislaine Snoy.

E. Louis Jean Joseph DE PRET, mort enfant.

F. Albertine Philippine Joséphine, née le 15 novembre 1800, morte au château de Wemmel, le 31 mars 1856, épousa, le 22 novembre 1822, Guillaume Bernard, comte de Limbourg Styrum, né à Arnhem, le 13 décembre 1795, fils de Samuel Jean et de Jeanne Sarah Reynst.

G. Jacques Charles Louis Joseph, qui suit, VI, après son frère Ferdinand Jean Joseph.

VI. FERDINAND JEAN JOSEPH, BARON DE PRET DE CALESBERG, par lettres patentes de Sa Majesté le roi Léopold I[er], en date du 6 février 1846, né à Brême pendant l'émigration, le 15 août 1795, mort au château de Donck, à Brasschaet, le 18 septembre 1847, épousa, le 28 mars 1815, Caroline Françoise Josèphe Moretus, fille de Henri Paul François et de Colette Marie Joséphine Wellens, dont quatre enfants, savoir :

A. Pauline Marie Antoinette Julie Joséphine, née le 14 janvier 1816, morte, par accident de chemin de fer, à Godinne, Namur, le 17 mai 1834, épousa, le 25 juillet 1837, Félix Marie Benoît Ghislain, comte Cornet de

Ways-Ruart, né le 5 juillet 1814, fils de Martin Benoît et de Justine Marie Josèphe Wirix de Tercam.

B. Louis Jean Antoine Joseph, qui suit, VII.

C. Antonine Marie Apolline Josèphe, née le 10 mars 1821, épousa, le 27 mai 1843, Émile Ferdinand Charles Joseph Antoine du Bois de Nevele, fils de Ferdinand Louis de Bois, baron de Nevele, et d'Olympe Caroline Gertrude Marie Josèphe, comtesse d'Oultremont.

D. Gabrielle Marie Antoinette Josèphe, née le 20 mars 1824, épousa, le 23 janvier 1845, Alfred Frédéric Ferdinand, comte de Baillet, né le 12 juillet 1823, fils de Ferdinand François Xavier et de Catherine Marie Josèphe Moretus.

VII. Louis Jean Antoine Joseph, baron de Pret de Calesberg, né le 2 décembre 1818.

VI. Jacques Charles Louis Joseph de Pret Roose de Calesberg, né le 20 juin 1802, épousa, le 4 octobre 1826, Eulalie Thuret, née le 21 février 1807, fille de Daniel et de Françoise Marie Guyot, dont cinq enfants, savoir :

A. Joseph Oswald Daniel, qui, suit, VII.

B. Odile Françoise Philippine, née le 16 mai 1830, épousa, au château de Vordestyn, à Schooten, le 11 octobre 1854, Albert Philippe Joseph Marie, comte van der Stegen, officier d'artillerie.

C. Xavier Philippe Jean de Pret Roose de Calesberg, né à Anvers, le 11 février 1834, épousa, à Anvers, le 12 juin 1860, Emma Hortense Marie de Terwagne, née à Anvers, le 22 septembre 1834, fille de Prosper Jacques François Joseph, baron de Terwagne, et de Rosalie Marie Catherine Antoinette Cambier, dont un fils, savoir :

Daniel Jacques Marie Xavier de Pret Roose de Calesberg, né à Anvers, le 21 juillet 1861.

D. Gaston Arnould Honoré de Pret Roose de Calesberg, né à Anvers, le 29 septembre 1839, épousa, à Anvers, le 17 mai 1862, Marie Pauline Ferdinande Josèphe Aloïse Moretus, née à Bouchout, le 5 mai 1841, fille de Charles Paul Joseph et d'Anne Josèphe Antoinette Marie du Bois.

K. Raoul François Albert DE PRET ROOSE DE CALESBERG, né le 18 juin 1849.

VII. JOSEPH OSWALD DANIEL DE PRET ROOSE DE CALESBERG, né à Anvers, le 21 octobre 1827, épousa : 1° à Liège, le 26 novembre 1861, Alphonsine Frédérique Justine Léonie de Donnéa, née à Fallais, Liège, le 26 janvier 1842, morte à Anvers, le 9 février 1863, fille de Marie Charles Antoine, chevalier de Donnéa de Pilet, et d'Alphonsine Émilie de Sauvage ; 2° à Anvers, le 24 avril 1865, Clara Marie Josèphe Cornélie Geelhand, née à Mortsel, le 26 novembre 1844, fille de Clément Joseph et de Fanny Aloïse Marie Joséphine della Faille de Leverghem.

PREUD'HOMME.

De sinople : à l'aigle d'or, becquée et membrée de gueules. Heaume : couronné. Cimier : l'aigle issante de l'écu. Tenants : deux sauvages de carnation, ceints et couronnés de lierre, armés de massues, tenant chacun une bannière : à dextre, d'or fretté de gueules; à sénestre, d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules. A deux bannières issantes de la couronne qui timbre l'écu ; celle à dextre d'argent à l'aigle d'or, becquée et membrée de gueules ; celle à sénestre aux armes de la vicomté de Nieuport, qui sont d'argent au lion rampant de gueules dans une barque de pourpre sur une rivière d'azur, ledit lion rampant contre une bannière sur la proue, chargée d'un sautoir et d'un trécheur.

Devise : **Toujours Preud'homme.**

Nous donnons cette généalogie depuis l'époque où la vicomté de Nieuport entra dans la famille.

I. Jean de Preud'homme, seigneur et baron de Poucques, seigneur d'Hailly, mort le 18 septembre 1597, épousa, en 1559, Antoinette Grenet, vicomtesse de Nieuport, par achat de Charles, duc de Croy, fait à Lille, le 31 décembre 1599, morte le 8 mars 1619, fille de Jacques et de Marie de Beaulincourt, dont trois enfants, savoir :

A. Jean Baptiste, qui suit, II.

B. Catherine, morte le 2 juin 1623, épousa Ferdinand de Lichtervelde, chevalier, seigneur de Beaurewaert.

C. Henri de Preud'homme, seigneur de Cocquignies, mort le 19 juillet 1634, épousa Anne de Failly, fille de Jacques et de Catherine d'Anneux.

II. Jean Baptiste de Preud'homme, vicomte de Nieuport, seigneur d'Hailly, baron de Poucques, mort le 24 novembre

1647, à l'âge de quatre vingt douze ans, conseiller de guerre au service de Sa Majesté Catholique, épousa, en septembre 1606, Catherine de Croix, morte le 15 juin 1656, fille de François de Croix, seigneur de la Rianderie, et de Cécile Wyts, dont huit enfants, savoir :

A. Jean François DE PREUD'HOMME D'HAILLY, lieutenant colonel d'un régiment Haut Allemand, tué le 19 juin 1643, à la bataille de Rocroy, dans laquelle il reçut seize blessures.

B. Marc Antoine, qui suit, III.

C. Antoinette, morte en 1671, épousa, en novembre 1653, Albert de Maulde, marquis de la Buissière.

D. Charles Philippe, fondateur de la branche des seigneurs d'Hailly.

E. Pierre DE PREUD'HOMME D'HAILLY, chevalier de Malte, capitaine d'une compagnie de cent cuirassiers, mort dans un combat à Tervueren, en 1663, fit ses caravanes et ses preuves en 1651.

F. Marie Catherine Isabelle, épousa Godefroid François de Balbany.

G. Anne Marie, morte le 29 janvier 1682, épousa, en novembre 1641, Michel de Hangouart, chevalier, seigneur d'Avelin, mort en 1669, à l'âge de soixante dix huit ans.

H. Jeanne Philippotte, morte le 11 juin 1697.

III. MARC ANTOINE DE PREUD'HOMME D'HAILLY, VICOMTE DE NIEUPORT, baron de Poucques; seigneur d'Hailly, mort à Gand, le 5 novembre 1699, épousa : 1° en 1657, Marie Françoise de Basta, comtesse du Saint Empire, morte le 12 janvier 1665, fille de Ferdinand, comte de Basta et du Saint Empire, et de Françoise van der Gracht; 2° en 1667, Anne Maximilienne Damman, vicomtesse d'Oomberghe, morte le 11 novembre 1717, fille de Gaspard, vicomte d'Oomberghe, et de Jeanne Philippine Lanchals.

Il eut du premier lit une fille, savoir :

A. Marie Anne Antoinette Françoise, morte à Annapes, en mars 1740, épousa, en 1769, Antoine de Robles, comte d'Annapes, mort le 4 novembre 1692.

Il eut du second lit quatre enfants, savoir :

B. Charles François, COMTE DE PREUD'HOMME D'HAILLY ET DE POUCQUES, mort sans alliance, le 31 août 1721.

C. Marie Anne, morte le 8 janvier 1766, à l'âge de quatre vingt treize ans, épousa, le 13 août 1702, Gilles François, comte de Lichtervelde mort le 14 janvier 1750.

D. Marc Antoine Albert, qui suit, IV.

E. Albert Florent DE PREUD'HOMME, VICOMTE D'OOMBERGHE, haut pointre de la châtellenie de Courtrai, mort sans alliance en 1738.

IV. MARC ANTOINE ALBERT DE PREUD'HOMME D'HAILLY, VICOMTE DE NIEUPORT, baron de Poucques, seigneur d'Hailly, mort à Gand, le 11 septembre 1722, et inhumé à Poucques, épousa, par contrat du 21 novembre 1713, Antoinette Alexandrine d'Ongnies de Courières, dame de Caneghem, morte le 14 juillet 1730, et inhumée à Caneghem, fille de François Joseph, baron de Courières, lieutenant général des armées de Sa Majesté Catholique, gouverneur de Courtrai, et de Marie Charlotte de Blasere, dame d'Ydewalle, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie Anne Françoise, dame du Bus, morte à Lille, le 31 mars 1776, épousa, à Gand, le 13 avril 1737, Antoine François Joseph, marquis de Hangouart, comte d'Avelin, né en 1706, mort le 22 décembre 1712, fils de Charles Philippe de Hangouart, comte d'Avelin, et de Marie Charlotte Snoy, baronne d'Oppuers.

B. Anne Josèphe Nicole, morte le 28 janvier 1802, épousa, par contrat du 31 octobre 1746, Louis François, baron de Dion, seigneur de Wandonne, né à Wandonne, le 26 septembre 1723, mort à Arras, le 17 septembre 1792, fils de Louis François Isidore de Dion, seigneur de Wandonne, et de Françoise Alexandrine de Bryas de Royon.

C. Charles Florent Idesbalde, qui suit, V.

D. Marie Augustine Colette, dame de Carnoye, morte en couches, le 7 juin 1752, épousa, le 26 décembre 1745, Albert Constant Joseph, marquis de Preud'homme d'Hailly et de Verquigneul, son cousin.

V. CHARLES FLORENT IDESBALDE DE PREUD'HOMME D'HAILLY, VICOMTE DE NIEUPORT, baron de Poucques, chambellan actuel de l'impératrice reine de Hongrie, née à Caneghem, le 6 octobre 1716, épousa, le 13 mars 1741, Marie Anne Caro-

line Alegambe, née à Gand, le 21 novembre 1722, morte à Tournai, le 12 mars 1794, fille de Charles, baron d'Auweghem, et de Christine Ernestine Wouters, dame de Volkeghem, dont neuf enfants, savoir :

A. Louis Ernest Charles Antoine Hubert DE PREUD'HOMME D'HAILLY, VICOMTE DE NIEUPORT, né le 23 août 1743, cornette des cuirassiers au service d'Autriche, épousa : 1° le 14 avril 1774, Antoinette Françoise de Virq, fille de François Philippe Joseph, baron de Cumptich, et de Marie Josèphe Blondel, baronne de Meer; 2° Marie Anne Josèphe van Overloop, née à Assche, morte à Bruxelles, le 28 mai 1840, à l'âge de quatre vingts ans, veuve de N... de Brauwere, fille de François Jean et de Marie Barbe Sencie.

B. Charles Augustin Antoine Jacques DE PREUD'HOMME D'HAILLY, dit le vicomte d'Oomberghe, né le 25 juillet 1744, page du duc Charles de Lorraine, puis premier capitaine de la garde du gouverneur général des Pays Bas, enfin du régiment de Ligne, infanterie, épousa, à Tournai, le 30 avril 1783, Rose Marie Augustine Josèphe d'Ennetières, née le 6 juillet 1744, morte sans enfants, à Vienne, en septembre 1797.

C. Charles François Ferdinand Antoine Florent DE PREUD'HOMME D'HAILLY, dit le vicomte de Nieuport, né à Paris, le 13 janvier 1746, mort à Bruxelles, le 23 avril 1827, à l'âge de quatre vingt un ans, chevalier de Malte, de minorité, par réception du 4 juin 1746, commandeur de son ordre, membre de l'Académie des sciences et belles lettres de Bruxelles.

D. Joseph Charles Antoine DE PREUD'HOMME D'HAILLY, né le 6 mars 1747, chanoine à Tournai, le 21 avril 1768.

E. Constantin François Antoine Joseph, qui suit, VI.

F. Hubert Marie Florent Antoine DE PREUD'HOMME D'HAILLY, né le 19 novembre 1749, chanoine à Tournai, le 26 janvier 1774.

G. Charles Alexandre Marie Antoine DE PREUD'HOMME D'HAILLY, né le 12 août 1751.

H. Florent Charles François Antoine DE PREUD'HOMME D'HAILLY, né le 25 février 1753.

I. Marie Tranquille Thérèse Adélaïde Antoinette, née le 3 janvier 1758, épousa, à Gand, le 30 avril 1778, Léopold François Adalbert de Longueval, comte de Bucquoy, colonel commandant le régiment de Saint Ignon, au service d'Autriche, fils de François Léopold, comte de

Longueval et de Bucquoy, grand maréchal de Bohème, et de Marie Gabrielle, comtesse de Rogendorff.

VI. Constantin François Antoine Joseph de Preud'homme d'Hailly, dit le vicomte de Nieuport, né à Gand, le 24 mars 1748, mort à Bruges, le 5 février 1835, sous lieutenant au régiment de Saint Ignon, chambellan de la cour des Pays Bas, commandeur de l'ordre du Lion Néerlandais, membre de la première chambre des États généraux, intendant du département de la Lys, épousa : 1° à Bruges, le 7 janvier 1780, Maximilienne Josèphe, comtesse de Vinchant, morte le 15 avril 1786, fille de Charles François Jean Auguste, comte de Vinchant et de Gontrœul, colonel au régiment de Murray, et d'Anne Constance Adrienne de Dam; 2° à Gand, le 19 novembre 1793, Marie Anne Robertine, comtesse de Murray.

Il eut du premier lit trois enfants, savoir :

A. Flore, morte sans enfants, le 24 novembre 1802, épousa, à Bruges, le 31 décembre 1801, Frédéric Auguste Joseph Désiré de Preud'homme d'Hailly de Verquigneul, né et baptisé le 13 mai 1780, fils de Charles Jérôme Joseph, dit le comte de Halluin, et de Marie Isabelle van Cappel.

B. Charles Florent Idesbalde Constant, qui suit, VII.

C. Louis Albert Marie Antoine de Preud'homme d'Hailly, vicomte de Nieuport, chambellan de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, épousa Émilie Thérèse Ferdinande de Bousies de Rouveroy, né à Mons, le 28 juillet 1783, morte au château de Papignies, le 11 octobre 1846, à l'âge de soixante deux ans, fille aînée de Ferry François de Bousies, vicomte de Rouveroy, et d'Angélique Agnès Josèphe d'Yve, dont une fille :

Zoé Marie Angélique Constance, morte au château de Papignies, à Gondregnies, Hainaut, le 5 avril 1861, épousa Charles Ghislain, baron Tahon de la Motte.

Il eut du second lit un fils, savoir :

D. Marie Joseph François Népomucène de Preud'homme d'Hailly, vicomte de Nieuport, né en 1796, mort subitement à Grivegnée, près

de Liège, le 30 août 1845, colonel commandant militaire de la province de Limbourg, chevalier des ordres de Léopold et de Guillaume, épousa Mélanie Paulin Ysenbrant, dont un fils :

Alexandre Victor Juste DE PREUD'HOMME D'HAILLY, VICOMTE DE NIEUPORT, né à Bruxelles, le 30 décembre 1826, commissaire d'arrondissement à Audenaerde, épousa, à Bruxelles, le 7 octobre 1863, Léonie Deys, fille de Donatien et de Charlotte Marenzi de Marenseld.

VII. CHARLES FLORENT IDESBALDE CONSTANT DE PREUD'HOMME D'HAILLY, VICOMTE DE NIEUPORT, épousa Hélène Pétronille de Brauwere, fille de N. de Brauwere et de Marie Anne Josèphe van Overloop, dont deux enfants, savoir :

A. Constant Joseph Adolphe Désiré Idesbalde, qui suit, VIII.

B. Robertine Valérie Louise Ernestine, morte à Templeuve, le 3 juillet 1845, épousa, le 11 octobre 1839, Victor Ghislain de Formanoir de la Cazerie, né le 18 mars 1807, capitaine au 4e régiment de ligne, fille de Pierre Hubert et de Charlotte Joséphine van de Kerkhove d'Hallebast.

VIII. CONSTANT JOSEPH ADOLPHE DÉSIRE IDESBALDE DE PREUD'HOMME D'HAILLY, VICOMTE DE NIEUPORT, né à Lille, le 3 janvier 1807, chambellan de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, épousa, à Bruxelles, le 23 septembre 1829, Ide Anne Philippine de Preud'homme d'Hailly, dite de Verquigneul, née à Bruxelles, le 19 thermidor an XII, fille de Louis Henri Joseph de Preud'homme d'Hailly, marquis de Verquigneul, et d'Isabelle Marie van Outheusden de Sevenhuyzen, dont postérité.

Preud'homme d'Hailly de Verquigneul.

III. CHARLES PHILIPPE DE PREUD'HOMME D'HAILLY, seigneur de Coquignies, épousa, en 1668, Isabelle Antoinette de Croix, fille de Thomas, seigneur de Malanoy, et de Marie de Warluzel, dame de Hauchy, dont trois enfants, savoir :

A. Thomas Albert DE PREUD'HOMME D'HAILLY, MARQUIS DE VERQUIGNEUL, seigneur de Canchy et de Hauchy, colonel et mestre de camp de cavalerie au service de France, mort sans enfants, épousa : 1° Anne de Saint Saulieu, dame de la Coquerie, en Picardie ; 2° Marie Ghislaine de Villers au Tertre, à qui il donna, par contrat de mariage, les seigneuries de Cunchy et de Hauchy, femme, en secondes noces, de Charles Philippe de Hangouart, comte d'Avelin.

B. Marc Antoine Joseph DE PREUD'HOMME D'HAILLY, religieux à l'abbaye de Saint Bertin.

C. Antoine Joseph, qui suit, IV.

IV. ANTOINE JOSEPH DE PREUD'HOMME D'HAILLY, seigneur de Verquigneul, né posthume, mort en décembre 1739, et inhumé à Verquigneul, capitaine de dragons en France, épousa : 1° Marie Françoise Antoinette de Balbany, fille de Godefroi François et de Marie Catherine Isabelle de Preud'homme d'Hailly ; et 2° par contrat du 19 août 1720, Catherine Constance Eugénie de Dion, fille de Jean de Dion, seigneur de Wandonne, et de Marie Jeromette de Hatnel Bellenglise. Il eut du second lit trois enfants, savoir :

A. Albert Constant Joseph, qui suit, V.

B. Charlotte Josèphe Ghislaine, morte sans enfants, épousa, en 1756, Pierre Auguste Marie des Wasières-Fourmestreaux, fils de François Auguste Dominique, seigneur de Beaupré, et de Madeleine Françoise Cavillon.

C. Marie Maximilienne Henriette, née le 18 novembre 1734, morte le 7 septembre 1773, épousa, le 1er septembre 1760, Constant Marie Hyacinthe Malet, dit de Coupigny, chevalier, seigneur de Noureuil, mort au château de Lauverval, le 4 novembre 1804, fils de Charles François Joseph Malet dit de Coupigny, seigneur de la Bargue et de Lauverval, et de Marie Françoise Flore Josèphe Briois.

V. ALBERT CONSTANT JOSEPH DE PREUD'HOMME D'HAILLY, MARQUIS DE VERQUIGNEUL, officier aux cuirassiers, en France, épousa, à Gand, le 26 décembre 1745, Marie Augustine Colette de Preud'homme d'Hailly, dame de Carnoy, sa cousine, morte en couches, le 7 juin 1752, dont trois enfants, savoir :

A. Louis Henri Joseph, qui suit, VI.

B. Charles Jérôme Joseph DE PREUD'HOMME D'HAILLY dit le comte de Halluin, mort le 3 septembre 1780, au château de Verquigneul, épousa, à Cassel, le 7 juillet 1778, Marie Isabelle van Cappel, dame de la vicomté héréditaire de la ville et châtellenie de Bergues Saint Winoc, née à Cassel, le 13 février 1743, fille d'Ignace Joseph van Cappel, chevalier, seigneur de Briarde, et de Marie Isabelle Delvillar, dame héréditaire de la vicomté, dont un fils :

Frédéric Auguste Désiré DE PREUD'HOMME D'HAILLY DE VERQUIGNEUL, né à Cassel et baptisé le 13 mai 1780, épousa : 1° à Bruges, le 31 décembre 1801, Flore de Preud'homme d'Hailly dit de Nieuport, sa cousine germaine, morte sans enfants, le 24 novembre 1802, et 2° à Saint Omer, N... de Sandelin.

C. Marie Tranquille Josèphe, chanoinesse de Denain, par réception du 23 mai 1757.

VI. LOUIS HENRI JOSEPH DE PREUD'HOMME D'HAILLY, MARQUIS DE VERQUIGNEUL, membre de l'état noble du Brabant, du chef de sa première femme, chambellan du roi des Pays Bas, né à Verquigneul, le 25 septembre 1748, mort à Bruxelles, le 7 juin 1818, épousa : 1° le 19 avril 1775, Anne Marie de Steelant, baronne de Perck, morte le 16 mai 1803, fille de Louis Joseph de Steelant, baron de Perck et d'Elewyt, bourgmestre de la ville de Bruxelles, et de Marie Philippe Ghislaine van de Velde; et 2° Isabelle Marie van Outheusden de Sevenhuysen, dont trois enfants, savoir :

A. Ide Anne Philippine, née à Bruxelles, le 19 thermidor an XII, épousa, à Bruxelles, le 23 septembre 1829, Constant Joseph Adolphe Désiré Idesbalde de Preud'homme d'Hailly, vicomte de Nieuport, né à Lille, le 3 janvier 1807, fils de Charles Florent Idesbalde Constant de Preud'homme d'Hailly, vicomte de Nieuport, et d'Hélène Pétronille de Brauwere.

B. Flore Marie Tranquille, née à Bruxelles, le 8 octobre 1806, dame d'honneur de la reine de Hollande, épousa, à Dresde, le 2 juillet 1836, Jean Pierre Frédéric Ancillon, né à Berlin, le 30 avril 1766, mort le 19 avril 1837, conseiller d'Etat, directeur de la section politique au ministère des affaires étrangères du roi de Prusse, ministre de ce départe-

ment, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences et belles lettres de Berlin, veuf de Marie Henriette Baudouin et de Louise Ferdinande Moliere, fils de Louis Frédéric, ministre de l'Église française à Berlin, originaire de Metz.

C. Esprit Alfred Constant, MARQUIS DE PREUD'HOMME D'HAILLY DE VERQUIGNEUL, né à Bruxelles, le 23 janvier 1808, mort dans la traversée, allant à Batavia.

PRISSE.

D'or au léopard lionné de sable, lampassé de gueules, au canton d'argent, à la main ouverte de gueules. Heaume : d'argent, grillé et liseré d'or, fourré d'azur. Lambrequins : de sable et d'or. Couronne : de baron, pour le titulaire. Supports : deux lions contournés de sable.

Cette famille, originaire de la Grande Bretagne, vint s'établir, vers la fin du XVI[e] siècle, dans le Hainaut, afin de se soustraire aux persécutions religieuses qui affligeaient les catholiques anglais.

I. Jacques Price, chef de cette famille, accueilli en Belgique, se distingua dans les fonctions modestes de greffier héréditaire de la prévôté de Maubeuge.

Il eut un fils, Martin, qui suit, II.

II. Martin Prisse, né le 9 mai 1683, greffier héréditaire de la prévôté de Maubeuge, après son frère, francisa son nom pour se rattacher plus complètement à sa nouvelle patrie. Ses descendants se conformèrent à la règle qu'il avait posée, mais la branche restée en Angleterre conserva la terminaison primitive du nom.

Il eut un fils, Philippe Joseph, qui suit, III.

III. Philippe Joseph Prisse, né le 9 avril 1719, bailli général du chapitre de Sainte Aldegonde, à Maubeuge, épousa Isabelle Descamps, dont un fils, Adrien Florent, qui suit, IV.

IV. Adrien Florent Prisse, né le 16 septembre 1751, directeur des contributions directes, épousa Marie Marguerite Thérèse Thomas, dont plusieurs enfants, entre autres Albert Florent Joseph, qui suit, V.

V. Albert Florent Joseph, baron Prisse, né le 21 juin 1788, mort à Rome, le 22 novembre 1856, lieutenant général, ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de Belgique près la cour des Pays Bas, ministre de la guerre, gouverneur militaire de la résidence royale, gouverneur des enfants du roi, aide de camp de Sa Majesté le roi Léopold Ier, l'un des négociateurs des traités conclus avec la Hollande en 1842, commandeur de l'ordre de Léopold, grand officier de l'ordre de la Légion d'honneur, chevalier grand'croix de l'ordre royal grand ducal de la Couronne de Chêne, commandeur de l'ordre du Lion Néerlandais, chevalier grand'croix de l'ordre de la Branche Ernestine de Saxe, chevalier de deuxième classe avec l'étoile de l'ordre de l'Aigle Rouge de Prusse, etc.

Élève au lycée impérial, admis à l'École militaire de Fontainebleau le 1er décembre 1807, successivement caporal, sergent, sergent major à l'École, sous lieutenant au 1er régiment de chasseurs conscrits, depuis 3e régiment des voltigeurs de la garde impériale, le 25 mars 1809, lieutenant le 1er février 1811, il avait fait les campagnes de 1809 en Autriche, 1810, 1811, 1812 en Espagne, lorsque, dans une reconnaissance devant Mansillas las Mulas, ville du royaume de Léon, il eut la jambe cassée. Il fut admis à la retraite le 14 janvier 1813, à l'âge de vingt quatre ans, et nommé, le 4 mai 1813, contrôleur des contributions directes.

Rappelé à l'activité, avec le grade de capitaine, le 20 janvier 1814, rentré en Belgique le 8 juillet 1814 et admis dans l'armée active des Pays Bas, il fut employé longtemps à la

carte des provinces méridionales, puis aux travaux de la carte minéralogique de nos provinces minières. En 1829, il accepta la direction des mines de la province de Luxembourg et demanda sa retraite.

L'un des signataires de la capitulation du château de Namur pendant la révolution de 1830, rentré au service de sa patrie, lieutenant colonel, puis colonel sous le gouvernement provisoire, placé à l'état major du roi pendant la campagne de 1831, chargé de proposer au prince d'Orange les conditions de la suspension d'armes et de la remise de Louvain à l'armée hollandaise, aide de camp du roi le 22 septembre 1831, sous chef de l'état major général de l'armée le 23 octobre 1831, général de brigade le 17 avril 1834, commandant militaire de la province d'Anvers et commandant supérieur des troupes destinées à la défense d'Anvers et des rives de l'Escaut le 12 avril 1834, rappelé à l'état major général de l'armée, comme sous chef de l'état major le 30 avril 1837, président de la commission belge des limites, lors des traités avec la Hollande, le 22 juin 1839, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à la Haye le 18 juin 1842, lieutenant général le 18 juillet 1845, ministre de la guerre le 31 mars 1847, démissionnaire avec les autres membres du cabinet, le 12 août 1847, et investi de la haute direction de l'éducation des princes royaux au mois d'août 1847.

Il épousa : 1° Henriette Françoise Louise Rigano; 2° le 11 juin 1850, Rose van Meuwem, veuve de N. Mac Pherson, gouverneur du duché de Limbourg.

Il eut du premier lit cinq enfants, savoir :

A. Édouard Florent, qui suit, VII.

B. Louis Guillaume Henri, BARON PRISSE, major au 2° régiment d'artillerie, officier d'ordonnance du roi, né à Maestricht, le 29 février 1816, épousa, à Gand, le 18 septembre 1849, Augusta Roels, fille cadette de H. Roels, premier président de la cour d'appel de Gand.

C. Florent Pierre Adolphe Prisse, né à Maestricht, le 6 octobre 1819, ingénieur honoraire des ponts et chaussées.

D. Fanny Henriette Judith Thérèse, née à Gand, le 15 décembre 1823, morte à Bruxelles, le 6 décembre 1846.

E. Marie Esther, née à Namur, le 12 juillet 1826, épousa, à Bruxelles, le 12 septembre 1853, Émile de Laveleye.

VI. Édouard Florent Louis, baron Prisse, né à Maestricht, le 26 août 1814, chevalier de l'ordre de Léopold, ingénieur directeur du chemin de fer d'Anvers à Gand, épousa, à Nimègue, le 7 juin 1843, Louise, baronne van der Cappellen, dont cinq enfants, savoir :

A. Florent Albert Prisse, né à Saint Josse Ten Noode, le 24 mai 1844.

B. Frédéric Benjamin Alexandre Philippe Prisse, né à Bruges, le 19 juin 1846.

C. Henriette Louise Marie, née à Bruges, le 6 mars 1848, morte à Saint Nicolas, le 18 février 1849.

D. Henriette Louise Marie Auguste, née à Saint Nicolas, le 4 novembre 1849, morte à Bruxelles, le 9 novembre 1861.

E. Édouard Pierre Prisse, né à Saint Nicolas, le 22 mars 1851.



PROLI.

COUPÉ, au premier de gueules, au second pallé d'or et d'azur de six pièces. COURONNE : à cinq hauts fleurons.

La belle famille de Proli, dite aussi de Priuli, est issue en ligne directe de l'antique maison noble de Priuli, de Venise, qui donna trois doges à la république et plusieurs cardinaux à l'Église.

Pierre Proli, l'un des directeurs de la Compagnie des Indes, créée à Ostende en 1722, fut anobli par patentes de l'empereur Charles VI, prises *motu proprio*, au port d'un écu d'argent à la fasce de gueules, accompagnée en chef d'une aigle éployée de sable couronnée d'or, et, en pointe, de trois bandes de gueules.

Ces lettres patentes étaient abusives et superflues. L'erreur fut bientôt démontrée. Par d'autres lettres de l'impératrice Marie Thérèse, en date du 18 janvier 1779, rapportant l'histoire de la famille Proli, il fut spécifié que les patentes d'anoblissement accordées le 17 septembre 1727 ne pouvaient déroger en rien ni porter aucun préjudice à l'état antérieur de la noblesse de la famille. En conséquence, Sa Majesté l'impératrice et reine reconnaissait à la famille le droit de reprendre, avec le titre de comte, le nom de Priuli et les anciennes armes de cette maison.

I. LAURENT DIT DEL BANCO PRIULI, vivant en 1378, fondateur de toutes les maisons nobles du nom de Priuli ou Proli existantes à Venise, ce que prouvent deux arbres généalogiques formés sur des extraits du Livre d'Or, eut, entre autres enfants, un fils, Léonard, qui suit, II.

II. LÉONARD PRIULI épousa, en 1407, Agnès Gritti, dont un fils, Marin, qui suit, III.

III. MARIN PRIULI épousa Pélégrine Riva, d'une ancienne maison patricienne de Venise, dont un fils, Jacques, qui suit, IV.

IV. JACQUES PRIULI, qualifié de *nobilis vir*, titre particulièrement affecté aux nobles vénitiens, né en 1441, émigré vers la fin du xve siècle pour aller s'établir dans le pays des Grisons, eut un fils, Pierre, qui suit, V.

V. PIERRE PROLI, premier du nom de Proli, eut un fils, Jacques, qui suit, VI.

VI. JACQUES PROLI, qualifié du titre de *Magnificus dominus* dans un acte du 22 septembre 1589, général des Grisons, eut un fils, Pierre, qui suit, VII.

VII. PIERRE PROLI, qualifié comme son père du titre de *Magnificus dominus*, eut un fils, Charles, qui suit, VIII.

VIII. CHARLES PROLI eut un fils, Pierre, qui suit, IX.

IX. PIERRE PROLI, titré d'*Illustris* dans un compromis du 17 mars 1660, qualifié aussi du titre de *Don*, suivant patente du comte de Iuensalida, gouverneur général du Milanais, en date du 13 avril 1689, eut un fils, Jean Jacques Pierre, qui suit, X.

X. JEAN JACQUES PIERRE PROLI, qualifié du titre de *Don* et capitaine de la porte Orientale de Milan, charge qui ne se

conférait qu'aux premiers de l'État, suivant la patente du comte de Fuensalida, précitée, se livra au commerce et eut un fils, Pierre, qui suit, XI.

XI. Peirre Proli, l'un des directeurs de la Compagnie des Indes, créée à Ostende en 1722, anobli abusivement par lettres patentes de l'empereur Charles VI, eut deux fils, savoir :

A. Balthazar Florent Joseph, comte de Proli, par lettres patentes du 15 octobre 1768, avec autorisation étendue à toute la famille de faire supporter l'écu de leurs armoiries par « deux aigles au naturel, couron- « nées d'or, tenant chacune une bannière d'argent, coupée, pallée en « pointe d'argent et d'azur de six pièces, » conseiller, receveur général des domaines et finances aux Pays Bas, épousa Marie Jeanne Thérèse de Clootz, dont deux enfants, savoir :

a. N..., mort sur l'échafaud révolutionnaire en 1794.

b. N..., épousa Marie de Fontbaré, dame de Fumal, dont il n'eut pas d'enfants.

B. Charles André Melchior, qui suit, XII.

XII. Charles André Melchior, comte de Proli, par lettres patentes rectificatives de l'impératrice et reine Marie Thérèse, en date du 18 janvier 1779, d'abord baron de son nom, par le même diplôme qui conféra à son frère aîné le titre de baron, amiral de l'Escaut, à Anvers, épousa Marie Françoise van der Linden, fille de Jean Philippe Emmanuel, baron d'Hooghvorst, et d'Anne Hélène d'Ongnies, dont quatre enfants, savoir :

A. Charles Corneille Pierre François Joseph, qui suit, XIII.

B. Anne Marie, épousa, le 25 mars 1776, Jacques Osy, seigneur de Wichem.

C. Aldegonde Jeanne Antoinette, épousa, le 18 juin 1777, Josse Aimé Marie Joseph Desfontaines, comte de Labarre, officier au service de France.

D. Marthe Jeanne Marie Vincente, épousa, le 29 mai 1783, Paul Jean Joseph de Bosschaert, seigneur de Bouwel.

XIII. CHARLES CORNEILLE PIERRE FRANÇOIS JOSEPH, COMTE DE PROLI OU PRIULI, épousa, le 20 août 1779, Marie Sophie Colette Ghislaine Vilain XIIII, dont deux fils, un mort sans alliance, et Marie Philippe Pierre Ghislain, qui suit, XIV.

XIV. MARIE PHILIPPE PIERRE GHISLAIN, COMTE DE PROLI OU PRIULI, né en 1781, mort le 4 mai 1846, épousa, le 23 octobre 1808, à Jaraslow, en Pologne, Anne Marie Augustine de Ravenet, née à Lemberg, en Gallicie, le 8 décembre 1787, dont six enfants, savoir :

A. Anne Joséphine Adolphine, née le 27 décembre 1809, épousa, le 24 septembre 1836, à Kossow, en Pologne, Raymond de Jong.
B. Philippe Adolphe, qui suit, XV.
C. Agnès Marie Sophie, née le 25 mars 1813.
D. Marie Sophie, née le 8 janvier 1816, religieuse carmélite.
E. Marie Julie Jeanne, née le 15 novembre 1820.
F. Isabelle Marie Ghislaine, née le 19 décembre 1821, religieuse carmélite.

XV. PHILIPPE ADOLPHE, COMTE DE PROLI, né à Bruxelles, le 8 mars 1811, officier supérieur d'infanterie.

PUISSANT.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième d'hermine au léopard de gueules; au deuxième et au troisième d'or, à deux branches de sinople, entrelacéees en pal, accostées de deux lions de gueules, affrontés, couronnés d'or, à la Champagne de gueules. SUPPORTS : deux lions d'or, lampassés de gueules.

Cette ancienne famille, originaire du pays de Liège, où elle est connue depuis le XIVe siècle, est mentionnée en ces termes dans le *Miroir des nobles de la Hesbaye :*

« Nicolas, surnommé le Puissant, changeur à Liège, épousa Alide, fille de Gérard le Cornut, et de N..., sœur de Jean de Herstal. Ils eurent deux garçons et une fille, nommée Catherine, mariée à Robert Frongteau, dont il n'y a point hoirs.

« Godefroid le Puissant, fils aîné, épousa N..., fille deuxième de Wattié de Haultepenne, et de N..., Henri le Vieux, seigneur de Guigoven. Il y a des enfants qui n'ont pas de bien, suivant leur naissance et leur condition.

« Jean le Puissant, fils second, épousa : 1° N..., fille d'Eustache Drughin, dont une fille unique; 2° Marie, fille de Lambuche de Weys, qui était veuve de Henri de Zutemine, dont il y eut des enfants. »

Son ancienneté et son état de noblesse ont été reconnus dans une déclaration des membres de l'ordre équestre des provinces de Namur et de Hainaut.

Voici sa généalogie dans les temps modernes :

I. Noel Puissant, mort en 1703, maître de forges, qui habitait Charleroi en 1660, épousa Marie Gouvion, dont deux enfants, savoir :

A. Dieudonné Joseph, qui suit, II, après son frère François Louis.
B. François Louis, qui suit, II.

II. François Louis Puissant épousa Marie Dorothée Molle, dont cinq enfants, savoir :

A. Marie Adrienne, épousa Jacques Félix d'Iunban, seigneur de Merbes Sainte Marie.
B. François Joseph, qui suit, III.
C. Lambertine, épousa, en 1751, Joseph Gorlier.
D. Thérèse, épousa, en 1752, André Joseph Puissant, son cousin germain, dont elle n'eut pas d'enfants.
E. Barbe, épousa, en 1755, Joseph de Le Gillon de Mehaignoul, écuyer.

III. François Joseph Puissant épousa, en 1742, Marie Françoise de Le Halle, dont deux enfants, savoir :

A. Marie Thérèse, née en 1743, épousa André Joseph Puissant, fils de Dieudonné, ci dessous.
B. Simon Louis, qui suit, IV.

IV. Simon Louis Puissant, né en 1751, épousa Catherine Maghe, dont deux enfants, savoir :

A. Augustin Puissant, sans alliance.
B. Louis Puissant, sans alliance.

II. Dieudonné Joseph Puissant, né à Charleroi, épousa, à Marchienne au Pont, Anne Françoise Martin, fille de Jean, bailli du Hainaut, et d'Hyacinthe Molle, dont dix huit enfants, dix morts en bas âge et huit qui suivent, savoir :

A. André Joseph PUISSANT, né en 1724, épousa Thérèse Puissant, sa cousine germaine, dont il n'eut pas d'enfants.

B. Mathieu PUISSANT, religieux.

C. Marie Anne, épousa, à Ath, Nicolas Antoine Meuret.

D. Jacques PUISSANT, chanoine de Saint Gilles, à Liège.

E. Pétronille, religieuse à La Thure, près de Mons.

F. Hyacinthe, née en 1734, épousa Julien Joseph Ghislain de Cossée, écuyer, fils de Jacques François Joseph, seigneur de Prée, conseiller pensionnaire des États de Tournai et Tournaisis, anobli par lettres patentes du 10 décembre 1745, et de Marie Philippine de Pestre.

G. Marie Josèphe, née en 1741, sans alliance.

H. Jean Joseph, qui suit, III.

III. JEAN JOSEPH PUISSANT épousa : 1° le 26 janvier 1773, Marie Françoise Thérèse Puissant, sa cousine issue de germain, fille de Louis et de Françoise de Le Halle; 2° Marie Catherine d'Heusy, morte en 1827, fille de Jacques d'Heusy, chevalier du Saint Empire Romain, bourgmestre de la ville de Liège, ambassadeur du prince évêque de Liège près le roi de France, qui lui céda, à titre de récompense, le comté d'Agimont et les terres d'Heer et d'Herlette.

Il eut du premier lit une fille, savoir :

A. Thérèse, née 1775, morte en 1851, épousa Georges Gautier, capitaine d'artillerie au service de France.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

B. Joseph PUISSANT, né en 1782, mort en 1807, sans alliance.

C. Ferdinand, qui suit, IV.

IV. FERDINAND PUISSANT D'AGIMONT D'HEER ET D'HERLETTE, par lettres patentes de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, datées du mois d'avril 1830, mort en 1833, bourgmestre de Charleroi, membre du Sénat belge, épousa Adélaïde Licot de Nismes, dont quatre enfants, savoir :

A. Edmond Michel, qui suit V.

B. Jules Godefroid PUISSANT D'AGIMONT, né en 1815, sans alliance.

C. François Michel Clément Puissant d'Agimont, né en 1825, épousa, à Auderghem, le 27 août 1856, Anna de Cartier, fille de François Amour Eugène Ghislain Joseph, baron de Cartier d'Auderghem, et de Pauline Grenier, dont un fils :

Ferdinand Paul Edmond Joseph Puissant, né à Bruxelles, le 19 décembre 1861.

D. Marie Isabelle, née en 1831, religieuse au Sacré Cœur.

V. Edmond Michel Puissant d'Agimont d'Heer et d'Herlette, chevalier de l'ordre de Léopold, né en 1813, épousa Émilie Darche d'Hautmont, dont cinq enfants, savoir :

A. Louise Hélène, née en 1838, épousa, à Charleroi, le 9 septembre 1862, Louis Biourge, avocat, fils de Charles Biourge, bâtonnier de l'ordre des avocats, et de Louise de Villiers.

B. Henri Edmond Puissant d'Agimont, né en 1840, épousa, le 23 janvier 1866, Emma van Cromphaut, fille de Constant van Cromphaut, membre de la Chambre des représentants, et de Zoé Verbist, dont un fils :

Edmond Emmanuel Marie Puissant.

C. Émile Clément Julien Puissant d'Agimont, né en 1842.
D. Delphine Marie, née en 1844.
E. Marie Eugénie Mathilde, née le 22 décembre 1855.

PYCKE.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième de sable, à deux lions affrontés de gueules, rampant contre une lance de tournoi en pal, du même ; au deuxième et au troisième de gueules, à cinq annelets d'argent. HEAUME : couronné. CIMIER : une tour d'argent, ouverte et ajournée de sable. SUPPORTS : deux lions d'or, armés et lampassés de gueules, tenant bannières aux armes du deuxième.

DEVISE : **Pelias Hasta**, en lettres d'or sur un listel de sable.

PYCKE DE PETEGHEM porte comme ci dessus, sauf que les bannières sont d'azur à la tour d'or, posée sur une terrasse de même, qui est DE PETEGHEM. La devise est gravée en lettres d'or sur un listel d'argent.

Cette famille gantoise est originaire d'Audenaerde où elle florissait déjà au XIVe siècle. Sa généalogie a été faite sur preuves par Félix Goethals, depuis l'époque de son établissement à Gand, dès les premières années du XVIIe siècle.

I. PIERRE PYCKE, né à Audenaerde, épousa Jeanne van der Schelden, dont un fils, Pierre, qui suit, II.

II. PIERRE PYCKE, né vers 1621, mort le 25 mars 1696, trésorier de la ville d'Audenaerde, épousa Marie Clément, née en 1618, morte le 17 octobre 1705, fille d'Étienne et de Catherine de Vos, dont deux enfants, savoir :

A. Ignace, qui suit, III.

B. Jacques PYCKE, avocat au conseil de Flandre, échevin des Parchons de Gand en 1707.

III. IGNACE PYCKE, échevin de la Keure de Gand en 1709 et 1710, des Parchons en 1711 et 1712, conseiller surnumé-

raire au conseil de Flandre, né le 6 décembre 1654, mort à Gand le 30 juillet 1725, épousa Jeanne Claire Colette van der Beke, morte à Malines le 29 novembre 1759, à l'âge de quatre-vingt douze ans, dont dix enfants, savoir :

A. Pierre Ignace PYCKE, né le 27 août 1688.

B. Guillaume Ignace, qui suit, IV.

C. Jean Joseph PYCKE, né le 3 février 1692.

D. Alphonse PYCKE, né le 17 mai 1693.

E. Bavonne Jeanne, née le 20 octobre 1695.

F. Barbe Jeanne, née le 23 février 1697.

G. Angélique Marie Albertine, née le 1er février 1699.

H. Pierre François PYCKE, né à Gand, le 2 février 1701, mort à Ter Roosen, le 4 février 1777, religieux de l'abbaye de Baudeloo, à Gand, puis directeur des religieux de Ter Roosen.

I. François Joseph PYCKE, né le 11 janvier 1703.

J. Catherine Françoise Jeanne, née le 7 novembre 1705, morte le 28 septembre 1735, épousa, le 21 novembre 1733, Josse Jean van Steenberghe, échevin de Gand.

IV. GUILLAUME IGNACE PYCKE, chevalier, seigneur d'Ideghem, échevin des Parchons de Gand, secrétaire des Parchons, conseiller au grand conseil de Malines, conseiller au conseil privé et d'état, président au grand conseil, né à Gand le 18 avril 1690, mort à Malines le 22 juillet 1773, épousa Isabelle Josèphe Stalins, morte à Malines le 11 décembre 1734, fille de Jacques et d'Anne Marie Treels, dont cinq enfants, savoir :

A. Marie Ignace Joseph PYCKE, né le 17 avril 1717.

B. Jeanne Claire Albertine, née le 14 décembre 1718, morte à Bruxelles, le 29 octobre 1760, épousa Jean de Turnhout, chevalier, seigneur d'Arcle et de Paddeschoot.

C. Pierre François Guillaume, qui suit, V.

D. Thérèse Isabelle, née le 21 mai 1723.

E. François Guillaume Léopold PYCKE, échevin du Franc de Bruges, né le 19 septembre 1724, épousa, à Bruges, Isabelle Archdeacon, morte à Bruges, le 6 janvier 1721, fille de Guillaume et d'Éléonore Françoise Schare.

V. Pierre François Guillaume Pycke d'Ideghem de Ten Driessche, né à Gand le 20 décembre 1721, mort le 6 décembre 1779, actuaire ou greffier des états de Flandre, premier conseiller pensionnaire de la ville d'Alost, puis de la Keure et enfin des États de Flandre, épousa : 1° à Anvers, le 22 mai 1747, Marie Thérèse Goetsbloets, née le 15 avril 1725, morte à Gand le 24 novembre 1752 et inhumée à Saint-Pierre, à Gand; 2° à Gand, le 26 février 1754, Isabelle Louise Charlotte Ameye, née à Gand le 1er septembre 1734, fille de Jean Baptiste, écuyer, premier conseiller pensionnaire des États de Flandre, et d'Isabelle Thérèse Schoutheete de Tervarent.

Il eut du premier lit trois enfants, savoir :

A. Jeanne Colette, née le 31 mars 1749, épousa, à Gand, le 9 août 1772, Philippe Jean Louis Crabbeels, seigneur de Corbeek sur la Dyle, fils d'Urbain François Joseph, drossard d'Arschot, et de Dorothée Henriette Jacobs, dame de la baronnie de Corbeek.

B. Marie Barbe Françoise, née le 5 juin 1750, morte le 29 septembre 1817, épousa, le 29 mai 1773, Étienne Jean François Maèlcamp, secrétaire aux Parchons de Gand, né à Gand, le 23 septembre 1746, mort à Gand, le 6 décembre 1797, fils d'Étienne François Michel et de Marie Thérèse Josèphe van de Woestyne.

C. Guillaume Pierre François, qui suit, VI, après son frère Pierre Joseph.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

D. Isabelle Françoise Wilhelmine, née le 12 novembre 1754, épousa, à Gand, le 28 août 1781, Joseph Antoine Pieters, conseiller au conseil de Flandre, fils de Charles et de Françoise Maranes.

E. François Joseph, fondateur de la branche de Ten Aerden.

F. Pierre Joseph, qui suit, VI.

VI. Pierre Joseph, baron Pycke, par diplôme de Sa Majesté l'empereur Napoléon Ier en date du 19 septembre 1810, né le 1er septembre 1771, mort à Anvers le 2 mars 1820, maire de Gand en 1809, préfet de Mildelbourg en 1814,

membre de l'ordre équestre de la Flandre Orientale et des États généraux, gouverneur de la province d'Anvers, épousa, le 4 novembre 1796, Marie Josèphe Caroline, baronne de Keerle, morte le 4 avril 1843, à l'âge de soixante-six ans, fille de Joseph Louis et de Marie Françoise Rufine Charlotte van der Straten, dont trois enfants, savoir :

A. Gabriel Marie Ghislain, BARON PYCKE, né le 21 septembre 1797.

B. Julien Germain Ghislain PYCKE, né le 28 mai 1799, mort jeune.

C. Guillaume Victor Ghislain PYCKE, né le 25 mars 1805, mort en 1810.

VI. GUILLAUME PIERRE FRANÇOIS PYCKE D'IDEGHEM DE TEN DRIESSCHE, avocat au conseil souverain de Brabant et échevin de la Keure de Gand, né à Gand le 16 juin 1751, mort le 20 juillet 1839, épousa, le 29 avril 1777, Marie Josèphe Pétronille Catherine van der Aa de Randerode, née le 12 mai 1752, morte le 14 mars 1785, dont quatre enfants, savoir :

A. Pierre François, qui suit, VII.

B. Gaspar Louis Joseph PYCKE, né le 20 avril 1780, mort le 13 novembre 1800.

C. Marie Catherine, née le 8 avril 1782, morte le 29 septembre 1834.

D. Colette Joséphine, née le 17 août 1784, morte le 22 décembre 1783.

VII. PIERRE FRANÇOIS PYCKE, né le 26 novembre 1778, mort en 1808, épousa Jacqueline Reins, dont deux enfants, savoir :

A. Pierre François Auguste, qui suit, IX.

B. Jean Joseph Édouard, CHEVALIER PYCKE, par lettres patentes de Sa Majesté le roi Léopold Ier, en date du 25 novembre 1846, né le 11 décembre 1807, gouverneur de la province d'Anvers, épousa, le 7 janvier 1836, Anne Marie Pieters, née à Bruges, le 26 juin 1796, fille de Joseph

Antoine, conseiller au conseil de Flandre, et d'Isabelle Françoise Wilhelmine Pycke.

VIII. Pierre François Auguste, chevalier Pycke d'Ideghem, par lettres patentes de Sa Majesté le roi Léopold Ier en date du 25 novembre 1846, né le 17 décembre 1805, épousa, à Malines, le 17 septembre 1840, Cornélie Marie Joséphine Victoire Scheppers, dont un fils, savoir :

Victor Marie Auguste Guillaume Corneille Pycke, né le 26 septembre 1841.

Pycke de Ten Aerden.

VI. François Joseph Pycke de Ten Aerden, né le 29 juin 1759, officier au service d'Autriche, puis grand bailli de Saint-Bavon jusqu'en 1794, épousa, à Gand, le 2 septembre 1788, Marie Joséphine Caroline Ghislaine van der Straten, dame de Ten Aerden et de Stavele, morte le 13 janvier 1815, fille de Charles Constantin, bourgmestre de Courtrai, conseiller pensionnaire des États de Flandres, grand bailli du Vieux Bourg, et de Marie Madeleine Thérèse de Moerman d'Harlebeke, dont quatre enfants, savoir :

A. Édouard Jean Ghislain Pycke, né le 1er juin 1789, mort le 25 novembre 1847, vicaire général du diocèse de Gand, chanoine et grand chantre de la cathédrale de Saint Bavon, camérier secret des papes Grégoire XVI et Pie IX, commandeur de l'ordre de Saint Grégoire le Grand.

B. Charles François Ghislain, qui suit, VII.

C. Auguste François Ghislain, fondateur de la branche de Peteghem.

D. Désirée Marie Ghislaine, née le 27 mars 1799, morte à Gand, le 5 février 1852, épousa, le 7 octobre 1823, Charles Marie Ghislain, vicomte de Moerman d'Harlebeke, sénateur, chevalier de l'ordre de Léopold.

VII. Charles François Ghislain Pycke de Ten Aerden, né le 22 novembre 1791, membre de l'ordre équestre de la

Flandre Orientale, épousa, le 4 mai 1824, Marie Adélaïde Ghislaine della Faille d'Assenede, née le 16 mai 1794, morte veuve, à Melle lez Gand, le 8 novembre 1864, fille de Joseph Sébastien Ghislain, comte della Faille d'Assenede, et de Marie Colette Xavière Ghislaine d'Hane, dont six enfants, savoir :

A. Marie Désirée Adélaïde Ghislaine, née le 28 février 1825, épousa, à Gand, le 20 octobre 1858, Léon Mathieu Robert Louis Ghislain, vicomte de Moerman d'Harlebeke, né à Gand, le 8 octobre 1828, fils de Charles Marie Ghislain, vicomte de Moerman d'Harlebeke, et de Désirée Marie Ghislaine Pycke de Ten Aerden.

B. Théodule Aloïs Édouard Ghislain PYCKE, né le 15 mars 1826, épousa, à Saint Symphorien, Hainaut, le 1er mai 1865, Élise Charlotte Thérèse Marie Robert de Saint Symphorien, née à Mons, le 24 décembre 1840, fille de Charles Jules Henri, baron Robert de Saint Symphorien, et d'Isabelle Louise Françoise Charlotte Duvivier.

C. Anatole Auguste Ghislain PYCKE, né le 29 mai 1829.

D. Octave Louis Ghislain PYCKE, né le 3 août 1829.

E. Céline Marie Anne Ghislaine, née le 13 septembre 1831.

F. Victoire Marie Ghislaine, née le 5 juillet 1835, épousa, à Gand, le 14 avril 1864, Frédéric Émile Marie de Crombrugghe de Picquendaele, né à Bruges, le 19 avril 1844, fils d'Émile Victor, bourgmestre de Vladsloo, et d'Élise Jacqueline Marie Crombrugghe Custis de Beaupré.

Pycke de Petéghem.

VIII. AUGUSTE FRANÇOIS GHISLAIN, BARON PYCKE DE PETEGHEM, par arrêté de Sa Majesté le roi Léopold Ier en date du 4 mai 1842, né le 22 novembre 1795, membre de l'ordre équestre de la Flandre Orientale, épousa, à Gand, le 16 juillet 1822, Pauline Marie Ghislaine Limnander de Nieuwenhoven, veuve de François Veranneman de Watervliet, née le 3 juin 1799, fille d'Amand Benoît Jérôme Limnander

et de Marie Suzanne Jossine Clemmen, dont six enfants, savoir :

A. Oscar Joseph Marie Ghislain, qui suit, VIII.

B. Amédée Édouard Auguste Ghislain Pycke de Peteghem, né à Gand, le 2 juin 1824, ministre résident de Belgique au Portugal, chevalier de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, etc., épousa, à la Haye, le 22 janvier 1859, Albertine Heldevier, dame d'honneur de Sa Majesté la reine des Pays Bas.

C. Clémentine, épousa, au château de Peteghem, le 23 décembre 1851, Astere de Kerchove de Denterghem.

D. Émile Charles Augustin Ghislain Pycke de Peteghem, mort le 29 juillet 1848.

E. Jules Pycke de Peteghem.

IX. Oscar Joseph Marie Ghislain Pycke de Peteghem, épousa Marie Augustine Christiane Mathilde de Robersart, dont entre autres enfants, il a un fils, savoir :

A. Georges Albert Jules Ghislain Pycke de Peteghem, né à Ixelles, le 21 mars 1863.

RADZITSKY.

ÉCARTELÉ, au premier et au quatrième d'azur à une étoile à six rais d'or, au deuxième et au troisième d'argent, à une tête de More tortillée du champ, celle de la troisième partition contournée. À la croix de gueules, brisant sur les écartelures. CIMIER : trois plumes d'autruche d'azur, d'argent et de gueules. LAMBREQUINS : de gueules et d'argent.

Cette ancienne famille, d'origine polonaise, émigrée en Silésie vers la fin du XVIIe siècle, se porta ensuite dans le pays de Munster et plus tard en Belgique, où le titre de baron, transmissible par ordre de primogéniture, lui fut reconnu par lettres patentes de Sa Majesté le roi Léopold Ier, en date du 26 janvier 1851.

Radzitsky est un des seize quartiers nobles prouvés, lors de sa réception au chapitre de Sainte Waudru, à Mons, par Marie Josèphe Robertine Hyacinthe Albertine de Trazegnies d'Ittre.

I. MICHELOWITZ DE RADZITSKY, seigneur d'Ostrowick, en Grande Pologne, épousa Gertrude de Manteuffel, dont un fils, Mathieu, qui suit, II.

II. MATHIEU DE RADZITSKY, seigneur d'Ostrowick, épousa Sophie Dorothée, baronne de Riedesel, dont un fils, Balthazar, qui suit, III.

III. BALTHAZAR FRÉDÉRIC DE RADZITSKY D'OSTROWICK, seigneur de Grabowski, major au service grand ducal de

Brunswick Luxembourg, mort à Hambourg en 1698, épousa Euphrosine de Schreibern, fille aînée de N..., baron de Schreibern de Schreibersdorff, colonel au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, dont un fils, Mathias Michel, qui suit, IV.

IV. Mathias Michel, baron de Radzitsky, d'Ostrowick et de Grabowski, né à Hambourg en 1695, mort à Munster en 1763, page de la reine Sophie de Prusse, lieutenant au régiment de Lippe Detmold, au service de Son Excellence l'Électeur de Cologne en 1721, puis général major, épousa, le 23 mars 1725, Wilhelmine Élisabeth de Wrede, fille unique de Frédéric Chrétien, baron de Wrede, seigneur d'Ahlenberg et de Schillenstein, colonel au service de Prusse, dont un fils, Henri Guillaume, qui suit, V.

V. Henri Guillaume, baron de Radzitsky d'Ostrowick, seigneur de Hassent et de Woldenbourg, né à Munster, le 7 juin 1734, mort à Bocholt, le 12 février 1820, élève du convict de Munster, institution réservée à l'éducation de douze jeunes gens appartenant à la noblesse de Westphalie, épousa, le 11 avril 1757, Anne Mathilde de Hovell, née à Deventer, le 28 février 1738, fille de Jean Herman, baron de Hovell de Westerflier, seigneur de Crétier, et de Marie Judith de Pasqualini, dont six enfants, savoir :

A. Frédéric Arnold Joseph Rodolphe Mathias, qui suit, VI.

B. Marie Louise Wilhelmine, chanoinesse du chapitre noble de Bocholt, au chapitre de Munster, par réception du 12 mars 1774.

C. Jeanne Marie Wilhelmine, morte le 6 juin 1818, chanoinesse le 6 octobre 1775, abbesse, le 11 mars 1800, du chapitre de Bocholt.

D. Anne Judith, morte le 10 octobre 1781, chanoinesse au chapitre de Bocholt, par réception du 19 novembre 1779.

E. Marie Hélène, épousa Philippe Alexandre, baron de la Marck, seigneur de Baexem.

F. N... épousa N... de Spittael, major au service de Prusse.

VI. Frédéric Arnold Joseph Rodolphe Mathias, baron de Radzitsky d'Ostrowick, né le 16 décembre 1764, mort le 15 juin 1814, capitaine au régiment de Clerfayt, puis au régiment de Latour, dragons, au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique.

Ses seize quartiers furent établis par déclaration en due forme, établie par quatre magnats polonais, à Breslau, le 18 décembre 1771.

Radzitsky,	Riedesel,	Schreinbern de Schreibersdorff,	Brockhausen.
Wrede,	Ledebur,	Mallowitz,	Villani.
Hovell,	Penninck,	Doys,	Eenschaate.
Pasqualini,	Ingenhoven,	Coverden,	Rehmen.

Il épousa, à Liège, le 31 juillet 1793, Marie Jeanne Henriette de Créquy Hannicart, née à Malines, le 20 mai 1770, mort à Diest, le 3 janvier 1823, fille de Pierre Joseph, chevalier de Créquy Hannicart, lieutenant colonel au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, et de Marie Barbe van Marck de Lummen, dont deux enfants, savoir :

A. Charles Léopold Guillaume Louis, qui suit, VII.

B. Corneille Antoine Alexandre Auguste Othon, baron de Radzitsky, né le 7 juin 1801, épousa, le 28 août 1843, Stéphanie Marie Henriette Ysebrant, née le 3 décembre 1820.

VII. Charles Léopold Guillaume Louis, baron de Radzitsky, né le 1er octobre 1799, épousa, le 17 février 1851, Thérèse du Chastel.



RAPAERT DE GRASS.

D'ARGENT, à la fasce de gueules, chargée de deux étoiles d'or; accompagnée en chef de trois doubles crampons de sable, posés en barre, rangés en fasce, et en pointe d'un lion de sable, tenant un guidon du même, flottant vers le flanc sénestre. CIMIER : un coq hardi de sable ou un griffon d'or, armé et lampassé de gueules, allumé d'argent. LAMBREQUINS : d'argent et de sable. SUPPORTS : deux griffons d'or, armés et lampassés de gueules, allumés d'argent.

Cette famille est originaire de Bruges; nous donnons sa généalogie depuis l'époque de son anoblissement, qui date de la dernière année du XVII[e] siècle.

I. PHILIPPE RAPAERT, anobli par lettres patentes du 15 juin 1699, né le 1[er] septembre 1610, mort le 13 juin 1672, conseiller pensionnaire et greffier du Franc de Bruges, épousa Marie Baert, fille de Nicolas et d'Anne de Schildere, morte le 24 janvier 1688 et inhumée près de son mari, à Notre-Dame de Bruges, dont quatre enfants, savoir :

A. Marguerite, née le 7 novembre 1647.
B. Catherine, née le 6 décembre 1649, épousa Corneille van Hegelsom.
C. Maximilien RAPAERT, né le 9 novembre 1652.
D. Louis Robert, qui suit, II.

II. LOUIS ROBERT RAPAERT, né à Bruges, le 12 mars 1656, mort le 1[er] décembre 1714, épousa, le 5 avril 1695, Marie Charlotte de le Flye, née le 16 juillet 1661, morte le 10 octobre 1725, fille de Corneille Ghislain de le Flye, conseiller

et échevin de la ville de Bruges, et de Barbe van der Haghen, dont deux enfants, savoir :

A. Joseph Nicolas Hyacinthe, qui suit, III.

B. Marie Madeleine, morte le 4 mars 1728, épousa Aybert van Huerne, seigneur de Schiervelde, bourgmestre de la ville et du Franc de Bruges, mort le 20 novembre 1760.

III. Joseph Nicolas Hyacinthe Rapaert épousa, le 17 septembre 1730, Marie Catherine de le Flye, morte le 5 avril 1765, fille de Jean Philippe Albert, conseiller de la ville de Bruges, et de Marie Wynckelman, dont un fils, Joseph Aybert, qui suit, IV.

IV. Joseph Aybert Rapaert, né à Bruges, le 23 août 1731, mort le 1er mars 1795, épousa, à Bruges, le 11 novembre 1759, Mathée Françoise du Bois, née à Bruges, le 12 octobre 1739, morte le 25 juillet 1806, fille d'André François, seigneur de Leyzeele, et d'Isabelle de la Villette, dont huit enfants, savoir :

A. Marie Françoise Adrienne Ghislaine, née à Bruges, le 14 décembre 1761, morte le 26 février 1829, épousa, le 21 juin 1803, Thomas Augustin Joseph de Fraula de Grutte, veuf d'Angéline Antoinette Josèphe de Neufforge, né le 6 mai 1747, mort le 2 mai 1808, fils de Charles Joseph, baron de Fraula, et d'Angéline Antoinette Cools.

B. Aybert Thomas Ghislain, qui suit, V.

C. Jean Macaire Rapaert, né le 19 février 1766, mort à Bruges, le 1er juin 1845, épousa, le 26 juillet 1809, Anne Françoise van Hamme, née à Bruges, le 19 avril 1784, morte le 13 juin 1810, fille de François Jean van Hamme, et de Marie Henriette Fourbisseur.

D. Marie Thérèse, née le 10 novembre 1771.

E. Charles Ghislain Rapaert, né à Bruges, le 24 juillet 1773, mort le 10 mars 1832, épousa Marie Huysentruyt, dont postérité.

F. Marie Madeleine, née le 1er juin 1775, morte le 19 janvier 1842.

G. Joseph Mathieu Rapaert, né le 19 janvier 1778, mort le 10 février 1835.

H. Charles Aloïs Rapaert, né le 21 juin 1780, mort à Bruges, le 28 mars 1848, épousa, le 11 novembre 1818, Françoise Catherine le Gillon,

née le 19 novembre 1787, morte le 15 août 1846, fille de Charles Louis le Gillon de Goemaringhe et de Françoise Joséphine Hélène van Zuylen van Nyevelt.

V. Aybert Thomas Ghislain Rapaert de Grass, par diplôme de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas en date du 25 juillet 1825, né le 21 décembre 1763, mort à Bruges, le 8 juillet 1848, épousa, le 16 juillet 1798, Colette Éléonore de Grass, fille d'Albert Ignace, seigneur de Moorzeele, et de Catherine Caroline de Bertout de Carillo, dont trois enfants, savoir :

A. Frédéric Aybert Ghislain Joseph, qui suit, VI.
E. Justine Élisabeth, née le 16 mai 1802.
C. Gustave Louis Joseph Ghislain Rapaert de Grass, né à Bruges, le 5 juin 1805, épousa Alix Amélie Fougeroux.

VI. Frédéric Aybert Ghislain Joseph Rapaert de Grass, né à Bruges, le 3 décembre 1799, conseiller à la Cour des comptes, auteur de plusieurs dissertations savantes en matière de finances.

RASSE.

D'or, à trois chevrons de sable, au quartier sénestre de gueules, chargé d'un mur crénelé d'argent et surmonté d'une branche de chêne de même mise en face. Couronne : de baron. Supports : deux lions au naturel.

Devise : **Virtute civili.**

Deux familles différentes, honorées du titre de baron, portent ce nom à Tournai. Nous donnerons plus loin le crayon généalogique de celle dont nous décrivons ici les armes, les éléments de ce travail n'ayant pu être réunis en temps utile pour satisfaire aux exigences de l'ordre alphabétique.

RASSE DE LA FAILLERIE.

D'OR, à la bande d'azur, accostée en chef de trois roses de gueules, barbées de sinople, et, en pointe, de trois étoiles de gueules. CIMIER : une rose de l'écu. SUPPORTS : deux lévriers d'argent, contournés, colletés et bouclés d'or.

Cette famille est, comme la précédente, originaire de Tournai.

I. MARTIN DE RASSE épousa Jossine Aldegonde le Sceultre, dont un fils, Denis Joseph, qui suit, II.

II. DENIS JOSEPH DE RASSE, anobli par lettres patentes de Sa Majesté Impériale et Royale, datées de Vienne, le 3 mai 1738, né à Tournai, le 17 janvier 1690, mort à Tournai, en 1753, échevin et boursier de la chambre échevinale de Tournai, conseiller et greffier de la même chambre, épousa, à Tournai, le 31 mai 1716, Caroline Françoise Josèphe van der Heyden, née à Tournai, le 19 juillet 1697, fille de Jean Baptiste Charles, conseiller du roi, trésorier général de la ville et cité de Tournai, et de Louise Josèphe Presin, dont quatre enfants, savoir :

A. Guillaume Joseph DE RASSE.

B. Françoise Caroline, épousa N. Mullendorff, premier conseiller pensionnaire de Tournai, de 1745 à 1749, conseiller, puis président de la chambre des comptes à Bruxelles, mort à Bruxelles en 1785.

C. Jeanne Thérèse Josèphe, épousa N. de la Hese, seigneur de Fontenelle.

D. Denis Charles Joseph, qui suit, III.

III. DENIS CHARLES JOSEPH DE RASSE, né à Tournai, le 19 janvier 1724, mort à Tournai, le 25 décembre 1786, conseiller au bailliage royal du Tournaisis et conseiller au conseil provincial, érigé en remplacement du bailliage, conseiller de la chambre de commerce de Tournai, conseiller juge des droits d'entrée et de sortie de Tournai, épousa Philippe Thérèse Brisseau, née à Douai, le 29 décembre 1727, morte à Tournai, le 10 mars 1801, fille de Michel Brisseau, professeur primaire de la faculté de médecine à l'université de Douai, et de Marie Catherine Warenghien, dont quatre enfants, savoir :

A. Jeanne Martine, morte sans alliance, le 29 janvier 1810.

B. Caroline Louise Josèphe, morte à Tournai, le 1er octobre 1821, épousa, le 20 octobre 1788, René François Xavier Joseph Vrancx, lieutenant colonel au service de Sa Majesté Catholique, né le 2 décembre 1749, mort à Tournai, le 17 novembre 1835.

C. Louise Maximilienne Josèphe, née le 2 mars 1754, morte à Tournai, le 21 avril 1824, épousa, le 20 octobre 1773, Théodore Antoine Joseph Vrancx, seigneur de Beauregard, né le 13 février 1748, mort le 25 mai 1799, membre de l'État noble du Tournaisis, intendant du Mont de Piété à Tournai, grand bailli du chapitre de la cathédrale de Tournai.

D. Denis Jean Baptiste Charles Joseph, qui suit, IV.

IV. DENIS JEAN BAPTISTE CHARLES JOSEPH, BARON DE RASSE DE LA FAILLERIE, titre transmissible dans l'ordre de primogéniture par diplôme de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas en date de 1827, né à Tournai, le 31 janvier 1762, mort à Bruxelles, le 28 janvier 1839, président du tribunal de Tournai, membre de la seconde chambre des états généraux des Pays-Bas et de l'ordre équestre du Hainaut, épousa à Tournai, Ghislaine Josèphe Rose Hersecap, fille de

N..., premier conseiller pensionnaire de Tournai, dont quatre enfants, savoir :

A. Denis Ghislain Joseph, qui suit, V.

B. Constance Ghislaine Josèphe, née à Tournai, le 4 décembre 1790, morte le 18 juin 1810, épousa, le 9 juin 1809, Benoît George Alexis Crombez, né à Leuze, le 10 juillet 1785, époux, en secondes noces, le 18 septembre 1811, de Henriette Françoise Josèphe Le Febvre.

C. Louise Ghislaine Josèphe, née à Tournai, le 24 juin 1792, épousa, le 31 mai 1820, Auguste Robert de Wadelincourt, baron de Morpas.

D. René Ghislain Joseph DE RASSE, né à Tournai, le 20 avril 1796, substitut du procureur du roi à Tournai, épousa, à Bruxelles, le 28 mai 1833, Marie Mathilde Palmyre de Villers du Fourneau, née le 9 février 1805.

V. DENIS JOSEPH GHISLAIN, BARON DE RASSE DE LA FAILLERIE, auditeur près la cour d'appel, à Douai, sous le régime français, successivement juge au tribunal civil de Nivelles, juge au tribunal civil de Mons, président du tribunal civil de Mons, épousa Pauline de Behault de Warilles, dont il n'a pas d'enfants.

REIFFENBERG.

D'ARGENT, à trois bandes de gueules. HEAUME : couronné. CIMIER : un vol à l'antique de l'écu. LAMBREQUINS : à dextre, d'argent et de gueules ; à sénestre, d'argent et de sable. SUPPORTS ; deux lions, armés et lampassés de gueules, tenant chacun une bannière aux armes de l'écu. frangée d'or, la trabe du même, la pique d'argent.

CRI : *REIFFENBERG !*

DEVISE : **Vorworts** (en lettres d'or sur un listel d'azur).

Cette famille très-ancienne, qui porte le titre de comte en Allemagne, tire son nom d'un vieux château dont on voit encore les ruines dans les environs de Wiesbaden, jouissait du droit de guerre privée ou de *Fehde*, figura dans les diètes de l'Empire et fut convoquée nominalement à celle de Ratisbonne en 1471.

Les Reiffenberg ont produit des *Ministeriales Imperii*, des commandeurs de l'ordre Teutonique et de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, un grand prieur de Malte, maître dans les pays d'Allemagne et prince d'Heydersheim, des Châtelains de Friedberg, des Burgraves de Caub, un coadjuteur de l'évêque de Trèves, un feld-maréchal en 1440, plusieurs prélats et officiers généraux, un savant jésuite, Frédéric de Reiffenberg, historiographe de l'ordre; un autre historien de grand renom, Jean Philippe de Reiffenberg, seigneur de Baldenstein et de Sayn, des chambellans, des conseillers intimes des empereurs, etc.

Frédéric Auguste Ferdinand, baron de Reiffenberg, titre transmissible à toute sa postérité mâle, par diplôme de reconnaissance de Sa Majesté le roi des Belges Léopold Ier, en date du 25 décembre 1842, né à Mons, le 14 novembre 1794, mort à Saint Josse Ten Noode, le 18 avril 1850, membre de l'académie royale de Belgique, conservateur de la bibliothèque royale, chevalier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur, chevalier de l'ordre de la Couronne de chêne, chevalier du Danebrog, etc., commandeur des ordres d'Isabelle la Catholique, de Philippe le Magnanime, etc.

Philologue, historien, biographe et même poëte, le baron Frédéric de Reiffenberg a laissé de nombreux ouvrages, très-divers. La liste complète de ses écrits nous a été communiquée par M. E. Regnard, collaborateur de la *Biographie générale*, ancien maire de Montmorency et non de Montmartre, comme nous l'avons dit, tome VIII, p. 195, non moins connu et apprécié en Belgique, dont il est originaire, par ses travaux sur nos hommes célèbres, que par ses qualités personnelles. Voici la liste des œuvres de M. le baron de Reiffenberg :

« Le Malheur imaginaire », comédie en un acte et en prose, Bruxelles, 1819, in-8°.

« Les Politiques de salon », comédie en trois actes et en vers ; Bruxelles, 1821, in-8°.

« Mémoire sur la question : quel a été l'état de la population, des fabriques, des manufactures et du commerce dans les provinces des Pays-Bas, pendant les xve et xvie siècles », couronné par l'académie de Bruxelles; Bruxelles, 1822, in-4°, imprimé d'abord dans les « Mémoires sur les questions proposées par l'académie de Bruxelles », vol. de 1820.

« Ecclectisme » ou « premier principe de philosophie générale. » Première partie. « Psychologie »; Bruxelles, 1822, in-8°.

« De Justi Lipsii vita et scriptis » ; Bruxelles, 1823, in-4°, publication terminée par une « Bibliotheca Lipsiana ».

« Poésies diverses, suivies d'épîtres et de discours en vers » ; Paris, 1825, deux vol. in-18°.

« Résumé de l'histoire des Pays-Bas » ; Bruxelles, 1827, deux vol, in-18°.

« Archives philologiques » ; Bruxelles, 1825-1826, deux vol. in-8°.

« Archives pour l'histoire civile et littéraire des Pays-Bas » ; Louvain, 1827-1828, deux vol. in-8°.

« Nouvelles archives historiques des Pays-Bas » ; Bruxelles, 1829-1832, deux vol. in-8°.

« Histoire de l'ordre de la Toison d'Or, depuis son institution jusqu'à la cessation des chapitres généraux, tirée des archives mêmes de cet ordre et des écrivains qui en ont traité » ; Bruxelles, 1830, in-4°.

« Ruines et souvenirs (poésies) » ; Bruxelles, 1832, in-8°.

« Principes de logique, suivis de l'histoire et de la bibliographie de cette science » ; Bruxelles, 1833, in-8°.

« Le Dimanche, récits de Marsilius Brunck, docteur en philosophie de l'université d'Heidelberg » ; recueillis par le baron de Reiffenberg ; Bruxelles, 1834, deux vol. in-18°.

« Le Lundi, nouveaux récits de Marsilius Brunck » ; Bruxelles, 1835, in-18°. On trouve à la fin de ce volume une « Histoire des fous en titre d'office ».

« Compte-rendu des séances de la Commission royale d'histoire » ou « Recueil de ses bulletins » ; Bruxelles, 1837-1850, treize vol. in-8°.

« Essai sur la peinture sur verre aux Pays-Bas » ; Bruxelles, 1838, in-4°.

« Mémoire sur quelques anciennes prétentions à la souveraineté du duché de Brabant, principalement sur les droits de la maison de Hesse » ; Bruxelles, 1838, in-4°.

(En société avec Nassard) « Scènes de la vie des peintres de l'école flamande et hollandaise, dessinées par Malou, avec des notes explicatives » ; Bruxelles, 1838, in-fol.

« Souvenirs d'un pèlerinage en l'honneur de Schiller » ; Bruxelles, 1839, grand in-8°.

« Annuaire de la bibliothèque royale de Bruxelles » ; Bruxelles, 1840-1850, onze vol. grands in-18°, trésor d'érudition, d'esprit et de bon goût, a dit M. Heuschling, l'un des biographes de l'auteur.

« Nouveaux souvenirs d'Allemagne. Pèlerinage à Munich » ; Bruxelles, 1842, deux vol. in-8°.

« La plus ancienne gravure avec une date » ; mémoire avec un fac-simile ; Bruxelles, 1845, in-4°.

« Apologues » (poésies) ; Bruxelles, 1848, grand in-18°.

« Fables nouvelles » ; Bruxelles, 1848, grand in-18°.

« Histoire du comté de Hainaut » ; Bruxelles, 1850, deux vol. grand in-18°, faisant partie de la « Bibliothèque nationale ».

On doit au baron de Reiffenberg comme éditeur :

« Histoire des troubles des Pays-Bas, par Vandervynckt » ; Bruxelles, 1822, trois vol. in-8°.

« Mémoires de J. Du Clercq, imprimés sur les manuscrits du roi, et publiés pour la première fois » ; Bruxelles, 1823, quatre vol. in-8°.

« Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque dite de Bourgogne, relatifs aux Pays-Bas » ; publiés par l'académie royale des sciences et belles-lettres, pour faire suite à ses « Mémoires » tom. Ier, première partie ; Bruxelles, 1829, in-4°.

« Petri a Thymo, vulgo van der Heyden, historia Brabantiæ diplomatica » ; Bruxelles, 1830, in-8°.

« Manuel du système politique de l'Europe, par Heeren, revu et augmenté par l'éditeur » ; Bruxelles, 1834, trois vol. in-18.

« Chronique métrique de Chastelain et de Molinet, revue, corrigée et commentée » ; Bruxelles, 1835, in-4°.

« Histoire des ducs de Bourgogne, par A. de Barante, avec des remarques de l'éditeur » ; Bruxelles, 1835-1836, dix vol. in-8°.

« Chronique rimée de Philippe Mouskes » ; Bruxelles, 1836-1837, deux vol. in-4°.

« Mémoires du comte de Merode d'Ongnies, avec une introduction et des notes » ; Mons, 1840, in-8°.

« Correspondance de Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme, avec Philippe II, suivie des interrogatoires du comte d'Egmont, et de quelques autres pièces » ; Bruxelles, 1842, grand in-8°.

« Lettres sur la vie intérieure de l'empereur Charles-Quint, écrites par Guillaume van Male, gentilhomme de sa chambre, et publiées pour la première fois » ; Bruxelles, 1843, grand in-8°.

« Documents pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg » ; Bruxelles, 1844-1848, tom. I, IV, V, VII et VIII, in-4° ; ils contiennent les chartes, les légendes historico-poétiques, et diverses chroniques monastiques des provinces de Namur et de Hainaut, et font partie des « Documents inédits relatifs à l'histoire de la Belgique », publiés par la Commission royale d'histoire.

« Mémoires autographes du duc Charles de Croy » ; Bruxelles, 1845, grand in-8°.

« Gilles de Chin, poème de Gautier de Tournay, trouvère du XIV[e] siècle, publié pour la première fois, avec une introduction et des notes » ; Bruxelles, 1847, in-4°.

« Œuvres choisies de J.-B.-D. Vautier, précédées d'une notice » ; Bruxelles, 1847, grand in-18°.

« Mémoires sur les sculpteurs et architectes des Pays-Bas, par Ph. Baert, bibliothécaire du marquis du Chasteler » ; Bruxelles, 1848, in 8°.

Le baron de Reiffenberg a fondé le *Bulletin du bibliophile belge* et a été le principal rédacteur des tomes I à VI de ce recueil (Bruxelles, 1845-1850, six vol. in-8°) et des deux premières livraisons du tome VII. Les *Mémoires* et les *Bulletins* de l'académie royale de Belgique contiennent de lui de nombreux travaux, et il a inséré des articles et des notices dans la *Biographie universelle* de Michaud, le *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*, les *Supercheries littéraires dévoilées* de Quérard, et dans les journaux et les recueils périodiques de la Belgique et de la France.

Frédéric Auguste Ferdinand, baron de Reiffenberg, épousa, le 29 août 1827, Marie Adèle Félicité Frantzen, fille de Lambert Frantzen, adjudant général, et de Nathalie van der Meersch, dont deux enfants, savoir :

A. Frédéric Guillaume Émeric Philippe Cuno Marsilius, BARON DE REIFFENBERG, né le 28 août 1830.

B. Herman Frédéric Lothaire, BARON DE REIFFENBERG, né le 4 mai 1832.

RENESSE.

DE GUEULES, au lion léopardé d'or, lampassé d'azur, à l'orle de dix billettes d'or. CIMIER : une tête de bélier accornée d'or. SUPPORTS : deux lions d'or, armés et lampassés de gueules.

Cette illustre famille est issue des comtes de Hollande, qui descendent eux mêmes des ducs d'Aquitaine, dont l'origine remonte aux rois Francs de la première race. Pèlerin de Hollande, fils cadet de Thierry VI, comte de Hollande, obtint, vers 1158, de Florent, son frère aîné, héritier du comté de Hollande, la seigneurie de Voorn et la vicomté de Zélande. Il épousa Walburge, dame héritière de Renesse, Moermont, Haamstede, dont une fille unique qui épousa, vers 1170, Thierry, comte de Sayn, par qui la généalogie de la noble maison de Renesse commence.

I. THIERRY, COMTE DE SAYN, vicomte de Zélande, seigneur de Voorn, Renesse, Moermont, Haamstede du chef de son mariage, eut deux enfants, savoir :

A. Thierry, COMTE DE SAYN, continua la branche des comtes de Sayn.
B. Florent, qui suit, II.

II. FLORENT, DIT DE RENESSE, hérita des biens de sa mère, fut vicomte de Zélande, seigneur de Voorn, Renesse, Moermont, Haamstede et épousa Alayde de Herlaar, dame de Burgt, dont deux enfants, savoir :

A. Hugues, dit DE VOORN, fondateur de la branche des vicomtes de Zélande, seigneurs de Voorn.
B. Thierry, qui suit, III.

III. THIERRY DE RENESSE, seigneur de Renesse, Moermont, Haamstede, Burgt, etc., mort le 6 juillet 1207, qui brisa les armes de Sayn, « de gueules au lion léopardé d'or, lam« passé d'azur », en les chargeant de billettes d'or sans nombre, épousa Isabelle de Looz, fille de Henri de Looz, comte de Duras, et de Mathilde de Vianden, dont cinq enfants, savoir :

A. Constantin DE RENESSE, mort avant son père.
B. Thierry DE RENESSE, mort avant son père.
C. Jean, qui suit, IV.
D. Hedwige, épousa Thierry, seigneur de Lynden.
E. Adélaïde, épousa Hugues, seigneur de Scarpenisse.

IV. JEAN DE RENESSE, seigneur de Renesse, Moermont, Haamstede, Burgt, etc., mort le 2 juin 1228, prit, en 1225, à la mort de Florent, comte de Hollande, le parti de Louis, comte de Looz, époux d'Ada, fille unique de Florent, contre Guillaume de Hollande, frère de Florent, oncle d'Ada.

Il épousa Sophie de Borsselen, morte le 11 octobre 1229, fille de François, seigneur de Borsselen, dont sept enfants, savoir :

A. Thierry DE RENESSE, mort avant son père.
B. Jean, qui suit, V.
C. Pèlerin DE RENESSE, religieux à l'abbaye de Middelbourg.
D. Sophie, religieuse à l'abbaye de Rynsburg.
E. Ada, religieuse à l'abbaye de Rynsburg.
F. Cunégonde, religieuse à l'abbaye de Rynsburg.
G. Isabelle, morte en bas âge.

V. JEAN DE RENESSE, seigneur de Renesse, Moermont, Haamstede, Burgt, etc., mort le 8 septembre 1253, contraint, pendant le différend de son père avec le comte Guillaume de Hollande, de se retirer en Brabant, d'où il revint après la mort de sa première femme, réconcilié, en 1232, avec Florent, comte de Hollande, fils de Guillaume, épousa : 1° Marguerite de Diest, fille d'Arnould, seigneur de Diest;

2° Marguerite d'Arnemuyden, morte le 22 novembre 1253, fille de Thierry, seigneur d'Arnemuyden.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

A. Constantin, qui suit, VI.
B. Jean DE RENESSE, seigneur de Cloeskerke.
C. Marguerite, sans alliance.

VI. CONSTANTIN DE RENESSE, seigneur de Renesse, Moermont, Haamstede, Burgt, etc., mort le 20 août 1289, se distingua en 1281, par la prise de Montfort et par une victoire complète remportée à Loenen, sur Gisbert d'Amstel qui s'était révolté contre Florent V, comte de Hollande.

Il épousa : 1° Mathilde de Vernenburg, fille de N..., comte de Vernenburg; 2° Hildegonde de Voorn, morte en 1302, fille de Henri de Voorn, vicomte de Zélande, seigneur de Voorn, et de Hedwige de Borsselen.

Il eut du second lit cinq enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, VII.
B. Thierry DE RENESSE, seigneur de Burgt.
C. Constantin DE RENESSE, seigneur de Cloeskerke.
D. Catherine.
E. Hildegonde.

VII. JEAN DE RENESSE, dit le Lion, seigneur de Renesse, Moermont, Haamstede, Burgt, etc., mort le 16 août 1304, se souleva avec d'autres nobles contre Florent V, comte de Hollande, fut emprisonné à Geertruidenberg, se réconcilia avec le comte en 1289, fit, en 1295, une incursion en Flandre, incendia la ville de l'Écluse, eut plusieurs différends avec le comte Jean, fils de Florent V, qui le priva de ses domaines, se rendit à la cour de l'empereur Albert, lui persuada que la Hollande et la Zélande étaient dévolues à l'empire, obtint une armée considérable pour s'en emparer au nom de l'empereur; mais le comte de Hollande, Jean II, ayant conclu la paix avec l'empereur Albert, Jean de Renesse fut contraint de se réfugier sur la Leck, où il se noya.

Il épousa : 1° Sophie, dame de Goude; 2° Guillelmine de Maelstede, fille de Gisbert, seigneur de Maelstede.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, VIII.

B. Constantin DE RENESSE, dit le Vaillant, tué dans un combat sur la Meuse, le 5 juillet 1351, épousa Sophie de Gavre, fille de Philippe de Gavre, seigneur de Liedekercke et de Breda, et dé Sophie de Sotteghem.

VIII. JEAN DE RENESSE, chevalier, seigneur de Reinauwen, Hellenburg, Lichtenberg, etc., mort le 29 octobre 1348, gouverneur de Bruges en 1336, épousa Aleide, fille unique et héritière de Jean, seigneur de Lichtenberg, Reinauwen, Hellenburg, etc., dont cinq enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, IX.

B. Jeanne, épousa Jean de Herlaer, seigneur d'Ameide et de Poederoyen.

C. Marie, épousa Jean, seigneur et baron de Ghistelles.

D. Marguerite, épousa Bauduin, seigneur de Praet.

E. Constantin DE RENESSE, chanoine à Utrecht, prévôt de Deventer.

IX. JEAN DE RENESSE, chevalier, seigneur de Reinauwen, Hellenburg, Lichtenberg, Baarland, Stuveland, Bakendorp, Zeist, etc., mort le 6 mars 1415 et inhumé dans la chapelle des Renesse, aux Frères Mineurs d'Utrecht, qu'il avait fondée, accompagna, en 1395, l'évêque d'Utrecht au siége de Koevoorden et, en 1396, au siége de Rynestein.

Il épousa Marie d'Arckel, fille de Jean d'Arckel, seigneur de Heukelom, et de Marie de Hornes, dont quatre enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, X.

B. Jean DE RENESSE, dit d'Everingen, seigneur de Zeist, mort en 1440, qui forma la branche éteinte des seigneurs de Zeist, de Baar, d'Aa, de Moermont.

C. Henri DE RENESSE, tué à la bataille de Brouwershaven, en 1427, épousa Catherine de Maelstede.

D. Marie, épousa Arnould d'Arnemuyden, seigneur d'Arnemuyden.

X. JEAN DE RENESSE, dit le Vieux, chevalier, seigneur de Reinauwen, Hellenburg, Lichtenberg, Baarland, Stuveland, Bakendorp, etc., mort le 17 mars 1438. Il fut banni, en 1426, d'Utrecht, dont il s'empara la même année, où il fit pendre les magistrats et les chefs de faction, en établit de nouveaux à son plaisir, et depuis lors gouverna paisiblement. Il épousa Renée de Zuylen, fille de Robert de Zuylen de Natewisch, dont trois enfants, savoir :

A. Frédéric DE RENESSE, seigneur de Reinauwen, Hellenburg, Lichtenberg, Baarland, Stuveland, Bakendorp, etc., mort le 20 septembre 1452, épousa Élisabeth de Kruininghen, fille d'Arnould, seigneur de Kruininghen, et de Henriette de Kralingen, dont il eut des enfants.

Sa postérité s'éteignit dans sa petite fille, Anne, qui épousa Godefroid de Reifferscheyd, seigneur de Herff, chevalier de Saint Hubert.

B. Jean, qui suit, XI.

C. Jean DE RENESSE, seigneur de Vinningen, épousa Marguerite de Gransbergen.

XI. JEAN DE RENESSE, seigneur de Wulven, mort le 20 février 1492 et inhumé dans la chapelle des Renesse, aux Frères Mineurs, à Utrecht, épousa : 1° Lutgarde de Buren, dame de Wulven, fille de Balthazar de Buren, seigneur de Reigersfoort, et de Clémentine, dame de Wulven, de la maison de Lockhorst; 2° Marguerite de Kuilenburg, fille de Gérard de Kuilenburg, seigneur de Renswoude, et de Marguerite Taets d'Amerongen.

Il eut du premier lit trois enfants, savoir :

A. Jean DE RENESSE, seigneur de Wulven, sans alliance.

B. Mabille.

C. Marie.

Il eut du second lit cinq enfants, savoir :

D. Jean, qui suit, XII.

E. Frédéric, fondateur de la branche d'Elderen.

F. Jean DE RENESSE DE KUILENBURG, mort en 1540, épousa Gertrude de Heemskerke.

G. Gérard DE RENESSE, sans alliance, commandeur de l'ordre Teutonique.

H. Marguerite, chanoinesse à Thorn.

XII. JEAN DE RENESSE, seigneur de Wulven, mort en 1535, épousa Alida Freys van Kuinre, dame de Wilp, morte en mars 1550, veuve de Nicolas d'Assendelft, fille d'Adrien, seigneur de Wilp, d'Ark et d'Émeloordt, et d'Hedwige d'Isselstein, dont quatre enfants, savoir :

A. Jean DE RENESSE, seigneur de Wulven, mort des suites d'une chute de cheval en 1540.

B. Adrien DE RENESSE, sans alliance.

C. Jean, qui suit, XIII, après son frère Gérard.

D. Gérard, qui suit, XIII.

XIII. GÉRARD DE RENESSE, né en 1509, mort sur l'échafaud politique, à Utrecht, par ordre du duc d'Albe, le 25 août 1568, chanoine du chapitre d'Utrecht, le 13 novembre 1523, renonça à sa prébende le 20 janvier 1536. Bailli de Woerde, conseiller à la cour d'Utrecht, il épousa Gertrude van der Haar, fille de Beernt et d'Aleyde van der Burg, dont plusieurs enfants, entre autres quatre qui suivent, savoir :

A. Jean DE RENESSE, chanoine d'Utrecht, le 9 octobre 1547, à l'âge de neuf ans, renonça à sa prébende en faveur de son frère George en 1565. Il mourut comme son père, peu de temps avant lui, sur l'échafaud politique d'Utrecht, le 3 juillet 1568, par ordre du duc d'Albe.

B. Beernt DE RENESSE, mort à Anvers en 1578, servant sous les ordres de Maximilien, comte de Boussu.

C. Agnès, épousa Adrien de Renesse, seigneur d'Aa, fils de Gérard de Renesse, seigneur d'Aa, et de Sophie d'Arnhem.

D. Marie, morte le 9 juillet 1585, épousa Everaerd de Cotèreau, seigneur de Westmalle, de Zoersel, de Velpen, de Meerbeek, mort le 27 novembre 1575 et inhumé à Westmalle.

XIII. JEAN DE RENESSE, seigneur de Wilp et de Wulven, né en 1506, mort le 8 août 1553, épousa Aleyde de Bron-

chorst, fille de Gisbert de Bronchorst de Batenburg, et d'Anne de Wickede, dont plusieurs enfants, entre autres Jean, qui suit, XIV.

XIV. Jean de Renesse, seigneur de Wilp et de Wulven, né en 1537, mort à Utrecht, le 1er avril 1584, signataire du Compromis des nobles en 1566, vit ses biens confisqués en 1574 et en obtint la restitution lors de la Pacification de Gand. Il épousa, le 10 avril 1559, Marguerite de Renesse d'Elderen, sa cousine, morte en 1574, fille de Jean de Renesse, seigneur d'Elderen, de Masnuy, de Roucourt, et d'Élisabeth de Nassau, dont plusieurs enfants, entre autres Thierry, l'aîné, qui suit, XV.

XV. Thierry de Renesse de Wilp, mort le 8 juillet 1634, épousa Ghisberte Botter de Snellenberg, fille de Henri et d'Adrienne de Nyenrode, morte en 1625, dont plusieurs enfants, entre autres Renier, qui suit, XVI.

XVI. Renier de Renesse de Wilp, épousa Cornélie de Dashorst, veuve de Corneille de Middelkoop, fille de Gérard et d'Agnès van Beyler, dont plusieurs enfants, entre autres Thierry, qui suit, XVII.

XVII. Thierry de Renesse de Wilp épousa Catherine van der Hooch, dont deux enfants, savoir :

A. Renier de Renesse, tué au siège de Namur, en 1695.
B. Nicolas Théodore, qui suit, XVIII.

XVIII. Nicolas Théodore, baron de Renesse de Wilp, né à la Haye et baptisé le 11 novembre 1676, épousa à Malines, Isabelle Sidonie Béatrix Josèphe de Marteau, née à Malines, le 17 octobre 1681, fille de Guillaume Ernest, conseiller au grand conseil de Malines, et de Pétronille de Paepe.

Ils firent leur testament conjonctif, à Bruxelles, le 8 août 1722, et eurent deux enfants, savoir :

A. Jacques Joseph Xavier, qui suit, XIX.

B. Isabelle Cornélie Josèphe, épousa Marc Antoine des Enffants, seigneur de Faux.

XIX. JACQUES JOSEPH XAVIER, BARON DE RENESSE DE WILP, né à Gand, le 9 janvier 1711, épousa à Tirlemont, le 17 janvier 1740, Catherine Marie Albertine le Franc de Thynes, née à Tirlemont, le 27 juin 1719, fille de Joseph François Emmanuel le Franc, seigneur de Hallet, et d'Albertine d'Awans, dont un fils, savoir :

François Joseph Hippolyte, BARON DE RENESSE DE WILP, né à Tirlemont, le 6 novembre 1748.

Renesse d'Elderen.

XII. FRÉDÉRIC DE RENESSE DE WULVEN, seigneur d'Oostmalle, par donation de Philippe le Bel, roi de Castille, faite en 1505, seigneur de Pierschel, Grimmerstein, né en 1470, mort le 19 mai 1538 et inhumé près de sa femme, dans l'église Saint Jean, à Breda, avec épitaphe, conseiller de l'empereur, drossard de Breda, grandement renommé par sa belle taille, son éloquence, ses talents militaires.

Il épousa Anne de Hamal, dame de S'Heeren d'Elderen, de Rummen, Masnuy, Roucourt, Warfusée, Monceau, etc., morte le 26 juillet 1576, fille de Wauthier de Hamal, seigneur des mêmes lieux, et d'Élisabeth de Berchem. Les sires de Rummen avaient le droit de battre monnaie et ne relevaient originairement que de l'empire.

Il eut trois enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, XIII.

B. Wauthier DE RENESSE, mort en bas âge, et inhumé aux Frères Mineurs, à Diest.

C. Claire, morte en août 1554, épousa, en 1526, Philippe de Hornes, chevalier, baron de Boxtel, seigneur de Baucignies, Kessel, Loke-

ren, etc., échanson de l'empereur Maximilien, chambellan de l'empereur Charles Quint, etc., mort en 1551, fils de Jean de Hornes, chevalier, seigneur de Baucignies, Boxtel, Cantecroy, et d'Adrienne de Raast, dame de Boxtel, de Kessel, etc. De ce mariage descend la ligne des princes de Hornes en Belgique.

XIII. Jean de Renesse, seigneur de S'Heeren Elderen, Warfusée, Oostmalle, Masnuy, Roucourt, Wasnes, Hern, Schalkhoven, Beers, Pierschel, etc., drossard de Breda, né en 1505, mort en 1549, épousa : 1° en 1530, Isabelle de Nassau, princesse d'Orange, fille légitimée de Henri de Nassau, seigneur de Breda, et d'Élisabeth Claire de Rosembach ; 2° Catherine de Bronchorst, morte le 17 février 1550, fille de Thierry de Bronchorst de Batenburg, seigneur de Nieuwland, Runen, etc., et d'Anne de Wickede.

Il eut du premier lit onze enfants, savoir :

A. René de Renesse, vicomte de Montenaken, seigneur de S'Heeren Elderen, Masnuy, Roucourt, Wasnes, Hern, Schalkhoven, Brunmortier, Bièvres, Rèves, Haibes, Feluy, Gosselies, Seneffe, Tyberchamps, etc., mort sans enfants en 1595, épousa : 1° en 1555, Walburge de Merode, morte à Westerloo, en 1556, fille de Henri, baron de Merode, seigneur de Petersheim, Perweys, Duffel, Oolen, Gheel, Westerloo, etc., et de Françoise de Brederode ; 2° en 1560, Marie de Rubempré, sœur et héritière d'Adrien de Rubempré, des rois de Hongrie, vicomte de Montenaken, seigneur de Bièvre, Rèves, Haibes, Feluy, Gosselies, Seneffe, Tyberchamps, mort sans enfants, colonel au service impérial, grand bailli de Nivelles et du roman pays de Brabant, tué dans la Furie espagnole, à Anvers, le 4 novembre 1576, et de Françoise d'Orley.

Après leur mort, leurs biens passèrent à Guillaume de Renesse, ci dessous.

B. Frédéric, qui suit, XIV.

C. Jean de Renesse, mort à Naples, des suites d'une maladie contractée à la bataille de Lépante, sous Jean d'Autriche.

D. Wauthier de Renesse, mort en bas âge et inhumé à Breda.

E. Guillaume, fondateur de la branche de Renesse de Warfusée.

F. Anne, morte à Condé, le 11 novembre 1586, et inhumée à Chièvres, près de son mari, avec épitaphe, épousa Guillaume de Croy, marquis

de Renty, seigneur de Chièvres, etc., chevalier de la Toison d'Or, pair de Hainaut, gouverneur des Pays Bas.

G. Élisabeth, morte en 1596, épousa Georges de Montmorency, seigneur de Croisilles, Wancourt, Houplines, Cocquelare, veuf de Françoise de Jauche Mastaing, fils de Baudouin de Montmorency, seigneur de Croisilles, et d'Isabeau de Stavele.

H. Marguerite, épousa, en 1589, Jean de Renesse, seigneur de Wulven, Wilp, etc., son cousin, conseiller extraordinaire de la cour d'Utrecht, etc., né en 1557, fils de Jean de Renesse, seigneur de Wulven, Wilp, etc., et d'Alide de Bronchorst Battenburg.

I. Henriette, épousa : 1° Nicolas de Gavre, seigneur de Peer, Diepenbeek, Rhode Sainte Agathe, etc., fils de Conrad de Gavre; 2° Nicolas de Blitterswyck, seigneur de Meer, Bolre, grand bailli de Bilsen.

J. Agnès, morte sans alliance et inhumée à Chièvres.

K. Jeanne, morte sans alliance et inhumée à Breda.

XIV. Frédéric, comte de Renesse et du Saint Empire Romain, comte de Warfusée, baron d'Elderen, seigneur de S'Heeren Elderen, Masnuy, Roucourt, Oostmalle, Wasnes, Hern, Schalkhoven, Vosmeer, Beers, Vosselaer, etc., mort au château de Beest, en Gueldre, et inhumé près de sa femme à l'église paroissiale de Saint Laurent, à Oostmalle, avec épitaphe, épousa Hélène Torck, fille de Guillaume Torck, seigneur de Heesbeen, et de Berthe Piek de Wolfswert, dont cinq enfants, savoir :

A. René, qui suit, XV, après ses frères Guillaume et Nicolas.

B. Guillaume, qui suit, XV.

C. Nicolas, qui suit, XV, après son frère Guillaume.

D. Jean George de Renesse, chanoine à Aix la Chapelle, Strasbourg, etc.

E. Marie, morte sans alliance en octobre 1631.

XV. Guillaume de Renesse, seigneur d'Oostmalle, Heesbeen, Hoppel, Vel, etc., né à Beest, mort à Heesbeen, en février 1630, épousa, en mai 1622, Marguerite de Renesse, née en avril 1599, morte en avril 1636, fille de Gérard de Renesse, seigneur van der Aa, bourgmestre d'Utrecht, etc.,

et d'Anne van Assendelft, dame d'Assendelft, Haarlem, Stufkerke, etc., dont quatre enfants, savoir :

A. Frédéric de Renesse, seigneur d'Oostmalle, Heesbeen, Schalkwyk, etc., mort sans alliance, à Anvers, en mars 1666.

B. Anne Hélène, épousa Bouchard Guillaume de Westerholt, seigneur de Scherpenzeel.

C. Sophie, épousa, en 1657, Maurice Herman de Ripperda de Vorden, chef écoutête de Zutphen.

D. Marguerite, épousa, en janvier 1664, Jean Walrave de Gand, seigneur de Diedem, Bysterveldt, etc.

XV. Nicolas de Renesse, seigneur de Vosmeer, né à Beest, épousa, en août 1619, Agnès de Renesse, dame d'Assendelft, Haarlem, Aa, Beverwyck, Heemskerke, Castricum, etc., née en décembre 1597, morte à Assenburg, le 11 août 1634, sœur aînée de Marguerite, ci dessus, dont trois enfants, savoir :

A. Gérard Frédéric de Renesse, seigneur d'Assendelft, Haarlem, Aa, Castricum, etc., né en 1624, mort sans alliance en 1653.

B. Henri de Renesse, seigneur d'Assendelft, Haarlem, Aa, Castricum, etc., né en 1626, mort sans alliance en 1660.

C. Anne, dame d'Assendelft, Haarlem, Aa, Castricum, née en septembre 1622, morte sans alliance en 1667.

XV. René, comte de Renesse et du Saint Empire Romain, seigneur de S'Heeren Elderen, Masnuy, Roucourt, Wasnes, Brunmortier, Hern, Schalkhoven, etc., né au château de Beest, mort le 10 mai 1627 et inhumé à S'Heeren Elderen, épousa, en 1606, Catherine d'Arckel, fille de George d'Arckel, seigneur d'Amelroy, et d'Anne de Lokhorst, dame de Heemstede, dont sept enfants, savoir :

A. Jean Ferdinand de Renesse, mort sans alliance à Paris.

B. George Frédéric, qui suit, XVI.

C. Anne, épousa, le 3 mai 1626, Pierre de Lichtervelde, chevalier, seigneur de Velenare, Beaurewart, Croix, Vrylande, etc., fils de Ferdinand de Lichtervelde, seigneur desdits lieux, et de Catherine de Preud'homme d'Hailly.

D. Jeanne Hélène, prieure à l'abbaye noble de Borcette, près d'Aix la Chapelle.

E. Marguerite, épousa Henri, baron de Bentinck, seigneur d'Obicht, Papenhove, etc.

F. Marie Marguerite, sans alliance.

XVI. George Frédéric, comte de Renesse et du Saint Empire Romain, seigneur de S'Heeren Elderen, Masnuy, Roucourt, Wasnes, Brunmortier, Hern, Schalkhoven, Oostmalle, Haarlem, Assendelft, etc., gouverneur de Stockheim, ambassadeur de Son Altesse Électorale de Cologne et de Son Altesse Celsissime, l'évêque de Liège, à la Haye, mort le 3 novembre 1681, épousa Anne Marguerite, baronne de Bocholt, dame en Moll, Balen, Dessel, etc., morte le 27 mars 1692, fille de Jean Guillaume, baron de Bocholt, et d'Anne Hoen de Hoensbroeck, dont quatorze enfants, savoir :

A. Jean George, comte de Renesse et du Saint Empire Romain, né à S'Heeren Elderen, le 24 janvier 1648, religieux brigittin, à Looz.

B. Anne Catherine, chanoinesse à Munsterbilsen, née à S'Heeren Elderen, le 12 mars 1649, épousa Jean de Wassenaer, seigneur de Warmond, Hazers-Woude, etc, fils de Jean de Wassenaer et de Jacqueline de Matenesse.

C. Isabelle Claire Godefridine, morte en 1673, chanoinesse à Munsterbilsen.

D. Arnould Ulric, comte de Renesse, né à S'Heeren Elderen, le 12 septembre 1651, mort en 1688, chanoine tréfoncier à Liège, prévôt de Tongres.

E. Marie Bernardine Alexandrine Gertrude, née à S'Heeren Elderen, le 6 janvier 1653, chanoinesse à Nivelles, épousa, à Liège, le 11 avril 1690, Antoine Ulric d'Arberg, comte de Fresin, de Vallangin, de Beaufort, etc.

F. Maximilien Henri, qui suit, XVII.

G. Frédéric, COMTE DE RENESSE, né à Stockheim, le 5 octobre 1654, mort en 1714, commandeur de l'ordre Teutonique, commandeur à Ordingen, Holt, Bernesheim, grand écuyer et commandant des gardes du corps de Son Altesse Celsissime le prince évêque de Liège.

H. Jeanne Barbe, religieuse à l'abbaye noble de Borcette, près d'Aix la Chapelle.

I. Marguerite Anne Ferdinande Charlotte, née à Stockheim, le 22 août 1659, abbesse de l'abbaye noble de Borcette.

J. Anne Agnès, chanoinesse à Maubeuge, épousa : 1° Robert Ernest d'Argenteau, vicomte de Looz, comte de Noville; 2° Gérard, baron de Hoen de Cortils, seigneur de Theux, Fauleomont, Schinne, etc.

K. Anne Pétronille Thérèse, chanoinesse à Nivelles, puis récollettine à Maeseyck.

L. François Hyacinthe, fondateur de la branche de Renesse Breidbach.

M. Lambertine Félicité Constance, née à S'Heeren Elderen, le 22 octobre 1670, abbesse et princesse à Munsterbilsen.

N. Jean Guillaume, COMTE DE RENESSE, mort en bas âge.

XVII. MAXIMILIEN HENRI, COMTE DE RENESSE ET DU SAINT EMPIRE ROMAIN, seigneur de Masnuy, S'Heeren Elderen, Cortessem, Lewarde, Hern, Schalkhoven, Wintershoven, Dessener, Wasnes, Roucourt, Westignon, Bassemote, Brunmortier, Vireux, Molhain, etc., né à S'Heeren Elderen, le 10 juin 1655, mort le 2 juillet 1716 et inhumé à S'Heeren Elderen, grand bailli du comté de Looz, chef de l'état noble, président de la cour féodale de Liège, membre de l'État noble du pays de Liège, président de la cour féodale de Liège, conseiller privé de Son Altesse Celsissime le prince évêque de Liège, épousa : 1° Madeleine Sophie, baronne de Wassenaer, morte le 21 septembre 1696, fille de Jacques de Wassenaer, seigneur de Warmond, et de Marie van Eickel ; 2° à Oud Valkenburg, le 14 avril 1698, Marguerite Élisabeth Sophie, baronne de Stepraedt, chanoinesse à Munsterbilsen, morte le 31 mai 1726, fille de René Jean, baron de Stepraedt, seigneur de Walbeck, conseiller noble de Sa Majesté Catholique, et de Sophie Helwide de Lynden. Il eut du second lit huit enfants, savoir :

A. Sophie Madeleine Henriette Josèphe, chanoinesse à Maubeuge, morte en 1723, épousa, à S'Heeren Elderen, le 8 juin 1721, Maximilien Henri, comte de Berlo, seigneur de Brus, chambellan de Son Altesse Électorale de Cologne, commandeur de l'ordre de Saint Michel, etc., fils de Jean Alphonse, comte de Berlo, seigneur de Brus, Chokier, etc., et de Marie Agnès Mathilde de Roist de Werst.

B. Marie Bernardine Gertrude Félicité Josèphe, chanoinesse à Nivelles, née à S'Heeren Elderen, le 2 janvier 1700, épousa, à S'Heeren Elderen, le 15 août 1722, Alphonse Ferdinand François, comte de Hamal et du Saint Empire Romain, baron de Vierves, etc., fils de Ferdinand Joseph, comte de Hamal, baron de Vierves, seigneur d'Ongnies, Mattagne, etc., et de Brigitte Isabelle Marguerite de Trazignies, chanoinesse à Maubeuge.

C. Henri Frédéric Joseph, COMTE DE RENESSE, seigneur de Masnuy, S'Heeren Elderen, Cortessem, Lewarde, Hern, Schalkhoven, Wintershoven, Dessener, Wasnes, Roucourt, Wesignon, Bassemotte, Brunmortier, Vireux, Molhain, etc., né à S'Heeren Elderen, le 5 février 1701, mort sans alliance le 3 avril 1725.

D. Octave Albert Ernest Joseph, COMTE DE RENESSE, seigneur, après son frère, de Masnuy, S'Heeren Elderen, Cortessem, Lewarde, Hern, Schalkhoven, Wintershoven, Dessener, Wasnes, Roucourt, Wesignon, Bassemotte, Brunmortier, Vireux, Molhain, etc., chanoine métropolitain de Cologne et tréfoncier à Liège, né à S'Heeren Elderen, le 25 février 1702, mort le 22 octobre 1728.

E. Anne Marguerite Josèphe, chanoinesse à Maubeuge, née à S'Heeren Elderen, le 15 mars 1703, épousa Jean Frédéric, baron d'Isendoorn de Blois, seigneur de Cannenbourg, colonel de cavalerie au service d'Utrecht, etc., fils de Frédéric, baron d'Isendoorn, et de Marguerite de Reede d'Amerongen.

F. Jeanne Marie Joséphine, née en 1701, morte en 1701.

G. Ferdinand Lambert Charles Joseph, COMTE DE RENESSE, né à S'Heeren Elderen, le 4 novembre 1705, mort le 2 septembre 1728, chanoine tréfoncier à Liège.

H. Frédéric René Joseph, COMTE DE RENESSE, né à S'Heeren Elderen, le 4 mai 1708, mort le 16 août 1708.

Renesse Breidbach.

XV. FRANÇOIS HYACINTHE, COMTE DE RENESSE ET DU SAINT EMPIRE ROMAIN, seigneur de S'Heeren Elderen, Oostmalle, Hern, Schalkhoven, etc., grand bailli et gouverneur de Stockheim, etc., né à S'Heeren Elderen, le 9 février 1666, mort à S'Heeren Elderen, le 20 mars 1740, épousa : 1° Anne Marie Alexandrine, comtesse de Hoensbroeck, morte à Stockheim, le 3 mars 1729, fille d'Ulric Antoine, comte de Hoensbroeck, et de Marie Anne, baronne de la Marguelle; 2° Louise Angélique de Moittrey, morte le 27 novembre 1755.

Il eut du premier lit sept enfants, savoir :

A. Anne Marie Françoise Sophie, née à Stockheim, le 9 avril 1696.

B. Antoinette Anne Marie Alexandrine, chanoinesse à Mons, née à Stockheim, le 8 juillet 1698, épousa, en 1714, le marquis Paleotty, colonel de dragons.

C. Alexandrine Antoinette Jeanne, chanoinesse à Mons, née à Stockheim, le 19 mars 1700, épousa Jean Guillaume, comte de Schellardt d'Obbendorff, fils de Jean Albert, comte de Schellardt d'Obbendorff, et d'Éléonore Madeleine de Metternich de Niederberg.

D. Félicité Anne Marguerite Antoinette, née à Stockheim, le 9 juin 1704, chanoinesse à Mons.

E. Jean Guillaume Frédéric, COMTE DE RENESSE, né à Stockheim, le 27 juin 1705, mort sans alliance à Stockheim, le 28 février 1729, et inhumé à S'Heeren Elderen.

F. Jean George Balthazar, COMTE DE RENESSE, né à Stockheim, le 1er novembre 1706.

G. François Lambert, qui suit, XVIII.

XVIII. FRANÇOIS LAMBERT, COMTE DE RENESSE ET DU SAINT EMPIRE ROMAIN, seigneur de S'Heeren Elderen, Oostmalle, Hern, Schalkhoven, etc., né à Stockheim, le 1er octobre 1709, mort à S'Heeren Elderen, le 17 décembre 1740, grand bailli de Bilsen, capitaine d'infanterie au service de Son Altesse Celsissime le prince de Liège, épousa Caroline Louise de

Breidbach, morte à S'Heeren Elderen, le 31 mai 1750, fille de Ferdinand Damien de Breidbach de Burresheim, et de Sophie Hélène, baronne de Warsberg, dont cinq enfants, savoir :

A. Françoise Sophie, née à Stockheim, le 27 mai 1736, morte à Coblentz, chanoinesse à Mons.

B. Anne Caroline Damienne, née à Stockheim, le 9 mai 1737, morte en bas âge.

C. Louise Caroline Félicité, née en 1738, morte à Coblentz, chanoinesse à Mons.

D. George Frédéric Guillaume, COMTE DE RENESSE, seigneur de S'Heeren Elderen, Oostmalle, Hern, Schalkhoven, etc., né à S'Heeren Elderen, le 2 décembre 1739, mort le 21 mars 1768, épousa Marguerite de Sickingen.

E. Jean Louis, qui suit, XIX.

XIX. JEAN LOUIS, COMTE DE RENESSE BREIDBACH ET DU SAINT EMPIRE ROMAIN, seigneur de S'Heeren Elderen, Oostmalle, Hern, Schalkhoven, Cortessem, Dessener, Wintershoven, Donck, etc., né posthume à S'Heeren Elderen, le 23 décembre 1740, mort à Liège, le 21 juin 1784 et inhumé à S'Heeren Elderen, avec épitaphe, gouverneur de Stockheim, grand bailli de Bilsen, chambellan et conseiller intime de Leurs Altesses Électorales de Mayence et de Trèves, membre de l'état noble du pays de Liège, etc., épousa Sophie Marie Françoise Reine Walburge, baronne de Boos de Waldeck, née à Coblentz, morte à Liège, le 19 octobre 1836, à l'âge de quatre vingt un ans, fille de Louis Joseph Guillaume, baron de Boos de Waldeck, et de Sophie Marie Anne, baronne de Reiffenberg de Sayn, dont cinq enfants, savoir :

A. Clément Wenceslas, qui suit, XX.

B. Marie Sophie Françoise Walburge, née à Liège, le 28 mai 1777, morte à Liège, le 31 mars 1866, chanoinesse à Mons.

C. Marianne Madeleine Adrienne Josèphe Barbe, née à Liège en 1779, morte au château d'Oost, le 29 mai 1851, épousa : 1° Maximilien Henri,

comte de Surlet Liedekerke; 2° Constantin César François Marie Guillaume, comte de Geloes, chambellan de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, membre de l'ordre équestre de la province de Liège.

D. Marie Guillelmine Philippine Théodora Ferdinande Antoinette, née à Liège, en 1782, morte le 31 décembre 1812, chanoinesse à Munsterbilsen, épousa, à S'Heeren Elderen, le 19 mai 1809, Guillaume George François, comte de Borghgrave d'Altena, fils de Jean Guillaume Michel, comte de Borghgrave, seigneur de Bovelingen, Quadmechelen, membre de l'État noble de Liège, pair de la salle de Curange, grand bailli de Montenaken, etc., et de Françoise Caroline Guillelmine, baronne de Blanckaert de Guygoven.

E. François Charles Louis Antoine, comte de Renesse, né à S'Heeren Elderen, le 11 avril 1784, mort à Tongres, le 2 février 1825, et inhumé à S'Heeren Elderen, avec épitaphe, chanoine tréfoncier à Liège, Trèves, Mayence, etc.

XX. Clément Wenceslas, comte de Renesse Breidbach, et du Saint Empire Romain, seigneur de S'Heeren Elderen, Oostmalle, Hern, Schalkhoven, Cortessem, Dessener, Wintershoven, Donck, etc., né à Liège, en 1774, mort à S'Heeren Elderen, le 26 avril 1833, membre du congrès national, chevalier de Saint Jean de Jérusalem et de Saint Joseph d'Autriche, épousa à Gelhausen, Cunégonde Guillelmine Françoise, baronne Schutz de Holzhausen, née le 3 octobre 1771, morte à Burresheim, le 29 mars 1836, fille de Marian Benoît, baron Schutz de Holzhausen, conseiller intime de Son Altesse Électorale de Trèves, grand bailli de Limbourg, Wilmar, Camberg, Werheim, etc., et d'Anne Liobée, baronne de Hohenfeld; dont huit enfants, savoir :

A. Louis Joseph Jean Anne Philippe Victor Rodolphe, qui suit, XXI.

B. Jean Henri François Antoine Adolphe, comte de Renesse, né à S'Heeren Elderen, le 11 mai 1798, mort à Liège, le 6 février 1836, capitaine d'infanterie au service des Pays Bas, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, etc.

C. Adam Alexandre Marie Anne François Othon, comte de Renesse, né à S'Heeren Elderen, le 23 mai 1799, mort à Coblentz, le 16 novem-

bre 1835, des suites d'une chute sur la tête dont il souffrit pendant quinze ans, et inhumé à S'Heeren Elderen, avec épitaphe.

D. Maximilien Charles Jean Guillaume Richard, fondateur de la branche cadette.

E. Nathalie Angélique Philippine Ferdinande Georgine Bernardine, née à S'Heeren Elderen, le 22 mai 1803, morte à Coblentz, le 13 novembre 1820, et inhumée à S'Heeren Elderen, avec épitaphe.

F. Edmond Maximilien Armand François Louis Wibaud, COMTE DE RENESSE, né à S'Heeren Elderen, le 6 juillet 1804, épousa, à Bonn, le 29 septembre 1835, Caroline Joséphine Françoise, baronne de Geyer Schweppenburg, née à Cologne, en avril 1805, fille de Maximilien, baron de Geyer Schweppenburg, et de Clémentine, baronne de Wassenaer.

G. Jean Ferdinand Armand Félicien Walfride, COMTE DE RENESSE, né à S'Heeren Elderen, le 10 juin 1806, officier de lanciers au service de France, chevalier de Malte, épousa, en 1852, Marie, comtesse de Preston, fille de l'honorable sir Édouard, comte de Preston, et de Caroline Isabelle, baronne de Wittenbach, dont trois enfants :

a. Frédéric, COMTE DE RENESSE, né le 2 novembre 1853.
b. Théodore, COMTE DE RENESSE, né le 14 décembre 1854.
c. Clément Wenceslas, COMTE DE RENESSE, né le 11 juillet 1856.

H. Camille Guillelmine Françoise Caroline Marie Adélaïde, née à S'Heeren Elderen, le 8 décembre 1809, épousa Richard, comte de Beissel Gimnich.

XXI. LOUIS JOSEPH JEAN ANNE PHILIPPE VICTOR RODOLPHE, COMTE DE RENESSE BREIDBACH, né à S'Heeren Elderen, le 2 mai 1797, mort à Bruxelles, le 28 mars 1863, officier au service de France, capitaine de cavalerie au service des Pays Bas, membre de l'ordre équestre et des états provinciaux de Limbourg, bourgmestre de S'Heeren Elderen, sénateur et vice président de l'assemblée, membre du conseil héraldique, chevalier de l'ordre de Léopold, décoré de la médaille de Sainte Hélène, épousa à Heers, le 25 novembre 1822, Antoinette, baronne de Stockheim, fille de Charles, baron de Stockheim, et de Louise de Seraing, dont six enfants, savoir :

A. Ludolphe Charles François, qui suit, XXII.

B. Clément Othon Louis, COMTE DE RENESSE, né à Liège, le 22 janvier 1827, mort à Heers, le 17 janvier 1832, et inhumé à S'Heeren Elderen.

C. Anatole François Otmar, COMTE DE RENESSE, né à Liège, le 11 septembre 1829, mort à S'Heeren Elderen, le 24 janvier 1832, et inhumé à S'Heeren Elderen.

D. Ferdinand Charles François Antoine, COMTE DE RENESSE, né à Liège, le 15 mai 1831, mort à S'Heeren Elderen, le 25 septembre 1848, et inhumé à S'Heeren Elderen.

E. Amédée Constantin Louis, qui suit, XXII, après son frère Ludolphe Charles François.

F. Clémence Charlotte Camille Marie Eugénie, née à Liège, le 14 juin 1834, morte à Naples, le 24 janvier 1865, épousa, au château de S'Heeren Elderen, Guillaume Joseph Antoine Félix, comte Dumonceau de Bergendal, né à Bruxelles, le 15 juin 1831, fils de Jacques Jean Baptiste, comte Dumonceau de Bergendal, et de Marie Virginie Wilhelmine Henriette Jacquelart.

XXII. LUDOLPHE CHARLES FRANÇOIS, COMTE DE RENESSE BREIDBACH, né à Liège, le 11 juillet 1825, chef de nom et d'armes de sa famille, d'abord lieutenant de lanciers au service d'Autriche, lieutenant colonel de la garde civique de Bruxelles, membre de la Commission directrice du tir national, chevalier de l'ordre de Léopold.

XXII. AMÉDÉE CONSTANTIN LOUIS, COMTE DE RENESSE BREIDBACH, né à Liège, le 18 janvier 1833, secrétaire honoraire de légation, épousa : 1° le 16 octobre 1854, Marie Caroline Joséphine, comtesse de Borghgrave d'Altena, morte à Bruxelles, le 11 août 1855, à l'âge de vingt trois ans, fille de Guillaume Georges François, comte de Borghgrave d'Altena, sénateur, ancien membre des États généraux des Pays Bas, commandeur de l'ordre du Lion Belgique, etc., et de Marie, comtesse van der Burgh; 2° le 8 mai 1860,

Lucie Caroline Marie Ghislaine Maelcamp de Virelles, née à Gand, le 5 janvier 1842, fille d'Alfred Victor Marié Ghislain, baron de Maelcamp, et de Virginie Marie Ghislaine d'Hane de Steenhuyse.

Il a du second lit quatre enfants, savoir :

A. Jeanne Louise Sophie Marie Ghislaine, née à Bruxelles, le 1er août 1861.

B. Madeleine Antoinette Valérie Marie Ghislaine, née à Bruxelles, le 12 décembre 1862.

C. René Ludolphe Clément Marie Ghislain, COMTE DE RENESSE, né à Bruxelles, le 26 février 1864.

D. Marie Antoinette Edmonde Ghislaine, née à Bruxelles, le 28 mai 1865.

Branche cadette.

XXI. MAXIMILIEN CHARLES JEAN GUILLAUME RICHARD, COMTE DE RENESSE ET DU SAINT EMPIRE ROMAIN, né à S'Heeren Elderen, le 28 mai 1801, mort à Liége, le 4 décembre 1864, membre de la chambre des représentants, de 1832 au mois d'août 1864, officier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix de Fer, etc., épousa à Bruxelles, le 24 juin 1835, Berthe Walburge Françoise, baronne de Gruben, née à Schwelm, Westphalie, le 8 juin 1813, fille de Frédéric, baron de Gruben, et de Marie Anne de Meyer de Beesten, dont deux enfants, savoir :

A. Camile Maximilien Frédéric, qui suit, XXII.

B. Edmée Cunégonde Marie Anne, née à Bruxelles, le 5 décembre 1840, chanoinesse à l'illustre chapitre des Dames nobles de Sainte Anne, à Munich.

XXII. CAMILLE MAXIMILIEN FRÉDÉRIC, COMTE DE RENESSE ET DU SAINT EMPIRE ROMAIN, né à Bruxelles, le 9 juillet 1836.

Renesse de Warfusée.

—

Branche éteinte.

XIV. Guillaume de Renesse, vicomte de Montenaken, seigneur de Warfusée, Bièvre, Haibes, Haveluy, Feluy, Seneffe, Gosselies et Tyberchamps, épousa Anne de Rubempré, vicomtesse de Montenaken, dame de Bièvre, Haibes, Feluy, Tyberchamps, fille de Charles de Rubempré, vicomte de Montenaken, etc., colonel aux guerres d'Allemagne, grand bailli de Nivelles et du roman pays de Brabant, et de Françoise d'Orley, dame de Seneffe, Tubize, Petit Rœulx, Écaussines, etc., dont cinq enfants, savoir :

A. René, qui suit, XV.

B. Marie, dame d'Haveluy, épousa Thierry de Liere, comte de Brouchoven, seigneur d'Immerseele, Wommelghem, Loon, vicomte d'Alost, mort en 1610, fils d'Engelbert de Liere, seigneur d'Immerseele, Wommelghem, vicomte d'Alost, etc., et de Jossine de Grevenbroeck, dame de Brouchoven, Loon, etc.

C. Jean de Renesse, jésuite.

D. Guillaume de Renesse, mort en bas âge.

E. Anne, dame de Pierschel, épousa, en 1607, Thomas de Thiennes, baron de Heukelom, seigneur de Rumbeke, Caestre, Berthe, Lyenbourg, Weerdenbourg, etc., né en 1575, fils de Thomas de Thiennes, seigneur de Caestre, Rumbeke, Berthe, Claerhout, Broeck, etc., et d'Élisabeth d'Arckel, baronne de Heukelom, dame de Lyenbourg, Weerdenbourg, etc.

XV. René de Renesse, comte de Warfusée, par diplôme de l'empereur Rodolphe II du 20 janvier 1609, vicomte de Montenaken, seigneur de Gaesbeek, Hees, Leende, Rêves, Haibes, Montigny sur Meuse, Bièvre, Feluy, Écaussines, Seneffe, Tyberchamps, Scaillemont, Bois, Buisseret, etc.,

chevalier de la Toison d'Or, etc., mort le 16 avril 1637, massacré par la populace de Liège.

Il fut chef des finances de Sa Majesté Catholique aux Pays Bas, mestre de camp d'un régiment de six mille Wallons.

Les services qu'il rendit aux empereurs Ferdinand et Maximilien, tant à la cour qu'à l'armée, lui valurent le titre de comte de Warfusée.

René de Renesse l'un des principaux bienfaiteurs des Jésuites à Tournai qui, par reconnaissance, placèrent, en 1610, sur la façade de leur église ses armoiries et celles de sa femme, avec une inscription commémorative, acquit en 1615, la belle terre de Gaesbeek, où il fixa sa résidence. C'est là, qu'après la mort de l'archiduc Albert, il prit part à la conspiration qui se tramait dans l'aristocratie et dans l'armée pour réunir la Belgique à la Hollande. Il se rendit même à la Haye pour combiner ses desseins, mais le complot ayant avorté, il vit prononcer contre lui par le grand conseil de Malines, le 22 avril 1633, une sentence d'exil et de confiscation.

René de Renesse se retira alors dans ses terres du pays de Liège, où régnait un parti puissant, dirigé par le bourgmestre Laruelle, qui voulait, disait-on, la réunion de la principauté à la France. Le comte de Warfusée, qui cherchait à rentrer dans ses biens et honneurs, établit des relations avec les ministres d'Autriche et d'Espagne, ainsi qu'avec le prince évêque de Liège, Ferdinand de Bavière, retiré à Bonn, pour déjouer le complot, véritable ou supposé. C'est ainsi qu'il attira chez lui le bourgmestre Laruelle et les autres chefs de la faction des Grignoux, qui ne se défiaient point de lui, sous prétexte de leur offrir un banquet. Là, il fit saisir et massacrer Laruelle par des soldats espagnols, détachés du fort de Naivagne et introduits à Liège par des

chemins détournés. Le peuple liégeois, averti aussitôt de l'arrivée des soldats espagnols et guidés par un parent du bourgmestre, accourut chez le comte de Warfusée, escalada sa demeure, délivra les convives gardés à vue, et exerça sur René de Renesse et les soldats espagnols les plus terribles représailles.

René de Renesse, comte de Warfusée, épousa Albertine d'Egmont, dame de Cantaing, fille de Charles, comte d'Egmont, prince de Gavre, chevalier de la Toison d'Or, et de Marie de Lens, dame des Deux Aubigny, dont six enfants, savoir :

A. Albert DE RENESSE, seigneur de Cantaing, pair du Cambrésis, mort sans alliance peu de temps avant son père. — Le père Michel le Comte, prieur des Jéronimites de Fumay et de Charleville, composa en sa faveur le *Catéchisme du comte Albert*, Liège, 1621, précédé d'un sixtain à la studieuse jeunesse et d'une dédicace à René de Renesse, comte de Warfusée, chef des domaines et finances de l'empereur, mestre de camp de six mille Wallons, etc. Ce catéchisme fut réimprimé à Paris en 1647.

B. Alexandre, qui suit, XVI.

C. Marie, épousa Pierre Jacques Procope de Lalaing, comte de Rennebourg, baron d'Achicourt, Montigny, etc., fils de Charles de Lalaing, comte de Hoogstraten, Rennebourg, seigneur d'Hachicourt, Leuze, Borselen, Eeckeren, Brecht, etc., et d'Alexandrine de Langlée, baronne de Pecq.

D. Florence Marguerite, épousa, en 1641, Eugène de Berghes, comte de Grimberghen, baron d'Arquennes, seigneur de Buggenhout, Saint Amand, Baesrode, Thisselt, Sempst, Weerde, etc., mort en 1670, fils de Godefroid de Berghes, comte de Grimberghen, baron d'Arquennes, seigneur de Strabroeck, etc., et de Honorine de Hornes, dame d'Arquennes. De ce mariage naquit Georges de Berghes, qui fut prince évêque de Liége en 1724.

E. Éléonore, épousa Bernard Caraffa, colonel d'un régiment italien au service de Sa Majesté Catholique aux Pays Bas.

F. Anne.

XVI. ALEXANDRE DE RENESSE, COMTE DE WARFUSÉE, vi-

comte de Montenaken, seigneur de Gaesbeek, Hees, Leende, Rêves, Haibes, Montigny sur Meuse, Feluy, Écaussines, Seneffe, Tyberchamps, Scaillemont, Bois, Cantaing, Molhain, Vireux, etc., colonel de cavalerie au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, etc., mort sans alliance, dernier hoir male de la branche de Renesse Warfusée, à Paris, où il était prisonnier en 1658.

RENNETTE.

D'AZUR, au sautoir alésé d'or, accompagné d'une merlette d'or en chef et de trois pommes reinettes du même tigées, d'argent, deux en flanc et une en pointe. SUPPORTS : deux lions d'or contournés, armés et lampassés de gueules. COURONNE : de baron.

DEVISE : **Persévère.**

Cette famille, connue depuis le milieu du XVe siècle, est qualifiée de « famille ancienne du pays et principauté de « Liège », dans les lettres patentes délivrées à Lambert de Rennette le 29 août 1833.

L'orthographe du nom n'a pas toujours été la même. On écrivait Renette, Reinette et Rennette anciennement. Rennette a prévalu dans les documents de date plus récente.

Voici la généalogie de cette famille :

I. LAMBERT RENNETTE, vivant sous le règne de Gérard de Gaesbeek, évêque de Liège, épousa Hélène Vasveket, dont un fils, Lambert, qui suit, II.

II. LAMBERT RENNETTE, haut justicier de Nivelle sur Meuse, Loene, Caster la Vallée et dépendances, né le 29 mars 1597, épousa Marie Cloekers, dont un fils, Géraud, qui suit, III.

III. GÉRAUD RENNETTE, né le 11 septembre 1639, haut justicier de Nivelle sur Meuse, également, épousa Hélène Béatrice Godelin, d'une ancienne famille de Liège, dont trois enfants, savoir :

A. Walrave Rennette, né le 24 juillet 1666, épousa Gertrude Matheys, fille de Jean, nièce de Jacques Matheys, trésorier et ancien échevin de la ville de Maestricht, dont deux enfants :

a. Gérard de Rennette, mort sans hoirs.
b. Gertrude, morte sans alliance.

B. Lambert, qui suit, IV.

C. Jeanne Élisabeth, née le 13 juin 1683, morte sans alliance au château de Mont Plaisir, propriété de la famille.

IV. Lambert de Rennette, anobli par lettres patentes de l'empereur Charles VI, en date du 29 juillet 1733, mort à Bruxelles, le 15 décembre 1734, provedor général des troupes impériales aux Pays-Bas, épousa Anne Catherine de Fourneau, morte le 17 janvier 1734 et inhumée près de son mari, dans l'église de Saint Nicolas, à Bruxelles, dont cinq enfants, savoir :

A. Aimé Renier Servais, baron de Rennette, par lettres patentes du 22 août 1742, mort sans enfants, à Bruxelles, le 4 avril 1780, à l'âge de soixante quatorze ans, provedor général des troupes impériales aux Pays Bas, épousa : 1° Barbe de Broe, morte le 16 mars 1766, fille d'Anselme et de Catherine de Nouville; 2° le 5 octobre 1768, Marie Madeleine Geneviève de Rennette, sa nièce, fille de Lambert Martin, baron de Rennette, et de Jeanne Perremans, ci dessous.

B. Gérard, qui suit, V.

C. Lambert, fondateur de la seconde branche.

D. Jean Robert de Rennette, mort à Bruxelles, le 20 janvier 1765, épousa Marie Thérèse de Soldi, fille de Jacques, capitaine au régiment de Ligne, et de Thérèse Arazola de Onate.

E. Anne Catherine, morte en 1758, et inhumée à Ruremonde, dans le caveau de la famille de son mari, épousa, à Bruxelles, le 13 novembre 1739, Mathias Justin van der Vekene, chevalier de Saint Jacques, conseiller au conseil souverain de Gueldre, seigneur de Winghe Saint Georges, de Gimpe et de Houthem, né à Lottum, en Gueldre, le 19 juillet 1713, mort à Louvain, le 1er août 1758, fils de Justin et d'Anne Catherine van den Berghe.

V. Gérard de Rennette, né à Liège, mort à Namur, le 20 janvier 1759, à l'âge de cinquante-quatre ans, épousa

Dieudonnée Misson, dame de Villers Perwin, fille de François Misson de Wayaux et de Jeanne Dumont, dont deux enfants, savoir :

A. René Servais, qui suit, VI.

B. Jean Ferdinand DE RENNETTE, seigneur de Jardin, né à Bruxelles, en 1740, mort sans alliance à Namur, le 19 mai 1822.

VI. RENÉ SERVAIS DE RENNETTE, seigneur de Villers Perwin, né à Bruxelles, en 1739, mort à Namur, le 25 décembre 1764, épousa Anne Josèphe de Quinart, fille de Jacques, seigneur de Wanfercée, dont deux enfants, savoir :

A. Rose Josèphe Ghislaine, née à Namur, le 22 octobre 1762, morte à Brünn, en Moravie en 1835, épousa : 1° le 13 mai 1783, Louis Norbert de Gheus, né à Ypres, lieutenant au régiment de Murray; 2° en 1802, Albert de Best, général major au service d'Autriche, mort en 1817.

B. Henri Léopold Servais Ghislain, qui suit, VII.

VII. HENRI LÉOPOLD SERVAIS GHISLAIN DE RENNETTE, seigneur de Villers Perwin, né à Namur, le 5 janvier 1765, mort à Namur, le 15 octobre 1837, membre de l'ordre équestre de la province de Namur, bourgmestre de Namur, chevalier de l'ordre de l'Aigle rouge de Prusse, épousa : 1° avec dispenses, à Namur, le 2 août 1791, Rosalie Josèphe Ghislaine de Posson, morte à Namur, le 16 avril 1801, fille de Jean François, seigneur de Wanfercée, et de Marguerite Cécile de Quinart; 2° le 17 mai 1809, Marie Angélique Josèphe de Maloteau, veuve de Ferdinand Victor Ghislain de Posson, officier au régiment de Ligne.

Il eut du premier lit trois enfants, savoir :

A. Xavier Ferdinand Charles Léopold Ghislain, qui suit, VIII.

B. Victorine Ghislaine, née en février 1795, morte sans alliance à Namur, le 9 décembre 1841.

C. Eugène Aybert Ghislain DE RENNETTE, né à Namur, en janvier 1796, général major en retraite, officier de l'ordre de Léopold, épousa : 1° le

19 août 1822, Philippine Wasseige, morte sans enfants, en avril 1828, fille de Jean Baptiste Xavier Joseph Ghislain, conseiller d'État sous le gouvernement des Pays Bas, et de Catherine Augustine Josèphe Devaux; 2° avec dispenses, le 27 février 1831, Henriette Wasseige, sœur de Philippine, ci dessus.

VIII. Xavier Ferdinand Charles Léopold Ghislain de Rennette, né à Namur, le 25 mai 1702, mort à Spontin, le 11 février 1831, épousa à Namur, le 26 août 1822, Albertine Josèphe Hamoir, morte à Bruxelles, le 18 janvier 1858, fille de Louis Joseph et de Marie Catherine Houlet, dont deux enfants, savoir :

A. Xavier Ferdinand Ghislain Albert Nicolas, qui suit, IX.

B. Victorine, épousa Antoine van Rosseu, ancien capitaine commandant de cavalerie.

IX. Xavier Ferdinand Ghislain Albert Nicolas, baron de Rennette, par lettres patentes de reconnaissance de ce titre de famille, délivrées par Sa Majesté le roi Léopold Ier, en date du 18 septembre 1856, né à Namur, le 27 novembre 1823, capitaine commandant d'artillerie, épousa, à Eeckeren, le 28 novembre 1860, Isaure Marie Joséphine Moretus, née à Anvers, le 27 mai 1833, fille d'Édouard Jean Hyacinthe et d'Albertine Colette Catherine Joséphine du Bois, dont deux enfants, savoir :

A. Albertine Eugénie Marie Ghislaine, née à Malines, le 14 octobre 1861.

B. Marguerite Henriette Isaure Marie Ghislaine, née à Tournai, le 8 octobre 1863.

Seconde branche.

V. Lambert Martin, baron de Rennette, par lettres patentes du 30 septembre 1773, seigneur de Logenhagen, de Cattenbrouck, de Frendys, né le 3 janvier 1714, mort à

Bruxelles, le 20 décembre 1776, épousa à Bruxelles, le 6 janvier 1738, Jeanne Perremans, morte à Bruxelles, le 8 janvier 1783, fille de Jean Antoine, seigneur en Lack, des sept familles patriciennes de Bruxelles, et de Madeleine de Blocqueau, dont cinq enfants, savoir :

A. Jean Robert Gaspard, BARON DE RENNETTE, mort sans alliance à Tournai, en 1790, colonel au régiment de Ligne.

B. Lambert Joseph, qui suit, VI.

C. Charles Louis DE RENNETTE, lieutenant au régiment du grand maître de l'ordre Teutonique, tué en Italie pendant la campagne de 1796.

D. Marie Madeleine Geneviève, morte le 24 avril 1803, épousa : 1° le 5 octobre 1768, Aimé Renier Servais, baron de Rennette, son oncle, ci dessus ; 2° le 19 janvier 1785, Jean Joseph Nicolas de Fraula, né le 5 novembre 1752, mort sans enfants, le 14 août 1787, fils de Charles Joseph, baron de Fraula, et de Jeanne Marie Madeleine le Brun de Miraumont ; 3° Aybert Macaire le Gillon, né à Bruges, le 10 mars 1746, mort à Paris, le 1er septembre 1796, fils de Macaire Joseph et de Catherine Ayberte Josèphe van Huerne.

E. Jeanne Catherine, sans alliance.

V. LAMBERT JOSEPH, BARON DE RENNETTE, major au régiment du grand maître de l'ordre Teutonique, tué pendant la campagne d'Italie, le 17 janvier 1798, se distingua dans le corps d'armée commandé par le général comte de Provera. Il épousa Marie Angélique de Rodriguez, née à Luxembourg, morte le 10 octobre 1805, dont quatre enfants, savoir :

A. Joseph Guillaume, BARON DE RENNETTE, officier au régiment du grand maître de l'ordre Teutonique, tué en 1796, sans alliance.

B. Joséphine Thérèse, née à Weiner Neustadt, Autriche, en 1783, morte le 23 mars 1844, épousa, le 5 janvier 1809, Auguste Deudon, mort à Bruxelles, le 11 novembre 1825, fils de Jean Louis Joseph Ghislain et de Barbe Françoise de Fine.

C. Charles, mort en bas âge.

D. Jeanne Catherine, morte enfant.



RENOZ.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième d'azur au lévrier d'argent posé en bande, colleté e annelé d'or, courant sur un roc d'argent mouvant du flanc dextre de l'écu, qui est de WADELEUX; au deuxième et au troisième contre écartelé; au premier et au quatrième, fascé d'argent et de sinople de huit pièces, au lion de gueules couronné d'or, brochant sur le tout; au deuxième et au troisième d'argent à trois fusées de gueules, qui est de FROMENTEAU; sur le tout d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'une croisette d'argent et en pointe de deux bornes du même, qui est de RENOZ. COURONNE : de chevalier. CIMIER : un lévrier issant d'argent, colleté et annelé d'or.

Les armes de Renoz, originaire de Bourgogne, ont été certifiées par acte authentique de Pierre Martin Arnold de Villers de Piteit, héraut d'armes de la principauté de Liège, en date du 24 avril 1763.

I. CLAUDE RENOZ, originaire de Bourgogne, épousa à Liège, Marie de Win, dont un fils, Jacques Barthélemy, qui suit, II.

II. JACQUES BARTHÉLEMY RENOZ épousa Marie Josèphe Gabrielle Cralle, dont un fils, Henri Albert Joseph, qui suit, III.

III. HENRI ALBERT JOSEPH RENOZ, né à Liège, le 18 septembre 1767, épousa, en 1792, Marie Thérèse de Wadeleux, née en 1771, fille de Jacques François et de N... Pâque, dont deux fils, savoir :

A. Napoléon Louis Amand François Alexandre RENOZ, né le 8 janvier 1806, capitaine honoraire d'état major.

B. Prosper Auguste Isidore Benjamin Joseph RENOZ, né à Liège, le 17 mai 1810, mort à Alger, le 11 août 1845, major d'état major, chef d'état major de la division de grosse cavalerie, chevalier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix de Fer, épousa, le 7 août 1837, Zoé Catherine Marie Ghislaine van Male, morte le 12 novembre 1848, femme, en secondes noces, de Pierre Olivier Joseph Coomans, fille de Ferdinand Benoît Joseph van Male de Brachêne et d'Isabelle Joséphine Marie Ghislaine de Cloeps d'Heernesse.



REYNEGOM.

D'AZUR, à trois fleurs de lys au pied coupé d'or. TORTIL : de baron. SUPPORTS : deux léopards lionnés d'or, tenant des bannières : à dextre, aux armes de l'écu, et à sénestre, écartelé au premier et au quatrième de gueules au lévrier d'argent, au deuxième et au troisième d'or à trois fers de moulin d'azur.

DEVISE : **Rien sans envie.**

Cette famille, d'origine hollandaise, est très ancienne. Les persécutions religieuses la firent émigrer dans nos provinces vers le milieu du XVI[e] siècle. Sa généalogie est complète à partir de cette époque.

I. THIERRY VAN REYNEGOM, receveur de la ville et du district de Tergoes, ainsi que du territoire de Blois, pour l'empereur Charles Quint et Philippe II, roi d'Espagne, épousa Sabine de Lange, dont un fils, Corneille, qui suit, II.

II. CORNEILLE VAN REYNEGOM, né à Tergoes, en février 1538, mort le 3 juin 1616, receveur héréditaire, du chef de sa femme, de la seigneurie de Naeldwyck, en Hollande, pour le compte de Charles, prince d'Arenberg, épousa, le 17 septembre 1575, Jossine van Hoof, née le 11 septembre 1548, morte le 7 mai 1618, et inhumée près de son mari dans l'église paroissiale de Naeldwyck, fille de Guillaume van Hoof, receveur héréditaire de la seigneurie de Naeldwyck, et d'Adélaïde d'Elderen, dont onze enfants, savoir :

A. Marie, née en février 1577, morte le 29 janvier 1645, épousa Arnould van Leeuwen, secrétaire de Naeldwyck, mort le 30 septembre 1660.

B. Thierry, qui suit, III, après ses frères Robert et Rogier.

C. Guillaume VAN REYNEGOM, né le 9 mai 1579, mort au siége de Presbourg en 1601, capitaine au service de l'empereur Rodolphe.

D. Corneille VAN REYNEGOM, né le 8 août 1581, mort le 27 juillet 1636, doyen du chapitre de Naeldwyck.

E. Sabine, née le 10 octobre 1582, épousa Nicolas van Ruynen.

F. Jean VAN REYNEGOM, né le 18 janvier 1584, mort sans alliance, le 2 juin 1640, et inhumé à l'église de Calloo, receveur héréditaire de la seigneurie de Naeldwyck, dont il fut déchu pour cause de religion, par sentence du 8 mai 1608, fut ensuite grand bailli et dyckgrave de Saint Anna Polder.

G. Agnès, morte sans alliance, le 25 mars 1637.

H. Mathilde, morte sans alliance, le 11 février 1641.

I. Robert, qui suit, III, après son frère Rogier.

J. Charles VAN REYNEGOM, né le 17 mai 1592, mort en mer, capitaine de vaisseau au service d'Espagne.

K. Rogier, qui suit, III.

III. ROGIER VAN REYNEGOM, né le 18 juin 1588, mort en février 1630, drossart de Schellingen, épousa, à la Haye, en 1616, Hélène van Cromsteyn, morte le 18 mai 1667, fille de Martin et d'Anne Toppelaer, dont deux enfants, savoir :

A. Corneille VAN REYNEGOM, mort à Bruxelles, le 11 mars 1670, religieux de l'ordre de Saint Augustin.

B. Jossine, morte le 3 mars 1664, épousa, en 1655, Lambert de Roeckx, conseiller pensionnaire de la ville et du pays de Sluys, mort le 10 avril 1671.

III. ROBERT VAN REYNEGOM, né le 2 août 1585, mort en 1622, épousa, le 23 mars 1609, Élisabeth van der Haept, morte le 8 avril 1643, fille de Roger et de Marie Vogelwyder, dont un fils, savoir :

Philippe VAN REYNEGOM, mort le 18 août 1666, trésorier, puis bourgmestre de la ville et province de Malines, épousa : 1° le 22 avril

1654, Anne Marie de Ruyssehen, morte sans enfants le 10 décembre 1660, fille de Guillaume de Ruyssehen, chevalier, seigneur d'Helissem, conseiller au grand conseil, et de Claudine Sucquet; 2° le 3 mars 1664, Claire Thérèse Jeanne van Reynegom, née le 8 mai 1635, morte le 11 décembre 1697.

III. THIERRY VAN REYNEGOM, né à Honsholredyck, le 25 mars 1578, mort le 23 mai 1636, agent du comte de Leuchtenberg, prince évêque de Liége, près la cour de Bruxelles, épousa, à Anvers, le 9 mars 1619, Reine Claire Marie Mechelman, dame de Buzet, morte le 17 décembre 1659, fille de Paul Mechelman, auditeur général, et de Béatrix Rampaert. dont six enfants, savoir :

A. Claire Reine, morte le 5 juillet 1688, épousa, le 16 octobre 1662, Godefroid Bogghe, mort le 4 mai 1688.

B. Corneille, qui suit, IV.

C. Arnould VAN REYNEGOM, mort à Bruxelles, le 15 juillet 1665, religieux de l'ordre de Saint Augustin.

D. Guillaume VAN REYNEGOM, mort le 7 novembre 1704, à l'âge de soixante treize ans, échevin de Malines de 1683 à 1696.

E. Anne Marie, née à Malines, le 17 février 1625, morte le 9 juillet 1681, épousa, le 19 novembre 1642, Simon de Fierlant, chevalier, chancelier de Brabant.

F. Claire Thérèse Jeanne, née le 8 mai 1635, morte le 11 décembre 1697, épousa, le 3 mars 1664, Philippe van Reynegom, mort le 18 août 1666.

IV. CORNEILLE VAN REYNEGOM, chevalier, par lettres patentes du 11 septembre 1668, seigneur de Buzet et de Coensbourg, admis dans le lignage de Roodenbeke, à Bruxelles, le 4 juillet 1654, né à Malines, le 8 octobre 1623, mort à Bruxelles, le 18 février 1722, conseiller et greffier des domaines et finances du roi à Bruxelles, épousa, à Anvers, le 19 mars 1662, Isabelle Maillaerts, dame de Herenthout et d'Herlaer, né à Middelbourg, le 18 avril 1636, morte le 23 février 1707, dont treize enfants, savoir :

A. Thierry François Xavier Corneille VAN REYNEGOM, seigneur de Buzet, né le 16 février 1663, mort sans alliance à Anvers, le 17 mars 1710, obtint des supports et des banderolles par lettres patentes du 6 mars 1671.

B. Guillaume François VAN REYNEGOM, mort le 7 juillet 1664.

C. Guillaume VAN REYNEGOM, mort le 27 février 1720, prêtre, exécuteur testamentaire de sa mère Isabelle Maillaert, poursuivit en cette qualité, en 1719, l'expropriation de la seigneurie de Droogenbosch et d'autres biens de la famille du Bois de Fiennes.

D. Philippe VAN REYNEGOM, jésuite.

E. Adrien Philippe, qui suit, V.

F. Reine Claire, morte en 1691, fille dévote.

G. Simon VAN REYNEGOM, mort en bas âge.

H. Charles François Barthélemy VAN REYNEGOM, seigneur de Herenthout, après son frère aîné, par relief du 31 décembre 1712, seigneurie qu'il céda à son frère Adrien Philippe, né le 20 avril 1670, mort le 17 novembre 1723, lieutenant aux gardes wallonnes, sergent major de la ville de Bruxelles, épousa : 1° le 29 août 1709, Anne Catherine Huys, morte en couches, le 17 juin 1710, et inhumée aux Grands Carmes, à Bruxelles, fille de Jean et de Barbe Lefebure, 2° à Anvers, le 6 août 1711, Anne Marie Josèphe Reine de Witte, sa cousine, morte le 7 septembre 1718, fille d'Adrien de Witte, amman d'Anvers, et d'Isabelle Bosschaert.

Il eut du second lit trois enfants morts en bas âge.

I. Jeanne Françoise, épousa, le 2 février 1712, Claude François Spruyt, seigneur de Wildre, veuf de Gasparine de Villegas.

J. Anne Catherine Isabelle, fille dévote, morte à Bruxelles, le 24 novembre 1699.

K. Simon Jean Baptiste, fondateur de la seconde branche.

L. Béatrix Isabelle, morte en bas âge.

M. Marie Anne Théodore, née le 24 mars 1688, morte le 3 mars 1708, épousa, le 20 septembre 1704, Jean André Snellinck, premier secrétaire du conseil privé et d'État, mort le 15 mars 1729.

V. ADRIEN PHILIPPE VAN REYNEGOM, seigneur de Herenthout, après cession de son frère Charles François Barthélemy et par relief du 15 avril 1720, né le 27 juin 1667, mort le 23 avril 1731, épousa, à Gand, le 10 janvier 1716, Livine

Norbertine Joséphine van Voorspoel, née le 6 août 1697, morte au château d'Herlaer, le 11 juillet 1747, fille de Maximilien van Voorspoel, chevalier, conseiller au conseil privé, et d'Isabelle du Bois, femme, en secondes noces, de Norbert Livin Maximilien van Voorspoel, dont quatre enfants savoir :

A. Isabelle Maximilienne Philippine, née le 24 janvier 1717, morte le 28 mars 1755, épousa, à Bruxelles, le 4 avril 1739, René Joseph, baron de Zinzerling, mort le 15 janvier 1761, et inhumé près de sa femme à Saint Bavon, à Gand, fils de François Adolphe, ambassadeur de Charles VI près des États généraux, et de Cornélie Courtenbourg.

B. Théodore George François Joseph VAN REYNEGOM, écuyer, seigneur de Buzet, de Herenthout et d'Herlaer, par relief du 26 juin 1732, né le 21 juillet 1718, mort sans alliance, le 20 avril 1771.

C. Norbert Philippe Maximilien Joseph, qui suit, VI.

D. Marie Thérèse Jeanne Josèphe, née le 28 juillet 1722, morte à Bruxelles, le 12 mai 1797, épousa, le 22 juillet 1757, Jacques Joseph Gerebrand Gansacker, seigneur d'Iteghem, né à Anvers, le 10 octobre 1726, mort à Bruxelles, le 4 mai 1790, fils de Jacques Ferdinand Gansacker, seigneur d'Iteghem, et de Marie Thérèse Fredericx.

VI. ROBERT PHILIPPE MAXIMILIEN JOSEPH VAN REYNEGOM DE HERENTHOUT, seigneur de Coensbourg, né le 5 novembre 1720, mort le 2 avril 1805, épousa, à Bruxelles, le 10 août 1762, Jeanne Louise Pangaert, née le 19 décembre 1733, morte le 28 mars 1802, fille de Jean Pangaert, chevalier, et de Marie Françoise de Villegas, dont cinq enfants, savoir :

A. Théodore Jean Joseph, qui suit, VII.

B. Marie Thérèse Joséphine, née le 12 décembre 1764, morte le 1er avril 1845, épousa : 1° le 7 août 1787, Charles Léopold Marie Joseph de Moor Mentock, son oncle, veuf d'Anne Catherine Juliette Marie Pangaert, mort le 5 décembre 1797; 2° le 29 avril 1801, Louis François van den Cruyce, né le 26 juin 1768, mort à sa maison de campagne, à Humbeek, le 14 septembre 1830, fils de Jean Baptiste van den Cruyce, seigneur de la Wastinne, et de Marie Thérèse Keyaerts.

C. Joseph Constantin VAN REYNEGOM DE COENSBBERG, né le 12 novembre 1768, mort sans alliance à Laeken, le 30 juillet 1832.

D. Catherine Françoise Ghislaine, née le 26 janvier 1772, morte sans alliance le 2 juillet 1845.

E. Isabelle Thérèse, née le 27 juillet 1774, morte sans alliance, à Bruxelles, le 16 novembre 1827.

VII. Théodore Jean Joseph, baron van Reynegom de Buzet, par lettres de reconnaissance de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, en date du 2 septembre 1816, né le 29 janvier 1764, mort le 30 juin 1826, membre de l'ordre équestre et des États provinciaux du Brabant méridional, membre du conseil général des hospices et secours de la ville de Bruxelles, épousa, le 15 avril 1788, Marie Jeanne Catherine Henriette Louise de Wilde, née le 10 octobre 1769, morte à Bruxelles, le 6 juillet 1844, fille de Marin Jean Melchior de Wilde et de Louise Henriette Otto, dont six enfants, savoir :

A. Théodore François Ghislain, qui suit, VIII, après son frère Ferdinand Marie Ghislain.

B. Pierre Théodore Auguste, baron van Reynegom de Buzet, né le 2 juillet 1790.

C. François Marie Ghislain, baron van Reynegom de Buzet, né le 2 juillet 1791.

D. Ferdinand Joseph Ghislain, qui suit, VIII.

E. Julie Joséphine Ghislaine, née le 13 juillet 1796.

F. Adélaïde Catherine Ghislaine, née le 16 avril 1799.

VIII. Ferdinand Joseph Ghislain, baron van Reynegom de Buzet, ainsi que tous ses descendants, sans distinction de sexe, par arrêté de Sa Majesté le roi Léopold Ier, en date du 20 mars 1842, né le 25 septembre 1794, mort à Schaerbeck, le 22 juillet 1860, épousa : 1° le 29 novembre 1827, Albertine Marie Josèphe Geelhand, née à Anvers, le 31 août 1803, morte à Bruxelles, le 18 juin 1836, fille de Henri Joseph Geelhand de Merxem et de Catherine Reine Constance Mols; 2° à Saint Josse Ten Noode lez Bruxelles, le 5 janvier 1847,

Marie Pétronille Wilhelmine Ernestine Lutgarde Galesloot, née le 5 janvier 1824.

Il eut du premier lit quatre enfants, savoir :

A. Eulalie Marie Ghislaine, née le 10 octobre 1820, épousa, à Bruxelles, le 29 décembre 1851, Ferdinand Marie Ghislain Otto de Mentock, né à Bruxelles, le 29 mars 1823, fils de Léopold Ghislain Otto de Mentock et d'Adèle Constance Ghislaine Powis de Tembossche.

B. Ferdinand Marie, qui suit, IX.

C. Sidonie Marie, néé le 18 juillet 1832, morte à Bruxelles, le 14 mars 1859, épousa Léon de Roye de Wichem.

D. Auguste Joseph, Marie, BARON VAN REYNEGOM DE BUZET, né le 15 mai 1835.

Il eut du second lit un fils, savoir :

E. Gustave Auguste Marie Ghislain, BARON VAN REYNEGOM DE BUZET, né le 6 novembre 1847.

IX. FERDINAND MARIE, BARON VAN REYNEGOM DE BUZET, né le 1er décembre 1828, épousa, au château de Val Duchesse, à Auderghem, près Bruxelles, le 25 mai 1859, Eulalie Marie Valérie Mathilde de Cartier, née à Ixelles, le 5 mai 1839, fille d'Eugène Amour, baron de Cartier, et de Pauline Grenier, dont deux enfants, savoir :

A. Paul, BARON VAN REYNEGOM DE BUZET, né à Schaerbeck, le 30 novembre 1860.

B. Adélaïde Marie Ghislaine, née au château de Herenthout, Anvers, le 10 juin 1862.

VIII. THÉODORE FRANÇOIS GHISLAIN, BARON VAN REYNEGOM DE BUZET, par lettres patentes confirmatives de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, délivrées en 1828, né le 27 janvier 1789, mort à Bruxelles, le 26 décembre 1865, épousa, à Bruxelles, le 3 septembre 1840, Mathilde Caroline van Meldert, née à Gand, le 11 juillet 1809, fille de Philippe Eu-

gène Théodore van Meldert, payeur général de la province de la Flandre Orientale, et de Christine Antoinette Kramp.

Deuxième branche.

V. SIMON JEAN BAPTISTE, BARON VAN REYNEGOM, par lettres patentes du 1er juillet 1711, colonel et aide major des gardes wallonnes en Espagne, amman de la ville de Bruxelles, né le 20 mars 1676, mort le 3 mars 1737, épousa, le 26 février 1717, Isabelle Thérèse Pipenpoy, né le 19 octobre 1698, morte le 16 novembre 1731, fille de Henri Pipenpoy, bourgmestre de la ville de Bruxelles, et de Marie du Mont de Stakenbourg, sa femme du second lit, dont cinq enfants, savoir :

A. Jean André Joseph Ghislain, qui suit, VI.

B. Albert Honoré Ghislain, VAN REYNEGOM, né le 17 avril 1726, mort sans alliance à Bruxelles, le 4 novembre 1762, et inhumé à Sainte Gudule.

C. Ferdinand Jean Baptiste Ghislain VAN REYNEGOM, seigneur de Stakenbourg, né le 30 octobre 1727, mort le 1er mars 1786, épousa, à Bruxelles, le 2 juillet 1765, Thérèse Jeanne Josèphe Ghislaine de Villegas de Clercamp, née le 26 mars 1741, morte le 4 mars 1786, fille de Philippe Melchior Emmanuel de Villegas, seigneur de Clercamp, et d'Isabelle Marie Maximilienne Josèphe Thérèse van Voorspoel, dont un fils :

Jean Joseph Ghislain Maximilien VAN REYNEGOM D'ITEGHEM, né le 17 janvier 1770, mort à Bruxelles, le 16 janvier 1812, épousa Isabelle Thérèse Jeanne Gansacker, veuve de Lambert Joseph Ghislain van Reynegom, seigneur d'Impel, née le 15 janvier 1761, fille de Jacques Joseph Gerebrand Gansacker, seigneur d'Iteghem, et de Marie Thérèse Jeanne Josèphe van Reynegom.

D. Marie Thérèse Ghislaine, née le 21 février 1722, épousa, à Bruxelles, le 27 novembre 1762, Jean Joseph Ghislain Pipenpoy, seigneur de Hombourg, de Crikengis, né le 22 décembre 1723, fils de Jacques Pipenpoy, échevin de Bruxelles, et d'Isabelle Papenbroeck.

VI. Jean André Joseph Ghislain, baron van Reynegom, seigneur d'Heetvelde, major de la ville de Bruxelles, né le 25 août 1719, mort le 28 octobre 1788, épousa, à Laeken, le 19 mars 1743, Marie Caroline Isabelle Gasparine Joséphine Charliers, dame d'Impel, née le 19 novembre 1716, morte le 3 mai 1774, fille d'Antoine François Charliers, seigneur de Dodomont et de Buisseret, fiscal de Brabant, et de Thérèse Barbe Ghislaine Gillis Hujoel, dame d'Impel et de Borggravenbroeck, dont deux enfants, savoir :

A. Lambert Joseph Ghislain, qui suit, VII.
B. Guillaume Jean Joseph Ghislain, qui suit, VII, après son frère Lambert Joseph Ghislain.

VII. Lambert Joseph Ghislain van Reynegom, seigneur d'Impel, né le 21 février 1744, mort le 1er août 1784, et inhumé à Molembeek Saint Jean, échevin de la chambre de commerce de Bruxelles, épousa, le 20 avril 1779, Isabelle Thérèse Jeanne Gansacker, née le 15 janvier 1761, femme, en secondes noces, de Jean Joseph Ghislain Maximilien van Reynegom, ci dessus, fille de Jacques Joseph Gerebrand Gansacker, seigneur d'Iseghem, et de Marie Thérèse Jeanne Josèphe van Reynegom, dont une fille :

Marie Thérèse Joséphine Ghislaine, née le 2 février 1780, morte en 1785.

VII. Guillaume Jean Joseph Ghislain, baron van Reynegom d'Heetvelde, par diplôme de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, en date du 2 septembre 1816, membre de la régence de la ville de Bruxelles, membre du corps équestre du Brabant méridional, né le 27 décembre 1745, mort le 15 mars 1821, épousa, à Anvers, le 14 janvier 1772, Marie Jacqueline Joséphine de Heuvel, née le 16 septembre 1751, morte à Bruxelles, le 5 novembre 1814, fille de Jean

Simon de Heuvel, écuyer, seigneur d'Overmeere, et de Marie Thérèse de Witte, dont quatre enfants, savoir :

A. Jean Ghislain Joseph, BARON VAN REYNEGOM, né le 1er novembre 1772, mort le 20 décembre 1772.

B. Marie Reine Ghislaine Joséphine, née le 13 janvier 1774, morte le 8 juillet 1838, épousa : 1° en novembre 1805, Jacques Henri Joseph Causebant, seigneur de Waspick, mort à Bruxelles, le 26 novembre 1814; 2° le 5 juin 1816, Alexandre Théodore Joseph Charlé, veuf de Jeanne Marie Antoinette Wellens, né à Anvers, le 10 mai 1775, mort à son château sous Eppeghem, le 26 juillet 1849.

C. Joséphine Charlotte Ghislaine, née le 12 mai 1775, morte le 17 janvier 1838, épousa Balthazar Charles Joseph Ghislain de Villegas Clercamp, chambellan de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, membre de l'ordre équestre du Brabant meridional, né à Bruxelles, le 20 septembre 1783, mort à Bruxelles, le 27 janvier 1823.

D. Rosalie Louise Julie Ghislainc, née le 23 mars 1777, morte le 18 février 1848, épousa Auguste Melchior Henri, comte de Villers, veuf de Marie Élisabeth Joséphine de Cloeps, né à Malines, le 6 janvier 1765, mort à Bruxelles, le 21 décembre 1850, fils de Henri Joseph, comte de Villers, et d'Éléonore Colette van Goethem.

RIQUET DE CARAMAN.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième d'azur à la bande d'or, accompagnée en chef d'une demi fleur de lys de même, défaillante à dextre et florencée d'argent; et en pointe, de trois roses d'argent posées en orle, qui est RIQUETY; au deuxième et au troisième, de gueules, à l'épée d'argent, garnie d'or, qui est de CHIMAY, ville.

L'ÉCU, timbré de la couronne de prince belge et supporté par deux griffons d'or, est placé sur un manteau de gueules, fourré d'hermine, sommé de la couronne du Saint Empire.

DEVISE : **Juvat pietas.**

Cette maison princière, originaire d'Italie, est la seconde branche de l'illustre maison de Riquety de Mirabeau, anciennement Arrigheti, bannie de Florence en 1268, où, suivant une plainte portée devant le podestat, en 1209, elle faisait partie de la faction des Gibelins.

I. GHÉRARD ARRIGHETI, proscrit et banni de Florence, comme gibelin, en 1268, ainsi qu'il conste d'actes juridiques et officiels des années 1252, 1267, 1268, eut un fils Azzucio, qui suit, II.

II. AZZUCIO ARRIGHETI, proscrit de Florence en même temps que son père et pour la même cause, eut un fils, Pierre, qui suit, III.

III. PIERRE ARRIGHETI, nommé dans les titres, par abréviation française, Ricqueti, Riquetti et Riquety, banni de Florence, en même temps que son père et son aïeul, pour la même cause, qualifié dans plusieurs actes de « chevalier et

de nobilis Dominus Petrus Riquety », réfugié dans la ville de Seyne, en Provence, premier consul de la ville de Seyne le 26 janvier 1346, nommé par le roi Robert, comte de Provence, capitaine et châtelain de la ville de Seyne, mort à Seyne et inhumé, sous un superbe mausolée, dans l'hôpital de la ville de Seyne, qu'il avait fondé avant le 1[er] janvier 1353.

Ce tombeau fut détruit, ainsi que l'hôpital, en 1563, par le capitaine Mauvans, chef des Religionnaires, en haine de ce que Jean de Riquety, ci dessous, les avait chassés de Marseille. Il eut un fils, Antoine, qui suit, IV.

IV. ANTOINE RIQUETY, docteur ès lois, successivement juge des cours royales de Digne, de Marseille et de Tarascon, trois parties de la Provence où l'on trouve des jugements qu'il a rendus, testa deux fois : la première, le 21 octobre 1398, la seconde, le 5 mars 1411 ou 1412. Il épousa : 1° Catherine de Cadenet, qui testa aussi le 21 octobre 1398, et 2° Marguerite de Berre, à laquelle il donna, par son second testament, l'usufruit de la bastide qn'il possédait au lieu de Saint Vincent, dans le territoire de la ville de Seyne.

Il eut du premier lit quatre enfants, savoir :

A. Yvon RIQUETY, dont la postérité, suivant l'abbé Robert de Briançon (*État de la Provence dans sa noblesse*), finit en la personne de Béatrix Riquety, qui épousa Sparron de Bras, seigneur de Saint Julien d'Asse.

B. Jacques, qui suit, V.

C. Catherine, morte en 1398, lors du testament de ses père et mère.

D. Antoinette, citée dans le testament de son père.

V. JACQUES RIQUETY, coseigneur de Riez, en Provence, épousa Anne de Forlivio, fille de François de Forlivio, seigneur de Dourbes, dont deux enfants, savoir :

A. Antoine, qui suit, VI.

B. Bertrand, qui suit, VI, après son frère Antoine.

VI. ANTOINE RIQUETY, coseigneur de Riez, mort, ainsi que sa femme, avant le 14 septembre 1512, et inhumé avec elle dans l'église des Frères Mineurs, à Digne, épousa, par contrat du 17 janvier 1451, Catherine de Lauthoin, fille de Pierre de Lauthoin, chevalier, coseigneur de Thoard et de N... Dossoline, dont sept enfants, savoir :

A. Honoré, fondateur de la branche des marquis de Mirabeau.

B. Pierre RIQUETY, vivant encore en 1551, dit, avec son frère Jean, « issu de noble race », dans l'enquête de 1584.

C. Jean, qui suit, VII.

D. Regnier, fondateur de la branche des comtes de Caraman.

E. Françoise, épousa, en 1508, Claude de Briançon.

F. Jeanne, qui vivait sans alliance en 1482, lors du testament de sa mère.

G. Urbaine, qui vivait aussi sans alliance en 1482, lors du testament de sa mère.

VII. JEAN RIQUETY, coseigneur des Siéyes, épousa, par contrat du 23 juin 1498, Louise de Roux, fille de Pierre de Roux, et d'Andrinette, dont un fils unique, savoir :

Jean RIQUETY, dont l'arrière petit fils, Jean Riquety, également, fut maintenu dans sa noblesse en 1668.

VI. BERTRAND RIQUETY, mort avant le 19 janvier 1508, épousa Madeleine de Lauthoin, sœur de Catherine, ci dessus, qui testa le 22 octobre 1510, et dont il eut cinq enfants, savoir :

A. Jacques RIQUETY, mort avant 1509.

B. Honoré, qui suit, VII.

C. Girard RIQUETY, coseigneur d'Aiglun, déclaré « issu de noble race » dans l'enquête de 1584, partagea avec son frère Honoré, en 1522.

D. Catherine, morte sans alliance avant le 19 janvier 1508.

E. Damiane, qui épousa Antoine de Laurent, est qualifiée « noble et veuve » dans le testament de sa mère de 1510 et dans un acte de 1508.

VII. HONORÉ RIQUETY, coseigneur des Siéyes et d'Aiglun, né vers 1474, mort après 1522, année de l'échange qu'il fit avec noble Augier de Varadier, chanoine de Digne, qualifié « noble et extrait de noble race » dans l'enquête du 12 novembre 1584, exécuteur testamentaire d'Antoine Riquety, son oncle, vint s'établir à Digne, où il partagea avec Giraud Riquety, son frère, les biens de leur père, par acte du 11 février 1508.

Il avait épousé : 1° Jeannette N..., morte avant le 11 février 1508, dont il n'eut pas d'enfants; 2° Philippe Farelle, morte après 1531, dont un fils unique, savoir :

Claude RIQUETY, religieux au monastère de Saint Victor de Marseille, en 1531.

Marquis de Mirabeau.

VII. HONORÉ RIQUETY, coseigneur de la ville de Riez et des Siéyes, fit hommage à François Ier de la terre des Riez, le 27 octobre 1523, et de la moitié de la seigneurie des Siéyes, le 27 novembre 1523. Cité par Gaufridi, dans son *Histoire de la ville de Marseille*, pour sa belle conduite pendant le siége de Marseille par le cardinal de Bourbon, en 1524, mort, ainsi que sa seconde femme, avant le 24 novembre 1564, et inhumé dans l'église des Frères de l'Observance de Marseille. Il épousa : 1° Catherine Venelle, et 2° par contrat du 4 juillet 1515, Jeanne Tilhère, veuve de Bertrand Perrel, fille de Pierre et d'Antonine N...

Il eut du premier lit un fils et une fille dont on ignore la destinée.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, VIII.

B. Louise, citée dans le second testament de son père, par lequel il lui légua deux mille florins payables en partie le jour de son mariage.

VIII. Jean de Riquety, écuyer, seigneur de Mirabeau, par achat du 25 avril 1570, reçut de Charles IX, à titre de récompense, par lettres du 9 juin 1570, donation de tous les droits qui lui appartenaient sur cette seigneurie pour raison de cette acquisition. Seigneur de Beaumont et de Négréaux, mort avant le 12 août 1602, élu le 28 octobre 1562, premier consul de Marseille, place réservée en ce temps à la noblesse la plus distinguée, il rendit des services signalés à sa patrie et au roi Charles IX pendant les premiers troubles de la religion. C'est alors que le capitaine huguenot Mauvans détruisit, pour se venger, le tombeau de Pierre Riquety et l'hôpital de la ville de Seyne.

Jean de Riquety, qui secourut Marseille de ses propres deniers pour la préserver de la famine dont elle était menacée, maintenu dans sa noblesse par jugement des commissaires députés par le roi, en date du 17 décembre 1584, épousa Marguerite de Glandevès, fille d'Antoine de Glandevès, seigneur de Cuges, et de Jeanne Doria, dont sept enfants, savoir :

A. Honoré, qui suit, IX, après son frère Antoine.

B. Ogier de Riquety, seigneur de Négréaux, mort sans enfants après le 25 juillet 1622.

C. Pierre de Riquety, seigneur de Négréaux, fonda, de concert avec Thomas de Riquety, son frère, la maison professe des Jésuites à Marseille, par acte du 2 juillet 1614, stipulant que les armes des Riquety seraient placées à l'endroit le plus apparent de l'église, au dessus d'une lame de cuivre portant l'acte de fondation. Il avait épousé Marie de Beccariis, d'une ancienne famille noble de Provence.

D. Antoine, qui suit, IX.

E. Thomas de Riquety, né et baptisé le 5 août 1584, religieux non profès de la Compagnie de Jésus, à Avignon, mort après le 28 octobre 1622, cofondateur, avec son frère Pierrre, de la maison professe des Jésuites à Marseille.

F. Marguerite, baptisée le 31 décembre 1581, épousa : 1° par contrat du 10 octobre 1596, Antoine Nicolas d'Albertas, seigneur de Greme-

nos, etc., syndic de la noblesse de Provence, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine d'une compagnie de deux cents fantassins, trisaïeul du premier président de la chambre des comptes de Provence; 2° par contrat du 9 novembre 1623, Nicolas de Bezannes, écuyer, seigneur de Grandpré et de Roquincourt, capitaine des gardes du duc de Guise.

G. Claire, morte jeune et sans alliance, testa le 5 mars 1604, et voulut être inhumée dans le tombeau de son père, à l'église de l'Observance, à Marseille.

IX. ANTOINE DE RIQUETY, écuyer, seigneur de Négréaux et de Beaumont, premier consul de la ville de Marseille en 1640, vivant encore en 1647, épousa, par contrat du 3 février 1609, Anne de Perrin, morte avant le 14 février 1636, fille de François de Perrin, écuyer, et de Jeanne de Monchal, dont cinq enfants, savoir :

A. Jean DE RIQUETY, mort sans alliance, déclaré noble et issu de noble race, par jugement des commissaires de la noblesse de Provence, rendu également en faveur d'Antoine, son père, de François et de Thomas, ses frères.

B. François DE RIQUETY, mort sans alliance après le 19 mars 1668.

C. Thomas DE RIQUETY, seigneur de Négréaux, né le 29 janvier 1624, mort sans enfants, épousa, par contrat du 9 mars 1655, Anne de Bernier, fille de Pierre de Bernier, seigneur de Pierrevert, trésorier général de France, et de Claire de Bricard. Elle épousa en secondes noces Charles Gratian, procureur du roi au bureau des trésoriers de France, fils de Balthazar Gratian, trésorier général de France, et de Diane de Glandevès de Niozelles.

D. Jeanne, dame de Châteauneuf, de Négréaux et de Sainte Auquille, morte sans enfants en 1710, épousa Alexandre de Gerenton, seigneur de Châteeuneuf, fils de Louis de Gerenton, seigneur de Châteauneuf, et de Marquise de Félix.

E. Anne, vivant sans alliance le 4 février 1636.

IX. HONORÉ DE RIQUETY, seigneur de Mirabeau et de Beaumont, premier consul de Marseille, gentilhomme de la cham-

bre du roi Louis XIII, par lettres patentes du 18 avril 1614, mort à Marseille et inhumé, le 30 octobre 1622, dans l'église de l'Observance de Marseille, rendit des services signalés à Henri IV et à Louis XIII, et obtint de ces deux rois des marques nombreuses de satisfaction et d'estime. Il se distingua au siége de Montpellier, où il combattit à la tête d'un corps spécial de gentilshommes marseillais, se distingua également au siége. de Montauban, en 1621, fut nommé dans l'assemblée de la noblesse de Provence, tenue à Aix, le 6 août 1621, pour procéder, par forme d'enquête, à l'usage du paiement de la dîme du diocèse de Marseille, fut élu, en 1622, premier consul de la ville de Marseille, et maintint par son autorité et son crédit, malgré les efforts d'une puissante cabale, l'établissement des jésuites dans la ville de Marseille.

Il épousa, par contrat du 28 août 1592, Jeanne de Lenche, fille d'Antoine de Lenche et de Jeanne de Bouquin, dont deux enfants, savoir :

A. Thomas, qui suit, X.
B. Anne, vivante lors du testament d'Ogier, son oncle, le 12 août 1602.

X. Thomas de Riquety, marquis de Mirabeau, par érection de sa terre de Mirabeau en marquisat, en considération des services rendus au roi Louis XIV, principalement pour avoir arrêté, avec son fils aîné, au péril de la vie, les désordres dont l'hôtel de ville de Marseille était le théâtre. Ces lettres ne furent pas vérifiées à cause de la guerre civile, mais il fut déclaré noble et issu de noble race et lignée, ainsi que ses ancêtres, par jugement des commissaires de la noblesse de Provence, rendu le 19 mars 1668.

Seigneur de Mirabeau, de Beaumont, de Villebonne, etc., né et baptisé le 5 février 1602, mort en 1687, il se distingua par sa bravoure et par sa fidélité envers ses souverains légi-

times, les rois Louis XIII et Louis XIV, notamment pendant les troubles qui agitèrent la Provence dans les premières années du règne de Louis XIV.

Combattant avec son père, au siége de Montauban, où le roi Louis XIII lui donna l'ordre de faire partie de sa maison militaire, il reçut du roi, le 4 novembre 1625, une commission pour lever une compagnie de cent hommes de guerre à pied français dans le régiment de Buoux, il fit partie de l'armée du duc de Guise lorsqu'elle passa en Italie pour soutenir Casale, assista au siége de Beaucaire, ainsi qu'à l'attaque et à la prise de Sainte Marguerite et de Saint Honorat, faites sur les Espagnols, en 1637.

Il avait épousé, par contrat du 27 septembre 1620, Anne de Pontevès, morte en 1687, fille de Pompée de Pontevès, surnommé le Grand, seigneur de Buoux, capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances du roi et d'une des galères de Sa Majesté, et de Marguerite de la Baume de Suze, dont neuf enfants, savoir :

A. Honoré, qui suit, XI.

B. Jean François DE RIQUETY, dit l'abbé de Mirabeau, abbé de Saint Gervais, mort après le 11 février 1702, et inhumé dans l'église de l'Observance, à Marseille.

C. François DE RIQUETY, dit le chevalier de Mirabeau, né le 30 avril 1631, mort inspecteur des galères de France et lieutenant colonel au régiment de Provence. Il fut inhumé dans l'église de l'Observance à Marseille.

Page du grand maître de l'ordre de Malte le 30 août 1645, lieutenant de la mestre de camp du régiment de Provence, par commission du duc de Mercœur, en date du 29 janvier 1654, chargé, le 27 avril 1657, par le duc de Vendôme, grand maitre et surintendant général de la navigation et commerce de France, de s'embarquer sur la frégate *le Saint Joseph*, et d'établir une croisière devant Malte contre les vaisseaux espagnols, se distingua si particulièrement dans cette mission, qu'il obtint du roi Louis XIV le commandement successif de plusieurs galères, et enfin le titre d'inspecteur des galères de France.

D. Thomas Albert de Riquety, dit le chevalier de Beaumont, baptisé le 28 août 1632, chevalier de Malte, commandeur de la Selve, grand prieur de Saint Gilles, capitaine des vaisseaux du roi, lieutenant des gardes du duc de Vendôme, capitaine des ports et des rades de la ville de Marseille.

E. Louis de Riquety de Villebonne, baptisé le 8 février 1634, mort à Malte, le 27 décembre 1653, chevalier de l'ordre de Malte au grand prieuré de Saint Gilles.

F. Bruno de Riquety, dit le comte de Mirabeau, chevalier, seigneur de Bauchery, de Chantaloue, de la Fontaine, de Vaugien, né le 27 juillet 1637, mort après le 31 août 1729 et inhumé à Bauchery, gouverneur du Quesnoy, mousquetaire du roi, enseigne au régiment des Gardes, sous lieutenant, aide major, capitaine au même régiment, assista à trente siéges de tranchée ouverte, à la bataille de Steenkerque et à celle de Saint Denis, où il commandait un bataillon et fut dangereusement blessé. Il se retira du service en 1690, après dix années de fonctions dans le grade de capitaine. Il avait épousé : 1° Catherine Forests, marquise de Vaugien, morte sans enfants, fille de Jean Forests, écuyer, conseiller du roi en sa cour des aides, et de Jeanne Forests ; 2° Anne Aimée de Boullainvilliers, dame et chanoinesse de Poussay, fille de Charles de Boullainvilliers, seigneur de Chantaloue, près Provins, gouverneur de Saint Jean de Lône, et de Marie de Loron.

Il eut du second lit une fille :

Catherine Edmée, épousa, en 1711, François Emmanuel de Royer, dit le marquis de Saint Micaut, colonel du régiment de Bourbon, cavalerie, chevalier de Saint Louis.

G. Anne, vivant le 12 novembre 1642.

H. Jeanne, épousa, par contrat du 11 avril 1643, François de Clapiers, seigneur du Puget, conseiller au parlement de Provence.

I. Anne, religieuse à l'abbaye de Saint Sauveur, à Marseille.

XI. Honoré de Riquety, marquis de Mirabeau, par lettres patentes d'érection de la terre de Mirabeau en marquisat, données par Sa Majesté le roi Louis XIV, en juillet 1685, chevalier, seigneur de Villebonne et de Beaumont, qualifié dans plusieurs actes du titre de « haut et puissant seigneur », né le 3 avril 1622, mort avant le mois de décembre 1687, guidon de la compagnie des gendarmes du comte de Carces, lors du

secours de Turin, ensuite enseigne dans la même compagnie, servit en cette qualité dans les armées de Catalogne et de Piémont, assista aux siéges de Collioure et de Perpignan, à la bataille de Lérida, aux prises des villes de Villeneuve, Ast et Trin, fut blessé plusieurs fois et se retira du service en 1673.

Premier consul d'Aix, premier procureur du pays de Provence, syndic de la noblesse de Provence, il épousa, par contrat du 7 juillet 1660, Élisabeth de Rochemore, fille de François, chevalier, baron de Barry, seigneur de Nages et de Soulorgues, premier président de la cour des comptes, aides et finances de Montpellier, et de dame Pierre de Grille, dont quatre enfants, savoir :

A. Thomas Eucher DE RIQUETY, mort sans alliance.

B. Jean Antoine, qui suit, XII.

C. Jean François Annibal DE RIQUETY, baptisé le 6 novembre 1669, mort à Gibraltar, avant le 14 janvier 1702, chevalier de Malte, page du grand maître, sous lieutenant de la galère *la Brave*, lieutenant de la galère *la Réalle*.

D. Eugénie, épousa, par contrat du 29 novembre 1684, François de Grille de Roubiac, chevalier, marquis d'Estoublon.

XII. JEAN ANTOINE DE RIQUETY, MARQUIS DE MIRABEAU, comte de Beaumont, par lettres patentes datées de septembre 1713, chevalier, seigneur de Villebonne, Négréaux, Saint Auquille, etc., qualifié de haut et puissant seigneur, dans les actes qui le concernent, brigadier des armées du roi, chevalier de Saint Louis, né le 29 septembre 1666, mort le 17 mai 1737. « Cet aïeul du grand Orateur, dit la *Nouvelle Biographie générale*, tome XXXV, page 628, était doué de l'extérieur le plus imposant. A une force de corps prodigieuse il unissait une indomptable énergie de caractère. Au moral comme au physique, rien n'égalait son impétuosité naturelle ; mais comme toutes ses inclinations étaient tour-

nées vers le bien, sa vie entière n'offrit que des faits honorables. Entré au service dès l'âge de dix huit ans, il ne dépassa point le grade de colonel. Honoré de l'affection particulière du duc de Vendôme, il se distingua sous lui dans la guerre d'Italie. En 1705, laissé pour mort sur le champ de bataille de Cassano, par suite de ses blessures, il resta privé de l'usage du bras droit et fut obligé, toute sa vie, de porter un collier en argent, les muscles du cou ayant été brisés en partie par une balle. Une pension considérable lui fut alors offerte : il la refusa et obtint qu'elle fût partagée entre six capitaines mis, comme lui, hors de combat à l'affaire de Cassano. Cependant il quitta le service bientôt après et vécut retiré dans son château, etc. »

Page du grand Maître de l'ordre de Malte, le 1er mai 1675, ensuite mousquetaire, capitaine d'une compagnie de chevau-légers au régiment de Bezons, colonel d'un régiment d'infanterie de son nom, chevalier de Saint Louis, brigadier des armées du roi, il se trouva au siége de Luxembourg, en 1684, donna ensuite partout des preuves de sa bravoure, pendant trente ans de guerre, et passa pour un des meilleurs officiers de ce siècle valeureux. Il refusa la charge de lieutenant général pour le roi, en Dauphiné, à cause de la faiblesse de sa santé, occasionnée par vingt sept blessures dont plusieurs l'avaient estropié des deux bras.

Il épousa, par contrat du 17 avril 1708, Françoise de Castellane, fille de Jean François, marquis de Castellane, baron d'Avanson, seigneur de Saint Roman, de Saint Étienne, d'Aurans, de Norante, etc., et de Madeleine de Gruel, dont sept enfants, savoir :

A. Jean François de Riquety, mort en bas âge.

B. Victor de Riquety, chevalier de Malte, enseigne au régiment de Mirabeau, tué par accident à Toulouse, en 1738.

C. Victor, qui suit, XIII.

D. Jean Antoine Joseph Charles Elzéar Riquety, chevalier, puis bailli de Mirabeau; né le 8 octobre 1717, chevalier de Malte le 31 juillet 1720, capitaine des vaisseaux du roi, gouverneur de la Guadeloupe, grand'-croix et amiral des galères de Malte, etc., combattit à Port Mahon, aux batailles navales de Gibraltar et de la Ciotat, à la prise du *Mars*, où il fut blessé d'un coup de canon, fait prisonnier et conduit en Angleterre.

E. Joseph de Riquety, né le 7 septembre 1719, chevalier de Malte le 31 juillet 1720, mort en bas âge.

F. Alexandre Louis de Riquety, baptisé le 8 octobre 1724, mort en juillet 1761, chevalier de Malte le 7 avril 1725, capitaine au régiment du Roi, infanterie, grand chambellan et conseiller privé du margrave de Brandebourg Bareith, se distingua aux batailles de Dettingen, Fontenoy, Lawfeld, Raucoux, aux siéges de Menin, d'Ypres et de Furnes, etc. Il quitta la croix de Malte et épousa Chrétienne Dorothée Sylvie, née comtesse de Kunsberg.

G. Marie, morte en bas âge.

XIII. Victor de Riquety, marquis de Mirabeau, comte de Beaumont, vicomte de Saint Mathieu, baron de Pierre Bussière et, en cette qualité, premier baron du Limousin, chevalier, seigneur de Roquelaure, Négréaux, Saint Auquille, Pierre Aigu, du Buigron, par achat fait en 1740, Chéronnac, la Tournelle, Brie, Champagnac, Puymércau, etc., qualifié haut et puissant seigneur dans les actes qui le concernent, capitaine de grenadiers, chevalier de Saint Louis, né à Pertuis, le 5 octobre 1715, mort à Argenteuil, le 13 juillet 1749.

Chevalier de Malte au grand prieuré de Saint Gilles, le 1er septembre 1718, capitaine au régiment de Duras, précédemment de Mirabeau, prit part aux siéges de Kell et de Philipsbourg, à l'attaque des hauteurs des lignes de Dettingen, où il fut blessé, aux affaires de Clausen et d'Hisperberg. Il commanda, pendant la campagne de Bavière de 1742, la compagnie de grenadiers du régiment dont le marquis de Mirabeau, son père, avait été le colonel, et qu'il avait vendu, en 1712, au marquis de Gensac.

Économiste de grand talent, les travaux du marquis de Mirabeau sur les finances et sur l'économie politique, matières peu connues alors et pour ainsi dire encore mystérieuses, lui valurent des adversaires et des amis également passionnés. Il compta même parmi ses partisans plusieurs souverains, tels que le margrave de Bade, le grand duc Léopold de Toscane, devenu empereur en 1790, Stanislas Auguste, roi de Pologne, Gustave III, roi de Suède, qui lui envoya, en 1772, la plaque de l'ordre de Wasa.

Voici la liste de ses principaux ouvrages :

« Mémoire concernant l'utilité des États provinciaux, relativement à l'autorité royale, 1750. »

« L'Ami des hommes, ou traité de la population, 1756 » ; c'est le principal ouvrage de l'auteur.

« Théorie de l'impôt, 1760. »

« Lettres sur les corvées, 1760. »

« Philosophie rurale, ou économie générale et politique de l'agriculture, réduite à l'ordre immuable des lois physiques et morales qui assurent la prospérité des empires, 1763, 1764. »

« Lettres sur le commerce des grains, 1768. »

« Les Économiques, 1769. »

« Leçons économiques, 1770. »

« Les Devoirs, 1770. »

« Instruction populaire, ou la science, les droits et les devoirs de l'homme, 1774. »

De nombreux articles, la plupart sous forme de « lettres », dans les « Éphémérides du Citoyen » et dans le « Journal de l'agriculture, du commerce et des finances. »

« Lettres (inédites) au bailli de Mirabeau », dont la plupart sont reproduites dans les « Mémoires de Mirabeau. »

« Hommes à célébrer pour avoir, en ces derniers âges,

mérité de leur siècle et de l'humanité, relativement à l'éducation politique et économique, 1789. »

Il épousa, par contrat du 11 avril 1743, Marie Geneviève de Vassan, vicomtesse de Saint Mathieu, baronne de Pierre Bussière, dame de la Tournelle, de Chéronnac, de Brie, Champagnac, Puyméreau et Sauvebœuf, veuve de Jean François de Ferrières, chevalier, marquis de Sauvebœuf, grand sénéchal d'Auvergne, capitaine au régiment du roi, infanterie, chevalier de Saint Louis, fille de Charles, marquis de Vassan, seigneur de la Tournelle, Cuvergnon, Germaincourt, Grand Champ, etc., brigadier des armées du roi, chevalier de Saint Louis, et d'Anne Thérèse de Ferrières de Sauvebœuf, première baronne du Limousin, vicomtesse de Saint Mathieu, dame de Sauvebœuf, Brie, Champagnac, Puyméreau, etc.

Il eut de ce mariage dix enfants, savoir :

A. Victor Charles François DE RIQUETY, né le 16 mars 1744, mort en bas âge.

B. Gabriel Honoré, qui suit, XIV.

C. Jean Antoine DE RIQUETY, mort en bas âge.

D. André Boniface Louis DE RIQUETY, VICOMTE DE MIRABEAU, né au Bignon, Gâtinais, le 30 novembre 1754, mort sans alliance, à Fribourg, et inhumé à Salzback, le 15 septembre 1792, chevalier de Malte, se distingua, en 1775, par son sangfroid et son activité, à l'époque des troubles occasionnés, à Paris et aux environs, par une disette factice. En 1778, il s'embarqua pour l'Amérique et servit avec la plus grande distinction dans les guerres de l'indépendauce, sous les ordres des amiraux de Guichen et de Grass. Il passa dans l'armée de terre comme aide major général, et fit preuve d'une bravoure qui allait jusqu'à la témérité, aux combats d'York Town, de Saint Eustache et de Saint Christophe, où il fut dangereusement blessé. Le roi lui donna le commandement du régiment de Touraine, infanterie, à la tête duquel il combattit en Amérique jusqu'à la paix. De retour en France, le 8 juillet 1772, il fut élu, en 1789, député aux états généraux par la noblesse de la sénéchaussée du Limousin, s'opposa de toutes ses forces à la réunion des ordres et ne céda qu'un des derniers. Après la séance du 4 février

1790, où Louis XVI annonça qu'il adoptait les bases de la constitution, il brisa son épée en sortant de la salle et s'écria : » Puisque le roi renonce à son royaume, un gentilhomme n'a plus besoin d'épée pour le défendre ! » En juin 1790, le régiment de Touraine, en garnison à Perpignan, s'étant insurgé contre ses officiers, le vicomte de Mirabeau y courut, mais n'ayant pu rétablir la discipline, il repartit emportant avec lui les cravates des drapeaux. Emprisonné pour ce fait à Castelnaudary, mais admis, sur les instances de son frère, le célèbre orateur, à s'expliquer à la tribune, il revint à Paris, et, le 27 juin 1790, l'Assemblée, après l'avoir entendu, passa à l'ordre du jour. Bientôt après il émigra et forma au delà du Rhin cette fameuse légion de Mirabeau, plus connue sous le nom de Hussards de la mort, qui compta jusqu'à trois mille hommes d'effectif, et qui fit, en 1792, une guerre sanglante d'escarmouches aux républicains.

On a du vicomte de Mirabeau deux pamphlets politiques fort piquants : *La Lanterne magique nationale* et le *Voyage national de Mirabeau cadet*. Il publia aussi plusieurs articles dans les *Actes des Apôtres*, un recueil de contes et des chansons.

E. Marie Anne Jeanne, née le 10 juillet 1745, religieuse aux Dames de Saint Dominique, à Montargis.

F. Anne Gabrielle, sans alliance.

G. Caroline Élisabeth, née le 5 septembre 1747, épousa Gaspard de Lasteyrie, marquis du Saillant.

H. Victor, sans alliance.

I. Marie Louise Élisabeth, née le 4 septembre 1752, épousa Jean Paul de Clapiers, marquis de Cabris.

J. Marie Anne Françoise, sans alliance.

XIV. Gabriel Honoré de Riquety, comte, puis marquis de Mirabeau, titre dont il ne voulut point se prévaloir, bien que la mort de son père l'en eût fait l'héritier légitime, chevalier, né au Bignon, près de Nemours, le 9 mars 1749, mort à Paris, le 2 avril 1791.

Le comte de Mirabeau, dont l'histoire est dans tous les écrits qui traitent de la révolution française, fut d'abord capitaine au régiment Royal comtois et servit en Corse avec la plus grande distinction. Le nombre et l'importance des documents qu'il est si aisé de consulter sur cet homme cé-

lèbre, la liste complète de ses œuvres, publiée par la *Nouvelle Biographie Nationale*, tome XXXV, pages 642 et 643, ne nous permettent point d'esquisser l'histoire du comte de Mirabeau. Il épousa, en 1772, Marguerite Émilie de Covet de Marignane, fille de Louis Anne Emmanuel, marquis de Marignane, des Isles d'Or, seigneur de Vitroles et de Rove, et d'Antoinette Marie Mabile de Maliverny, dont un fils unique, savoir :

Victor Gabriel Emmanuel DE RIQUETY DE MIRABEAU, né le 8 octobre 1773, mort en bas âge.

XV. VICTOR CLAUDE DYMAS DE RIQUETY DE MIRABEAU, né en 1789, épousa, en 1817, Éléonore Louis Danthon, dont quatre enfants, savoir :

A. Gabriel Victor Claude DE RIQUETY, MARQUIS DE MIRABEAU, né le 18 octobre 1810, épousa, le 23 octobre 1841, Ernestine de Preissac d'Esclignac, morte le 11 septembre 1847.

B. Arundel Joseph, COMTE DE MIRABEAU, né à Ascoli, en octobre 1860.

C. Édouard Albert, COMTE DE MIRABEAU.

D. Marie, née en 1818, épousa : 1° le 19 avril 1836, N..., comte de Treouret de Kerstraet; 2° en juin 1853, N..., Martret de Préville.

Riquet de Caraman.

VII. RENIER RIQUETY, qualifié de « noble », dans le testament de sa mère, du 14 octobre 1482, mort après le 29 avril 1551, et qui fit le voyage de Terre Sainte en 1527, épousa Marguerite de Roux, dont trois enfants, savoir :

A. Nicolas, qui suit, VIII.

B. Barthélemy RIQUETY, mort sans alliance.

C. Douce, à laquelle son père légua, pour tous droits à elle appartenant dans sa succession, la somme de mille quatre vingts florins de roi et des habillements compétents à son noble état et condition.

VIII. NICOLAS RIQUETY, mort avant 1597, épousa, à Béziers, par contrat du 29 août 1565, Béatrix Bordier, fille de Jean Bordier, écuyer, et d'Isabelle, sa femme, dont six enfants, savoir :

A. Pierre DE RIQUET, sans alliance..

B. Guillaume, qui suit, IX.

C. Paul DE RIQUET, sans alliance.

D. Jacques DE RIQUET, mort avant le 22 novembre 1644, prêtre, prieur de Boujan, prieur du prieuré sans cure de Notre Dame d'Assanian, Saint Martin d'Ayelle et ses annexes, Saint Jean de Lascarses, dépendant d'Assanian.

E. Madeleine.

F. Jeanne.

IX. GUILLAUME DE RIQUET, mort avant le 9 mars 1632, épousa, à Béziers, par contrat du 4 juin 1601, Guillaumette de Vial, fille d'André de Vial et de Béatrix de la Borne, dont quatre enfants, savoir :

A. Pierre Paul, qui suit, X.

B. Pierre DE RIQUET, prêtre, prieur de Boujan après son oncle, qualifié comme tel dans un acte du 25 octobre 1646.

C. Isabeau.

D. Madeleine.

X. PIERRE PAUL DE RIQUET, seigneur de Bonrepos, du Bois de la Ville et du Canal de Languedoc, érigé en sa faveur, par édit de Louis XIV du 20 novembre 1666, fief noble, relevant immédiatement de la couronne, avec haute, moyenne et basse justice. L'édit lui donna en outre le droit de bâtir un château seigneurial portant son nom. C'était la juste récompense de la conception et de l'exécution de l'ouvrage le plus surprenant et de la plus grande utilité pour le commerce de la France, ce célèbre canal du Languedoc, ouvert pour la communication des deux mers et qui fait encore l'admiration de toute l'Europe. A cette œuvre gigantesque, Pierre Paul Riquet consacra non-seulement toute sa

fortune, s'élevant à trois millions, mais il laissa en mourant plus de deux millions de dettes contractées pour la plus grande gloire et le plus grand bien de la France.

Mort en 1680, il avait été déclaré noble et issu de noble race et en conséquence maintenu dans l'ancienneté de la noblesse de ses ancêtres, par ordonnance de l'intendant du Languedoc, Bazins de Bezons, rendue le 20 février 1670, sur les titres qu'il avait fournis. Fondateur, par acte du 4 septembre 1656, de plusieurs messes dans l'église de Notre Dame des Carmes, à Béziers, où son père et son aïeul étaient inhumés, il donna à ces religieux, par le même acte, un calice et une patène en vermeil, gravés à ses armes, armes gravées également sur les lambris de l'église des Récollets de Marseillan, qu'il fit réparer en 1671.

Pierre Paul de Riquet, seigneur de Bonrepos, du Bois de la Ville et du Canal de Languedoc, épousa, à Béziers, par contrat du 16 mai 1638, Catherine de Milhau, dont cinq enfants, savoir :

A. Jean Mathias, qui suit, XI.

B. Pierre Paul DE RIQUET, COMTE DE CARAMAN, par acquisition, faite en 1670, de Paul d'Escoubleau, marquis de Sourdis, baron de Saint Félix, seigneur de Vaux, de Saint Julia, d'Albiac, du Canal de Languedoc, en partie, lieutenant général des armées du roi, lieutenant colonel du régiment des gardes françaises, grand'croix de l'ordre royal de Saint Denis, gouverneur de Menin, etc., mort sans alliance à Paris, le 25 mars 1730, à l'âge de quatre vingt quatre ans.

Sa carrière militaire fut des plus brillantes. Il se distingua grandement aux siéges de Tournai, Douai, Lille, Maestricht, Condé, Valenciennes, Cambrai, Gand, Ypres, de la ville et du château de Namur, où il emporta l'ouvrage à cornes et le fort Guillaume. Il assista à la bataille de Saint Denis, à l'attaque de Walcourt, aux batailles de Fleurus et de Ramillies, s'empara de Denise en 1695, et se distingua tellement par sa bravoure et sa science stratégique, en 1705. en soutenant la retraite de Wange, restée célèbre dans les fastes militaires, que Louis XIV lui décerna la grand'croix de l'ordre militaire de Saint Louis, sans avoir été commandeur, grâce unique et jusqu'alors sans exemple.

Il donna, en 1722, sa terre de Caraman à Victor Pierre François de Riquet, son neveu, mestre de camp du régiment de Berri, cavalerie, depuis lieutenant général des armées du roi.

C. Marthe, épousa, avant le 9 mars 1680, Jacques de Lombrail, seigneur de Rochemontels.

D. Catherine, épousa, par contrat du 25 avril 1678, Jacques de Barthélemi de Grammont, baron de Lanta.

E. Anne, vivant sans alliance en 1698.

XI. Jean Mathias de Riquet, seigneur de Bonrepos et du canal de communication des deux mers, en Languedoc, conseiller d'état, président à mortier au parlement de Toulouse, mort le 30 avril 1714, épousa : 1° par contrat du 20 janvier 1670, Claire de Cambolas, morte sans enfants; 2° par contrat du 28 juillet 1696, Marie Madeleine de Broglie, fille de Victor Maurice, comte de Broglie, marquis de Brezolles et de Senonches, maréchal de France, gouverneur d'Avesnes, et de Marie de Lamoignon; 3° par contrat du 18 août 1702, Louise de Montaigne, dame et baronne de Puicherie, Montmaur, Caumont, Saint Marcel, etc., fille de Nicolas et de Louise Hélène de Suberville.

Il eut du second lit un fils, savoir :

A. Victor Pierre François, qui suit, XII.

Il eut du troisième lit trois enfants, savoir :

B. Jean Gabriel Amable Alexandre de Riquet, seigneur de Bonrepos, la Valette, Saint Marcel, la Garde, Puicherie, du canal de communication des deux mers en Languedoc, en partie, etc., procureur général du parlement de Toulouse, épousa, avec l'agrément du roi, par contrat des 10 et 12 mai 1737, Marie Catherine Charlotte de Maupeou, fille de Gilles Marie de Maupeou, comte d'Ableiges, seigneur de la Villeneuve, de Saint Martin, de Chamblay, etc., conseiller d'État, doyen de l'un des quartiers des maîtres des requêtes ordinaires de l'hôtel du roi, et de Catherine de Jubert de Buville, dont quatre filles :

a. Catherine Pétronille Victoire, née le 18 août 1740, épousa : 1° avec dispenses, par contrat du 13 mai 1758, Antoine Jean Louis de Riquet de Caraman,

son cousin germain ci dessous; 2° par contrat du 11 août 1760, Jean Baptiste de Buisson, marquis de Bournazel.

b. Dorothée Étiennette, née le 10 novembre 1743, épousa : 1° par contrat du 26 avril 1762, Antoine de Malaret de Fontboisard, avocat général au parlement de Toulouse, mort sans enfants, le 22 août 1762; 2° M. de Cambon, avocat général au parlement de Toulouse.

c. Gabrielle Eulalie Louise, née le 14 novembre 1744, épousa, par contrat du 30 août 1768, Jacques Paul Marie Davessens, seigneur d'Agut, de Péchaudier, Saigreville, etc.

d. Victoire Madeleine Jeanne Louise, née le 11 juin 1749, épousa, par contrat du 9 janvier 1769, Claude Georges Hippolyte d'Avisard, président à mortier au parlement de Toulouse.

C. Jean Louis DE RIQUET, dit l'abbé de Caraman, né le 17 juin 1713, prêtre, licencié en théologie de la faculté de Paris, de la maison et société royale de Navarre, chanoine de l'église de Notre Dame de Paris, prieur commendataire du prieuré royal de Saint Thomas lez Épernon.

D. Anne Victoire, épousa, par contrat du 20 janvier 1722, Charles de Preissac d'Esclignac, marquis de Cadillac, mort en 1761.

XII. VICTOR PIERRE FRANÇOIS DE RIQUET, MARQUIS DE CARAMAN, d'abord comte de Caraman, par donation de Pierre Paul de Riquet, comte de Caraman, lieutenant général, son oncle ci dessus, seigneur d'Albiac, de Roissy et du Canal de communication des deux mers, en Languedoc, etc., né le 4 octobre 1698, mort à Paris, le 11 avril 1760, successivement cornette de la compagnie des chevau-légers dauphins, mestre de camp, lieutenant du régiment royal du Berri, cavalerie, brigadier de cavalerie, maréchal de camp, lieutenant général des armées du roi, épousa, avec l'agrément du roi, par contrat des 22 et 25 février 1722, Louise Madeleine Antoinette Portail, présentée en juillet 1722, fille d'Antoine Portail, marquis de Vandreuil, seigneur de Chatou et de Lery, conseiller du roi en ses conseils d'État et privé, président à mortier, puis premier président du parlement de Paris, et de Rose Madeleine Rose, dont cinq enfants, savoir :

A. Stanislas Charles DE RIQUET, né le 3 juin 1725, mort en bas âge, eut pour parrain et marraine, le 19 juillet 1725, Stanislas Ier, roi de

Pologne, et Marie Charlotte, princesse royale de Pologne, désignée reine de France.

B. Victor Maurice, qui suit XIII.

C. Antoine Jean Louis DE RIQUET, né le 17 octobre 1729, mort sans enfants, le 27 février 1759, épousa, avec dispenses, par contrat du 13 mai 1758, Catherine Pétronille Victoire de Riquet de Bonrepos, sa cousine germaine, ci dessus, femme en secondes noces, le 11 août 1760, de Jean Baptiste du Buisson, marquis de Bournazel.

D. Marie Jean Louis DE RIQUET, dit le marquis de Caraman, seigneur de Pasquier, Nuas, Painblanc, du Canal de communication des deux mers en Languedoc, en partie, né le 26 novembre 1731, successivement cornette au régiment de Caraman, dragons, capitaine en pied au même régiment, major, mestre de camp lieutenant du régiment du colonel général de dragons, brigadier des armées du roi, chevalier de Saint Louis, épousa, avec l'agrément du roi, par contrat des 17 et 21 août 1763, Marie Charlotte Eugène de Bernard de Montessus de Rully, fille de Charles François, chevalier, marquis de Rully, comte de Bellevesvre, de Torps, de Dessez et Moutier en Bresse, seigneur de Montessus, etc., et de Marie Ferdinande Agathange de Vauldrey, dont deux filles :

a. Madeleine Charlotte, née à Paris, le 7 août 1764.

b. Pélagie Edme Marie, née à Paris, le 12 octobre 1769.

XIII. VICTOR MAURICE DE RIQUET, COMTE DE CARAMAN, seigneur d'Albiac, de Roissy, du Canal de communication des deux mers, en Languedoc, etc., né le 16 juin 1722, mort à Paris, le 24 janvier 1807, successivement capitaine au régiment de Berri, cavalerie, mestre de camp d'un régiment de dragons de son nom, chambellan de Stanislas Ier, roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar, premier gentilhomme de la chambre du roi Stanislas, brigadier de dragons, maréchal de camp, inspecteur général de la cavalerie française et étrangère, lieutenant général des armées du roi, le 1er mars 1780, lieutenant général de la province de Languedoc, commandant en chef en Provence, grand'croix de l'ordre militaire de Saint Louis, etc., épousa, avec l'agrément du roi, par contrat des 4 et 6 octobre 1750, Marie Anne Gabrielle Josèphe Françoise Xavier d'Alsace de Henin Liétard, morte

en 1806, présentée au roi et à la famille royale en 1752, princesse de Chimay et du Saint Empire Romain, fille de Thomas Gabriel d'Alsace de Henin Liétard, prince de Chimay et du Saint Empire, comte de Beaumont, baron de Commines, d'Anderleuw et de Halewin, vicomte de Hombeek et de Grandrang, seigneur de la terre et pairie d'Avesnes, des ville et pays de Wert et de Wissem, etc., grand d'Espagne de première classe, gouverneur et grand bailli de la ville et châtellenie d'Audenaerde, général, feld maréchal lieutenant des armées de Sa Majesté l'impératrice et reine Marie Thérèse, reine de Hongrie et de Bohême, capitaine de sa noble garde de corps aux Pays Bas, premier pair des comtés de Hainaut et de Namur, etc., et de Gabrielle Françoise de Beauveau, princesse de l'Empire, dont huit enfants, savoir :

A. Victor Louis Charles, qui suit, XIV.

B. Maurice Gabriel Joseph DE RIQUET, COMTE DE CARAMAN, maréchal de camp des armées du roi de France, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint Louis, membre de la Chambre des députés, etc., né le 7 octobre 1765, épousa, à Paris, le 2 juin 1789, Antoinette Élisabeth Rose Joséphine Hugues de la Garde, fille de Joseph Hugues de la Garde, président de la cour royale, et d'Élisabeth Rose Audibert, dont trois filles, savoir :

a. Élisabeth Victoire Charlotte Henriette, née en 1790, morte le 27 octobre 1814, épousa, à Paris, le 15 août 1809, Marie Jacques Thomas, marquis de Pange, pair de France, maréchal de camp des armées de Sa Majesté le roi de France chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis et de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem.

b. Marie Anne Gabrielle Joséphine Françoise, épousa, le 14 mai 1810, Victor Marie Joseph Louis de Riquet, comte de Caraman, colonel du régiment d'artillerie à cheval de la garde royale, son cousin germain, ci dessous.

c. Mathilde Élisabeth Joséphine, épousa, à Paris, le 24 avril 1724, Paul Louis Girard, comte de Pins.

C. François Joseph Philippe, fondateur de la branche belge.

D. Gabrielle Françoise Victoire, née le 22 juin 1755, épousa, le 30

mai 1775, Joseph Gabriel Henri, comte de la Fare, aide major de gendarmerie.

E. Marie Anne Antoinette, née le 5 septembre 1757, épousa Jean Louis du Bouchet, comte de Sourches, fils de Louis Hilaire du Bouchet, comte de Sourches, capitaine au régiment de Languedoc dragons, et de Louise Françoise le Voyer.

F. Victoire, née le 7 mai 1764, chanoinesse de Montigny, en Franche Comté, le 10 mars 1776, épousa Jean Louis de Rigaud, vicomte de Vaudreuil.

G. Émilie Rose Marguerite, née le 10 avril 1767, chanoinesse de Montigny le 10 mai 1776, épousa Charles François Renier, comte de Baschi.

H. Cécile Agathe Adélaïde, née le 28 octobre 1768, épousa Jean Étienne du Mesnil de Sommery.

XIV. VICTOR LOUIS CHARLES DE RIQUET, DUC DE CARAMAN, par diplôme de Sa Majesté le roi Charles X, délivré en 1827, né à Paris, le 24 décembre 1762, mort en décembre 1839, chargé, pendant l'émigration, de plusieurs missions importantes pour le roi et les princes français, en Allemagne et en Russie, ambassadeur à Berlin, après la restauration, à Vienne en 1816, pair de France, par création de Sa Majesté le roi Louis XVIII, en date du 17 août 1815, lieutenant général et commandeur de l'ordre du Saint Esprit en 1820, grand'croix de l'ordre de l'Aigle Rouge de Prusse, etc., épousa, au château d'Éverberg, le 10 juin 1785, Joséphine Léopoldine Ghislaine de Merode, fille de Philippe Maximilien Werner Mathias, comte de Merode et du Saint Empire Romain, marquis de Westerloo, et de Marie Catherine Joséphine, comtesse de Merode, princesse de Rubempré, dont quatre enfants, savoir :

A. Victor Marie Joseph Louis, qui suit, XV.

B. Georges Joseph Victor, qui suit, XV, après son frère Victor Marie Joseph Louis.

C. Adolphe Frédéric Joseph Marie Victor DE RIQUET, COMTE DE CARAMAN, épousa, en 1839, Jeanne de Pange, née le 30 octobre 1818, fille du marquis de Pange, lieutenant général, pair de France.

D. Auguste Charlotte, épousa, le 28 octobre 1817, Emmanuel Louis Guizard, vicomte de Saint Priest, maréchal de camp.

XV. Victor Marie Joseph Louis de Riquet, marquis de Caraman, colonel commandant le régiment d'artillerie à cheval de la garde royale, épousa : 1° le 14 mai 1810, Marie Anne Gabrielle Joséphine Françoise de Riquet de Caraman, sa cousine ci dessus; morte en 1836; 2° Antoine Alexandrine Césarine Gallard de Béarn.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Victor Antoine Charles, qui suit, XVI.

B. Rosalie Marie Joséphine, née le 31 juillet 1814, épousa, le 27 décembre 1834, Michel Gabriel Alphonse Ferdinand de Riquet de Caraman, prince de Chimay, son cousin, ci dessous, né le 5 juin 1810, mort le 18 janvier 1865.

XVI. Victor Antoine Charles Riquet, duc de Caraman, chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, né en 1810, épousa, le 8 mai 1838, Louise de Crillon, fille du duc de Crillon, pair de France, dont cinq enfants.

XV. Georges Joseph Victor de Riquet, comte de Caraman, né en 1788, mort à Paris, le 7 février 1860, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France à Wurtemberg, chevalier de Saint Jean de Jérusalem, officier de la Légion d'honneur, grand'croix de l'ordre du mérite civil de Saxe, épousa, le 11 juillet 1822, N... Duval de Grenonville, dont deux filles, savoir :

A. Valentine, épousa, en juillet 1844, Henri, vicomte de Toustain.

B. Clotilde, épousa, en avril 1846, N..., marquis de Fournaise.

Branche belge.

Princes de Caraman et de Chimay.

XIV. François Joseph Philippe de Riquet, prince de Chimay, par reconnaissance du roi des Pays Bas, Guillaume Ier, du 21 septembre 1824, héritier du domaine de Chimay, ancienne principauté de ce nom, après la mort de son oncle maternel, Philippe Gabriel Marie Joseph d'Alsace de Henin Liétard, chevalier de Malte, colonel de cavalerie, lieutenant de louveterie, chef de cohorte, membre de la Chambre des députés pour le département des Ardennes, en 1815 et 1816, puis ayant été naturalisé au royaume des Pays Bas, membre de la seconde Chambre des États généraux des Pays Bas, chambellan de Guillaume Ier, membre de l'ordre équestre du Hainaut et de la première chambre, par brevet du 27 septembre 1820, chevalier des ordres de Saint Louis et de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre du Lion Néerlandais, grand'croix de l'ordre royal de l'Étoile Polaire de Suède, né le 21 novembre 1771, mort à Toulouse, le 2 mars 1843, et inhumé à Chimay, épousa, par contrat du 3 aout 1805, Marie Jeanne Ignace Thérèse de Cabarrus, née à Saragosse, le 31 juillet 1773, morte le 15 janvier 1835, fille de François, comte de Cabarrus, conseiller d'État, ministre et ambassadeur du roi d'Espagne, en France, et de Marie Antoinette Galabert de Cazanova, de Saragosse, dont quatre enfants, savoir :

A. Joseph, qui suit, XV.

B. Michel Gabriel Alphonse Ferdinand, qui suit, XV, après son frère Joseph.

C. Marie Louise Stanislas Valérie, née à Paris, le 6 août 1813, morte le 14 janvier 1814.

D. Marie Augustine Louise Thérèse Valentine, née le 19 février 1818, épousa, le 19 mai 1835, Jean Georges Charles Emmanuel, marquis de Hallay Coëtquen, chef d'escadron aux grenadiers à cheval de la garde royale.

XV. Joseph de Riquet, prince de Caraman et de Chimay, né le 28 août 1808, grand d'Espagne de première classe, grand cordon des ordres de Léopold, de Pie IX, de la Branche Ernestine de Saxe, de la Légion d'honneur, de l'Aigle Blanc de Russie, de Saint Janvier des Deux Siciles, de Saint Michel de Bavière, de la Couronne de Chêne, etc., envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, ancien membre de la Chambre des représentants, etc., épousa, par contrat du 25 août 1830, Émilie Louise Françoise Joséphine Pellapra, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie Thérèse Émilie, née au château de Menars, le 30 avril 1832, décédée à Paris, laissant un enfant mort peu de temps après sa naissance, épousa, à Paris, par contrat passé devant maître R[illegible]t, le 10 juin 1850, Joseph Barthélemy Frédéric, comte de Lagrange.

B. Marie Joseph Guy Henri Philippe, qui suit, XVI.

C. Marie Henriette Valentine, née le 15 février 1839, épousa, le 18 avril 1861, Paul Antoine Jean Charles, prince de Beauffremont, chef d'escadron au 6e régiment de hussards au service de France, né le 11 décembre 1827.

D. Eugène de Riquet, prince Eugène de Caraman Chimay, né le 8 janvier 1843, épousa, au château de Carlepont, près Compiègne, le 15 septembre 1863, Louise de Graffenried de Villars, née le 17 juin 1842, dont deux enfants :

a. Hélène, née au château de Menars, Loir et Cher, le 18 août 1864.

b. Philippe de Riquet, prince Philippe de Caraman Chimay, né à Chimay, le 23 août 1866.

XVI. Marie Joseph Guy Henri Philippe de Riquet, prince de Caraman Chimay, né le 9 octobre 1837, secrétaire de légation de première classe, commandeur de deuxième classe de l'ordre de la branche Ernestine de Saxe, etc.,

épousa, le 16 juin 1857, Marie Joséphine Anatole de Montesquiou Fézensac, née le 16 août 1834, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie Joseph Anatole Élie de Riquet, prince Joseph de Caraman Chimay, né à Paris, le 4 juillet 1858.

B. Marie Anatole Louise Élisabeth, née à Paris, le 11 juillet 1860.

C. Marie Joseph Anatole Eugène Pierre Philippe de Riquet, prince Pierre de Caraman Chimay, né à Paris, le 9 août 1862.

D. Marie Anatole Henriette Pauline Ghislaine, née à Chimay, le 25 octobre 1855.

XV. Michel Gabriel Alphonse Ferdinand de Riquet, prince Alphonse de Chimay, comte de Caraman, né le 5 juin 1810, mort le 18 janvier 1865, épousa, le 27 décembre 1834, Rosalie Marie Joséphine de Riquet, comtesse de Caraman, sa cousine, ci dessus, dont trois enfants, savoir :

A. Marie Clotilde Élisabeth Louise, née à Paris, le 3 juin 1837, épousa, à Chimay, le 11 avril 1860, Eugène Arnold Henri Charles François Marie, comte de Mercy Argenteau, né à Liège, le 22 août 1838, fils de Charles François, comte de Mercy Argenteau, et d'Adélaïde Henriette Angélique, baronne de Brienen.

B. Alphonse Frédéric de Riquet, prince Alphonse de Chimay, comte de Caraman, né le 20 février 1844.

C. Marie Anne Suzanne, jumelle d'Alphonse Frédéric, dame de l'ordre de Thérèse de Bavière, dame du palais de Sa Majesté la reine des Belges, épousa Marcel, prince de Czartoriski.

RIVECOURT.

D'ARGENT, au lion de gueules, accompagné en chef de deux molettes à cinq pointes d'azur.
SUPPORT : un lion contourné au naturel, à sénestre seulement.

Cette famille, incorporée dans la noblesse du royaume des Pays Bas, par diplôme du 2 janvier 1827, est représentée en Belgique par Guillaume Georges Henri et Frédéric Chrétien Guillaume de Rivecourt.

ROBAULX.

D'AZUR au chevron d'or, accompagné de trois chausses trapes du même. CIMIER : une chausse trape d'or entre un vol d'or entremêlé d'azur.

DEVISE : Quocumque ferar.

Cette famille ancienne et noblement alliée est originaire de la Flandre française.

I. JACQUES ROBAULX, chevalier, seigneur de Brueil, terre mouvante de trois fiefs tenus du château d'Aymeries, de la terre de Beuvrages et de la terre de Jeulaing, épousa, en 1410, Jeanne d'Eth, dont trois enfants, savoir :

A. Thierry, qui suit, II.

B. Marguerite, épousa Collard Plattel, homme de guerre en son temps.

C. Marie, veuve en 1473, morte sans enfants, épousa Jean de Montigny, écuyer.

II. THIERRY ROBAULX, chevalier, seigneur de Brueil, Obies et Baviseau, épousa au château de Roisin, par contrat du 24 mai 1444, Jeanne de Roisin, fille de Baudry, sire de Roisin et de Rongy, et de Marie de Hénin Liétard, dont deux filles, savoir :

A. Marie, dame de Brueil, sans alliance.

B. Jeanne, dame de Brueil, après sa sœur aînée, épousa, à Valenciennes, par contrat du 25 mai 1473, Gilles de Sommaing.

III. Perpête Robaulx, arrière neveu de Jacques Robaulx, ci dessus, archer du corps de l'empereur Charles Quint, mentionné dans le diplôme accordé à un de ses descendants en 1631 : « Perpête Robaulx, son aïeul, en qualité d'archer « du corps de l'empereur Charles Quint, de glorieuse mé- « moire, l'ayant suivi en toutes les occasions et expéditions « de guerre qui, de son vivant, se sont présentées en Europe « et en Afrique, avec perte de tous ses biens, situés ès fron- « tières, contre la France en l'an 1554... » Il épousa Jeanne de la Marche, dont deux enfants, savoir :

A. Toussaint, qui suit, IV.

B. Denis Robaulx.

IV. Toussaint Robaulx, seigneur du Bois Pollart et du Streubois, lieutenant bailli du pays d'Entre Sambre et Meuse, bailli de la châtellenie de Couvin et de la terre et baronnie de Pesche, mort à Daussoy, le 5 mai 1618, épousa : 1° Marie Berchmans; 2° Anne d'Orjo, morte le 2 juillet 1617 et inhumée dans l'église de Senzeilles.

Il eut du premier lit huit enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, V.

B. Jacques, fondateur des branches de Robaulx de Soumoy.

C. Charles Robaulx, né à Pesche, mort en 1642, chanoine, archidiacre et protonotaire apostolique de l'église métropolitaine de Cambrai, institué légataire de sa belle sœur, Bonne Blocquel, femme de Maximilien Robaulx.

D. Louis Robaulx, capucin.

E. Daniel Robaulx, mort à Dinant, capucin, gardien du couvent de Lille, puis du couvent de Dinant.

F. Anne, épousa Jean Wery, seigneur de Reyns, capitaine.

G. Toussaint, fondateur de la seconde branche, dite de Lisbonne et de Hantes.

H. Maximilien Robaulx, capitaine de cavalerie au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, épousa : 1° N... Godbilre ; 2° N..., fille du conseiller pensionnaire de Namur ; 3° à Cambrai, par contrat du 28 avril 1629, Bonne Blocquel, dame d'Esne en Paillancourt, veuve de Charles Godbilre, conseiller de la cour de Hainaut à Mons, morte sans enfants, testa à Thun Saint Martin, le 25 avril 1631, en faveur de ses beaux frères Charles Robaulx, archidiacre de Cambrai, ci dessus, et Corneille Robaulx, chanoine de Cambrai, ci dessous.

Il eut du second lit trois enfants :

a. Mathieu Robaulx, seigneur d'Esne en Paillancourt, par donation de son oncle Charles Robaulx, ci dessus.

b Anne, religieuse à Avesnes.

c. Marie, religieuse à Cambrai.

Toussaint Robaulx eut du second lit trois enfants, savoir :

I. Gilbert, fondateur de la troisième branche, dite d'Arbus.

J. Corneille Robaulx, mort en 1647, chanoine et écolâtre de Cambrai.

K. Louis Robaulx, capitaine de cavalerie au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique.

L. Maximilien Robaulx, religieux à l'abbaye d'Aulne, président du collége de ce monastère à Louvain.

V. Jean de Robaulx, qui sollicita et obtint des lettres patentes de réhabilitation et confirmation de noblesse, datées de Madrid, le 27 août 1631, seigneur de Daussoy, Bois Pollart, Streubois, Beaurieux, haut voué de Silenrieux, gouverneur de Beaumont, défendit les frontières du Hainaut contre Charles de Mansfeld, lors de son retour de France en 1622. Mort le 25 février 1655, dans la prison de Mons, où l'avaient fait incarcérer les créanciers du prince de Chimay, et inhumé à Beaumont, dans la chapelle du Rosaire, il épousa : 1° Marguerite de Bouloigne ; 2° Claire Charlès, veuve de Pierre van der Goes, mort en 1616, fille de Gaspard et de Claire Carpentiers ; 3° le 4 juillet 1636, Marie Françoise Laurent dit de Preumonteaux, fille d'honneur d'Anne de Croy, duchesse d'Arschot, morte le 14 février 1672, fille de Guil-

laume Laurent dit de Preumonteaux, chevalier, seigneur d'Audregnies, et de Marie de Largilla.

Il eut du premier lit trois enfants, savoir :

A. Alexandre DE ROBAULX.
B. Dorothée, épousa Théodore Mantels, drossart d'Arschot.
C. Charles, qui suit, VI.

Il eut du second lit quatre enfants, savoir :

D. Albert Ferdinand DE ROBAULX, dit de Chalon, écuyer, seigneur de Beaurieux, de Chalon, haut voué de Silenrieux, né à Beaumont, le 24 août 1624, mort à Beaurieux, le 8 février 1696, et inhumé avec sa femme dans la chapelle castrale de Beaurieux, épousa, par contrat du 30 août 1633, Anne Marie de la Falize, dame d'Asquilly et d'Anchin, morte le 11 juin 1700, fille de Floris de la Falize et de Marie Leclercq.

E. Ernestine Claire, née à Beaumont et baptisée le 22 mai 1627, épousa, le 11 avril 1641, Gilles François Laurent dit de Preumonteaux, chevalier, seigneur de Preumonteaux et de Gobosart, fils de Jean Laurent dit de Preumonteaux et d'Élisabeth de Hausin, dont postérité.

F. Françoise, religieuse au couvent de Sion, à Tournai.

G. N..., religieuse au même couvent de l'ordre des Augustins, morte en odeur de sainteté.

Il eut du troisième lit deux enfants, savoir :

H. Octave DE ROBAULX, mort sans alliance vers 1668.
I. Louis Philippe DE ROBAULX, mort en bas âge vers 1646.

VI. CHARLES DE ROBAULX, écuyer, seigneur de Daussoy, de Bois Pollart et de Streubois, capitaine d'infanterie dans la compagnie du prince de Chimay, au service d'Espagne, épousa, au château de Sart, par contrat du 2 août 1646, Marie Anne Leroy, fille de Guillaume Leroy, seigneur de Bossuit, Gottechin et Archennes, et de Gertrude de Croy, dont un fils unique, Regnier, qui suit, VII.

VII. REGNIER DE ROBAULX, dit Smabert, écuyer, seigneur de Daussoy, par relief du 22 décembre 1691, haut voué de Silenrieux, en vertu du testament de son oncle Albert de

Robaulx, épousa, en 1679, Catherine Ursule de Farinart, fille de Jean, conseiller à la cour de Hainaut, à Mons, dont trois enfants, savoir :

A. Charles Joseph, qui suit, VIII.

B. Marc Antoine de Robaulx, mort sans enfants.

C. Marie Isabelle, sans alliance.

VIII. Charles Joseph de Robaulx, écuyer, seigneur de Daussoy, de Bois Pollart, par relief du 17 mai 1721, épousa Marie Catherine Josèphe Rasoir, de Valenciennes, dont deux enfants, savoir :

A. Philippe Adrien Joseph de Robaulx, écuyer, seigneur de Daussoy, dont sa mère fit le dénombrement en son nom, le 11 août 1740, et par relief du 7 octobre 1747, mort sans alliance, le 17 juin 1788.

B. Marie Antoinette, dame de Daussoy, après son frère, et par relief du 19 mars 1759, épousa, par contrat du 6 février 1769, Jacques François Depré, seigneur de Fains, capitaine au régiment de la Reine, en France, puis mestre de camp de cavalerie.

Branche des Robaulx de Soumoy.

V. Jacques de Robaulx, écuyer, seigneur de Soumoy, né en 1583, mort le 5 avril 1652, et inhumé près de sa femme sous une tombe ornée de leurs armes dans le chœur de l'église de Soumoy, acheta, le 9 décembre 1616, la terre et seigneurie de Soumoy, fief ample mouvant de la baronnie de Senzeilles, avec haute, moyenne et basse justice, y construisit, peu après, le château qui existe encore et obtint confirmation de noblesse par l'empereur Ferdinand III, le 20 juin 1646. Il épousa Françoise de Maretz, née en 1597, morte le 13 mars 1649, dont quinze enfants, savoir :

A. Simon Édouard, qui suit, VI.

B. Albert de Robaulx, chevalier, par lettres patentes de Charles II, du 18 septembre 1678, pour avoir contribué à la défense de Mons, assiégé par les Français en 1677, seigneur de Saussigny, de Léon-

fontaine, bailli du comté de Solre le Château pour Philippe Emmanuel de Croy, comte de Solre le 6 août 1668, lieutenant grand veneur et louvetier du pays et comté de Hainaut le 9 février 1680, échevin de la ville de Mons, de 1675 à 1680, premier échevin de Mons en 1682, 1686 et 1687, mort sans enfants à Solre le Château, le 17 mai 1712.

C. Alexandre DE ROBAULX, capitaine d'une compagnie de dragons au service de Sa Majesté Catholique.

D. Anne Lucrèce, morte le 7 avril 1707, au couvent des Ursulines, à Namur, où elle s'était retirée auprès de ses nièces van der Goes.

E. Claude DE ROBAULX, chanoine et écolâtre de la cathédrale de Cambrai, testa le 24 avril 1686.

F. Françoise, épousa Frédéric de Louvrex, seigneur de Dourbes.

G. Claire Marie, épousa : 1° Henri van der Goes, mort le 15 février 1653, fils de Pierre et de Clara Charlès, et 2° Ferdinand Louis Mainsent, seigneur de Montigny, major de cavalerie, puis dépositaire général du Hainaut.

H. Jean DE ROBAULX, mort en bas âge.

I. Marie Thérèse, religieuse au couvent de la Thure.

J. Gabriel DE ROBAULX, chanoine à Cambrai.

K. Gilles Léon DE ROBAULX, sans alliance.

L. Dorothée, épousa Simon de Robaulx, son cousin, seigneur de Lisbonne, fils de Toussaint de Robaulx, seigneur de Lisbonne, et de Lucrèce de Maretz.

M. Philiberte Alexandrine, épousa, à Soumoy, par contrat du 15 septembre 1655, Jean van der Burch, chevalier, seigneur de Louvignies.

N. Onuphre Ignace DE ROBAULX, jésuite.

O. François DE ROBAULX, écuyer, seigneur de Pétrelle, tué sur la brèche en défendant la ville de Beaumont, dont il avait été nommé, par le prince de Chimay, le 16 août 1652, gouverneur et prévôt.

VI. SIMON ÉDOUARD DE ROBAULX, écuyer, seigneur de Soumoy, de Reuvleumont, de Pétrelle, etc., mort le 24 octobre 1687, cornette dans la compagnie de cavalerie commandée par Toussaint de Robaulx, seigneur de Lisbonne, son oncle, épousa, à Chièvre, par contrat du 22 octobre 1647, Isabelle Hélène de Preumonteaux, fille de Guillaume de Preumonteaux, chevalier, seigneur d'Audregnies, et de Marie de Largilla, dont six enfants, savoir :

A. Jacques Ignace DE ROBAULX, écuyer, seigneur de Soumoy, de Reuvlemont, mort sans enfants en 1722, épousa, par contrat du 11 juin 1689, Marie Thérèse de Juzaine, dame de Lompret, veuve de Pierre Jacquier.

B. Claude François, qui suit, VII.

C. Philiberte Alexandrine, morte au château de Beaurieux, le 9 février 1728, épousa, par contrat du 20 février 1678, Henri Joseph de Preumonteaux, seigneur de Preumonteaux, gouverneur de Chimay, fils de Gilles François de Robaulx, seigneur de Gobausart, et d'Ernestine Claire de Robaulx, de la branche de Daussoy.

D. Marie Louise, épousa Frédéric Auguste de Schorsin, capitaine d'une compagnie de cent chevaux cuirassiers au service d'Espagne.

E. Simon DE ROBAULX, écuyer, seigneur de Gorgimont, né à Soumoy, le 15 septembre 1652, mort en 1708, chanoine de la collégiale de Saint Géry, à Cambrai, chanoine écolâtre de la métropole de Cambrai.

F. Jean Alexandre DE ROBAULX, écuyer, seigneur de Grandsart, officier, mort à Chimay en 1692.

VII. CLAUDE FRANÇOIS DE ROBAULX, écuyer, seigneur de Pétrelle, de Soumoy, de Beaurieux, etc., mort le 20 février 1726, gouverneur du comté de Beaumont, capitaine d'une compagnie d'arquebusiers à cheval au terce du mestre de camp Gommaire de Ville, épousa Ernestine de Preumonteaux, morte le 5 décembre 1724, fille de Gilles François de Preumonteaux, seigneur de Gobausart, et d'Ernestine Claire de Robaulx de Daussoy, dont une fille unique :

Philiberte Alexandrine, dame de Soumoy, née à Beaumont, le 20 juillet 1693, épousa, le 15 janvier 1715, Théodore Thomas Joseph de Robaulx, seigneur d'Arbus.

Branche d'Arbus.

V. GILBERT DE ROBAULX, seigneur d'Arbus, légataire et exécuteur testamentaire de son frère Corneille de Robaulx, écolâtre de Cambrai, épousa, par contrat du 12 juin 1622,

Anne Ghobert, morte à Surice, le 1er janvier 1683, fille de Jacques, maître de forges, à Walcourt, et de Catherine Jacquier, dont huit enfants, savoir :

A. Jacques DE ROBAULX, seigneur de Vogenée, par donation de son oncle maternel, Jean Ghobert, mort à Vogenée, le 4 mai 1687, testa le 6 octobre 1684, en faveur de Jean de Robaulx, son frère, seigneur d'Arbus.

B. Anne Claude, morte sans enfants à Mons, le 2 août 1684, épousa Albert François Savreux, seigneur de Marlière, échevin de la ville de Mons en 1664 et 1667.

C. Toussaint DE ROBAULX, mort sans alliance, le 24 juin 1676, chez les récollets, à Florennes.

D. Marie Françoise, religieuse récolletine à Avesnes, sous le nom claustral de Marie Françoise de la Sainte Trinité.

E. Hélène récollettine à Avesnes, sous le nom claustral de Marie Claire de la Sainte Trinité.

F. Catherine, religieuse à Couvin.

G. Jeanne, religieuse à Couvin.

H. Jean, qui suit, VI.

VI. JEAN DE ROBAULX, écuyer, seigneur d'Arbus et de Vogenée, mort à Surice, le 2 octobre 1723, qui obtint, de l'empereur Joseph Ier, reconnaissance et confirmation de noblesse, épousa : 1° par contrat du 19 février 1677, Marie Madeleine Leclercq, morte à Mons, le 25 mai 1683, et inhumée à Sainte Waudru, fille d'Adrien Leclercq, avocat à la cour de Hainaut et échevin de Mons, et de Marie Madeleine Farine ; 2° le 4 janvier 1685, Marie Claire van der Beken, morte à Vogenée, le 24 octobre 1694, et inhumée à Daussoy, fille de Jacques, échevin de Mons.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Jacques Dominique DE ROBAULX, écuyer, seigneur d'Arbus, avocat, testa le 9 août 1709 au château de Pesche, léguant ses biens allodiaux à son neveu Pierre Antoine François Joseph Jacquier, né le 2 février 1699, mort le 14 décembre 1718, et ses biens féodaux à son frère consanguin, Théodore Thomas Joseph de Robaulx.

B. Marguerite Thérèse Josèphe, épousa Jacques Gabriel Jacquier, seigneurs de Rosée, fils de Laurent Jacquier, seigneur de Rosée, et de Catherine Godart, qui épousa en secondes noces Marie Isabelle Catherine de Wignacourt.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

C. Jean Jacques Joseph DE ROBAULX, écuyer, mort le 30 août 1718, enseigne dans un régiment d'infanterie wallonne au service d'Espagne, épousa Dorothée Françoise Claire Maleingreaux, veuve sans enfants de Charles Benoît Desmanet, fille d'Alexandre, receveur du prince de Chimày, et de Barbe Desmanet.

D. Théodore Thomas Joseph, qui suit, VII.

VII. THÉODORE THOMAS JOSEPH DE ROBAULX, écuyer, seigneur d'Arbus, de Soumoy, de Vogenée, de Beaurieux, de Pétrelle, etc., né le 7 mars 1687, mort à Beaumont, le 24 mars 1734, inhumé avec sa femme dans l'église de Beaumont, licencié en droit, gouverneur de Beaumont, épousa, par contrat passé au château de Soumoy, le 15 janvier 1715, Philiberte Alexandrine de Robaulx, morte le 12 octobre 1752, fille unique de Claude François de Robaulx, seigneur de Pétrelle et de Soumoy, et d'Ernestine Claire de Preumonteaux, dont onze enfants, savoir :

A. Ernestine Claire Henriette, née le 24 décembre 1715, morte le 24 avril 1716.

B. Dorothée Ernestine Claire, née le 20 avril 1717, morte le 15 août 1721.

C. Jean Théodore Joseph DE ROBAULX, né le 2 mars 1718, mort le 29 septembre 1719.

D. Marie Catherine Henriette dite de Beaurieux, née le 27 juin 1726, morte sans alliance.

E. Henriette Josèphe, née le 15 juin 1721, morte le 25 juillet 1721.

F. Claude Théodore Antoine, qui suit, VIII.

G. Henri Joseph DE ROBAULX, écuyer, seigneur de Beaurieux, né à Beaumont, le 15 janvier 1725, mort sans alliance à Surice, le 4 mai 1805, et inhumé dans l'église de Surice; obtint, à peine âgé de dix sept ans, un brevet de capitaine au régiment d'Arberg, puis reçut, le 2 avril

1742, du duc d'Arenberg, commandant des troupes autrichiennes dans les Pays Bas, l'autorisation de lever, à ses frais, une compagnie d'infanterie, fit avec honneur la guerre jusqu'à la paix d'Aix la Chapelle, en 1748; prit ensuite part à la guerre de Sept Ans, de 1756 à 1762, se distingua à la prise de Schweidnitz et mérita d'être cité à l'ordre de l'armée. (Voir *Histoire des régiments wallons à la guerre de Sept ans*, page 76.)

H. Philiberte Alexandrine, née le 11 juin 1728, morte en bas âge.

I. Théodore Joseph DE ROBAULX, écuyer, seigneur de Vogenée, d'Arbus et de Pétrelle, né le 6 avril 1730, lieutenant aux gardes wallonnes au service d'Espagne, fit la campagne de Portugal, en 1762.

J. Jacques Ignace DE ROBAULX, écuyer, né le 5 avril 1731, mort sans alliance à Barcelone en 1758, enseigne aux gardes wallonnes en 1755, possédait les biens de Surice, le fief de Tabolet et des rentes.

K. Dieudonné Joseph DE ROBAULX, né le 5 avril 1734, mort en bas âge.

VIII. CLAUDE THÉODORE ANTOINE DE ROBAULX, écuyer, seigneur de Soumoy, né à Beaumont, le 15 septembre 1722, mort à Beaumont, le 11 avril 1779, épousa, le 30 août 1765, Marie Josèphe Bertau, dont une fille, savoir :

Marie Thérèse Félicité, dame de Soumoy, née à Beaumont, le 12 janvier 1767, épousa, le 12 septembre 1781, Eugène Philémon de Robaulx, fils de François Alexandre de Robaulx, seigneur de Hantes, et de Marie Anne Josèphe de Ville.

Branche dite de Lisbonne et de Hantes.

V. TOUSSAINT DE ROBAULX, seigneur de Lisbonne, capitaine de cavalerie sous le colonel Henri de Bryas, seigneur des Granges, fit placer une verrière, en 1634, dans l'église del Brouff, près de Mariembourg.

Il épousa Lucrèce de Maretz, fille du trésorier du prince évêque de Liège, dont huit enfants, savoir :

A. Simon, qui suit, VI.

B. Claude, souche de la branche de Lisbonne et de Hantes.

C. Jean DE ROBAULX, religieux à l'ermitage de Couvin.
D. Jacques DE ROBAULX, religieux.
E. Anne, religieuse.
F. Adrienne, religieuse.
G. Charles DE ROBAULX, sans alliance.
H. Pétronille, religieuse à Mariembourg.

VI. SIMON DE ROBAULX, écuyer, seigneur de Lisbonne, mort en 1669, épousa Dorothée de Robaulx, fille de Jacques de Robaulx, seigneur de Soumoy, et de François de Maretz, dont trois enfants, savoir :

A. Claude DE ROBAULX, seigneur de Lisbonne, bailli de Pesche, mort en 1716.
B. Marie Henriette.
C. Agnès Isabelle, morte le 5 septembre 1736, à l'âge de soixante dix sept ans, épousa François Louis Baillet, écuyer, seigneur de Dourbes, mort le 17 décembre 1717, fils de Jacques Baillet, seigneur de Belle Fontaine, bailli de Couvin, et de Françoise Martini.

VI. CLAUDE, DIT COLIN DE ROBAULX, écuyer, seigneur de Lisbonne, mort le 25 décembre 1695, licencié en droit, prévôt de la terre et principauté de Barbençon, dépositaire général du Hainaut, épousa, par contrat du 25 avril 1659, Isabelle Agnès Scockart, fille de Louis et de Marguerite Pottier, dont quatre enfants, savoir :

A. Louis Ignace, qui suit, VII.
B. Claude Hyacinthe DE ROBAULX, écuyer, guidon au terce de mestre de camp, marquis de Risbourg, capitaine au même terce de dragons, par brevet du 18 mars 1695, puis lieutenant colonel de dragons au service d'Espagne en 1715.
C. Marie Lucrèce, dite de Bourlon.
D. Anne Marie, morte le 17 décembre 1743.

VII. LOUIS IGNACE DE ROBAULX, écuyer, seigneur de Hantes, de Lisbonne et de Bourlon, né à Hantes, le 1er fé-

vrier 1663, mort le 31 mai 1734, épousa, à Mons, par contrat passé le 22 mai 1706, Marie Catherine de Hulst, morte le 17 novembre 1727, fille de Philippe de Hulst, seigneur d'Offignies, et de Marie Catherine Malapert, dont six enfants, savoir :

A. François Alexandre Joseph, qui suit, VIII.

B. Anne Marie Waudru, épousa, le 16 octobre 1736, Jacques François Bureau, écuyer, seigneur de la Wastine.

C. Claude Joseph de Robaulx, seigneur de Bourlon, né à Mons, le 16 octobre 1714, chanoine et chantre du chapitre de Saint Gommaire, à Lierre.

D. François Joseph de Robaulx, écuyer, enseigne aux gardes wallonnes, au service d'Espagne, le 8 juin 1743, enseigne de grenadiers le 11 novembre 1744, sous lieutenant le 7 avril 1746, sous lieutenant de grenadiers le 4 juin 1743, lieutenant le 22 septembre 1754, et enfin colonel d'infanterie agrégé à l'état major de la place de Saint Sébastien, fit avec distinction les campagnes d'Italie, assista aux affaires de Campo Santo, de Velletri, de Plaisance, de Vidone, et prit part, en 1762, à la campagne de Portugal. Il est cité dans l'*Histoire des gardes wallonnes*, page 394, du colonel Guillaume.

E. Charles Emmanuel Joseph de Robaulx, écuyer, né en 1721, mort sans alliance en 1780, lieutenant colonel d'infanterie au service d'Autriche en 1765, commandani du régiment de Murray, par brevet du 29 avril 1772. Il est cité dans l'*Histoire des régiments belges pendant les guerres de la Révolution française*, par le colonel Guillaume.

F. Joachim Joseph Philippe de Robaulx, capitaine lieutenant au régiment d'Arberg, épousa Maximilienne Julie Bureau de la Wastine.

VIII. François Alexandre Joseph de Robaulx, écuyer, seigneur de Hantes, né à Mons, le 9 septembre 1712, mort le 18 mars 1781, échevin de la ville de Mons, épousa, par contrat du 6 février 1740, Marie Anne Josèphe de Ville, fille de Claude François, cornette au régiment du comte d'Ittre, et de Marie Anne de Facq, dont cinq enfants, savoir :

A. Henri Charles Léopold, qui suit, IX.

B. Charles Gommaire Alexandre de Robaulx, mort jeune.

C. Auguste DE ROBAULX, mort à Mons, le 25 février 1786, capitaine au régiment de Kaunitz, infanterie.

D. Eugène Philémon, fondateur de la branche actuelle de Soumoy.

E. Alexandre Félicité, fondateur de la sixième branche.

IX. HENRI CHARLES LÉOPOLD DE ROBAULX, seigneur de Hantes, né à Hantes, le 15 novembre 1742, officier au service d'Autriche, prévôt de la Buissière, gouverneur de Beaumont, épousa Marie Alexandrine de Martin, fille d'Antoine Albert Joseph de Martin et de Marie Dieudonné de Chabotteau, dont deux enfants, savoir :

A. Marie Josèphe Philippine, née à Andenne, le 7 mars 1769.

B. Thérèse Isabelle Albertine Narcisse.

Branche de Soumoy.

IX. EUGENE PHILÉMON DE ROBAULX DE SOUMOY, né à Mons, le 29 décembre 1752, mort à Soumoy, le 20 mars 1822; officier au régiment de Ligne, pendant la guerre de la succession de Bavière, épousa, par contrat du 12 septembre 1781, Marie Thérèse Félicité de Robaulx, dame de Soumoy, fille de Clande Théodore Antoine et de Marie Josèphe Berteau, dont huit enfants, savoir :

A. Eugénie Henriette, née à Beaumont, le 5 juillet 1782, épousa Charles Soret.

B. Henri Alphonse Joseph DE ROBAULX, né à Soumoy, le 12 avril 1784, mort à Surice, le 12 novembre 1784.

C. Louis Maximilien, qui suit, X.

D. Florence Justine, née à Soumoy, le 12 juin 1789, morte à Jeulain en 1835, épousa, en 1810, Auguste Ferdinand de Robaulx, fils d'Alexandre Félicité dit l'Américain et de Catherine Pouillon.

E. Fortuné Clément DE ROBAULX, né le 10 juin 1787, mort le 23 janvier 1787.

F. Albert Maurice DE ROBAULX, né à Soumoy le 14 août 1788, mort en 1796.

G. Pauline Sophie Caroline, née à Soumoy, le 8 mars 1790, morte au château de Sorinne, le 27 juin 1848, épousa, en 1819, Jean Ignace Léopold Joseph, baron de Villenfagne de Sorinne, né à Liège, le 25 février 1781, mort à Sorinne, le 10 février 1830, fils de Léopold Albert Ignace, baron de Villenfagne, et de Marie Hélène, baronne de Stenbier.

H. Caroline Joséphine, née à Soumoy, le 14 mars 1791, morte à Clermont, le 22 mars 1791.

X. LOUIS MAXIMILIEN DE ROBAULX DE SOUMOY, reconnu dans ses droits nobiliaires par diplôme de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, en date du 15 janvier 1826, né à Soumoy, le 12 juillet 1785, mort, à Soumoy, le 17 septembre 1857, maire de Surice, membre du corps équestre de la province de Namur, député suppléant au congrès national, membre du conseil provincial de Namur, épousa à Sohier, le 7 mai 1807, Marie Jeanne Charlotte Françoise Albertine Dorothée de Lamock de Sohier, née à Sohier, le 23 juin 1785, morte au château de Soumoy, le 10 novembre 1861, fille de Louis Joseph Félix de Lamock, chevalier, seigneur de Botassart, Sohier, etc., et de Marie Anne de Baring d'Oberweiller, dont douze enfants, savoir :

A. Aimé Louis Philémon, qui suit, XI.

B. Marie Ermeline, née à Surice, le 3 avril 1809, morte à Saint Josse Ten Noode, le 31 octobre 1866.

C. Adèle Philippine, née à Surice, le 19 avril 1811.

D. Pauline Joséphine Sidonie, née à Surice, le 12 mars 1813, épousa, le 22 février 1840, Amand Daumeries, mort le 9 novembre 1865.

E. Alexandre Joseph DE ROBAULX, né à Surice, le 19 avril 1815, épousa, le 10 janvier 1850, Louise Marie Adèle Sophie de Robaulx, fille de Raimond Narcisse de Robaulx et d'Adèle Pochet, dont un fils :

Louis Alexandre Joseph Alfred DE ROBAULX, né à Saint Josse Ten Noode, le 29 septembre 1860.

F. Philippine Anne Florence, née à Surice, le 29 avril 1817, épousa, le 26 novembre 1849, Victor Raoul Durand de Premorel.

G. Jules Joseph, qui suit, XI, après son frère Aimé Louis Philémon.

H. Félix Albert DE ROBAULX, né à Surice, le 22 septembre 1821, mort le 16 décembre 1821.

I. Ferdinand Albert Joseph DE ROBAULX, né à Soumoy, le 21 août 1823.

J. Albert Jean Baptiste DE ROBAULX, né à Soumoy, le 17 avril 1826; juge d'instruction au tribunal de Namur, membre de la Société archéologique de cette ville, correspondant de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le grand duché de Luxembourg, a publié, dans les *Annales de la Société archéologique de Namur*, tome VIII, une œuvre intitulée : « Notice historique sur Philippeville; histoire de cette localité depuis sa fondation en 1555 jusqu'en 1856. »

K. Laure, née à Soumoy, le 24 avril 1828, morte le 12 mai 1828.

L Louise Rose Waudru, née à Soumoy, le 20 octobre 1831, épousa, au château de Soumoy, le 10 juillet 1861, Louis d'Arripe.

XI. AIMÉ LOUIS PHILÉMON DE ROBAULX DE SOUMOY, chef de nom et d'armes de sa famille, né à Surice, le 18 avril 1808, docteur en droit à l'université de Liège, substitut au commissaire, près le tribunal de Saint Hubert, procureur du roi, près le même tribunal, membre des conseils provinciaux du Luxembourg, puis de Namur, auditeur militaire des provinces de Namur et de Luxembourg, puis de la province de Brabant et substitut auditeur général près la cour militaire, membre du conseil héraldique, chevalier de l'ordre de Léopold, etc.

Écrivain laborieux, il a publié les ouvrages suivants :

« Chronique de l'abbaye de Saint Hubert, dite *Cantatorium*, traduite... suivie du texte, corrigé sur les meilleures copies, ouvrage formant l'histoire complète du monastère de Saint Hubert, et des seigneurs de Mirwart » ; Bruxelles, 1847, in-8°.

« Étude historique sur les tribunaux militaires en Belgique » ; Bruxelles, 1857, petit in-8°.

Il a fait paraître comme éditeur :

« Mémoires de Frédéric Perrenot, sieur de Champagney, 1573-1590, avec notices et annotions »; Bruxelles, 1860, in-8°; le sieur de Champagney était frère du cardinal de Granvelle.

« Mémoires de Fery de Guyon, écuyer, bailly général d'Anchin et de Pesquencourt, avec un commentaire historique et une notice sur la vie de l'auteur » ; Bruxelles, 1858, in-8°; ces curieux mémoires avaient paru, pour la première fois, à Tournai, en 1664.

« Histoire des troubles advenus à Valenciennes, à cause des hérésies », 1562-1579, par P. J. Leboucq. Bruxelles, in-8°, 1864.

M. de Robaulx de Soumoy a collaboré à la *Revue trimestrielle*, recueil périodique publié à Bruxelles.

XI. Jules Joseph de Robaulx, né à Surice, le 22 septembre 1819, épousa, le 25 août 1853, Marie Anne Joséphine Winston, fille de Thomas Winston et de Henriette Bir, dont trois enfants, savoir :

A. Philippe Alfred de Robaulx, né à Alost, le 22 octobre 1854.

B. Jeanne Louise Marie, née à Saint Josse Ten Noode, le 30 janvier 1856.

C. Marguerite Marie Anne, née à Tournai, le 27 juillet 1861.

Sixième branche.

IX. Alexandre Félicité de Robaulx, dit l'Américain, à cause de son séjour aux Antilles, né en 1756, mort à Fontaine l'Évêque, le 17 septembre 1798, épousa Catherine Pouillon, dont six enfants, savoir :

A. Auguste Ferdinand, qui suit, X, après ses frères Raymond Narcisse et Alexandre.

B. Raymond Narcisse, qui suit, X, après son frère Alexandre.

C. Catherine, épousa François Marcq.
D. Flore, morte sans alliance à Fontaine l'Évêque.
E. Adeline, épousa N... Blondeau, à Braine le Comte.
F. Alexandre, qui suit, X.

X. Alexandre de Robaulx, né à Fontaine l'Évêque, en 1798, mort à Liége, le 8 février 1861, membre du congrès national et de la chambre des représentants, de 1831 à 1835, décoré de la Croix de Fer, chevalier de l'ordre de Léopold, fut un député célèbre par la part éclatante qu'il prit aux discussions relatives à la constitution, par sa politique exclusivement nationale, par son opposition ardente, courageuse, raisonnée contre l'intervention étrangère dans la fondation de l'indépendance de la Belgique et dans le règlement de tous les intérêts belges.

Il épousa, en 1831, Marie Thérèse Dubois, fille de Léonard Dubois et de Célestine Meynard, dont cinq enfants, savoir :

A. Marie Félicité, née le 25 novembre 1832, épousa, à Merbes le Château, le 3 juin 1850, Gustave Wanderpepen.
B. Antoinette Hubertine Anna Flore Thérèse, née le 18 août 1834, épousa, à Liége, le 21 décembre 1857, Ferdinand de Rossius, membre de la Chambre des représentants.
C. Lucile Auguste, née le 7 juin 1836.
D. Auguste Alexandre Cincinnatus de Robaulx, né le 5 juillet 1838, mort à Battignies lez Binch, le 7 novembre 1860.
E. Delphine Charlotte Célestine, née le 18 octobre 1841.

X. Raymond Narcisse de Robaulx, confirmé dans les droits nobiliaires par diplôme du roi Guillaume Ier, en date du 4 avril 1826, né à Fontaine l'Évêque, épousa : 1° en mars 1818, Amélie Drion, morte sans enfants, le 9 février 1832; 2° Marie Rose Adèle Pochet, morte à Bruxelles, le 16 octobre

1863, fille de N... Pochet, membre de la chambre des représentants, et de N... Ranscelot.

Il eut du second lit six enfants, savoir :

A. Marie Eulalie Mathilde, née le 26 juin 1833.

B. Pierre Joseph Alphonse DE ROBAULX, né à Hantes, le 7 août 1834.

C. Louise Marie Adèle Sophie, épousa, le 10 janvier 1859, Alexandre Joseph de Robaulx, son parent, fils de Louis Maximilien et de Marie Jeanne Charlotte Françoise Albertine Dorothée de Lamock de Sohier, ci dessus.

D. Napoléon Raymond Marie Louis DE ROBAULX, né à Saint Remi, le 27 août 1838.

E. Édouard Marie Raymond DE ROBAULX, né à Saint Remi, le 27 août 1838.

F. Charles DE ROBAULX, né à Chimay, le 23 juin 1840.

X. AUGUSTE FERDINAND DE ROBAULX, né à Fontaine l'Évêque, en 1787, mort à Beaurieux, le 4 juillet 1849, épousa : 1° en 1810, Justine Florence de Robaulx, morte à Jenlain, près de Valenciennes, en 1835 et inhumée à Beaurieux, fille d'Eugène Philémon de Robaulx de Soumoy et de Marie Thérèse Félicité de Robaulx, ci dessus; 2° en 1839, Adèle de la Chevardière de la Grandville, fille de Louis de la Chevardière de la Grandville et d'Adèle de Prigny de Quérieux.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Gustave DE ROBAULX DE BEAURIEUX, mort le 9 avril 1838, à l'âge de trente six ans, et inhumé, près de sa mère, à Beaurieux, épousa Stéphanie Lecreps, morte sans enfants, le 27 août 1847, à l'âge de trente quatre ans.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

B. Félicité, née le 20 janvier 1840.

C. Marie Hélène, née le 26 août 1845.

D. Marie Gustave Henri DE ROBAULX, né le 14 février 1849.

ROBERT.

DE SABLE, à trois serpents d'or, lampassés de gueules, posés deux et un ; au chef cousu d'azur, chargé de trois pigeons d'argent éployés. COURONNE : de baron. SUPPORTS : deux lions d'or, contournés, armés et lampassés de gueules.

ROBERT DE ROBERSART porte : ÉCARTELÉ, au premier et au quatrième, de ROBERT : au deuxième et au troisième, de sinople au lion d'or, qui est DE ROBERSART. COURONNE : de comte. SUPPORTS : deux lions d'or, armés et lampassés de gueules

Cette belle famille, anciennement Robersart, du nom d'une terre située sous le bailliage du Quesnoy, en Hainaut, conservée par une de ses branches, établie en Flandre, éteinte au commencement du XVIIIe siècle, dans la personne d'un prêtre, Édouard Robert de Robersart, et reprise vers la même époque par la lignée des comtes de Robersart, est représentée aujourd'hui en Belgique par trois branches, savoir :

1° Les barons Robert de Saint Symphorien ;

2° Les comtes Robert de Robersart ;

3° Les Robert, seigneurs de Wadelincourt.

Son ancienneté remonte à Thierry, bienfaiteur, en 1130, de l'église de Saint Aubert. Jean le Carpentier, dans son « Histoire de Cambrai et du Cambrésis », fait connaître les descendants de ce Thierry, jusqu'à Louis de Robersart, chevalier, Thierry de Robersart, surnommé le Canone, seigneur d'Escaillon et du Bruille, et le Borgne de Robersart,

frère de Louis, dont il sera fait mention dans trois chartes de l'abbaye de Saint Aubert, des années 1373, 1376, 1387.

Jean de Launay, premier roi d'armes et conseiller héraldique, rapporte les descendants de Robert le Borgne jusqu'à son époque. Depuis lors, des actes réguliers de l'état civil établissent la descendance directe de cette longue généalogie.

La branche flamande, éteinte depuis le commencement du siècle dernier, s'est alliée aux familles chapitrales de Ghistelles, de Van de Werve et de Tollins, issue des anciens vicomtes d'Alost, célèbres dans nos annales.

« ... Les biens d'Escaillon, Iwy ou Iwyr, dit le Carpen- « tier, tombèrent dans celle (maison) de Robersart et puis « de Molembaix, vers l'an 1400, lesquels, Marie de Molem- « baix, unique héritière, porta en mariage à Gérard de Ville, « seigneur d'Estrapy et d'Audrignies, fils de Guillaume, « grand bailli du Hainaut, et de Jeanne de Jauche Mas- « taing.

« Sauce de Lalaing, seigneur d'Opprebaix et grand bailli « du Cambrésis, en 1439, épousa Catherine de Robersart, « dame d'Escaillon et du Bruille.

« Ermengarde de Robersart épousa Thomas, seigneur de « Riencourt. Son père Roger, premier sire de Riencourt, « donna à l'abbaye d'Eaucourt douze mencaudées de terres, « à Miraumont, du consentement de sa femme, Alette de « Miremont et des enfants, Roseau ou Robert, Guy, doyen « des chanoines de Saint Géry, à Cambrai, et dudit Tho- « mas.

« La terre de Robersart était possédée au XIe siècle par « Jeanne de Rollin, fille de François, seigneur de Beau- « champs, et de Louise Malin, avec les terres et seigneuries « de Raimes, Houdent, Mignault, Duisaint, Haine Saint « Pierre, Haine Saint Paul, etc. »

Voici la généalogie des principales branches de cette famille :

I. THIERRY DE ROBERSART, chevalier, bienfaiteur de l'abbaye de Saint Aubert, mort vers 1130, eut un fils, Anseau, qui suit, II.

II. ANSEAU DE ROBERSART, chevalier, grand prévôt de Cambrai, en 1171, eut un fils, Raoul, qui suit, III.

III. RAOUL DE ROBERSART, chevalier, seigneur de Ribecourt, en 1203, eut un fils, Thierry, qui suit, IV.

IV. THIERRY DE ROBERSART, chevalier, seigneur de Ribecourt, épousa Agnès de Cuvillers, dite de Hennin, dont il eut, entre autres enfants, Amand, qui suit, V.

V. AMAND DE ROBERSART, chevalier, né vers 1239, eut un fils, Simon, qui suit, VI.

VI. SIMON DE ROBERSART, chevalier, arbitre d'un différend entre les seigneurs de Wallincourt et d'Enne, touchant les limites de quelques bois, eut trois fils, savoir :

A. Robert, dit le Borgne, qui suit, VII, après son frère Louis.
B. Jean DE ROBERSART, chevalier, surprit le duc de Normandie, en 1340.
C. Louis, qui suit, VII.

VII. LOUIS DE ROBERSART, chevalier, mentionné dans trois chartes de l'abbaye de Saint Aubert, années 1373, 1376, 1387, épousa Marguerite d'Osy, dame de Rocquier, dont trois enfants, savoir :

A. Thiery DE ROBERSART, surnommé le Canone, seigneur d'Escaillon et du Bruille, épousa N..., dame d'Escaillon, dont un fils :

Thiery DE ROBERSART, seigneur d'Escaillon et du Bruille, épousa N..., et s'établit en Flandre. Sa lignée s'éteignit en Catherine de Robersart, dame d'Escaillon et du Bruille, qui épousa Sauce de Lalaing, grand bailli du Cambrésis, en 1439.

B. Jeanne, épousa Siger de Hoetvelde, de cette illustre famille patricienne de Bruxelles qui a possédé les seigneuries de Tieldonck, Saemslacht, Rhode Sainte Agathe, Corbeeck, Kastergaet, etc. Jean le Carpentier, dans son *Histoire de Cambrai et du Cambrésis*, donne la nomenclature des chevaliers, écuyers et seigneurs flamands de haut lignage qui assistèrent, en 1376, au banquet de noces de Jeanne de Robersart, à titre de plus proches parents.

C. Gertrude, épousa Josse de Crupelandts.

VII. Robert, dit le Borgne, seigneur de Robersart, capitaine, tué à la bataille de Cassel, en 1328, fait prisonnier par les Sarrasins dut, pour payer sa rançon, vendre et aliéner la terre de Robersart dont il avait hérité et dont il tirait son nom. Il avait épousé Marie, vicomtesse de Blaton, dame de l'Escaille, inhumée avec son mari dans l'abbaye de Saint Crépin, Hainaut, dont un fils, Bertrand, qui suit, VIII.

VIII. Bertrand Robert, seigneur de l'Escaille, gentilhomme de la chambre d'Aubert, duc de Bavière, comte d'Ostrevant, prit les armes de sa mère, « de sable, à trois serpents d'or lampassés de gueules, posés 2 et 1, au chef cousu d'azur, chargé de trois pigeons d'argent, éployés, » et ne retint que le nom de Robert pour n'avoir pas succédé à la terre de Robersart. Il épousa Anne Marie de Plutenghiem, dont un fils, Bertrand, qui suit, IX.

IX. Bertrand Robert, chevalier, seigneur de l'Escaille, etc., épousa Marie de Gommegnies, dont quatre enfants, savoir :

A. Martin, qui suit, X.

B. Louise Françoise, épousa Jean de Cuvillion, seigneur de la Chapelle Saint Martin.

C. Jeanne, épousa François Brassart, fils de Jean Brassart, mayeur de Mons, et de Jeanne Rousseau.

On apprend, par un livre de généalogie du sieur Bouvette, que l'on voit quatre quartiers de Brassart et quatre de Robert sur un manteau de cheminée, vis à vis l'hôtel des Maroilles, à Mons.

D. Catherine, abbesse de l'abbaye des Dames de Beaumont, à Mons.

X. Martin Robert, surnommé en guerre le grand Martin, écuyer, seigneur de l'Escaille, épousa : 1° Marie Sauvaige; 2° en 1458, Jeanne Gouvion.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, XI.

B. François Robert, chanoine de la salle des Comtes, à Valenciennes, et protonotaire du Saint Siége.

XI. Jean Robert vendit sa terre de l'Escaille et fut échevin de la ville de Mons en 1496 et 1497. Il épousa : 1° Jeanne de Manderlues; 2° Amelberghe le Dieu, dame de Fromentin.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

A. Éloy, qui suit, XII.

B. Colette, épousa : 1° Pierre de Lattre, et 2° Jean Jacques Catarin.

XII. Éloy Robert, écuyer, seigneur de Fromentin, chevalier et chambellan du duc de Bourgogne pour ses hauts faits dans la bataille contre les Liégeois, en septembre 1468, capitaine d'une compagnie d'hommes d'armes et d'arbalétriers, comme on le voit par un procès qu'il intenta contre le chapitre des dames chanoinesses de Sainte Waudru, en 1464, en sa qualité de gouverneur de l'église de Saint Germain, ce qui est constaté par les comptes déposés en la trésorerie de l'église.

Il épousa : 1° Yolande Caudrelier; 2° Antoinette du Pret, veuve de Martin Blef, échevin de la ville de Mons.

Il eut du premier lit quatre enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, XIII, après son frère François.

B. François, qui suit, XIII.

C. Amelberghe, épousa Gilles de Busignies, seigneur d'Hauchin.
D. Yolande, épousa Amaury.

XIII. François Robert, dit de Robersart, échevin de la ville de Mons, en 1566 et 1567, épousa Françoise Tollins, dame de Sainte Waudru et de Babelaere, issue des vicomtes d'Alost, morte le 9 janvier 1587, dont deux enfants, savoir :

A. Catherine, épousa Philippe le Beghe, fils de Guillaume, conseiller de l'empereur Charles Quint, en sa cour souveraine, à Mons.
B. Rogier, qui suit, XIV.

XIV. Rogier Robert, seigneur de Sainte Waudru, Fromentin, Babelaere, échevin de la ville de Gand, en 1595, mort vers 1625, et inhumé avec épitaphe et huit quartiers dans le chœur de l'église paroissiale d'Hofsteede, au pays d'Alost, épousa, par dispense, Anne de Smet, dont deux enfants, savoir :

A. Guillaume, qui suit, XV.
B. Robertine, morte le 9 mai 1756, âgée de quatre vingt dix ans, et inhumée à l'église de Saint Rombaut, à Malines, épousa Simon van der Werve, fils de Simon, margrave d'Anvers.

XV. Guillaume Robert, seigneur de Sainte Waudru, Fromentin, Babelaere, épousa Catherine van Hoorebeke, dont un fils, Rogier.

Rogier Robert, écuyer, seigneur de Sainte Waudru, Fromentin, Babelaere, mort sans postérité, laissant pour héritier de ses biens messire van der Werve, d'Anvers, épousa Jeanne de Ghistelles, dame de Ceulemberghe, fille de Maximilien, seigneur de Hérimez, et de Marie, dame héritière de Thy.

XIII. Jean Robert épousa Jeanne Sizaire, dont un fils, Jean, qui suit, XIV.

XIV. Jean Robert, écuyer, mort le 15 septembre 1635, épousa, en 1558, Anne Hallet, morte le 14 avril 1616, fille de Martin, seigneur d'Étrouille, Brielle, Walpoix, etc.. pensionnaire du chef lieu de Mons, député des états nobles de la province et de Catherine Spiring, dont deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, XV.

B. Françoise, morte le 1er juillet 1636, épousa Jean Gozée, fils de Quentin et de Vinchenne de la Barre.

XV. Jean Robert, seigneur d'Escoiffe, Schoy, Longchamps et Walpoix, mort le 31 décembre 1657, épousa, en 1616, Marie de Buisseret, morte le 26 décembre 1656 et inhumée à Sainte Waudru, fille de Charles, cousin germain du conseiller Petit, neveu de l'archevêque de Buisseret, qui était auparavant évêque de Namur, et de Jeanne de Vergnies, dont six enfants, savoir :

A. Charles, qui suit, XVI, après son frère Nicolas.

B. Jean Robert, écuyer, seigneur d'Escoiffe, etc., épousa Ernestine van Ghestel, dont il n'eut pas d'enfants.

C. Ambroise Robert, écuyer, surnommé le Voyageur, obtint, en 1695, des lettres du roi Très Chrétien pour visiter son royaume, passa ensuite en Italie et mourut sans alliance.

D. Nicolas, qui suit, XVI.

E. Marie Madeleine, sans alliance.

F. Marie, morte sans alliance, et inhumée avec sa sœur à l'église de Sainte Waudru, à Mons, où l'on voit encore leur pierre sépulcrale portant leurs noms, titres et armes.

XVI. Nicolas Robert, seigneur de Brimont et d'Oppignies, mort en 1692, épousa, en 1654, Marie de Thuillier, fille de Christophe et de Barbe Malabert, dont quatre enfants, savoir :

A. Nicolas, qui suit, XVII.

B. Philiberte épousa Jean Louis de Blois, écuyer, seigneur de

Quartes, etc., conseiller du roi en sa noble et souveraine cour, à Mons, mort le 30 juillet 1704.

C. Caroline, morte sans alliance.

D. Marie Madeleine, morte sans alliance.

XVII. Nicolas Joseph Robert, écuyer, seigneur de Beauchamps et d'Oppignies, mort le 13 août 1729, épousa, en 1696, Anne Marie Thérèse Hennequin, morte le 26 septembre 1714, fille de Michel, seigneur de Gontreuil, conseiller du roi en sa noble et souveraine cour, à Mons, et de Marie Anne le Roy, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie Madeleine Josèphe, épousa Charles Antoine Joseph, comte de Vinchant, seigneur de Morval et de Papignies.

B. N..., bénédictine, à Mons.

C. N..., religieuse à l'abbaye de Saint Étienne, à Reims.

D. N..., religieuse à l'abbaye de Saint Étienne, à Reims.

XVI. Charles Robert, écuyer, seigneur de Quévelon, Fanuelz, Escoiffe, Schoy, Rognies, né à Mons, le 21 janvier 1622, mort le 29 octobre 1689, premier conseiller du roi en sa cour souveraine, à Mons, épousa, en 1661, Marie Maximilienne de Decker, dame de Choisys, fille de Baudouin, seigneur de Choisys, morte le 12 novembre 1732, âgée de quatre vingt seize ans, dont six enfants, savoir :

A. Jérôme ou Hierôme Alexis, qui suit, XVII.

B. Charles Robert, chanoine de Liège, mort à Cambrai, au palais archiépiscopal, le 6 mai 1705.

C. Philippe François Robert, écuyer, seigneur de Quévelon, etc., premier échevin de la ville de Mons, bailli de l'illustre chapitre de Sainte Waudru, à Mons, épousa, en 1705, Jeanne Agnès de Behault, dame de Nouvelle, fille de François Jacques, écuyer, seigneur de Marcq, Warelles, etc., dont une fille unique :

Marie Jeanne épousa son cousin germain, Simon Charles Robert, dit de Gondricourt, seigneur de Choisys, Nouvelle, lieutenant colonel au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, etc.

D. Simon Joseph ROBERT, écuyer, seigneur de Fanuelz, etc., mort sans alliance, le 22 octobre 1759. à l'âge de quatre vingt huit ans.

E. Marie Jeanne, épousa, en 1684, Jean Baptiste de Vinchant, comte de Millefort, chevalier, seigneur de la Haye, Morval.

F. Marie Maximilienne épousa Jean Baptiste du Sart, écuyer, seigneur de la Cour de Joye, mort sans postérité.

XVII. JÉRÔME OU HIERÔME ALEXIS ROBERT, écuyer, seigneur de Choisys, Panchons, Saint Symphorien, Dameries, Dudezelles et d'Escoiffe, né le 12 décembre 1666, mort le 3 octobre 1778, à l'âge de quatre vingt douze ans, conseiller à la noble et souveraine cour, à Mons, conseiller royal ordinaire à l'assemblée des états, épousa, le 13 janvier 1701, Marie Barbe Florence Élisabeth de Broïe, dame de Gondecourt, Noyelles, Escobec, Beauffremez, morte le 17 mars 1749, fille de Henri, chevalier, seigneur d'Helemes, la Valutte, et de Marie Jeanne Faulconnier. Il fit donation des trois cloches aux armoiries des Robert et des de Broïde, au millésime de 1708 avec inscriptions, et qui se trouvent encore à l'église de Saint Symphorien, Hainaut.

Il eut de son mariage sept enfants, savoir :

A. Charles Pierre Joseph, qui suit, XVIII.

B. Marie Madeleine Jeanne, née à Mons, le 16 août 1704.

C. Simon Charles, fondateur de la branche actuelle des comtes de Robersart.

D. Marie Philippine, née à Mons, le 27 février 1709. épousa Anastase, baron de Leuze, seigneur d'Irchonwelz.

E. Marie Maximilienne Henriette épousa Charles Antoine Joseph de Blois, vicomte d'Arondeau, seigneur de Roucourt, etc.

F. Léger Charles Maximilien, fondateur de la branche des seigneurs de Wadelincourt.

G. Marie Jeanne Joseph, née à Mons, le 19 janvier 1717, morte au couvent des Pinlieu, à Mons, en février 1771.

XVIII. CHARLES PIERRE JOSEPH ROBERT, BARON DE SAINT SYMPHORIEN et de Gondecourt, par lettres de Sa Majesté le

roi de France Louis XV, datées du camp de Hamal, en septembre 1747, seigneur de Dameries, capitaine au régiment royal au service de Sa Majesté Catholique, châtelain des ville et châtellenie d'Ath, né à Mons, le 27 mai 1703, mort à Lille, le 4 avril 1756, épousa, le 6 avril 1732, Marie Louise de Saint Génois, fille de Nicolas François, comte de Granbreucq, seigneur de Frasnes Busenal, et de Barbe de Blois, dont sept enfants, savoir :

A. François Henri, qui suit, XIX.

B. François Joseph ROBERT, BARON DE SAINT SYMPHORIEN, seigneur de Gondecourt, Dameries, Vivier Roland, né à Tournai, le 29 juin 1734, mort à Lille, le 5 pluviôse an IX de la république, épousa Louise Rose Leflon, dont un fils :

Louis François Joseph ROBERT, BARON DE SAINT SYMPHORIEN et de Gondecourt, seigneur de Dameries, né à Lille, le 27 septembre 1774, mort sans alliance à Baudour, le 22 février 1856.

C. Jean François Joseph ROBERT, BARON DE SAINT SYMPHORIEN, né à Tournai, le 22 mars 1737, mort sans enfants à Lille, le 2 germinal an VII, lieutenant aux gardes wallonnes, épousa, le 7 janvier 1769, Henriette Françoise de Buisseret, fille de Jean Étienne Albert, chevalier, seigneur de Haute.

D. Joseph François ROBERT, BARON DE SAINT SYMPHORIEN, seigneur de Dudezelles, prêtre, né à Ath, mort à Nivelles, le 18 décembre 1773.

E. Charles Joseph ROBERT, BARON DE SAINT SYMPHORIEN, né à Ath, le 12 mai 1749, mort sans alliance, à Mons, le 10 février 1834, capitaine du régiment de Saxe Gotha, au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique.

F. Marie Amélie, née à Ath, le 22 février 1745, épousa Charles Philippe Robert, seigneur de Wadelincourt, baron de Morpas, son cousin, ci dessous.

G. Marie Louise Josèphe, née à Lille, le 9 août 1751, morte à Lille, le 6 juillet 1762.

XIX. FRANÇOIS HENRI ROBERT, BARON DE SAINT SYMPHORIEN, né à Lille, le 12 septembre 1752, mort à Baudour, le 5 septembre 1808, lieutenant au régiment de Touraine, ancien

prévôt de la ville de Chimay, épousa Philippine Charlotte Josèphe Gaillard de Fassignies, née à Mons, le 7 mars 1759, morte à Baudour, le 22 septembre 1835, dont deux enfants, savoir :

A. François Joseph Narcisse ROBERT, BARON DE SAINT SYMPHORIEN, né à Chimay, le 24 novembre 1780, mort sans alliance, à Grandmetz, le 19 avril 1834, ancien officier sous l'empire.

B. Philippe Henri Emmanuel Marie, qui suit, XX.

XX. PHILIPPE HENRI EMMANUEL MARIE ROBERT, BARON DE SAINT SYMPHORIEN, chef de nom et d'armes de sa famille, né à Chimay, le 17 février 1790, bourgmestre de Baudour depuis 1813, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa Charlotte Joséphine Philippine du Corron, née à Mons, le 2 août 1791, morte au château de Montgarni, à Baudour, le 25 juillet 1859, dont trois enfants, savoir :

A. Charles Jules Henri, qui suit, XXI.

B. Zoé Charlotte, née à Baudour, le 2 juin 1824, épousa, le 29 avril 1857, Joseph Albert Théodore Bouilliart, général major au corps d'état major, né à Soignies, le 26 novembre 1811, mort le 23 août 1866.

C. Philippine Narcisse Hortense, née à Baudour, le 29 juillet 1825, épousa, le 20 avril 1847, Charles Joseph, baron Duvivier, lieutenant colonel commandant la garde civique de Mons, etc., fils de Vincent Marie Constantin, lieutenant général, etc., et de Marie Thérèse Dethuin (*Voir* tome IV, page 56), né à Mons, le 9 août 1812, dont postérité.

XXI. CHARLES JULES HENRI ROBERT, BARON DE SAINT SYMPHORIEN, né à Mons, le 20 mai 1818, épousa, le 21 janvier 1844, Isabelle Louise Françoise Charlotte Duvivier, sœur de Charles Joseph, baron Duvivier, ci dessus, née à Mons, le 5 novembre 1823, dont deux enfants, savoir :

A. Élise Charlotte Thérèse Marie Robert de Saint Symphorien, née à Mons, le 24 décembre 1844.

B. Henri Emmanuel Vincent Marie, BARON ROBERT DE SAINT SYMPHORIEN, né à Ghlin, le 6 février 1849.

Comtes de Robersart.

XVIII. Simon Charles Robert, dit de Gondecourt, seigneur de Choisys, de Nouvelle, etc., lieutenant colonel au régiment de Saint Ignon, dragons, au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, fit avec grande distinction les campagnes de 1734, 1735 et 1743 sur le Rhin; celles de 1744 à 1748 aux Pays Bas, et celles de 1757 et 1758 en Moravie, Bohême, Saxe et Lusace. Né à Mons, le 13 février 1707, mort à Mons, le 13 octobre 1778, il épousa, à Mons, le 6 mars 1734, sa cousine germaine, Marie Jeanne Robert, fille unique de Philippe François, premier échevin de la ville de Mons, seigneur de Quévelon, etc., et de Jeanne Agnès de Behault, dame de Nouvelle, etc., ci dessus, dont un fils, Simon Joseph, qui suit, XIX.

XIX. Simon Joseph Robert, comte de Robersart, par lettres patentes de l'impératrice Marie Thérèse, en date du 15 novembre 1778, seigneur de Choisys, etc., capitaine au régiment de Saint Ignon, dragons, au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, depuis chef de la ville de Mons et de son souverain chef lieu, épousa, le 8 juillet 1776, Philippine du Sart, fille de Jean Baptiste Philibert, baron de Molembaix, seigneur de Bellignies, Berelles, etc., dont quatre enfants, savoir :

A. Alexis Joseph Constant, qui suit, XX.

B. Charlotte, épousa Philippe Joseph Ghislain Philibert, baron de Sart de Molembaix, son cousin, dont postérité.

C. Alexandrine Joséphine, morte au château de Wambrechies, le 27 novembre 1854, épousa, à Nouvelle, le 25 mai 1811, Martel Daniel Henri Vincent, vicomte Obert de Quévy, né le 13 juillet 1783.

D. Henriette Maximilienne Charlotte, morte à Mons, le 22 juillet 1856, épousa Augustin Joachim, baron de Leuze, ancien officier au ser-

vice de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, membre du Congrès national, en 1830, etc., mort à Anderlues, le 25 mai 1855, dont postérité.

XX. Alexis Joseph Constant, comte de Robersart, né à Mons, en 1776, mort à Mons, le 4 juillet 1860, chevalier de Malte, page du comte d'Artois, officier au régiment de Sombreuil, dans l'armée de Condé, membre du corps équestre aux états provinciaux du Hainaut, épousa Marie Anne Alix Chrétienne de la Coste, morte au château de Nouvelle, le 7 février 1859, dont quatre enfants, savoir :

A. Albert, qui suit, XXI.

B. Raymond Simon Joseph de Robersart, secrétaire de légation de première classe, commandeur de l'ordre du Christ de Portugal, chevalier de l'ordre de la Couronne de fer d'Autriche, mort sans alliance à Wambrechies, le 30 décembre 1860.

C. Mathilde épousa, à Mons, le 29 mai 1856, Oscar Joseph Marie Ghislain Pycke, né à Gand, le 1er avril 1823, fils d'Auguste François Ghislain, baron Pycke de Peteghem, et de Pauline Marie Ghislaine Limnander.

D. Juliette.

XXI. Albert, comte de Robersart, né le 13 septembre 1823, ancien attaché de légation, épousa, le 29 juillet 1852, Fanny Césarine Berthe de Choiseul Praslin, née le 18 février 1830, fille de Théobald de Choiseul Praslin, duc de Praslin, et de Fanny Sébastiani.

Seigneurs de Wadelencourt, barons de Morpas.

XVIII. Léger Charles Maximilien Robert, écuyer, seigneur de Grand Morpas, etc., né à Mons, le 8 février 1714, mort à Tournai, le 8 mars 1789 et inhumé à l'église paroissiale de Wadelincourt, épousa, en 1736, Marie Angéline de Saint Génois, morte le 10 juillet 1764 et inhumée en la pa-

roisse de Grandmetz, fille aînée de Charles Claude, baron des Mottes, dont sept enfants, savoir :

A. Charles Philippe, qui suit, XIX.

B. Marie Florence Alexis Robert, épousa, le 3 juillet 1763, Jérôme de Kerchove, de Gand, dont postérité.

C. Marie Angélique, morte sans alliance.

D. Marie Bernardine Joséphine, épousa messire Delvigne d'Angis.

E. Marie Charlotte Josèphe, morte en septembre 1811, à Basècles, et inhumée à Saint Symphorien, épousa Bernard Sébille d'Ampré, de Mons, dont postérité.

F. Philippe Charles Joseph Robert, mort sans alliance.

G. Marie Henriette, morte sans alliance.

XIX. Charles Philippe Joseph Robert de Wadelincourt, baron de Morpas, ancien officier au régiment de l'ordre Teutonique, né à Ath, le 31 août 1744, mort à Tournai, le 22 juin 1839 et inhumé à Wadelincourt, épousa, en 1777, sa cousine germaine, Marie Amélie Robert de Saint Symphorien, ci dessus, dont quatre enfants, savoir :

A. Charles Robert de Wadelincourt, mort en bas âge.

B. Nicolas Louis Auguste, qui suit, XX.

C. Amand Désiré Joseph, qui suit, XX, après son frère Nicolas Louis Auguste.

D. François Marie Joseph Robert de Wadelincourt, mort en 1816 et inhumé à Wadelincourt, épousa Sophie de Flines de Tombes, dont il n'eut pas d'enfants.

XX. Nicolas Louis Auguste Robert, seigneur de Wadelincourt, baron de Morpas, né à Tournai, le 20 janvier 1780, mort à Tournai, le 5 août 1853 et inhumé à Wadelincourt, épousa, en 1819, Louise Ghislaine Joséphine de Rasse, dont quatre enfants, savoir :

A. Pauline Caroline Ghislaine Joséphine, née à Tournai, le 21 octobre 1821.

B. Thérèse Marie Rose Ghislaine, née à Tournai, le 2 avril 1823, religieuse rédemptoristine, morte à Bruges, le 13 avril 1850.

C. Caroline Denise Ghislaine, née à Tournai, le 20 novembre 1824, épousa, le 24 février 1851, Désiré de Garcia de la Vega, né à Flostoy, Namur, le 19 septembre 1820.

XX. Amand Désiré Joseph Robert de Wadelincourt, baron de Morpas, né à Tournai, le 19 juin 1783, épousa, en 1801, sa cousine germaine, Anne Thérèse Sébille d'Ampré, dont deux filles, savoir :

A. Bernardine, née à Mons, le 7 juin 1803, épousa, en août 1822, Jean Camille Antoine Marie Ghislain, baron de Zinzerling et du Saint Empire Romain, né le 20 février 1800, mort à Orcq, près de Tournai, le 22 juillet 1837.

B. Charlotte Marie Philippine, née à Saint Symphorien, en 1805, sans alliance.

ROBIANO.

D'ARGENT, au chef emmanché d'azur de trois pièces, chargé de trois fleurs de lys d'or, HEAUME : couronné. CIMIER : une fleur de lys d'or entre deux proboscides d'azur. LAMBREQUINS : d'argent et d'azur. SUPPORTS : deux lions d'or, lampassés de gueules, contournés, tenant chacun une bannière aux armes de l'écu.

DEVISES : { **Fais ce que dois** (Robiano de Borsbeeck).
Sicut lilium (Robiano d'Hougoumont).

Cette famille, d'origine italienne, est de la plus haute antiquité. Ses ancêtres les plus reculés occupèrent la charge de juge du Sacré Palais et des emplois considérables réservés à la noblesse milanaise.

I. WALPERTUS, né vers 936, mort avant 1001, juge du Sacré Palais en 964 et qui occupait encore la même charge en 996, dans un plaid (placitum) tenu par Arduinus, comte du Sacré Palais, eut un fils, Lanfrancus, qui suit, II.

II. LANFRANCUS DE ROBIANO est le premier que l'on sache positivement avoir porté le nom de Robiano. Né vers 970, juge du Sacré Palais, il épousa Aimelde, dont quatre enfants, savoir :

A. Prandulfus, qui suit, III, après son frère Stephanus.
B. Stephanus, qui suit, III.
C. Petrus DE ROBIANO.
D. Maria.

III. Stephanius de Robiano eut un fils, Robertus, qui suit, IV.

IV. Robertus de Robiano, mort avant 1125, eut un fils, Geraldus, dont on ignore la destinée.

III. Prandulfus de Robiano eut un fils, Adalbertus, qui suit, IV.

IV. Adalbertus de Robiano, mort avant 1125, eut deux enfants, savoir :

A. Guillelmus, qui suit, V.
B. Petrus de Robiano.

V. Guillelmus de Robiano eut un fils, Paganus, qui suit, VI.

VI. Paganus de Robiano, cité par l'abbé Mazzuchelli, préfet de la bibliothèque Ambroisienne, à Milan, dans son ouvrage sur le rite ambroisien, comme s'étant adressé au Pape avec plusieurs autres nobles milanais, entre les années 1188 et 1199, pour lui demander d'annuler une sentence de l'archevêque de Milan, eut pour fils, Manfredus, qui suit, VII.

VII. Manfredus de Robiano, dit aussi Muzius de Robiano, mort avant 1283, eut deux enfants, savoir :

A. Paganinus, qui suit, VIII.
B. Petrus de Robiano, de l'ordre de Saint Dominique, sacré évêque de Bobbio en 1296.

VIII. Paganinus de Robiano, mort après 1283, eut deux enfants, savoir :

A. Mozolus, qui suit, IX.
B. Petrus de Robiano, mort avant le 29 avril 1347.

IX. Mozolus de Robiano, né vers 1260, mort avant le 19 février 1373, eut plusieurs enfants, entre autres quatre, qui suivent, savoir :

A. Francischolus, qui suit, X.

B. Beltramus de Robiano, membre du conseil général des Neuf Cents en 1335, épousa Agnesem della Pusterla, fille de N... et de Guillelmina Litta, fille d'Alcherio Litta. La main de Guillelmina avait été promise par son père à celui qui sortirait victorieux d'un tournoi qu'il donnait à Milan, et c'est ainsi que le père d'Agnesem della Pusterla était devenu l'époux de Guillelmina Litta.

C. Philippus de Robiano, dominus, décurion du conseil général de Milan en 1340.

D. Petrus de Robiano, mort avant le 28 novembre 1404, eut un fils, Laurentius, mort sans enfants.

X. Francischolus de Robiano, qualifié *dominus*, mort avant le 30 mai 1391, membre du Conseil général de Milan, dit des Neuf Cents, en 1335, épousa Jacobina de Birago, morte après le 30 mai 1391, dont plusieurs enfants, entre autres cinq, qui suivent, savoir :

A. Lanzalotus Ier, qui suit, XI, après son frère Ambrosius.

B. Antonius de Robiano, frère chevalier de l'ordre de l'Hôpital de Saint Jean de Jérusalem dès 1380, membre de l'*Officium XII Provisionis Mediolani* en 1393, nommé commandeur de l'Hôpital Saint Jean de Jérusalem le 24 août 1404, etc. Il est compris, avec cent trente nobles Milanais, dans un arrêt de bannissement et de confiscation prononcé le 19 août 1412, par Philippe Marie Visconti, comte de Pavie, qui hérita du duché de Milan, à la suite d'un soulèvement des Milanais en 1412, dans lequel leur duc, Jean Marie Visconti, son frère, le Néron de Milan, perdit la vie.

C. Mozolus de Robiano, député, en 1397, à la fabrique du Dôme de Milan.

D. Beltraminus de Robiano.

E. Ambrosius, qui suit, XI.

XI. Ambrosius de Robiano, mort avant le 24 août 1464, eut trois fils, savoir :

A. Johaninus, qui suit XII.

B. Beltramus, qui suit, XII, après son frère Johaninus.

C. Laurentius, qui suit, XII, après ses frères Johaninus et Beltraminus.

XII. JOHANINUS DE ROBIANO, député de la fabrique du Dôme de Milan, en 1419, eut deux fils, savoir :

A. Ambrosius DE ROBIANO, qui concourut à une transaction relative à une fondation, le 30 avril 1448.

B. Donatus, qui suit, XIII.

XIII. DONATUS DE ROBIANO, un des *Domini XII Provisionis Mediolani*, eut un fils, savoir :

Julianus DE ROBIANO, mort avant le 20 mai 1516, chambellan du duc de Milan, qui lui accorda de grands priviléges, par diplôme du 18 juillet 1488, testa le 17 avril 1506.

XII. BELTRAMUS DE ROBIANO, qui concourut aussi à la transaction susdite du 30 avril 1448, eut un fils, Antonius, qui suit, XIII.

XIII. ANTONIUS DE ROBIANO eut une fille, savoir :

Margarita, épousa Ambrosius de Casate.

XII. LAURENTIUS DE ROBIANO, député de la fabrique du Dôme de Milan en 1452, 1456, 1458, un des *Domini XII Provisionis Mediolani*, qui concourut aussi à la transaction précitée du 30 avril 1448, et testa le 3 février 1466, eut quatre enfants, savoir :

A. Jacobinus DE ROBIANO, un des députés nobles élus pour la prestation de serment de fidélité au duc de Milan, le 30 décembre 1470.

B. Joannes DE ROBIANO, épousa Élisabeth de la Cruce.

C. Caterina, épousa : 1° Georgius de Spanzutis, fils d'Ambrosius; 2° Daniel de Raude (plus tard on écrivit Rhô), et 3° Joannes de Archonate, fils d'Ambrosius.

D. Margarita, épousa : 1° Beltramus de Garbagnate, 2° Petrus de Locarno.

XI. Lanzalotus de Robiano, mort avant le 3 mars 1434, nommé par le duc de Milan, le 4 juin 1390, avec d'autres nobles milanais pour aviser au redressement d'abus existants dans l'assiette des impôts, député à la fabrique du Dôme de Milan en 1390 et 1402, élu le 14 novembre 1402, au nombre des quarante députés de la ville et duché de Milan chargés de prêter le serment de fidélité au duc de Milan, Jean Marie Visconti, à son inauguration, etc.

Il eut un fils, Princivalis, qui suit, XII.

XII. Princivalis de Robiano, mort avant 1454, membre, de 1440 à 1449, du Conseil général de Lugano, qu'il habitait tout en conservant sa qualité de citoyen de Milan, et où il remplit diverses charges, eut cinq enfants, savoir :

A. Lanzalotus II, qui suit, XIII.

B. Antonius de Robiano, mort avant le 5 mai 1504, membre du conseil général de Lugano en 1466, 1481, 1488.

C. Petrus Georgius de Robiano, tuteur et curateur, en 1478, de ses deux neveux, Princivalinus et Joannes Antonius, fils de son frère Lanzolatus II, chargé, le 1er septembre 1478, d'une mission par le gouvernement de Lugano, pour laquelle le duc de Milan lui donna un sauf conduit, membre du conseil général de Lugano en 1488, 1498, *procurator* du conseil général de Lugano en 1496.

D. Joannes Donatus de Robiano, membre du conseil général de Lugano, en 1479, 1487, 1488 et 1496.

E. Gasparinus de Robiano, chanoine en 1464, prévôt, en 1468, du Dôme de Milan.

XIII. Lanzalotus II de Robiano, mort avant 1478, membre du Conseil général de Lugano en 1466, 1467 et 1469, eut trois enfants, savoir :

A. Joannes Antonius, qui suit, XIV, après son frère Princivalinus.
B. Jacobina, dite Doneta, épousa Joannes de Crivellis.
C. Princivalinus, qui suit, XIV.

XIV. Princivalinus de Robiano, dit aussi Princivalis, mort avant le 3 novembre 1518, membre du Conseil général de Lugano en 1496, épousa Apollonia de Morexinis, ou, en italien, Moresini, dont quatre enfants, savoir :

A. Ludovicus de Robiano.
B. Petrus Antonius de Robiano.
C. Baptista de Robiano.
D. Pantaleo de Robiano.

XIV. Joannes Antonius de Robiano, mort avant le 18 août 1516, qui avait établi sur le *Monte Cinere* un hospice pour servir de refuge aux voyageurs, où, pendant toute sa vie, l'hospitalité fut pratiquée à ses frais et qui fut démoli parce que les brigands qui infestaient ces montagnes avaient choisi les environs de l'hospice pour le théâtre fréquent de leurs embuscades, épousa Agnès de Allemanni, appelée quelquefois Agnès de Allemanni de Thadei, dont trois enfants, savoir :

A. Lanzalotus III, qui suit, XV.
B. Ambrosius de Robiano.
C. Ambrosina

XV. Lanzalotus III de Robiano, en français Lancelot, né en 1500, à Lugano, qui faisait encore partie du duché de Milan, mort le 3 mai 1565, s'établit de bonne heure en Belgique, au temps de Charles Quint, souverain du duché de Milan et des Pays-Bas. Il épousa, entre le 29 octobre et le 8 novembre 1541, Françoise de Renialme, fille de Charles et de Françoise de Bombergen, dont neuf enfants, savoir :

A. Madeleine, épousa Ferdinand Pieters dit Vrancx, fils de Jean Pieters dit Vrancx, seigneur de Vosmaer, lieutenant de la cour féodale du pays de Malines, et d'Isabelle de Cordes.

B. N..., épousa N... Wolfaert.

C. Jean Charles DE ROBIANO.

D. Lancelot DE ROBIANO, mort sans alliance.

E. François DE ROBIANO.

F. Balthazar, qui suit XVI, après son frère Corneille.

G. Gaspar DE ROBIANO, mort sans enfants, épousa : 1° Marguerite Tacquet, fille d'Adrien Tacquet, seigneur de Lechene, et de Marie Lernout, et 2° Madeleine Reyns, qui testa le 9 février 1615.

H. Corneille, qui suit, XVI.

I. Jean Baptiste DE ROBIANO, mort sans enfants à Rome, le 5 novembre 1585, à l'âge de trente deux ans, inhumé dans l'église de la Madonna del Popolo, à Rome, où son monument porte ses armoiries, son buste et une épitaphe rappelant son origine milanaise en ces termes : « Ex pervetustâ apud Mediolanenses familiâ oriundo ». (Issu d'une famille des plus anciennes parmi les Milanais.)

XVI. CORNEILLE DE ROBIANO, épousa, 1° Suzanne Hellemans, fille de Pierre, écuyer, et de Catherine van Santvoort; 2° Suzanne Taets dit Tasse.

Il eut du premier lit trois enfants, savoir :

A. Lancelot DE ROBIANO, mort sans enfants à Malines, le 26 novembre 1646, et inhumé dans l'église paroissiale de Saint Jean de Malines, nommé, par lettres du 26 novembre 1623, lieutenant de la cour féodale du pays de Malines, et qui, d'après les traditions de la famille, fit don d'une verrière aux Chartreux de Bruxelles, en 1615, épousa, Anne Marie t'Kint de Roodenbeke, fille de Pierre et de Catherine Hellemans, sœur germaine de Suzanne Hellemans, sa mère.

B. Balthazar DE ROBIANO, chanoine de Saint Servais à Maestricht, puis de Saint Bavon à Gand.

C. Catherine, morte le 7 mai 1656, et inhumée à l'église des Saints Michel et Gudule à Bruxelles, près de son mari, avec épitaphe et quatre quartiers pour chacun, épousa Pierre Jacques Pynssen van der Aa, mort le 4 décembre 1639, bailli d'Agimont, conseiller et maître ordinaire de la chambre des comptes, fils de Jacques Pynssen van der Aa, seigneur de Steenhuyse et de Blotinge, et de Marie van Bombergen.

XVI. BALTHAZAR DE ROBIANO, qualifié chevalier dans les wyckboeken de la ville d'Anvers, né en 1553, mort à Bruxelles le 16 décembre 1618, et inhumé à l'église des Saints Michel et Gudule, à Bruxelles, dans la chapelle du Saint Sacrement des Miracles, échevin de la ville d'Anvers en 1588, de 1590 à 1592, de 1596 à 1598, en 1601, 1602, 1604, premier trésorier, de 1593 à 1595, second bourgmestre en 1604, trésorier général des domaines et finances aux Pays-Bas en 1606, envoyé à la Haye par les archiducs Albert et Isabelle, muni de pleins pouvoirs et à la tête d'une commission chargée de vider les difficultés que rencontrait la trêve conclue à Anvers le 9 avril 1609, rendit des services si signalés à la couronne d'Espagne que Philippe crut devoir les reconnaître par une lettre autographe, datée du 31 mars 1613. Il fut envoyé par les archiducs, à Aix-la-Chapelle, en 1614, pour pacifier la ville insurgée, et obtint, à sa mort, de nouvelles marqnes de la faveur des archiducs. Ils voulurent composer son épitaphe et donnèrent un caveau sépulcral pour Balthazar et ses descendants.

Il épousa Marie de Smidt dont dix enfants, quatre filles mortes en bas âge, et six qui suivent, savoir :

A. Vincent, qui suit, XVII.

B. Lancelot DE ROBIANO, lieutenant de la Cour féodale du pays de Malines, par lettres du 26 octobre 1615, donna une belle verrière au couvent des Chartreux de Bruxelles.

C. Balthazar DE ROBIANO, né en 1594, mort en 1672, chanoine de Sainte Waudru, à Mons.

D. Isabelle, née le 29 octobre 1595, morte en 1668, épousa, en 1621, Jean Charles de Cordes, son cousin issu de germain, chevalier, seigneur de Cercamp, de Reeth, de Waerloos, avoué héréditaire de Wichelen, mort le 18 août 1641, veuf d'Isabeau van der Dilft et de Jacqueline van Caestre.

E. François DE ROBIANO, mort au commencement de l'année 1621, à la suite de blessures reçues à l'armée du marquis de Spinola au Palatinat.

F. Catherine.

XVII. VINCENT DE ROBIANO, né en 1587, inhumé à Sainte Gudule, auprès de son père, dans le caveau donné par les archiducs Albert et Isabelle, et qui dota, en 1615, le couvent des Chartreux de Bruxelles d'une verrière représentant saint Bruno, épousa Catherine van Hove, fille de Christophe et de Françoise de Groot, dont quatre enfants, savoir :

A. Balthazar, qui suit, XVIII, après son frère Jean Baptiste.
B. Marie, épousa N... de Madrid, écuyer, fils d'Augustin, écuyer, capitaine de cuirassiers.
C. Jean Baptiste, qui suit, XVIII.
D. Isabelle Françoise, morte le 30 mai 1708, épousa Juan Delcampo, capitaine d'une compagnie de deux cents cuirassiers.

XVIII. JEAN BAPTISTE DE ROBIANO, conseiller receveur général des domaines du roi au quartier de Cassel et de Bois de Nieppe, épousa Anne Marguerite van Opmeer, fille de Luc van Opmeer, chevalier, seigneur de Contich, Helmont, Wytvliet, Reeth et Waerloos, et de Marie Smeesters, dont plusieurs enfants, entre autres trois, qui suivent, savoir :

A. Ferdinand François DE ROBIANO, colonel au service de l'Électeur palatin.
B. Jean Baptiste DE ROBIANO, prêtre.
C. Anne Marguerite, morte à l'âge de neuf mois.

XVIII. BALTHAZAR DE ROBIANO, seigneur de Steenvoorde et de Heysbroeck, du chef de sa seconde femme, par relief fait le 7 juin 1698, par devant le lieutenant de la cour féodale du pays de Malines, né à Bruxelles le 8 février 1629, mort après le 6 février 1701, épousa : 1° le 31 décembre 1655, Thérèse van Volden, fille d'Antoine et de Jeanne Dagua de

Queckeborn ; 2° Barbe Jeanne van Bemmel, dame de Heysbroeck en partie.

Il eut du premier lit, deux enfants, savoir :

A. Catherine Thérèse, née le 2 novembre 1656, épousa, le 15 août 1674, Jean Jacques de Muelenaere, né le 3 décembre 1653, grand chambellan héréditaire de Hainaut, fils de Jacques Ignace, et d'Isabelle Françoise Marschalck.

B. Balthazar François, qui suit, XIX.

Il eut du second lit un fils, savoir :

C. Jean de Robiano, religieux du tiers ordre de Saint François.

XIX. Balthazar François de Robiano, seigneur de Heysbroeck en partie, né le 16 juillet 1658, mort à Bruxelles en avril 1714, et inhumé à Sainte Gudule, auprès de ses ancêtres, épousa : 1° Françoise de Zadeleere, 2° Claire Françoise Aerts, née le 12 février 1675.

Il eut du premier lit, quatre enfants, savoir :

A. Balthazar Jacques de Robiano, mort sans alliance, le 22 décembre 1744, échevin d'Anvers, de 1734 à 1738.

B. Marie Françoise, morte le 12 juillet 1734, religieuse urbaniste, à Bruxelles.

C. Gérard Norbert de Robiano, né le 21 janvier 1693, mort le 17 juillet 1770, secrétaire et greffier du grand conseil de Malines en 1726, épousa : 1° Marie Anne Estricx, morte sans enfants, le 15 novembre 1743; 2° le 15 octobre 1744, Catherine Françoise van Aeken, morte sans enfants, à Malines, le 15 février 1758, et 3° le 23 juillet 1759, Marie Anne Josèphe de Villegas, morte sans enfants le 20 mars 1799, fille cadette de Diego Ignace et d'Isabelle Claire Keynooghe.

D. Françoise Josèphe, née en 1695, morte le 24 octobre 1737, épousa Henri Jean Baptiste van der Laen, écuyer, seigneur de Lassus et de Hagelstein, écoutète de Malines, mort le 17 janvier 1767, fils de Jean Baptiste et de Caroline Isabelle Jallet.

Il eut du second lit, sept enfants, savoir :

E. Jean Antoine de Robiano, né à Bruxelles, le 19 août 1698, mort le 26 juin 1769, évêque de Ruremonde.

F. Louis François, qui suit, XX.

G. Jacques Augustin DE ROBIANO, mort en bas âge.

H. Jérôme DE ROBIANO, mort en bas âge.

I. Michel DE ROBIANO, mort en bas âge.

J. Isabelle Claire, ursuline à Louvain.

K. François Joseph DE ROBIANO, mort le 9 décembre 1759, religieux à l'abbaye de Villers.

XX. LOUIS FRANÇOIS, COMTE DE ROBIANO, par lettres patentes de Marie Thérèse du 4 octobre 1754, d'abord créé vicomte par l'impératrice, le 3 janvier 1753, seigneur de Beyssem, Bueken, Assent, Bontegem, Bertinchamps, etc., né à Bruxelles, le 1er janvier 1700, mort le 25 février 1763, et inhumé à Sainte Gudule, dans le caveau de la famille, nommé conseiller au conseil souverain de Brabant, le 18 novembre 1728; conseiller privé le 29 décembre 1739, conseiller d'État le 25 octobre 1749, conseiller régent au conseil suprême établi à Vienne pour le département des Pays-Bas, le 30 septembre 1750, chancelier de Brabant le 4 août 1756. Il épousa : 1° Marie Isabelle Claire de Villegas, dame de Beyssem, de Bueken et d'Assent, sœur de Marie Anne Josèphe ci dessus, née à Anvers en 1703, morte le 11 septembre 1735, et inhumée dans la sépulture de la famille de Robiano, à Sainte Gudule; 2° à Ypres, le 23 janvier 1736, Jeanne Albertine Eugénie de Gheus, morte à Bruxelles le 11 mars 1744, et inhumée à Sainte Gudule, fille de Jean Baptiste de Gheus, écuyer, seigneur de Steencouter, de Schachtelwege, conseiller du roi en son bailliage royal et siége présidial de Flandre, et de Joséphine Françoise de Wavrans ; et, 3° à Vienne, le 16 octobre 1749, Marie Thérèse, baronne de Saffran, morte le 7 avril 1786, et inhumée à Beyssem, fille aînée de François Antoine, baron de Saffran, seigneur de Pharmberg et Graffendorf, conseiller aulique et référendaire intime de Sa Majesté Apostolique l'impératrice et reine, et de Thérèse Cerrini.

Il eut du premier lit trois enfants, savoir :

A. Claire Anne, morte vers 1746.

B. Marie Anne Louise Augustine, née à Bruxelles, le 19 septembre 1731, morte à Bruxelles, le 27 janvier 1810, épousa : 1° le 21 août 1758, Jean Charles de Hellin, vicomte d'Angest, seigneur d'Ohain, mort sans enfants, à Bruxelles, le 10 mai 1761, fils de Jean Baptiste Jacques de Hellin, vicomte d'Hangest, seigneur d'Ohain, etc., et de Marie Philippine de Lalaing; 2° au château d'Ohain, le 22 janvier 1771, François Joseph Bernard, baron d'Heems, né à Gand, le 3 juin 1734, capitaine au service d'Autriche, fils de Jean Baptiste François, baron d'Heems, seigneur de Luchlen et de Beysere, sous bailli de la ville de Gand, et de Marie Élisabeth Adrienne de Stappens.

C. Jean Joseph, qui suit, XXI.

Il eut du second lit cinq enfants, savoir :

D. Augustin Dieudonné de Robiano, mort à Vienne, vers 1752.

E. Louis de Robiano, mort en août 1747.

F. Marie Anne Josèphe, née le 12 février 1740, morte sans alliance à Bruxelles, le 25 février 1773.

G. Eugène Jean Baptiste, comte de Robiano, conseiller d'État, par lettres patentes du 25 avril 1794, délivrées par l'empereur François II, en lui donnant en même temps le titre de comte, né à Bruxelles, le 8 juin 1741, mort à Bruxelles, le 9 mai 1820, épousa, le 26 septembre 1780, Marie Josèphe Louise de Norman, née à Gand, le 19 novembre 1754, morte le 14 juillet 1822, fille aînée de Charles Emmanuel, baron de Norman, conseiller d'État, et de Polixène Rose Josèphe, comtesse de Croix de Clerfayt.

H. Constance Jeanne, née le 3 octobre 1742, morte sans alliance, le 2 janvier 1816.

Il eut du troisième lit cinq enfants, savoir :

I. Marie Thérèse, née à Vienne, le 25 juin 1751, morte en bas âge.

J. François de Robiano, né à Vienne en décembre 1754, mort en bas âge.

K. Jean Joseph Louis Marie Ghislain de Robiano, né le 31 mars 1757, mort en bas âge.

L. Gérard Norbert Augustin Maximilien de Robiano, né à Bruxelles, le 20 octobre 1760, mort le 9 janvier 1837.

M. Julie Marie Anne Thérèse Julienne, née à Bruxelles, le 16 février 1763, morte sans alliance, à Vienne, le 9 novembre 1835.

XXI. JEAN JOSEPH, COMTE DE ROBIANO, seigneur de Beyssem, de Bueken, d'Assent, etc., né à Bruxelles le 20 mars 1733, mort à Anvers le 27 décembre 1785, épousa, à Bruxelles, le 2 septembre 1772, Jeanne Marie Norbertine Josèphe de Limpens, née le 14 septembre 1751, morte à Bruxelles le 6 février 1837, fille aînée de Jean Jérôme Ange, conseiller pensionnaire des états du Limbourg et du Luxembourg, et d'Isabelle Norbertine Alexine van der Laen, dame du marquisat de Melin et de Bisecq, dont cinq enfants, savoir :

A. Élisabeth Marie Eugénie Josèphe, née à Bruxelles, le 25 juillet 1773, morte à Tervueren, le 8 septembre 1864, épousa, à Malines, le 18 mai 1799, Charles Pierre Joseph, baron le Candele de Ghyseghem, né à Anvers, le 26 mai 1761, mort le 13 août 1830, fils aîné de Pierre Joseph et de Claire Françoise Georgine Josèphe Marie Goos.

B. Marie Anne Angélique Josèphe, née à Bruxelles, le 29 septembre 1775, épousa, le 26 août 1800, Joseph Louis de Man d'Hobeuge, baron d'Attenrode et de Wever, né à Bruxelles, le 6 juin 1775, sénateur, chevalier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre de Saint Grégoire le Grand, fils de Jean Léopold Joseph de Man, seigneur d'Attenrode, et de Cornélie Rosalie Baesen.

C. François Xavier Jean Marie Joseph, qui suit, XXII.

D. Louis François Marie Joseph, qui suit, XXII, après son frère François Xavier Jean Marie.

E. Eugène Gaspar Marie Joseph, qui suit, XXII, après ses frères François Xavier, Jean Marie Joseph et Eugène Gaspar Marie Joseph.

XXII. FRANÇOIS XAVIER JEAN MARIE JOSEPH, COMTE DE ROBIANO, seigneur de Beyssem, Bueken, Assent, etc., né à Bruxelles, le 23 décembre 1778, mort le 6 juillet 1836, chambellan de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, membre du Congrès national, gouverneur de la province d'Anvers en 1830, membre du Sénat, président de la commission des beaux-arts, épousa, le 8 août 1815, Marie Christine Josèphe Gillès, morte au

château de Bruille, le 1er décembre 1840, fille de Louis et de Jeanne de Prêt, dont six enfants, savoir :

A. Jeanne, née en septembre 1806, morte le jour de sa naissance.

B. Louis Jean Antoine Marie Joseph, qui suit, XXIII.

C. Maurice Joseph, qui suit, XXIII, après son frère Louis Jean Antoine Marie Joseph.

D. Adrien François Lucie DE ROBIANO, né le 21 avril 1819, mort sans alliance à Bruxelles, le 11 mai 1843.

E. Félix Lucie DE ROBIANO, né le 30 mai 1822, mort le 11 août 1822.

F. Ida Louise, née le 26 septembre 1823, religieuse, le 21 août 1846, au couvent de Saint André, à Tournai.

XXIII. LOUIS JEAN ANTOINE MARIE JOSEPH, COMTE DE ROBIANO, né le 16 août 1807, épousa, le 30 avril 1829, à Paris, Marie Louise Ida de Beauffort, fille d'Ernest, marquis de Beauffort, et de Jeanne de Wignacourt, dont une fille, savoir :

Jeanne Louise Marie Josèphe Françoise de Paule, née le 29 juillet 1835, au château de Bruille, sous la commune de Waudrez.

XXIII. MAURICE JOSEPH, COMTE DE ROBIANO, par diplôme de Sa Majesté le roi des Belges en date du 12 avril 1843, né à Bruxelles le 26 septembre 1815, sénateur, membre du conseil héraldique, commandeur de l'ordre de Saint Grégoire le Grand, épousa, le 1er mai 1843, Marie Désirée Philippine Frédérique Henriette de Hemricourt, comtesse de Grunne et du Saint Empire, fille de Joseph Mathias Charles Thomas Marie de Hemricourt, comte de Grunne et du Saint Empire, général major et ministre d'Autriche auprès des cours de Danemark, etc., et d'Élisabeth Scholastique Françoise Tabithe de Sécus, dame de l'ordre de la Croix étoilée, dont trois enfants, savoir :

A. Philippe Charles Marie DE ROBIANO, né à Bruxelles, le 23 mai 1844.

B. Marie Sophie Jeanne Caroline, née à Eltville, au duché de Nassau, le 24 juin 1845, épousa, à Bruxelles, le 12 juillet 1865, Théodore Louis Émile, comte d'Oultremont, né à Bruxelles, le 8 novembre 1839, officier au régiment des guides, fils de Joseph Ferdinand Émile, comte d'Oultremont, et d'Isabelle Charlotte Bonham.

C. Alexis Marie Angélique, née à Eltville, le 6 septembre 1846.

XXII. LOUIS FRANÇOIS MARIE JOSEPH, COMTE DE ROBIANO BORSBEEK, par diplôme de Sa Majesté le roi des Belges, Léopold Ier, du 20 mars 1840, né à Bruxelles le 10 mars 1787, épousa, le 19 septembre 1826, au château de Sondermühlen, Marie Amélie Pauline Clémentine, comtesse de Stolberg Stolberg, fille de Frédéric Léopold, comte de Stolberg Stolberg, chevalier de l'ordre de Sainte Anne et de Saint Alexandre du Newski, et de Sophie Charlotte Éléonore, comtesse de Redern, dont cinq enfants, savoir :

A. Frédéric Jean DE ROBIANO, né à Bruxelles, le 12 décembre 1827, mort à Bruxelles, le 21 novembre 1862, prêtre de la Compagnie de Jésus.

B. Alfred Marie DE ROBIANO, né à Bruxelles, le 30 mai 1829.

C. Berthe Marie Thérèse, née à Rumillies lez Tournai, le 9 juillet 1830, mort le 18 juillet 1830.

D. Antonia Marie Thérèse, née à Bruxelles, le 6 décembre 1831.

E. Clotilde Marie Anna, née à Bruxelles, le 12 juin 1834.

XXII. EUGÈNE GASPAR MARIE JOSEPH DE ROBIANO, seigneur de Beyssem, etc., né à Bruxelles le 7 mars 1783, mort à Bruxelles le 21 février 1837, membre du sénat de Belgique depuis la formation de cette chambre législative et jusqu'à sa mort, épousa, le 24 juin 1806, Marie Isabelle Françoise le

Brum de Miraumont d'Ostregnies, née le 17 février 1788, fille unique de Vincent Joseph le Brum de Miraumont, seigneur d'Ostregnies, et de Marie Joséphine Julie de le Roy de Ville, créée comtesse ainsi que sa fille Francisca, et ses deux fils comtes, par diplôme de Sa Majesté Léopold Ier, du 20 octobre 1848, dont trois enfants, savoir :

A. Victor Joseph Emmanuel Marie, qui suit, XXIII, après son frère Léon Joseph Marie.
B. Léon Joseph Marie, qui suit, XXIII.
C. Francisca Marie Josèphe, née à Bruxelles, le 9 novembre 1820.

XXIII. Léon Joseph Marie, comte de Robiano, né à Bruxelles le 11 juin 1808, commandant de la garde civique à cheval de Bruxelles, membre de la commission directrice du tir national, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa, le 8 juillet 1850, Julienne Louise Élisabeth de la Croix de Chevrières de Sayve, née le 10 février 1819, veuve d'Alphonse, baron Snoy, fille de Jules Joseph Louis de la Croix de Chevrières, marquis de Sayve, chevalier de l'ordre de Malte, de la Légion d'honneur et de la Couronne de fer, et de Célestine Wilhemine, baronne de Cauvigny, dont un fils, savoir :

Xavier Pascal de Robiano, né le 20 avril 1851.

XXIII. Victor Joseph Emmanuel Marie, comte de Robiano, né à Bruxelles le 2 avril 1807, épousa : 1°, au château de Dhuy, le 25 août 1831, Louise Émeline Marie Antoinette vicomtesse de Namur d'Elzée de Dhuy, née à Paris, le 19 septembre 1812, morte à son château de Marchin, près de Huy, le 5 avril 1848, fille de Constant Marie Claude Xavier Ghislain, vicomte de Namur d'Elzée de Dhuy, et de Sophie Joséphine Pauline, baronne de Coppin de Conjoux ; et 2° le 15 mai 1851, au château de Soder, en Hanôvre, Marie Élise,

[redacted] rg Stolberg, née le 12 décembre 1826, fille
ng, comte de Stolberg Stolberg, conseiller
esté le roi de Hanôvre, grand'croix de l'or-
et d'Anne, comtesse de Hompesch, morte le

er lit dix enfants, savoir :

rie Aloïsia, née à Bruxelles, le 6 octobre 1832.
oïsia Marie, née à Bruxelles, le 21 décembre 1833.
e Pauline Aloïsia, née au château de Marchin, près
t 1835.
rie Caroline, née à Bruxelles, le 22 février 1837.
se Aloïsia, née au château de Marchin, le 16 octobre

Marie Françoise, née au château de Marchin, le 10 août
u château de Marchin, le 11 septembre 1865, épousa, à
1 mai 1861, Anatole Charles Louis Joseph Ghislain van
né à Soignies, le 3 décembre 1831, fils de Benoît Pierre
ph et d'Hortense Catherine Joséphe Marie Tack.
Marie Adolphine, née au château de Marchin, le 8 septem-

Marie Marceline, née au château de Marchin, le 20 août

se Marie Joseph Ferdinand DE ROBIANO, né au château de
12 mai 1846.
ne Charles Jean Marie DE ROBIANO, né au château de Mar-
0 mars 1848.

GÈNE JEAN BAPTISTE, COMTE DE ROBIANO, par lettres pa-
es du 25 avril 1794, né à Bruxelles le 8 juin 1741, mort
ruxelles le 9 mai 1820, nommé conseiller au conseil
uverain de Brabant le 28 avril 1775, membre du conseil
es conférences le 30 mai 1793, conseiller d'état le 25 avril
1794, un des trois membres du gouvernement provisoire
nommé par les Alliés, lors de leur entrée en Belgique, en

1814, épousa, le 26 septembre 1780, Marie Josèphe Louise de Norman, née à Gand le 19 novembre 1754, morte le 14 juillet 1822, fille aînée de Charles Emmanuel, baron de Norman Sainte Aldegonde et d'Audenhove, seigneur de Michelbeke, d'Oxelaere, conseiller d'Etat et d'épée, chambellan de l'empereur d'Autriche, et de Polixène Rose Josèphe, comtesse de Croix de Clerfayt. sœur du feld maréchal comte de Clerfayt, dont neuf enfants, quatre morts en bas âge et cinq qui suivent, savoir :

A. Charles Marie François de Sales, qui suit, XXII.

B. Jean Baptiste Marie François de Sales DE ROBIANO, né à Bruxelles, le 30 novembre 1786.

C. Marie Anne Norbertine, née le 12 avril 1789, au château de Moorsel, près d'Alost, morte à Tournai, le 31 décembre 1860, épousa, à Bruxelles, le 29 septembre 1820, René Albert Joseph, baron de Cazier, mort sans enfants au château de Rumillies, le 20 février 1833, chevalier de l'ordre militaire du Christ de Portugal.

D. Félicité Marie Louise, née au château de Ruysbroek, le 8 février 1791, morte à Bruxelles, le 3 août 1863, religieuse au couvent des Carmélites, à Bruxelles, par profession du 14 octobre 1815.

E. Louis Marie Joseph, dit Aloïs DE ROBIANO, né à Bruxelles, le 1er juillet 1793, mort à Louvain, le 19 juin 1858, prêtre.

XXII. CHARLES MARIE FRANÇOIS DE SALES, COMTE DE ROBIANO, né à Bruxelles le 8 mai 1785, épousa, au château de Sondermühlen, au pays d'Osnabruck, le 4 mai 1825, Marie Thérèse Amélie, comtesse de Stolberg Stolberg, née le 24 décembre 1805, morte le 25 décembre 1843, à Rumillies lez Tournay, fille de Frédéric Léopold, comte de Stolberg Stolberg, célèbre par ses travaux sur l'histoire de l'Église et sa conversion au catholicisme, chevalier des ordres de Sainte Anne et de Saint Alexandre Newski, et de Sophie Charlotte

Éléonore de Redern, née le 4 novembre 1765, morte à Rumillies le 8 janvier 1842, dont sept enfants, savoir :

A. Caroline Marie Albertine, née à Tournai, le 24 décembre 1826, épousa, le 25 février 1851, Joseph Théodore, comte de Stolberg Stolberg, son oncle maternel, né à Munster, le 12 août 1804, mort à Tournai, le 5 avril 1859, veuf en premières noces de Thérèse Marie, comtesse de Spee.

B. Anne Ernestine Marie, née au château de Sindermühlen, le 12 juillet 1828, morte sans enfants, dans la Prusse rhénane, le 17 mars 1861, épousa Frédéric Antoine, baron de Loë.

C. Othon DE ROBIANO, né à Rumillies, le 19 mai 1830, mort le 6 août 1830.

D. Mathilde Marie Jeanne, née à Rumillies, le 17 octobre 1831.

E. Pauline Marie Julie, née à Rumillies, le 24 août 1833.

F. Sophie Marie Louise, née à Rumillies, le 25 juin 1835.

G. Albert Ludger Joseph, qui suit, XXIII.

XXIII. ALBERT LUDGER JOSEPH, COMTE DE ROBIANO, né à Rumillies le 27 octobre 1836, épousa, à Bruxelles, le 27 octobre 1864, Berthe Ernestine Hyacinthe Valérie Marie van der Straten Ponthoz, née à Bruxelles le 13 janvier 1841, fille de Théodore Joseph, comte van der Straten Ponthoz, grand maréchal de la cour de Sa Majesté le roi des Belges, et de Marie Louise Georgine, comtesse de Beaufort Spontin, dont une fille, savoir :

Marie Gabrielle Joséphine Himelda, née au château de Rumillies, le 4 avril 1865.



ROBYNS.

De sable, à deux bagues d'or, châtonnées d'un rubis de gueules, posées l'une en chef, à dextre, l'autre en pointe; au franc quartier de sinople chargé d'un poisson d'argent en bande. Cimier : un poisson renversé, en barre, d'argent, entre un vol coupé à dextre d'argent sur sinople, à sénestre d'or sur sable. Lambrequins : d'or et de sable.

I. Paul Robyns épousa Élisabeth de Smet, dont un fils, Arnould, qui suit, II.

II. Arnould Robyns épousa Barbe van Moelewyck, dont sept enfants, savoir :

A. Martin Robyns.
B. Pierre Robyns.
C. Arnoud, qui suit, III, après son frère Laurent.
D. Anne, épousa Jacques van Heymbeke.
E. Élisabeth, morte en 1623, épousa André van Heymbeke, de Jette, bourgeois de Bruxelles depuis 1584, époux en secondes noces d'Anne Schoels et en troisièmes noces d'Anne Cops, fils de Jacques et de Catherine de Vos.
F. François Robyns, épousa Marguerite Sneps, dont deux enfants :

a. François Robyns.
b. Élisabeth, épousa Josse de Witte.

G. Laurent, qui suit, III.

III. Laurent Robyns épousa Élisabeth van der Elst, dont deux enfants, savoir :

A. Simon Robyns, religieux au couvent des Bogards.

B. Guillaume Robyns, épousa Élisabeth Heckelaer, dont une fille :

Anne Françoise, morte le 26 octobre 1673, épousa à Bruxelles, en 1664, Jean Baptiste Antoine de Grez, seigneur de Linckebeke, sous Leeuw Saint Pierre, et d'Auderghem, roi d'armes à titre de Hainaut, fils de Pierre Sébastien et de Marie Houwaert.

III. Arnoud Robyns épousa Élisabeth Wouters, dont six enfants, savoir :

A. Arnoud, qui suit, IV.

B. Catherine, épousa Pierre Fariseau, chevalier, seigneur de Steynockerzeele, né à Bruxelles et baptisé le 16 novembre 1641, fils de Guillaume et de Marie de Piecker.

C. François Robyns.

D. Paul Robyns.

E. Martin Robyns, épousa Marie Eechout.

F. Nicolas, qui suit, IV, après son frère Arnoud.

G. N... Robyns, épousa N... van Nuffel.

IV. Arnoud Robyns épousa Anne van den Broeck, fille de Gilles, dont un fils, savoir :

François Robyns, épousa Catherine Wambacq, dont quatre enfants :

a. Pierre Robyns, épousa Jeanne Marie Havet, femme en secondes noces de Martin de Hemptinnes, procureur général du conseil de Brabant.

b. Philippe Robyns, épousa N... Sassenus, femme en secondes noces de Josse t'Kint.

c. Jeanne Marie, morte le 2 mai 1704.

d. Michel Robyns, religieux.

IV. Nicolas Robyns épousa Catherine van den Broeck, sœur d'Anne, ci dessus, dont trois enfants, savoir :

A. Jean Baptiste, qui suit, V.

B. Martin ROBYNS, anobli par lettres patentes du 4 février 1720, mort à Bruxelles, le 21 février 1749, épousa Jeanne Marie Fariseau, morte à Bruxelles, le 12 avril 1756, fille de Gilles et de Claire van Laeck.

C. Gilles ROBYNS, prêtre de l'Oratoire, mort le 18 décembre 1720.

V. JEAN BAPTISTE ROBYNS épousa Anne Coppens, morte le 8 mai 1726, dont six enfants, savoir :

A. Pierre, qui suit, VI.

B. Martin ROBYNS, mort à Bruxelles, le 6 novembre 1777, secrétaire de l'évêque d'Anvers, Charles d'Espinosa, chanoine de Sainte Gudule, à Bruxelles.

C. Jean Baptiste ROBYNS, mort sans alliance.

D. Élisabeth, morte le 15 octobre 1758, béguine.

E. Gilles ROBYNS, mort en novembre 1739.

F. Anne Françoise, née le 12 janvier 1711, morte à Bruxelles, le 24 décembre 1766, épousa, le 12 février 1735, Jean Martin de Leeu, mort le 27 mars 1764.

VI. PIERRE ROBYNS, né en 1692, mort le 15 juin 1741, greffier du pays d'Assche, épousa, le 17 septembre 1733, Anne Marie de Heze, née le 27 juin 1711, morte à Bruxelles, le 16 septembre 1774, fille de Martin et d'Antoinette Vallyn, dont cinq enfants, savoir :

A. Jean Baptiste Antoine ROBYNS, né à Assche lez Bruxelles, le 20 décembre 1734.

B. Martin François, qui suit, VII.

C. Charles Jean, qui suit, VII, après son frère Martin François.

D. Jeanne Marie, née à Assche, le 30 mars 1739, morte le 16 février 1792, épousa : 1° le 15 octobre 1757, Charles Joseph Collin, né le 23 septembre 1736, mort le 23 septembre 1764, secrétaire du conseil de Brabant; 2° le 29 juin 1765, Jean Maximilien Urbain Misson, né le 27 décembre 1723, mort à Bruxelles, le 21 juillet 1812, secrétaire du conseil de Brabant, fils de Jean Jacques et de Marie Josèphe Bochemont.

E. Louis Joseph, fondateur de la branche cadette.

VII. MARTIN FRANÇOIS ROBYNS, né à Assche, le 6 février 1736, mort à Bruxelles, le 24 mai 1809, épousa, le 20 mai 1760, Marie Constance Benoîte Pauwens dit Powis, née le 13 décembre 1737, morte à Bruxelles, le 24 juillet 1790, fille de Jacques Benoît Pauwens de Houtem et de Catherine van Halewyck, dont huit enfants, savoir :

A. Martin Charles ROBYNS, né le 1er septembre 1767, mort le 2 septembre 1767.

B. Martin Joseph ROBYNS, né le 4 août 1768, mort le 13 janvier 1770.

C. Anne Marie Ghislaine, née le 16 août 1769.

D. Thérèse Martine, née le 5 avril 1771, morte à Bruxelles, sans alliance, le 16 septembre 1844.

E. Caroline Jeanne, née le 2 mars 1772.

F. Jeanne Josèphe, née le 20 mars 1773, morte sans enfants, le 10 pluviôse an VII, épousa, le 12 fructidor an IV, Gabriel Gommaire Laurent Joseph, comte Cornet d'Elzius de Peissant, né à Mons, le 24 mars 1752, mort à Bruxelles, le 23 janvier 1815, conseiller au conseil du Hainaut, puis à la cour d'appel de Bruxelles, époux en secondes noces de Cécile Caroline Robyns, ci dessous, fils de Léonard François Charles Cornet, comte d'Elzius, seigneur de Peissant, et d'Anne Rose Aye Daneau de Thimougies.

G. Cécile Caroline, née à Bruxelles, le 25 mars 1774, morte à Bruxelles, le 19 juin 1827, épousa, le 20 brumaire an VIII, Gabriel Gommaire Laurent Joseph, comte Cornet d'Elzius de Peissant, ci dessus.

H. Catherine Martine Ghislaine, née à Bruxelles, le 28 février 1776, épousa, en juillet 1792, Jacques Louis Auguste Benoît, comte Cornet d'Elzius du Chenoy, né à Bruxelles, le 18 février 1765, mort à Bruxelles, le 9 octobre 1820, fils de Benoît Antoine Dominique, comte Cornet d'Elzius, seigneur de Ways Ruart, et de Marie Élisabeth de Grand Ry.

VII. CHARLES JEAN ROBYNS, né à Assche, le 23 août 1757, mort le 14 mars 1800, épousa, le 7 juillet 1772, avec dispenses, Catherine Martine Marie de Leeu, sa cousine ger-

maine, née à Bruxelles, le 1er février 1749, morte à Bruxelles, le 18 novembre 1784, fille unique de Jean Martin et d'Anne Françoise Robyns, dont quatre enfants, savoir :

A. Anne Martine Ghislaine Josèphe, morte à Bruxelles, le 31 mai 1812, à l'âge de trente sept ans.

B. Jacques Joseph Ghislain, qui suit, VIII.

C. Louis Marie Ghislain ROBYNS, mort à Bruxelles, le 31 mars 1807, à l'âge de vingt quatre ans.

D. Martin Jean Ghislain Dominique ROBYNS, né à Bruxelles, le 29 juillet 1777, chevalier de l'ordre de Léopold, un des administrateurs du musée d'histoire naturelle et du conservatoire de musique.

VIII. JACQUES JOSEPH GHISLAIN ROBYNS, mort à Bruxelles, le 3 mai 1807, à l'âge de vingt-quatre ans, épousa, le 5 novembre 1802, Marie Thérèse van Male, née à Bruxelles, le 22 juin 1778, morte à Gortenberg, le 24 juillet 1836, épouse en secondes noces de Marie Albert Joseph Gabriel Ghislain, baron d'Eesbeck dit van der Haeghen, fille de Jean Baptiste Daniel van Male, seigneur de Brachene et de Ghorain, et de Marie Thérèse Joséphine Ghislaine de Man.

Branche cadette.

VII. LOUIS JOSEPH ROBYNS, né à Assche, le 8 novembre 1740, épousa, le 15 avril 1765, Isabelle Thérèse de Vos, née le 17 décembre 1742, fille de Michel et de Marie Louts, dont cinq enfants, savoir :

A. Anne Marie Josèphe, née le 19 mars 1766, morte à Saint Josse Ten Noode, lez Bruxelles, le 3 mars 1850, épousa : 1° Jean Corneille Huyttens, né le 8 juillet 1742, mort à son château de Saint Josse Ten Noode, le 4 juin 1822, veuf sans enfants de Marie Caroline, baronne de Thysebaert, fils de Jean Norbert Martin et de Barbe Thérèse Louise Mo-

rel; 2° Joseph Charles Faider, directeur général de l'enregistrement et des domaines, veuve d'Alexandrine Félicité Flore de Facqz.

B. François Joseph ROBYNS, mort à Saint Josse Ten Noode, le 13 juillet 1860, à l'âge de quatre vingt dix ans.

C. Jean Baptiste Joseph, qui suit, VIII, après son frère Martin Marie Joseph.

D. Martin Marie Joseph, qui suit, VIII.

E. Isabelle Caroline Josèphe, morte au berceau.

VIII. MARTIN MARIE JOSEPH ROBYNS, né le 14 août 1770, mort à Saint Josse Ten Noode lez Bruxelles, le 3 mars 1848, épousa Jeanne Thérèse Wouters, morte à Saint Josse Ten Noode, le 17 décembre 1843, à l'âge de soixante dix ans, dont deux enfants, savoir :

A. Louis Henri Albert ROBYNS, vérificateur de l'enregistrement et des domaines, épousa N... Schorpioen, dont deux filles :

a. Mathilde Eugénie Jeanne, née à Saint Josse Ten Noode, le 12 juillet 1836, épousa à Bruxelles, le 9 septembre 1863, Édouard Gustave Auguste Flaneau, receveur de l'enregistrement, à Templeuve.

b. Caroline Lambertine, née à Schaerbeek, le 10 mars 1839, épousa, à Bruxelles, le 12 mai 1864, Auguste Jean Marie Léopold Callewaert, sous lieutenant au régiment de grenadiers.

C. Marie, épousa Louis Robyns, son cousin germain, fils de Jean Baptiste Joseph et de Charlotte Françoise Louise Amélie de Schneidauer.

VIII. JEAN BAPTISTE JOSEPH ROBYNS épousa Charlotte Françoise Louise Amélie de Schneidauer, qui demanda et obtint de Guillaume I[er], roi des Pays-Bas, des lettres de noblesse pour elle et ses quatre enfants, savoir :

A. Louis, qui suit, IX, après son frère Joseph Frédéric Alexandre Marie.

B. Joseph Frédéric Alexandre Marie, qui suit, IX.

C. François Isidore Ghislain Désiré ROBYNS, mort le 21 mai 1839, à l'âge de trente huit ans, capitaine au 16e régiment de réserve.
D. Adèle Charlotte Pauline Hortense.

IX. JOSEPH FRÉDÉRIC ALEXANDRE MARIE ROBYNS, né en 1779, épousa, le 12 juillet 1820, à Gand, Marie Cléophile Barbe Huyttens, née le 11 décembre 1787, morte à Saint Josse Ten Noode, le 14 octobre 1860, fille d'Alphonse Jean et d'Anne Jeanne van Overwaele de Maldeghem, dont postérité.

IX. LOUIS ROBYNS épousa sa cousine germaine, Marie Robyns, fille de Martin Marie Joseph et de Jeanne Thérèse Wouters, dont un fils.

ROCHELÉE.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième, de sable, semé de fleurs de lys d'argent; au deuxième, de gueules au sautoir d'argent; au troisième, coupé de gueules sur sable, à trois lions d'argent couronnés d'or, posés deux et un. SUPPORTS : deux licornes d'argent.

Cette famille est représentée par Pierre Nicolas Désiré, baron de Rochelée, à Amay.

RODE.

D'ARGENT, à la fasce de gueules, accompagné de trois quintefeuilles du même percées du champ. HEAUME : couronné. CIMIER : un dragon issant d'or, aux ailes étendues, langué de gueules. SUPPORTS : deux lévriers contournés d'argent, colletés et bouclés de même.

DEVISE : **Fidelitas ad principem.**

I. JOSSE DE ROODE, qui portait d'azur au chevron d'argent, mort le 14 janvier 1524 et inhumé avec sa femme à l'église de Notre Dame de la Potterie, à Bruges, échevin de la ville de Bruges de 1503 à 1520, épousa Anne de Cordes dit de Watripont, morte le 10 févvrier 1504, fille de Simon de Cordes, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie, morte le 25 février 1554, à l'âge de soixante quatre ans, et inhumée avec son mari à Notre Dame de la Potterie, à Bruges, sous une magnifique sépulture ornée de cuivre, épousa Simon de Damhouddere, mort le 1er septembre 1518, à l'âge de quarante deux ans, trésorier de la ville de Bruges.

B. Barbe, morte le 14 mai 1558, épousa : 1° Martin de Calonne, et 2° Jean Marissael, marchand d'étoffes de soie à Bruges.

C. Adrien, qui suit, II.

D. Anne, religieuse à Peteghem.

II. ADRIEN DE ROODE épousa, en 1515, Isabeau de Rys, fille de Gilles, femme en secondes noces de Guillaume Hanneton, premier conseiller de Tournài , fils de Renaud et de Jeanne Bone, de Compiègne. Selon le généalogiste Marius Voet, il ne laissa qu'un fils légitime, Josse de Roode, et selon

la généalogie de la famille van Rode, il eut de son mariage deux enfants, savoir :

A. Josse DE ROODE, mort sans enfants, le 26 mars 1546, licencié ès lois, échevin de la ville de Bruges en 1542, épousa, le 29 avril 1544, Marie Voet, fille de Jacques.

B. Jean. qui suit, III.

Selon Marius Voet, Adrien de Roode laissa aussi une fille bâtarde : Lucrèce.

III. JEAN VAN RODE, dit le Vieux, mort le 4 octobre 1581, adopta pour ses armes un écu d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois quatrefeuilles de même. Il épousa Paschine Cousyns, dont cinq enfants, savoir :

A. Adrien, qui suit, IV.

B. Louis VAN RODE, mort à Tournai, le 19 juin 1596, et inhumé à Notre Dame, chanoine et pénitencier de la cathédrale de Tournai.

C. Livin, fondateur de la seconde branche.

D. Josse, fondateur de la troisième branche.

E. Jean, fondateur de la quatrième branche.

IV. ADRIEN VAN RODE, mort le 6 juin 1598, à l'âge de soixante sept ans, docteur et professeur en médecine à l'Université de Douai, épousa Catherine de Spira, morte le 3 août 1603, fille de Pierre et d'Anne de Vlimmer, dont sept enfants, savoir :

A. Mathias, qui suit, V.

B. Adrien VAN RODE, prêtre.

C. Jeanne, religieuse au couvent de Prez, à Douai.

D. Barthélemy VAN RODE, licencié en médecine.

E. Marie.

F. Anne, épousa Georges Gheys.

G. Claire, épousa Olivier Saxius.

V. MATHIAS VAN RODE, écuyer, seigneur de Saint Quentin et d'Elle, mort le 18 octobre 1645, épousa, par contrat du

16 février 1606, Suzanne Goethals, fille de François et de Catherine Gobelsroy, dont sept enfants, savoir :

A. Mathias VAN RODE, seigneur de Saint Quentin et d'Elle, mort le 9 octobre 1686, et inhumé aux Récollets, à Bruges, docteur en médecine en 1681.

B. Philippe, qui suit VI.

C. Albert VAN RODE, prêtre et chanoine.

D. François VAN RODE, mort à Bruges et inhumé à Saint Jacques, capitaine au service d'Espagne pendant quarante années.

E. Marie, morte le 3 janvier 1691, à l'âge de quatre vingt quatre ans, fille dévote.

F. Anne, morte le 23 août 1659, fille dévote.

G. Catherine, religieuse, puis prieure au couvent de Spermaille, à Bruges.

VI. PHILIPPE VAN RODE, mort en 1662 et inhumé à Bekegem, épousa : 1° par contrat passé à Bruges, le 9 novembre 1650, Marie Jeanne Simons de Malvenda, fillle de Jean Simons, écuyer, seigneur de Gracht, bourgmestre et landhouder de la ville et châtellenie de Furnes, et de Marguerite de Hertoghe ; 2° Jeanne Marie de Hanon, morte le 1er novembre 1694, fille de Jacques, capitaine écuyer, au service d'Espagne, dont deux enfants, savoir :

A. Pierre Ignace, qui suit, VII.

B. Philippe Jacques VAN RODE, épousa : 1° Laurence Claire Reyphens, fille de Jean François et d'Adrienne Stassen ; 2° Anne Marie Stiel. Il eut du premier lit une fille et du second lit deux enfants, tous morts sans alliance connue.

VII. PIERRE IGNACE VAN RODE, écuyer, seigneur de Saint Quentin et d'Elle, épousa Thérèse Angéline Bosmans, fille de Henri et de Jeanne Bonne, dont cinq enfants, savoir :

A. Pierre Louis VAN RODE, né à Bruges et baptisé le 1er avril 1763.

B. Marie Thérèse, née à Gand et baptisée le 22 mars 1697.

C. Pétronille Josèphe, née et baptisée à Alveringhem, le 15 janvier 1699.

D. Catherine Josèphe.

E. N..., née à Bruxelles, le 24 janvier 1708.

Deuxième branche.

IV. Livin van Rode, changea ses armoiries et adopta un écu d'argent à la face de gueules accompagné de trois quatre-feuilles de même, deux en chef et une en pointe. Toute sa lignée en fit de même ainsi que ses deux frères puînés. Il épousa : 1° Antoinette Wallet, fille de Jean ; et 2° par contrat du 10 janvier 1561, Claire Despluc, morte le 21 août 1603, fille unique de Jacques et de Catherine Duvivier.

Il eut du premier lit une fille, savoir :

A. Jeanne, morte le 1er mai 1598, à l'âge de trente sept ans, épousa, le 6 février 1583, Thomas Marescault.

Il eut du second lit, deux enfants, savoir :

B. Jean, qui suit, V.
C. Pierre, fondateur du second rameau de cette branche.

V. Jean van Rode, épousa Jeanne de Lattre, fille de Jean et de Marie Clauwet, dont six enfants, savoir :

A. Jacques, qui suit, VI.
B. Jacques, fondateur du troisième rameau.
C. Marie, épousa, à Louvain, Pierre Gilleman.
D. Élisabeth, épousa, à Tournai, Léon Mahieu.
E. Catherine, épousa, à Gand, Georges Mahieu.
F. Jeanne, épousa, à Namur, Hubert Rainson.

VI. Jean van Rode, épousa, par contrat du 9 février 1628, Marie Dubois, fille d'Arnould et de Marguerite Descamps, dont huit enfants, savoir :

A. Philippe, qui suit, VII.
B. Marie, religieuse annonciade à Mons.
C. Catherine, épousa : 1° Georges Schilders ; 2° N... Larouardière.
D. Isabelle, épousa Pierre Perin.
E. Barbe, épousa N... Descoudray.

F. Claire, épousa Philippe de la Clos.

G. Jeanne, née à Ath et baptisée le 16 mars 1632.

H. Léon VAN RODE, né à Ath et baptisé le 22 septembre 1635.

VII. PHILIPPE VAN RODE, épousa Marguerite le Bord, fille unique d'André et de Marie Madeleine Schockart, dont quatre enfants, savoir :

A. Élisabeth Claire, née à Ath en 1666, morte en 1776, épousa Vincent Diesbecq.

B. Jacques VAN RODE, né à Ath en 1673, religieux à Bellinghen.

C. Martin, qui suit, VIII.

D. Marguerite Françoise, née à Ath, le 5 octobre 1755, à l'âge de 74 ans, épousa, 1° Jacques Albert le Dru, capitaine; 2° Nicolas Antoine de Bacre, anobli le 7 juillet 1727, échevin d'Ath, veuf avec enfants de Marie Marguerite Danneau.

VIII. MARTIN VAN RODE, né à Ath, en 1670, épousa Marie Françoise Pierre, dont trois enfants, savoir :

A. Marie Philippe, épousa Antoine le Noir.

B. Gabriel VAN RODE.

C. Jacques François VAN RODE.

Deuxième rameau de la seconde branche.

V. PIERRE VAN RODE, épousa, par contrat du 4 janvier 1587, Marie Hannecart, d'Ath, dont quatre enfants, savoir :

A. Louis VAN RODE, né à Ath et baptisé le 15 juin 1588, mort le 20 septembre 1675 et inhumé à Cambrai, chanoine de Saint Géry, à Cambrai.

B. Jean, qui suit, VI.

C. Gilles VAN RODE, né à Ath, le 27 juillet [illegible], épousa Jeanne Gousart, dont quatre enfants :

a. Jacques VAN RODE, capucin.

b. Jean VAN RODE, prêtre séculier.

c. Marie, fille dévote.
d. Thérèse, fille dévote.

D. Jacques, fondateur du quatrième rameau.

VI. Jean van Rode, né à Ath, et baptisé le 29 novembre 1589, mort à Tournai au mois de mai 1651, bailli de Lirau et de Villers Saint Amand, échevin d'Ath en 1629, bourgmestre d'Ath en 1645, épousa : 1°, Catherine Falais ; et 2° à Tournai, le 5 mai 1620, Jeanne Cocquiel, morte à Tournai, en 1652, veuve de Pierre de la Hamayde, fille de Caron Cocquiel et d'Anne Demaistres, dont deux enfants, savoir :

A. Ignace van Rode, prêtre séculier.
B. Denis, qui suit, VII.

VII. Denis van Rode, né à Ath, et baptisé le 25 mars 1625, mort le 9 mars 1675, prévôt de Saint Amand et échevin de la ville de Tournai, épousa : 1° le 27 novembre 1651, à Tournai, Marie Madelaine de Calonne, fille de Jean et de Jeanne de la Hamayde ; et 2° le 11 septembre 1664, Thérèse du Chambge, morte sans enfants, le 22 avril 1715, veuve sans enfants de Philippe de Brienne, grand bailli de Marcoing, fille de Noël, dont quatre enfants, savoir :

A. Antoine Benoît van Rode, né à Tournai, le 11 janvier 1653, mort à l'abbaye de Saint Martin, à Tournai, en mars 1742, religieux de l'abbaye de Saint Martin, sous le nom de Dom Denis, puis abbé de la même maison.
B. Ignace François, qui suit, VIII.
C. Marie Madeleine Françoise, née le 27 février 1656, morte en 1699, religieuse ursuline.
D. Jeanne Thérèse, épousa, le 9 novembre 1672, Noé François de Flines.

VIII. Ignace François van Rode, né à Tournai et baptisé le 25 novembre 1653, mort le 3 novembre 1743, avocat au parlement de Tournai, conseiller du roi de France, référendaire à la chancellerie, épousa : 1° le 7 janvier 1680, Marie

Madeleine de Calonne, sa cousine germaine, morte sans enfants, fille de Denis; et 2° à Tournai, le 14 janvier 1686, Louise de Flines, morte le 22 février 1729, à l'âge de soixante dix neuf ans, fille de Robert, procureur général et conseiller du roi de France au parlement de Tournai, et d'Élisabeth du Chambge, dont un fils, Séraphin Ignace Joseph, qui suit, IX.

IX. Séraphin Ignace Joseph van Rode, écuyer, seigneur de Beauterre et de Warelles, né à Tournai et baptisé le 15 mai 1689, mort à Tournai, le 14 février 1774, conseiller trésorier général héréditaire des états du bailliage de Tournai et Tournaisis, conseiller du mont de piété à Tournai, ancien juré et échevin de Tournai, épousa, à Tournai, le 19 décembre 1723, Thérèse Françoise Josèphe Cambier, morte le 29 janvier 1755, à l'âge de cinquante deux ans, fille de Michel et d'Élisabeth Josèphe Lefebvre, dont quatre enfants, savoir :

A. Denis Benoît Joseph, qui suit, X.

B. Anne Thérèse Françoise, née le 30 novembre 1726.

C. Jacques Séraphin Joseph van Rode, né à Tournai, le 21 septembre 1728.

D. Ghislain Gaspar Robert Joseph, qui suit, X, après son frère Denis Benoît Joseph.

X. Denis Benoît Joseph van Rode, écuyer, seigneur de Beauterre, de Warelles, né à Tournai et baptisé le 28 octobre 1724, mort le 30 mars 1811, épousa, à Tournai, le 7 janvier 1747, Amélie Thérèse Josèphe de la Hamayde, née le 1er octobre 1725, morte le 1er août 1773, fille de Jean François de la Hamayde, seigneur de Soubrechies, grand mayeur de la ville de Tournai, et d'Agnès Thérèse Josèphe Pressin, dont huit enfants, savoir :

A. Thérèse Marie Josèphe, née à Tournai et baptisée le 12 août 1749.

B. Jacques Joseph Robert Narcisse, qui suit, XI.

C. Barbe Robertine Caroline Josèphe, née à Tournai et baptisée le 8 mars 1758.

D. Denis Séraphin Hyacinthe Joseph VAN RODE, écuyer, né à Tournai, le 1er octobre 1747, mort à Paris, au mois de juillet 1819, conseiller au parlement de Douai, le 26 février 1777, président à mortier à Metz en 1787, épousa, le 11 février 1773, à Douai, Jacqueline Remy de Cantein dont quatre filles :

a. Thérèse, née à Douai, épousa François André.

b. Amélie, née à Douai, épousa Aimable Louis Joseph Tirant, né à Lille, le 6 octobre 1744, mort à Tournai, le 25 juin 1820, fils de Paul Baudouin Joseph et de Marie Éléonore Mansorret.

c. Marie Aristine, née à Douai, le 7 mars 1782, épousa Auguste Marie Tirant, né le 6 décembre 1745, frère d'Aimable Louis Joseph, ci dessus.

d. N. épousa N. Bonijol du Bran.

E. Jeanne Françoise Louise Josèphe, née à Tournai et baptisée le 19 décembre 1751.

F. Amélie Thérèse Crispine Renelde, née à Tournai et baptisée le 12 séptembre 1755, morte le 16 mai 1776.

G. Emmanuel Marie Louis Joseph VAN RODE, né à Tournai, le 26 décembre 1756, chanoine de la cathédrale de Tournai.

H. Marie Robertine Caroline Josèphe, née à Tournai, le 8 mars 1758, morte à Tournai, le 16 février 1849.

XI. JACQUES-JOSEPH ROBERT NARCISSE VAN RODE, né à Tournai et baptisé le 29 octobre 1750, échevin de la ville de Tournai, épousa, le 13 février 1783, Marie Anne Josèphe Thérèse de Kulberg, née à Tournai, le 8 août 1763, fille de François Anselme, conseiller du conseil privé, et de Marie Thérèse Élisabeth de Franeau, sa femme du premier lit.

X. GHISLAIN GASPAR ROBERT-JOSEPH VAN RODE, écuyer, seigneur de Schellebrouck, né à Tournai et baptisé le 6 juillet 1730, mort à Tournai, le 29 septembre 1771, contrôleur général des finances et des dépenses de la ville de Tournai, épousa, à Tournai, le 18 mai 1760, Marie Josèphe Bernar-

dine Falligan, née le 22 mai 1756, morte en 1798, fille d'Ive Joseph Falligan de la Croix, seigneur d'Hourdellies, et de Marie Josèphe Beghin, dont trois enfants, savoir :

A. Ghislain Gaspar Ignace Joseph VAN RODE, né à Tournai, le 9 ma 1761.

B. Ive Bernard Josèphe, qui suit, XI.

C. Adélaïde.

XI. YVE BERNARD JOSEPH, BARON VAN RODE DE SCHELLEBROUCK, par lettres patentes de Sa Majesté le roi Guillaume I[er], qui lui accorda également supports et devise, en 1825, né à Tournai, le 23 mars 1763, mort à Menin, le 29 janvier 1852, capitaine de dragons wallons au service de Hollande, colonel au service du royaume des Pays-Bas, de 1815 à 1821, commandant la place de Menin, général major retraité, chevalier du Lion belgique, des ordres de Léopold et de la Légion d'honneur, décoré en 1787 de la médaille d'honneur de Soesdyck, épousa Albertine Antoinette de Ferrare, née le 29 avril 1768, morte à Menin, en 1842, fille de Maximilien Antoine Albert et de Marie Elisabeth de Lossy, dont trois enfants, savoir :

A. Charles Adèle Rosalie Joseph, qui suit, XII.

B. Adeline Josèphe, née à Enghien, le 20 octobre 1797, morte dame supérieure du couvent des Ursulines, à Tournai, le 4 mars 1836.

C. Barbe Sidonie, épousa Henri Gulkers, né le 20 mars 1799, lieutenant d'artillerie.

XII. CHARLES ADÈLE ROSALIE JOSEPH, BARON VAN RODE DE SCHELLEBROUCK, né à Tournai le 8 décembre 1796, mort à Ypres et inhumé le 2 janvier 1867, colonel commandant le régiment de grenadiers, le 25 février 1849, général major en retraite, chevalier de l'ordre militaire de Guillaume I[er], le 11 août 1815, commandeur de l'ordre de Léopold, épousa, le 14 décembre 1820, Julie Joséphine Ghislaine Keingiaert de Gheluvelt, morte à Ypres le 2 juillet 1844, à l'âge de qua-

rante huit ans. fille de Louis Bruno Keingiaert de Gheluvelt et de Marie Joséphine Colette, comtesse de Lens, dont quatre enfants, savoir :

A. Émélie Hubertine Ghislaine Josèphe Bruno, née à Menin, le 12 novembre 1821, épousa, à Saint Josse Ten Noode lez Bruxelles, le 12 février 1850, Lambert Lantonnois, né à Florenville, province de Luxembourg, le 5 avril 1813, mort à Louvain, le 3 décembre 1862, adjudant major au 1er régiment des chasseurs à cheval, fils d'Edme et de Béatrix Thiry.

B. Charles, qui suit, XIII.

C. Eugène VAN RODE, capitaine au régiment des grenadiers, aide de camp du lieutenant général Goethals, ministre de la guerre, chevalier de l'ordre de Léopold.

D. Adeline Louise, morte à Saint Josse Ten Noode lez Bruxelles, le 30 décembre 1849, à l'âge de treize ans.

XIII. CHARLES, BARON VAN RODE DE SCHELLEBROUCK, fonctionnaire à l'administration des chemins de fer, postes et télégraphes.

Troisième rameau de la seconde branche.

VI. JACQUES VAN RODE épousa à Valenciennes, Adrienne le Ducq, dont trois enfants, savoir :

A. Jacques, qui suit, VII.

B. Jean Baptiste VAN RODE, conseiller à Lille, épousa Marie Marguerite van Oye, dont deux fils :

a. Louis Dominique VAN RODE, avocat à Lille.

b. André Augustin VAN RODE, avocat à Lille.

C. Catherine, morte sans alliance.

VII. JACQUES VAN RODE, avocat à Tournai, eut une fille légitime, savoir :

Angélique, épousa, à Saint Omer, N... Artan.

Quatrième rameau de la seconde branche.

VI. Jacques van Rode, né à Ath et baptisé le 3 septembre 1592, épousa, à Ath, le 2 novembre 1622, Marie Desmaistres, morte en 1625, veuve de Julien Fautres, fille de Philippe Desmaistres, seigneur de Delhove, et de Catherine Savreux dit Sapureux, dont un fils, Jean Jacques, qui suit, VII.

VII. Jean Jacques van Rode, né le 23 septembre 1624, mort le 6 octobre 1666, épousa, à Ath, le 17 juillet 1643, Marie Schilders, dont cinq enfants, savoir :

A. Claire, née le 31 mai 1644.
B. Catherine, née le 3 février 1650.
C. Marie, née le 5 décembre 1652.
D. Jacqueline, née le 3 décembre 1655.
E. Georges, qui suit, VIII.

VIII. Georges van Rode, seigneur de Delhove, par relief du 25 août 1691, né le 28 novembre 1657, épousa Agnès Josèphe de Sart, fille de Jean et de Marie le Petit, dont une fille, savoir :

Rose Josèphe, dame de Delhove, par relief du 28 mars 1724, née à Étampes, Hainaut, épousa Louis Ignace de le Veilleuze, grand bailli des mairies de Lessines et de Flobecq, fils de Jean, capitaine au régimen d'Ostiche, et de Barbe Mahieu.

Troisième branche.

IV. Josse van Rode, né vers 1540, mort à Ath le 15 avril 1598, épousa : 1° le 13 avril 1568, Louise le Ghay ; 2° Philipotte du Terne. Il portait d'argent à la fasce de gueules,

accompagnée de trois quatrefeuilles, deux en chef et une en pointe.

Il eut du premier lit, un fils, Adrien, qui suit, V.

V. ADRIEN VAN RODE, écuyer, seigneur d'Outhain et de la Potterie, grand bailli des mairies de Lessines et de Flobecq pour le roi d'Espagne, épousa Jeanne Wallet, fille de Pierre et de Jeanne Dessus le Moustier, dont une fille, savoir :

Claire, née à Ath et baptisée le 12 août 1612, épousa, au mois de mai 1630, Nicolas Cazier, écuyer, seigneur de Camphin, né à Tournai le 10 mai 1608, époux en secondes noces de Marguerite Damas, fils de Pierre et de Jeanne d'Ennetières.

Quatrième branche.

IV. JEAN VAN RODE, né à Grammont, mort à Anvers en 1609, à l'âge de quatre vingt trois ans, épousa Claire de Houst, morte en 1598, fille de Jean, dont cinq enfants, savoir :

A. Jean VAN RODE, mort à Harlem, le 12 septembre 1585, épousa N... Leway, fille de Nicaise, morte sans enfants, le 13 novembre 1587.

B. Jacques VAN RODE, mort le 27 janvier 1627, épousa Élisabeth Laureyssens, morte le 2 octobre 1631.

C. Pierre VAN RODE, s'établit à Lisbonne.

D. Antoine VAN RODE, mort à Lisbonne, le 3 septembre 1635, épousa Suzanne de Bie, morte sans enfants à Lisbonne.

E. Adrien, qui suit, V.

V. ADRIEN VAN RODE, mort à Saint Omer, le 3 avril 1639, épousa Gertrude Boudaen, morte à Ypres, le 16 mars 1648, dont neuf enfants, savoir :

A. Jean VAN RODE, mort jeune.

B. Élie VAN RODE, mort sans alliance.

C. Antoine VAN RODE.

D. Jean VAN RODE.

E. Adrien VAN RODE.

F. Melchior VAN RODE.

G. Balthazar VAN RODE.

H. Isabelle, morte le 8 juillet 1658, à l'âge de soixante trois ans, supérieure du béguinage d'Anvers.

I. Madeleine, morte à Anvers, le 19 octobre 1676, épousa Jean Heuvinck.

MARQUIS DE RODES

(RODRIGUEZ D'EVORA Y VEGA.)

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième, de gueules à l'aigle d'or; au deuxième et au troisième d'argent à trois fleurs de lys au pied coupé d'azur, qui est de VEGA ; sur le tout, écartelé : au premier e au quatrième, d'azur au lion d'or lampassé de gueules, tenant de la patte dextre trois feuille d'or; une cottice de gueules brochant sur le tout, chargé en chef d'une comète, et en pointe d'une roche à trois coupeaux d'or ; au deuxième et au troisième, d'azur à trois étoiles à six rais d'or, qu est de RODRIGUEZ D'EVORA.

SUR LE TOUT, d'or au lion de sable (armes de la terre de Rodes). L'ÉCU posé sur un manteau duca de gueules, doublé d'hermine, et surmonté d'une couronne ducale fermée.

Rodriguez d'Evora y Vega est plus particulièrement connu en Belgique sous la dénomination de marquis de Rodes. Ce titre de marquis, par un privilége rare à cette époque, mais justifié avec éclat, fut concédé par le roi d'Espagne, Charles II, à tous les descendants du IIIe baron de Rodes, Lopez Rodriguez, devenu 1er marquis de Rodes en 1682. Les circonstances qui déterminèrent la promulgation de ce témoignage public de gratitude royale trouveront place à la fin de ce récit.

De Vega est originaire de Castille, cette terre féconde en féaux chevaliers. Une branche de cette famille fut transplantée en Belgique, sous les archiducs Ferdinand et Isabelle ; modèle d'honneur et de vertu, elle s'est fait remarquer toujours par son attachement à la foi catholique, par son patriotisme, par son dévoûment sans bornes à ses com-

patriotes. C'est ce que nous allons démontrer par l'histoire succincte de cette famille distinguée.

Depuis plus d'un demi siècle, il s'est opéré dans l'ordre social une transformation complète, et rien n'est plus digne d'attention sérieuse que l'examen de la conduite des hommes dont la Belgique s'honore, dans les temps difficiles que la patrie a traversés, dans cette lutte du passé avec l'avenir. Le résultat de cet examen est une preuve nouvelle d'une vérité rappelée souvent dans ce livre, c'est à dire que la noblesse belge, si religieuse, si bienfaisante, si éclairée, s'est toujours fait un devoir, même au prix des plus durs sacrifices, de marcher en tête de la civilisation et de prendre l'initiative des améliorations sociales réellement efficaces.

Charles Joseph Marie Ghislain, marquis de Rodes, sénateur du royaume de Belgique pour l'arrondissement d'Audenaerde, né à Gand, le 10 juin 1790, est fils de Charles Antoine Rodriguez d'Evora y Vega, marquis de la terre de Rodes, baron de Berleghem, seigneur de Terweede, Ter Saelen, Cnappenaerde, Broukstraete, Lecke, etc., souverain panetier héréditaire de Flandre, gentilhomme héréditaire de la maison de Sa Majesté le roi d'Espagne. Sa mère était Marie Frédérique Ghislaine, baronne de Drack, dame de l'ordre de la Croix étoilée.

Peu d'années après la naissance du jeune marquis de Rodes, la révolution française vint abolir les distinctions et les titres de ses parents ; cependant, lors de la révolution brabançonne, si bien commencée, si mal achevée faute d'une bonne direction, son père se distingua parmi les plus ardents patriotes ; il sacrifia des sommes considérables pour l'organisation, l'équipement et l'entretien du régiment des Flandres ; il faisait partie, à Gand, du comité de la justice, et il était député des états de Flandre aux états généraux et membre du congrès de 1790. Ce patriotisme inaltérable de

la noblesse belge, si courageuse dans les circonstances où elle a tout à perdre, rien à gagner, où elle compromet à la fois sa fortune, sa liberté, sa vie, et plus encore l'avenir de ses enfants, prouve aussi que son principe essentiel est un principe d'ordre et de conservation. Chez elle respect à ce qui existe, guerre aux perturbateurs, horreur égale pour la tyrannie d'un seul comme pour les passions démagogiques des masses.

En 1814, le marquis de Rodes dont nous parlons, commença à s'occuper des affaires publiques. Dès l'entrée des troupes alliées en Belgique, les autorités françaises s'étaient enfuies précipitamment de Bruxelles le 1er février et de Gand le 2 février. En l'absence de toute administration soit municipale, soit départementale, les principaux membres de l'ancienne noblesse de Gand se réunirent spontanément aux notables de la ville pour aviser à des mesures d'urgence, et dans une de ces réunions ils désignèrent provisoirement, pour remplacer le préfet dont le nom même était devenu odieux, une commission départementale composée du comte d'Hane de Steenhuyse, président, du comte de Lens, ancien officier autrichien, maire de Gand, et de François de Kerchove, ancien capitaine aux dragons de la Tour, commandant de la garde bourgeoise à pied et à cheval, membres. Ces choix obtinrent l'assentiment public, l'approbation du gouvernement provisoire à Bruxelles, et celle des généraux commandant les troupes alliées.

Le marquis de Rodes, un des plus jeunes membres de ces réunions, fut souvent mêlé à toutes les affaires, à toutes les difficultés du moment.

Au mois de mai 1814, il fut désigné par la noblesse de Flandre pour faire partie des délégués de toutes les provinces belges, qui furent envoyés à Paris pour sonder les souverains alliés sur leurs intentions relativement au sort

de la Belgique. Il rejoignit ses collègues à Paris. C'étaient : pour le Brabant, le baron de Godin et le baron Emmanuel van der Linden d'Hooghvorst, mort en avril 1866, général en chef des gardes civiques de la Belgique ; pour le Hainaut, le comte d'Auxy et le comte van der Burch, depuis aide de camp de Sa Majesté le roi des Pays-Bas ; pour la province de Namur, le comte de Quarré, mort sénateur de Belgique ; pour la province de Liége, le comte Constantin de Geloës et le baron de Stockem, mort sénateur de Belgique.

Le 30 mars 1815, Guillaume Ier fut proclamé roi des Pays Bas et la cour fut immédiatement organisée sur le même pied que sous le gouvernement autrichien. A cette occasion le marquis de Rodes fut investi de la dignité de chambellan. Il est curieux de rappeler de quelle manière se fit l'organisation de la cour du roi Guillaume Ier. Peu de jours avant son inauguration, il dit au ministre qu'il avait chargé de ce soin, qu'il voulait que toutes les nominations fussent faites à son arrivée à Bruxelles. Le ministre ayant demandé quelles étaient ses intentions, le roi lui dit qu'il n'avait qu'à se conformer à ce qui était établi à la cour de Bruxelles, sous Marie Thérèse, et de nommer les anciens chambellans vivants, les fils, ou bien les petits fils de ces dignitaires.

C'est ainsi que le marquis de Rodes fut investi d'une dignité qui lui fut retirée en 1816 pour un motif qui l'honore. Il était un des notables chargés de l'examen et de l'acceptation de la loi fondamentale et il fut du petit nombre des opposants. Voilà son crime. Cependant, ayant été élu membre des états provinciaux en 1822, et ayant prêté le serment à la loi fondamentale, il fut nommé de nouveau chambellan, ce qui ne put l'empêcher de prendre, en 1829, une part active au pétitionnement, et d'être le premier en Flandre qui eût signé la pétition qui réclamait la liberté de la presse.

Immédiatement après les journées de septembre 1830, le

1er octobre, le gouverneur de Gand, M. Van Doorn et le duc de Saxe Weimar, commandant militaire, abandonnèrent subitement leur poste. Les principaux notables de la province se réunirent, comme en 1814, pour parer au besoin du moment. Le 7 octobre, le marquis de Rodes parvint à déterminer les membres des états provinciaux résidant à Gand de se joindre à lui pour convoquer extraordinairement leurs collègues. La réunion, fixée au 11 octobre, fut très nombreuse. Elle eut lieu en présence du comte Félix de Merode, membre du gouvernement provisoire de la Belgique. Dans cette séance le gouvernement provisoire fut reconnu par cinquante suffrages et le mandat de la députation fut considéré comme révoqué ; mais avant de se séparer, les membres de l'assemblée désignèrent, à l'unanimité, le marquis de Rodes, le comte d'Hane de Steenhuyse et le comte Hippolyte Vilain XIIII pour faire partie, avec quinze autres membres, d'un comité qui remplaçât les états députés de la province. Le marquis de Rodes, en signant le premier les lettres d'appel, en prenant l'initiative de cette grande résolution, représente ici le patriotisme de la noblesse belge, le sentiment si profondément national qui l'anime.

Lors des élections au Congrès national, en novembre 1830, le marquis de Rodes fut élu membre de cette grande assemblée. Il s'associa énergiquement à toutes les mesures concernant l'indépendance de la patrie et l'organisation des libertés publiques. Les faits suivants, extraits des procès verbaux des séances du congrès constituant, l'attestent pleinement, en même temps qu'ils rappellent les principaux actes d'une assemblée souveraine qui fera toujours l'orgueil de la Belgique et qu'entoura, dans tant de circonstances, l'admiration du monde.

« Le marquis de Rodes, l'un des membres les plus influents du comité dirigeant l'administration de la province

de la Flandre orientale, fut élu le 3 novembre 1830, par la ville et l'arrondissement de Gand, comme membre du Congrès national (1). »

Le marquis de Rodes se prononça de la manière suivante, dans les grandes questions soumises au Congrès national :

Il vota pour l'indépendance du peuple belge, sauf les relations du Luxembourg avec la Confédération germanique et il proposa ensuite l'ordre du jour sur toute pétition contraire au décret du Congrès sur l'indépendance nationale; il vota pour la monarchie constitutionnelle représentative; pour l'exclusion à perpétuité de la famille d'Orange Nassau, de tout pouvoir en Belgique; pour la protestation du congrès contre le protocole de la conférence de Londres du 20 janvier 1831 (2); et contre l'envoi de commissaires à Paris et à Londres pour obtenir des renseignements relatifs au choix du chef de l'État, proposition qu'il regardait comme peu digne d'un peuple libre.

Il se prononça longuement pour la candidature du duc de Leuchtenberg comme roi des Belges, et repoussa celle du duc de Nemours, ne voulant de réunion directe ni même indirecte à la France.

Malgré son vote hostile à cette candidature, il obtint un grand nombre de suffrages dans le scrutin de nomination des dix commissaires chargés d'aller offrir, au roi des Français, la couronne de Belgique, pour son fils mineur le duc de Nemours.

En acceptant dans les termes suivants le résultat du vote, le marquis de Rodes produisit une grande sensation dans l'assemblée et dans le pays :

(1) *Séances du Congrès national de* 1830, mises en ordre par le chevalier E. Huyttens, t. Ier, p. 180.

(2) Un des actes les plus remarquables et les plus courageux émanés de cette patriotique assemblée.

« En entrant aujourd'hui dans l'enceinte du Congrès, « beaucoup de mes honorables collègues m'ont déclaré « qu'ils voulaient me donner leur suffrage; et je les avais « prié d'en nommer un autre, auquel moi même j'ai donné « ma voix.

« Je vois que je suis élu, malgré ma déclaration de ne pas « accepter, et comme on pourrait en induire que je ne me « rallie pas franchement à la décision du Congrès national, « qui est souverain pour moi, je déclare accepter le man- « dat. » (Bien, très bien.) Je désire que notre jeune roi soit « considéré par le peuple belge comme ayant été élu à l'u- « nanimité par le Congrès national (Applaudissements dans « l'assemblée et dans les tribunes). »

Cette improvisation produisit un grand effet. Elle prouva l'union des Belges. Ils pouvaient être divisés sur les moyens mais ils étaient d'accord sur le principe qu'ils voulaient atteindre.

Le marquis de Rodes étant regardé comme un des principaux soutiens de la candidature du duc de Leuchtenberg, tous les journaux français de l'époque s'occupèrent de la manière pleine de franchise et de loyauté avec laquelle il avait fait une abnégation absolue de son opinion personnelle, donné un exemple admirable à suivre à tous les partisans, très nombreux en Belgique, de la candidature du prince Auguste Beauharnais, et d'une soumission à toute épreuve aux décisions du Congrès. Aussi, il recueillit à Paris les témoignages les plus flatteurs de sa conduite.

Après le refus formel fait par le gouvernement français de la couronne de Belgique pour le duc de Nemours, le marquis de Rodes vota pour le baron Surlet de Chokier, comme régent, et proposa, avec quatre vingt quatorze autres députés, l'élection du prince Léopold de Saxe Cobourg, comme roi des Belges. La question était complexe; on sait

qu'il fut proposé de déterminer avant l'élection les différends politiques qui compliquaient la situation; le marquis de Rodes vota pour la priorité en faveur de l'élection immédiate; il vota contre la disposition portant, que « le Congrès n'entend pas adhérer à divers protocoles de la conférence de Londres » ; il vota contre la disposition qui fixe un délai fatal pour l'acceptation du roi; il vota pour le projet de décret concernant un nouveau plan de négociation, applicable après l'élection du chef de l'État; il vota pour l'élection du prince de Saxe Cobourg, comme roi des Belges, et le nom du marquis de Rodes fut le premier qui sortit de l'urne électorale dans ce solennel et auguste scrutin, dont l'histoire ne retrace pas d'antécédents.

Il signa avec vingt cinq membres du Congrès le projet de décret, proposé par le baron de Sécus père, tendant à pourvoir éventuellement au sort des habitants des territoires contestés, dans le Limbourg et le Luxembourg.

Il se prononça longuement sur la nécessité d'adopter les préliminaires de paix proposés par la conférence de Londres sous le nom de *Traité des dix huit articles;* et termina ainsi son discours : « J'adopte donc ces préliminaires de paix, « parce que je ne veux ni restauration, ni réunion, ni anar- « chie; parce que je vote ainsi l'indépendance, la nationalité « belges, et sa place dans la grande famille européenne « avec l'assentiment de toute l'Europe. Je suis Belge, et je « veux rester Belge » (Applaudissements prolongés.)

Cet important traité fut voté le 9 juillet 1831 par cent vingt six membres contre soixante dix, et porté à Londres, par cinq commissaires.

Aussitôt après, le prince Léopold de Saxe Cobourg accepta la couronne de Belgique, et le 21 juillet eut lieu l'inauguration solennelle du roi. Cet immense événement termina ainsi glorieusement la haute mission que la Belgique avait

donnée au Congrès national, dès les premiers jours de la révolution, de la doter d'une constitution qui garantît ses libertés, et de faire choix d'un prince qui pût les faire respecter.

Voilà le sommaire des votes politiques du marquis de Rodes, dans le Congrès national; quant à ses autres votes, dans les longs débats sur la constitution, il se prononça avec la majorité dans toutes les grandes questions. Il vota pour la création de deux chambres et pour le sénat électif par les mêmes électeurs que pour la chambre des représentants.

Il a voté aussi pour la proposition éminemment patriotique tendant à déclarer que les décrets sur l'indépendance du peuple belge et sur l'exclusion de la famille des Nassau ont été portés par le Congrès national, comme « corps constituant. »

Lors des élections générales pour la législature belge en 1831, le marquis de Rodes fut élu membre du Sénat à Gand; et plus tard, en 1835, lors du renouvellement partiel des chambres, il donna la préférence à l'arrondissement d'Audenaerde, où est située la terre de Berleghem, lieu de son domicile, et où il a rempli constamment les fonctions de bourgmestre, depuis 1811, sous l'empire français. Depuis 1835 le mandat de sénateur, du marquis de Rodes, a toujours été renouvelé par l'unanimité des suffrages du même arrondissement, et nous croyons que ceux là mêmes qui sont les plus hostiles aux principes qu'il défend, se font un devoir de reconnaître que l'occupation de toute sa vie a toujours été l'intérêt de ses compatriotes et le plus grand bien du pays.

Dans ses travaux au Sénat, le marquis de Rodes s'est toujours montré conséquent avec lui même et fidèle aux antécédents posés par notre Congrès national. A l'exemple des

membres principaux de cette glorieuse assemblée et des citoyens les plus dévoués au pays, son patriotisme se traduisit par des actes marquants lors du douloureux sacrifice que la Belgique accomplit en 1839, en acceptant d'une manière définitive le traité des vingt quatre articles qui lui était imposé.

Lorsqu'on apprit en 1838, que le roi Guillaume adhérait au traité qu'il avait rejeté pendant huit ans, les réclamations en Belgique furent générales. Le marquis de Rodes fut l'un des avocats éloquents de la cause nationale. Il publia un écrit substantiel sur la nationalité belge mutilée par le morcellement des provinces du Limbourg et du Luxembourg, et nous regrettons que les limites de notre cadre ne nous permettent pas de donner des extraits de cet opuscule qui sera toujours cité avec les pages admirables du comte de Merode : « Lettre à lord Palmerston, » celles de M. Dumortier : « la Belgique et les vingt quatre articles », et d'autres encore, comme ayant complètement résolu la question en ce qui concerne l'injustice du traité et les droits de la Belgique.

Cependant, après avoir conçu pendant quelques mois des espérances qui furent brisées une à une, la Belgique, abandonnée de toutes les puissances, même de ses alliés naturels, se vit réduite à la pénible alternative ou de céder, ou de se résigner à l'avance à toutes les conséquences probables d'un refus. Dans cette occurrence, le marquis de Rodes fut du nombre de ceux qui crurent que le refus de la Belgique serait suivi d'une guerre dont l'issue ne pouvait pas être douteuse, et qui serait bien autrement fatale aux intérêts matériels du pays et même à sa nationalité, que ne pouvait l'être le douloureux sacrifice qui, dans sa pensée, ne serait pas éternel. D'un autre côté, il est incontestable que des améliorations avaient été introduites dans le traité et en

rendaient l'acceptation moins amère. Le marquis de Rodes développa cette opinion au Sénat, le 25 mars 1839, dans un remarquable discours plein de patriotique résignation et qui concluait dans les termes suivants :

« Je termine, messieurs, en exprimant, en 1839 comme « en 1831, la douleur que j'éprouve de voir ainsi briser « l'anneau qui nous unissait depuis des siècles à nos frères « du Luxembourg et du Limbourg, si désireux de rester « Belges et d'en porter le nom, et surtout de devoir nous « séparer d'honorables collègues qui représentent ici les « parties à céder.

« Mais une force supérieure et irrésistible me contraint à « l'acceptation du traité, le salut du peuple belge, et la « nécessité de voir notre nationalité reconnue, légitimée, « sanctionnée par toutes les puissances de l'Europe, y com- « pris la Hollande elle même, avec qui nous avions été « réunis en 1815 par la force majeure.

« Messieurs, à l'exemple des peuples les plus puissants « qui ont eu aussi des jours mauvais, tels que l'Autriche « qui, en 1805, accepta le traité de Presbourg, comme la « Prusse qui, en 1807, se soumit au traité de Tilsitt; comme « la France elle-même qui, deux fois, en 1814 et 1815, dut « se résigner aux deux traités de Paris, la Belgique doit « céder aussi à la nécessité, ou, selon l'expression du mi- « nistre de Hollande, en adhérant à ce même traité, céder à « l'empire des circonstances. »

Cette carrière que nous venons de parcourir à vol d'oiseau est moins brillante peut être que celle des ancêtres du marquis de Rodes qui se distinguèrent sur les champs de bataille ; mais à coup sûr elle n'a pas été moins utile à l'arrondissement dont il est mandataire, à la province et même au pays tout entier. Entre autres travaux utiles dus à ses soins, il a obtenu dans les états provinciaux, sous le régime

hollandais, la construction de la route provinciale d'Audenaerde à Alost. Après la révolution, il eut une grande part dans l'achèvement de la route de Bruxelles, par Ninove, à Nederbrackel, de Nederbrackel vers Renaix, et de Nederbrackel, par Elst, à Handelghem. Une victoire coûte toujours du sang et des larmes; les fruits d'une conquête sont toujours amers, et la postérité préfère au général d'armée le modeste citoyen qui peut attacher son nom à la construction de ces grands travaux destinés à activer dans le pays la vie et la prospérité.

Charles Joseph Marie Ghislain, marquis de Rodes, âgé aujourd'hui de près de soixante dix sept ans, est devenu le plus ancien membre du Sénat, le seul dont la première nomination date de la création de cette haute assemblée, en 1831, et qui, malgré les luttes de partis, si ardentes en Belgique, a toujours vu renouveler par ses concitoyens le mandat qu'il remplit avec tant d'honneur, de loyauté et d'efficacité pour les intérêts les plus chers de son pays.

En récompense des fonctions électives, gratuites et toujours onéreuses qu'il a constamment remplies depuis sa jeunesse, il a été décoré de la croix de fer, signe de l'indépendance nationale, et nommé successivement chevalier, officier, grand officier de l'ordre de Léopold, et grand commandeur de l'ordre de Saxe Cobourg. De son côté, le roi des Français, Louis Philippe, a voulu lui donner un témoignage particulier de bienveillance en lui décernant le brevet de chevalier de la Légion d'honneur.

Nous terminons par l'aperçu généalogique de cette maison illustre.

La famille des Véga, originaire de Castille, y était connue dès le XIII[e] siècle, puisque, d'après des diplômes authentiques, ils comptaient parmi les cinq cents chevaliers nobles du roi Ferdinand III, connu plus tard sous le nom de saint

Ferdinand, célèbre par ses nombreuses guerres contre les Maures (1227).

I. Le premier de cette famille qui vint aux Pays Bas sous Albert et Isabelle fut Don François de Véga, gentilhomme de la maison du roi Philippe III et chevalier de l'ordre du Christ. Il épousa, à Anvers, Gratia Rodriguez d'Evora, baronne héritière de Rodes, fille aînée de Simon Rodriguez d'Evora, chevalier, devenu baron de Rodes par l'achat qu'il avait fait, du roi de France Henri IV, le 12 juillet 1602, de cette vaste terre bannerette, avec titre de baronnie, située au pays d'Alost, en Flandres.

Simon Rodriguez d'Evora était célèbre à cette époque, à Anvers, par ses richesses, ses libéralités, ses fondations pieuses, parmi lesquelles on citait l'hospice de sainte Anne, fondé en 1600. Il avait épousé en 1596, Anne Ximenès, fille de Don Nunnius Ximenès d'Aragon, commandeur de l'ordre de saint Étienne de Florence.

Le baron de Rodes eut de ce mariage trois filles; l'aînée comme nous l'avons dit, hérita des vastes seigneuries de son père, par la mort de ses frères en bas âge; elle épousa Don François de Véga, qui joignit le nom et les armes de sa femme aux siennes, selon la coutume espagnole.

II. De ce mariage naquit, en 1620, Lopez Marie Rodriguez d'Evora y Véga, qui fut le IIIe baron de Rodes, et devint le premier marquis de Rodes. A l'imitation de ses ancêtres il prit dès son jeune âge, le métier des armes; il se distingua dans plusieurs affaires, notamment en 1637, à la prise de Calloo, et, en 1651, au siége et à la prise de la ville de Dunkerque où il fut grièvement blessé.

Pour ses services et ceux de ses ancêtres, il fut créé et armé chevalier de l'ordre de Saint Jacques, l'une des plus grandes distinctions de l'époque. Retiré du service militaire,

il avait épousé à Gand, où il était venu s'établir, en 1658, Isabelle de Courteville, fille d'Emmanuel de Courteville, vicomte de Thérouane, etc.

En 1677, Louis XIV se trouvait avec le gros de son armée en Lorraine, lorsque, par une marche rapide, il vint fondre sur la ville de Gand, dépourvue de garnison, et où se trouvaient renfermés une partie du trésor et des magasins de l'armée des puissances alliées.

Le gouvernement de Bruxelles ne pouvant secourir les Gantois, il chargea le baron de Rodes de défendre la ville, et le commandant Pardo, la citadelle. Le baron de Rodes, à l'aide des bourgeois et de sacrifices personnels, parvint à sauver le trésor et une grande partie des magasins, avec lesquels il se replia sur Termonde et, lorsque la ville se rendit, faute de secours, le but que le vainqueur voulait atteindre était manqué. Il s'en vengea cruellement. Le baron de Rodes vit ses biens confisqués, ses bois ravagés, son château de Ter Saelen, près de Gand, pillé et brûlé. Il fut en outre frappé de contributions énormes.

Le duc de Villa Hermosa, alors gouverneur général des Pays Bas catholiques, ayant adresssé à la cour de Madrid un rapport circonstancié de ces événements, le roi Charles II, par diplôme du 16 juillet 1682, éleva le baron de Rodes à la dignité de marquis héréditaire de la terre de Rodes, permettant, par extension, que tous ses héritiers mâles et femelles, à perpétuité, pussent prendre le titre de marquis et de marquises de Rodes.

Il fut en outre autorisé à relever la dignité de grand panetier héréditaire de Flandre et de gentilhomme héréditaire de sa maison, et à appliquer son titre de baron sur une terre à son choix dans les Pays Bas. Peu après il fut créé baron de Berlèghem, titre exclusif des aînés (reconnu ainsi dans la noblesse des Pays Bas).

Telle fut la récompense du dévoûment admirable du baron Lopez Rodriguez de Rodes. Il sacrifia sa fortune et sa famille à son devoir et à son roi. Il donna à ses contemporains un noble exemple à suivre, et légua à ses descendants le souvenir d'un fait glorieux que les annales de bien des familles pourraient envier.

Il eut d'Isabelle de Courteville huit enfants, savoir :

A. Jean Joseph Lopez, qui suit, III, après son frère Emmanuel.

B. Marie Louise, née à Gand, le 17 septembre 1663, épousa Inigo Lamoral, comte de la Tour Valsasine et Tassis, général au service d'Autriche, dont elle n'eut pas d'enfants.

C. François Guillaume Rodriguez d'Evora y Vega, sans alliance.

D. Isabelle Adrienne, née le 5 juin 1669, morte le 24 juillet 1738, épousa, à Gand, le 23 avril 1695, Philippe Joseph van Borssele van der Hooghen, seigneur de Nieuvliet, etc.

E. Marie Madeleine Jacqueline, dame de Scheldewindeke, épousa Jean Gilles Dons, baron de Lovendeghem.

F. Marie Antoinette, née le 26 décembre 1671, épousa Jean Baptiste François Haccart, seigneur de Meaulne, bourgmestre d'Audenaerde, etc.

G. Lopez Marie Rodriguez d'Evora y Vega, baron de Berlegem, sans alliance.

H. Emmanuel, qui suit, III.

III. Emmanuel Rodriguez d'Evora y Vega, seigneur de Moorsel, dit le chevalier de Rodes, né le 18 avril 1674, mort en 1735, épousa, le 12 janvier 1715, Robertine Angélique Sneps, veuve de Charles François van Hoobrouck, morte le 16 avril 1747, dont deux enfants, savoir :

A. Jean Emmanuel, qui suit, IV.

B. Marie Robertine, née le 23 mai 1717, morte à Gand, le 11 juin 1756, épousa Jean Antoine Marin de la Motte, seigneur de Frésignies, echevin de Gand, etc.

IV. Jean Joseph Emmanuel Rodriguez d'Evora y Vega, seigneur de Moorsel, échevin de Gand et de la châtellenie du Vieux Bourg, à Gand, né à Gand, le 4 août 1715, mort à

Wetlar, le 7 janvier 1795, épousa, le 11 juin 1747, Marie Ferdinande Josèphe Vilain, fille de François Vilain, seigneur de Welle, et d'Isabelle van der Meere, dont une fille unique :

Marie Anne Philippine, née à Gand, le 11 octobre 1750, épousa : 1° le 25 avril 1780, Maximilien Charles Borromée Alexandre de Lanfranchy seigneur de Cruybeke, etc., 2° le 30 janvier 1796, Joseph Benoit, baron de Loen d'Enschede.

III. Jean Joseph Lopez Rodriguez d'Evora y Vega, marquis de Rodes, baron de Berleghem, seigneur de Wanneghem, de Ter Saelen, etc., grand panetier héréditaire de Flandre, gentilhomme de la maison du roi, né à Gand, le 2 octobre 1667, mort en 1716, épousa Marie Émerence de Blondel, des barons de Marie Audenhove, fille de Jacques Horace de Blondel et d'Isabelle Françoise de Clercq d'Olmen, dont six enfants, savoir :

A. Madeleine Jeanne Baptiste, sans alliance.

B. Emmanuel Joseph, qui suit, IV.

C. Jacques Joseph Horace Rodriguez d'Evora y Vega, échevin de Gand, né le 5 février 1703, mort sans enfants, à Gand, le 31 août 1779, épousa Anne Lucie Odemaer.

D. Philippe Charles Rodriguez d'Evora y Vega, bailli de la chambre légale de Flandre, né le 2 novembre 1704, mort le 25 juillet 1787, épousa Françoise Gertrude de Blondel, dont trois enfants, sans alliance

E. Jean Gilles Joseph Rodriguez d'Evora y Vega, sans alliance.

F. Antoine Joseph Rodriguez d'Evora y Vega, sans alliance.

IV. Emmanuel Joseph Rodriguez d'Evora y Vega, marquis de Rodes, baron de Berleghem, seigneur de Ter Saelen, Ter Weede, Broeckstraete, grand panetier héréditaire de Flandre, gentilhomme de la maison du roi, né à Gand, le 7 décembre 1700, mort à Gand, le 22 décembre 1756, épousa, à Gand, le 27 décembre 1726, Marie Josèphe Thérèse de Joigny de Pamele, fille de Martin François, seigneur de Linde, et de Marie

Anne Gabrielle de Gruutere, dame de Bieselinghe, dont quatre enfants, savoir :

A. Emmanuel Joseph Antoine, qui suit, V.

B. Adolphe Joseph RODRIGUEZ D'EVORA Y VEGA, né le 17 avril 1737, mort aux gardes wallonnes, en Espagne, en 1759.

C. Marie Josèphe Madeleine Colette, née à Gand, le 6 novembre 1727, morte le 28 avril 1764, épousa, à Gand, par contrat du 14 janvier 1756, Charles Guillaume, comte d'Alegambe, baron d'Auweghem, seigneur de Basenghien, de Cisoing, de Mortagne, etc., veuf de Marie Anne Thérèse le Poyvre.

D. Marie Thérèse, morte sans alliance, le 22 août 1763.

V. EMMANUEL JOSEPH ANTOINE RODRIGUEZ D'EVORA Y VEGA, MARQUIS DE RODES, baron de Berleghem, seigneur de Ter Saelen, de Broeckstraete, etc., grand panetier héréditaire de Flandre, gentilhomme de la maison du roi d'Espagne, chambellan de l'impératrice Marie Thérèse, né à Gand, le 9 avril 1732, mort à Gand, le 10 janvier 1766, épousa, le 13 avril 1758, Isabelle Catherine Rose Maelcamp dit Malcampo, morte à Gand, le 1er novembre 1795, fille de Charles Philippe Antoine, seigneur de Schoonberghe, et d'Isabelle Françoise Wyckhuuse, dame de Raveschot et de Fontigny, dont trois enfants, savoir :

A. Charles Joseph Antoine, qui suit, VI.

B. Marie Madeleine Isabelle, née le 1er novembre 1760, morte au château de Leeuwerghem, le 11 juillet 1842, épousa, à Gand, le 29 avril 1783. Jean Baptiste, comte d'Hane de Steenhuyse.

C. Emmanuel Charles François, fondateur de la seconde branche.

VI. CHARLES JOSEPH ANTOINE RODRIGUEZ D'EVORA Y VEGA, MARQUIS DE RODES, baron de Berleghem, seigneur de Ter Saelen, Ter Weede, Broeckstraete, etc., gentilhomme de la maison du roi d'Espagne, grand panetier héréditaire de Flandre, échevin de la Keure et des Parchons de Gand, député de la noblesse aux états de Flandre, membre des états géné-

raux et du congrès des Pays Bas Unis, lors de la révolution brabançonne en 1790, cité ci dessus, épousa, en 1786, Thérèse Ghislaine Frédéricque de Draeck, dame de l'ordre de la Croix Étoilée, née le 24 janvier 1765, morte le 29 mars 1844, dont un fils unique, Charles Joseph Marie Ghislain, qui suit, VII.

VII. CHARLES JOSEPH MARIE GHISLAIN RODRIGUEZ D'EVORA Y VEGA, MARQUIS DE RODES, baron de Berleghem, etc., chef de nom et d'armes de sa famille, né à Gand, le 12 juin 1790, épousa, le 31 décembre 1810, Marie Louise Antoinette Delphine d'Andelot, fille de Louis Gabriel Emmanuel, comte d'Andelot, baron de Saffre, vicomte de Looz, et d'Anne Charlotte de Rodoan, chanoinesse de Nivelles, dont quatre enfants, savoir :

A. Théodule Joseph, qui suit, VIII.

B. Adolphe Charles Emmanuel RODRIGUEZ D'EVORA, MARQUIS DE RODES, sans alliance.

C. Ida Marie Charlotte, épousa, le 4 juin 1833, Léon Louis Maximilien, comte d'Andelot, son cousin, lieutenant colonel d'état major de la garde civique, chevalier de l'ordre de Léopold, etc., dont une fille unique :

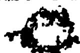
Olympe Marie Thérèse, comtesse d'Andelot.

Cette grande héritière épousa, le 10 décembre 1856, Roger Anatole Charles Philippe, comte de Beauffort, fils d'Alfred Julien Philippe, marquis de Beaufort, et d'Élisabeth le Clerc de Juigné. Elle fut enlevée à sa famille éplorée, ainsi que son unique enfant, dans la même journée, le 17 février 1860.

D. Marie Joséphine Madeleine, épousa, le 21 novembre 1844, Charles Victor, comte de Spangen, chevalier des ordres de Saint Étienne de Toscane et du Nicham de Turquie, fils de Charles Joseph, comte de Spangen, chevalier de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, chambellan de l'empereur d'Autriche, général au service d'Autriche, et d'Anne Marie de la Fons de la Plesnoye.

VIII. THÉODULE JOSEPH RODRIGUEZ D'EVORA Y VEGA, MARQUIS DE RODES, ancien attaché à Constantinople et à Rome,

ancien premier secrétaire et chargé d'affaires à Francfort et auprès de la Confédération germanique, chevalier des ordres de Léopold et du Nicham de Turquie, officier de l'ordre de Saxe Cobourg, commandeur de l'ordre de Hesse, épousa, à la Haye, le 14 juin 1846, Marie Louise Antoinette de Trevey de Charmail, d'une belle famille bretone, fille de Jean de Trevey, baron de Charmail, garde du corps du roi Louis XVI, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint Louis, et de Marie Élisabeth de Roest d'Alkemade.



Deuxième branche.

VI. Emmanuel Charles François, marquis d'Evora y Vega, né le 13 janvier 1763, épousa, à Gand, le 26 avril 1789, Marie Julie Victoire Ghislaine, comtesse de Lens et du Saint Empire Romain, dont cinq enfants, savoir :

A. François Marie Ghislain, qui suit, VII.

B. Marie Caroline, sans alliance.

C. Thérése Philippine Marie Ghislaine, morte le 26 juin 1830, épousa, à Gand, le 10 mai 1826, Charles François Thérèse Ghislain, baron Surmont de Volsberghe, membre de l'ordre équestre et des États de la Flandre Orientale, membre du Congrès national, lieutenant colonel de la garde civique de Gand.

D. Charles Marie Ghislain, qui suit, VIII, après son frère François Marie Ghislain.

E. Auguste Marie Ghislain, marquis Rodriguez d'Evora y Vega, né en 1809, mort à Gand, le 22 avril 1845, épousa, le 18 mars 1844, Alix Adélaïde Caroline, vicomtesse de Vaernewyck d'Angest.

VII. François Marie Ghislain, marquis Rodriguez d'Evora y Vega, membre du Congrès national, mort le 14 décembre 1840, à l'âge de quarante neuf ans, épousa Justine Waudru, marquise du Mont de Gages, dont trois filles, savoir :

A. Émerence, épousa, en 1843, Godefroid, baron de Joigny-de Pamele.

B. Adélaïde, épousa, en 1840, Alfred, comte de Lichtervelde.

C. Marie, épousa, le 14 juillet 1847, Albert Marie Léon, comte de Nedonchel.

VIII. Charles Marie Ghislain, marquis Rodriguez d'Evora y Vega, épousa, le 23 mai 1816, Eugénie Thérèse Colette van de Woestyne, morte en août 1833, dont trois enfants, savoir :

A. Léonie Marie Ghislaine, épousa, à Gand, le 24 avril [illegible], Ernest Ghislain de Kerchove de Denterghem.

B. Jules, marquis de Rodriguez d'Evora y Vega.

C. Élisa Justine Marie Ghislaine, née à Gand, le 1er février 1834, épousa, à Gand, le 11 janvier 1858, Albéric Édouard Camille Ysebrant de Lendonck, né à Valenciennes, le 5 juillet 1829, fils de Camille et de Suzanne de Sars.

ROEST D'ALKEMADE.

DE SINOPLE, au lion d'argent, lampassé de gueules, accompagné en pointe de trois cannettes d'argent, rangées en fasce. HEAUME : couronné. CIMIER : cinq plumes d'autruche, deux d'argent et trois de sinople. SUPPORTS : deux lions d'or, contournés, armés et lampassés de gueules.

Cette famille est originaire de la Nord Hollande.

I. ADRIEN ROEST épousa Catherine van Alkemade, dont un fils, Adrien, qui suit, II.

II. ADRIEN ROEST VAN ALKEMADE épousa, le 7 avril 1669, Ide Marie Cromhout, fille de Jacques et de Marguerite Wuytiers, dont six enfants, savoir :

A. Jacques ROEST VAN ALKEMADE, mort en bas âge.
B. Théodore, qui suit, III.
C. Adrien ROEST VAN ALKEMADE, épousa N... Poppe, dont une fille :

Marie Catherine, épousa Pierre van Borssele.

D. Jean ROEST VAN ALKEMADE, mort sans enfants, le 17 février 1726, épousa Alette Barchman Wuytiers.
E. Frédéric Victor, fondateur de la seconde branche.
F. Simon ROEST VAN ALKEMADE, mort en bas âge.

III. THEODORE ROEST VAN ALKEMADE, né le 25 mars 1679, mort le 7 mars 1751, épousa, en 1712, Gertrude Dutry, née le 28 juin 1676, morte le 31 mai 1757, fille de Jean et de Gertrude Tronquers, dont trois enfants, savoir :

A. Denis Adrien Roest van Alkemade, épousa, le 21 février 1751, Marie Blesen, fille d'Arnould et de N... Launey, dont trois enfants, san alliance.

B. Jacques Théodore, qui suit, IV.

C. Gertrude Marie Thérése, morte en 1760, épousa, en 1759, Jacques Louis Gilles Cheval.

IV. Jacques Théodore Roest van Alkemade, né en 1719, mort le 5 juillet 1767, épousa, en 1746, Élisabeth Marie Cornélie Oem, dame de Moesembroeck, née le 8 février 1727, fille d'Antoine Oem et d'Élisabeth van Ruykhove, dont cinq enfants, savoir :

A. Gertrude Marie, morte jeune.

B. Théodore Jean, qui suit, V, après son frère Jacques Godschalck.

C. Jacques Godschalck, qui suit, V.

D. Marie Élisabeth, née à Dortrecht, le 27 novembre 1766, morte à Schaerbeek, le 31 mai 1842, épousa N..., baron de Wyckerslooth de Rooyesteyn.

E. Marie Élisabeth, sœur jumelle, morte à Schaerbeek, le 24 juillet 1833, épousa Jacques François Xavier, baron van Outheusden, membre de l'ordre équestre et des états provinciaux du Brabant méridional, membre du conseil des hospices de la ville de Bruxelles, mort à Bruxelles, le 12 décembre 1816, fils de Henri, baron van Outheusden et de Marie Anne Diert.

V. Jacques Godschalck, dit aussi Godefroy, vicomte de Roest d'Alkemade, baron Oem de Moesembroeck, par lettres patentes du 1er décembre 1786, avait obtenu sur la sollicitation de sa mère, par lettres du 20 avril 1781, l'autorisation de prendre le nom et les armes de la famille Oem, dont il ne restait plus d'hoir mâle. Né à Dortrecht, mort à Bruxelles, le 11 septembre 1830, membre de l'ordre équestre et des états du Brabant méridional, il épousa : 1° Marie Barbe Caroline de Roest d'Alkemade, ci dessous; 2° le 22 janvier 1817, Marie Catherine Victoire Fernandez de Paramo, veuve de Simon Louis Sanchez de Aguilar, morte à Bruxelles, le

27 janvier 1831, fille de Constantin Louis François Fernandez de Paramo et d'Anne Reine van Grinssen.

Il eut du premier lit quatre enfants, savoir :

A. Théodore, VICOMTE DE ROEST D'ALKEMADE.

B. François Joseph Frédéric Ghislain, qui suit, VI.

C. Marie Élisabeth, morte à Saint Josse Ten Noode, le 20 novembre 1858, à l'âge de soixante cinq ans.

D. Élisa, sans alliance.

VI. FRANÇOIS JOSEPH FRÉDÉRIC GHISLAIN, BARON DE ROEST D'ALKEMADE, né à Bruxelles, le 2 juillet 1791, mort à Beersel, Brabant, le 15 avril 1864, épousa à Bruxelles, le 20 juin 1828, Marie Anne Françoise Meeûs, née à Bruxelles, le cinquième jour complémentaire de l'an V, morte à Bruxelles, le 24 novembre 1835, fille de Henri Joseph Adrien et de Marie Madeleine Jeanne van der Borcht, dont deux enfants, savoir :

A. Antoine Ferdinand Joseph Ghislain, qui suit, VII.

B. François Marie Joseph Antoine Ghislain, qui suit, VII, après son frère Antoine Ferdinand Joseph Ghislain.

VII. ANTOINE FERDINAND JOSEPH GHISLAIN, BARON DE ROEST D'ALKEMADE épousa, au château des Loges, le 25 juillet 1859, Marie Alice Henriette Louise Noémi du Sart de Molembaix, dont quatre enfants, savoir :

A. Marcel Marie Victor Paul Antoine Ghislain DE ROEST D'ALKEMADE, né à Bruxelles, le 22 juillet 1861.

B. Henri Frédéric Antoine Marie Ghislain DE ROEST D'ALKEMADE, né à Bruxelles, le 14 novembre 1862.

C. Antoine Marie Auguste Louis Ghislain DE ROEST D'ALKEMADE, né à Bruxelles, le 14 janvier 1864.

D. Maximilien Marie Louis Théodore Antoine Ghislain DE ROEST D'ALKEMADE, né à Bruxelles, le 2 avril 1865.

VII. FRANÇOIS MARIE JOSEPH ANTOINE GHISLAIN, BARON DE ROEST D'ALKEMADE épousa Marie Louise Pauline Françoise

de Meeûs, née le 26 mai 1831, morte au château d'Argenteuil le 17 juin 1865, fille de Ferdinand Philippe, comte de Meeûs, et d'Anne Marie Meeûs, dont une fille :

Jeanne Marie Joséphine Marguerite, née au château d'Argenteuil, le 23 janvier 1863.

V. Théodore Jean, baron de Roest d'Alkemade, par lettres patentes données à Vienne, le 16 janvier 1782, né à Dortrecht, le 15 janvier 1752, épousa, le 7 juin 1779, Marguerite Jacqueline, baronne de Wassenaer, née le 11 avril 1755, fille de Jacques Albert, baron de Wassenaer, et de Marie Alexandrine van Cannart d'Hamale, dont deux enfants, savoir :

A. Jacques Thomas Joseph, baron de Roest d'Alkemade, né le 23 juillet 1780.

B. Marie Élisabeth Wilhelmine Henriette, morte à Bruxelles, le 20 novembre 1851, épousa, à la Haye, le 27 février 1815, Jean de Trevey, baron de Charmail, garde du corps de Sa Majesté le roi Louis XVI en juin 1773, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint Louis, veuf de Jeanne Jacqueline Schumacker, fils de Jean de Trevey, dit le chevalier d'Autraman, et de Claire de Moreau.

Seconde branche.

III. Frédéric Victor, vicomte de Roest d'Alkemade par lettres patentes du 25 juillet 1739, né le 2 août 1688, mort à Bruxelles, le 7 octobre 1743, aide de camp du général Isaac Cronstcom brigadier des armées des Provinces Unies, épousa, à Louvain, en 1710, Jeanne Delvaux, morte à Bruxelles, le 23 juillet 1767, fille d'Antoine François Delvaux, colonel de cavalerie au service des Provinces Unies, et de Jeanne Marie Tassare, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie Anne, née le 5 octobre 1716, morte le 13 août 1757, épousa, le 20 août 1746, Melchior Charles Joseph Hyacinthe van Beughem, seigneur de Houthem, amman de Bruxelles, né le 24 novembre 1714, mort à Bruxelles, le 31 octobre 1748, fils de Hyacinthe Joseph Albert van Beughem, seigneur de Capelle au Bois, et de Marie Ursule Gasparine Thérèse de Villegas.

B. Frédéric, qui suit, IV.

C. Jean Baptiste DE ROEST D'ALKEMADE, né le 19 avril 1724, mort à Bruxelles, le 24 janvier 1738.

D. Jérôme Balthazar, VICOMTE DE ROEST D'ALKEMADE ET DE STALLE, par lettres patentes de l'impératrice et reine Marie Thérèse, en date du 19 août 1779, né le 5 janvier 1726, épousa, à Bruxelles, le 27 novembre 1764, Marie Anne Jacqueline Pétronille Sirejacobs, née à Bruxelles, le 31 mai 1728, morte à Bruxelles, le 3 août 1788, fille unique de Joachim Joseph Antoine et de Pétronille Thérèse van der Schueren, sa femme du second lit, dont une fille.

Jeanne Marie Pétronille, née à Bruxelles, le 18 janvier 1767, morte le 9 novembre 1771.

IV. FRÉDÉRIC, VICOMTE DE ROEST D'ALKEMADE, né le 1er octobre 1718, mort le 2 mars 1772, épousa Élisabeth Marie Barbe, baronne de Hemptines, dame de Jeandreneuille, morte à Bruxelles, le 23 septembre 1804, fille aînée de Guillaume François Joseph, baron de Hemptines, et de Barbe Élisabeth Vreven, dont deux filles, savoir :

A. Jeanne Guillelmine Élisabeth, née à Bruxelles, le 6 novembre 1763, morte le 4 février 1825, épousa, à Bruxelles, le 30 juin 1785, Hyacinthe Emmanuel Marie de Partz, vicomte de Courtrai, né à Grammont, le 10 février 1763, mort à Bruxelles, le 24 mai 1833, fils de Gilles Charles Emmanuel de Partz, vicomte de Courtrai, et de Marie Antoinette Ursule de Partz, sa cousine germaine.

B. Marie Barbe Caroline, épousa Jacques Godschalk, vicomte de Roest d'Alkemade, son parent, ci dessus.

ROMRÉE.

D'AZUR, à un chameau d'or, couronné et bridé de gueules, accompagné de trois étriers à l'antique d'argent, aux étrivières d'or. HEAUME : couronné. CIMIER : une tête et col de chameau d'or, entre un vol d'azur et d'or, l'aile dextre chargée de trois besans d'or, la sénestre chargée de trois tourteaux d'azur. LAMBREQUINS : d'or et de gueules.

Cette famille, originaire du Brabant Wallon, est très ancienne.

I. GUILLAUME DE ROMRÉE, seigneur de Saint Marc et de Fraire, épousa Jeanne Chevalier, dont un fils, Jean, qui suit, II.

II. JEAN DE ROMRÉE, seigneur de Saint Marc et de Fraire, épousa, le 13 juin 1520, Catherine de la Marck, fille de Nangis, seigneur de Varennes, et de Marie de Hosden, dame de la Chapelle, dont trois enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, III,

B. Guillaume DE ROMRÉE, épousa Catherine de Havrech de Presles, dont un fils :

Guillaume DE ROMRÉE, épousa N... de Rougrave.

C. Catherine, dame de Saint Marc, épousa Laurent d'Auxbrebis, fils de Laurent, seigneur d'Anseremme et de Finval, et de Marie de Warisoul.

III. JEAN DE ROMRÉE, seigneur de Fraypont, épousa, le 11 septembre 1576, Emerence Veusels, dame de Padenbourg,

fille de Philippe, conseiller et maître de la chambre des comptes en Brabant, et d'Emerence Sterck, dont deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, IV.

B. Catherine, morte le 1er septembre 1664, épousa François d'Auxbrebis, dit de Saint Marc, seigneur de Neufville.

IV. Jean de Romrée, chevalier, par lettres patentes du roi Philippe IV, en date du 30 novembre 1622, seigneur de Fraypont, Mazée, Padenbourg, et du tiers de la Chapelle, mort le 24 août 1636, gentilhomme de la chambre de l'archiduc Albert, et présent en cette qualité aux funérailles du prince, épousa : 1° par contrat du 23 juin 1606, Jeanne de Berchem, morte le 7 janvier 1610, sœur d'Armand de Berchem, chevalier de l'ordre Teutonique, commandeur de Beckevoort, fille d'Antoine, seigneur de Tongelaer, et de Marie de Bocholt ; 2° Catherine Scholier, veuve de Jean Rockox.

Il eut du premier lit cinq enfants, savoir :

A. Guillaume Arnould de Romrée, seigneur de Vichenet, de Fraypont et de Botey, baron de Somegny.

B. Antoine, qui suit, V.

C. Marie, sans alliance.

D. Emérence, sans alliance.

E. Françoise, sans alliance.

Il eut du second lit un fils, savoir :

F. Jean Charles, fondateur de la deuxième branche.

V. Antoine de Romrée, tué à la bataille de Lens, en 1648, sergent-major au régiment de Bucquoy, cavalerie, surintendant de la chasse et du parc royal de Marimont, épousa, à Lille, par contrat du 17 avril 1646, Marie Jacqueline Claire de la Broye de Laval, chanoinesse de Denain, fille de Louis, seigneur de Vieux Sailly, et de Claire d'Havrech, dont deux enfants, savoir :

A. Emmanuel François, qui suit, VI.

B. Jeanne Antoinette, épousa Jean Philippe de Calwaert, dit de Fraypont, seigneur de Saint-Paul, fils de Jean, gouverneur de Bacharach, et de Jeanne de Brier, veuf d'Anne Isabelle, baronne de Fraypont, et d'Agnès Elisabeth de Woestenraedt.

VI. Emmanuel François de Romrée, seigneur de Vichenet et de Botey, né au château royal de Marimont, le 22 août 1647, épousa Dorothée Claudine Florence de Lierneux de Presles, fille d'Herman de Lierneux, baron de Presles, et d'Élisabeth de Finia, dont deux fils, savoir :

A. Jean Antoine Conrard, qui suit, VII.

B. Emmanuel Herman de Romrée, seigneur de Botey, membre de l'état noble de Namur, capitaine au service de Sa Majesté Catholique, tué au camp de Saint-Amand en 1706.

VII. Jean Antoine Conrard de Romrée, seigneur de Vichenet et de Botey, né le 9 mars 1674, mort le 8 décembre 1734, épousa, à Namur, le 9 juillet 1710, Anne Cécile Jacqueline d'Hillebrandes d'Harssens, née le 27 février 1690, morte le 25 décembre 1758, fille d'Albert, baron d'Hillebrandes d'Harssens, et de Thérèse Dieudonnée de Broyart, dont huit enfants, savoir :

A. Jacques Emmanuel Albert, qui suit, VIII.

B. Philippe Joseph de Romrée, lieutenant au régiment d'Arberg.

C. Marie Thérèse Dieudonnée, née le 18 mai 1713, épousa, par contrat du 15 janvier 1742, Charles Joseph Raymond, vicomte de Baillet, seigneur de Merlemont, Dourbe, Semont, Spy, Gesves, né le 22 juillet 1715, mort le 25 avril 1788, fils de Gérard et de Marie Catherine Thérèse Anne Dorothée de Syre.

D. Jean Antoine de Romrée.

E. Marie Anne Josèphe, religieuse à l'abbaye d'Herckenrode.

F. Philippine Josèphe Catherine, religieuse à l'abbaye d'Herckenrode.

G. Angélique Joséphine, religieuse au couvent des Récolettines, à Namur.

H. Angélique Agnès Josèphe, née le 9 mai 1721, morte le 6 avril 1787, épousa, le 22 mars 1751, Charles Albert Edouard François Joseph d'Auxy,

seigneur de Neufville, etc. né le 6 février 1726, mort le 27 avril 1787; fils de Pierre Louis Joseph, membre de l'état noble de Hainaut, et de Marie Louise d'Yedeghem.

VIII. Jacques Emmanuel Albert de Romrée, seigneur de Vichenet, Vedrin, Frizet, Rondchêne, par relief du 23 décembre 1746, membre de l'état noble de Namur, né le 10 novembre 1714; épousa Louise Josèphe Thérèse d'Auxy, née le 10 novembre 1728, sœur de François Joseph ci dessus, dont sept enfants, savoir :

A. Emmanuel Joseph Martial de Romrée, licencié ès lois, né le 4 juillet 1753, mort le 20 octobre 1802, épousa, en 1789, Marie Thérèse Philippine Helman de Feroz, fille de Jean Martial Helman, baron de Feroz, membre de l'état noble de Namur.

B. Louise Philippine Josèphe, née le 16 août 1754; sans alliance.

C. Édouard Antoine Ghislain, comte de Romrée, membre de l'ordre équestre de la province de Namur, licencié ès lois, né le 1er mai 1757.

D. Charles Philippe Joseph, qui suit, IX.

E. Agnès Caroline Eulalie, née le 22 octobre 1761, morte à Gand, le 12 avril 1828, épousa : 1° par contrat du 3 août 1785, Guillaume François Benoit Cornet, seigneur de Bovesse et d'Ophoven, mort le 9 mars 1789, fils de Benoît Antoine Dominique, comte Cornet d'Elzius, seigneur de Ways Ruart, de Chenoy, conseiller au Conseil souverain de Brabant et de Marie Élisabeth de Grand'Ry; 2° le 27 août 1796, Gilles Guillaume Luc Schamp, fils de Guillaume Luc Mathias et de Marie Thérèse Josèphe de Grand'Ry.

F. Albert Dieudonné de Romrée, né le 28 mai 1765; sans alliance.

G. Louis Joseph Désiré, comte de Romrée, né le 12 septembre 1776, lieutenant de cuirassiers au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, membre de l'ordre équestre de la province de Namur, inspecteur des eaux et forêts de la province de Namur.

IX. Charles Philippe Joseph, comte de Romrée et du Saint Empire, né le 25 janvier 1760, mort à Valence, le 28 janvier 1820, maréchal de camp au service de Sa Majesté Catholique, épousa, à Valence, le 8 juillet 1803, Marie Antoinette Cebrian y Henriquez, fille de Raphaël et de Barbe Henriquez, dont trois enfants, savoir :

A. Raphaëlle Charlotte Emmanuelle Louise Antoinette Barbe Thomassine, née le 12 octobre 1804, épousa, le 3 octobre 1825, Charles Constant Ghislain Joseph, marquis de Trazegnies d'Ittre, né le 20 janvier 1804, mort à Gand, le 28 octobre 1865, bourgmestre de Corroy le Château depuis quarante ans, fils de Gillion Otton Alexis Ghislain, marquis de Trazegnies d'Ittre, et de Marie Victoire Dominique Françoise Xavière de Rifflart, marquise héritière d'Ittre.

B. Antoine Marie Charles François de Paule Vincent Manuel Benoît DE ROMRÉE, né à Valence le 4 avril 1806, majordome de Sa Majesté Catholique, épousa : 1° Antonia Damiani y Omblin, morte sans enfants en avril 1840; 2° à Valence, le 4 novembre 1840, Josepha Ines Paulin y de la Pens.

C. Charles Marie Pantaléon Jean Baptiste Vincent Louis, qui suit, X.

X. CHARLES MARIE PANTALÉON JEAN BAPTISTE VINCENT LOUIS, COMTE DE ROMRÉE DE VICHENET, adopté légalement par son oncle, Édouard Antoine Ghislain, comte de Romrée, né à Valence, le 27 juillet 1811, bourgmestre de Buezet, épousa, le 16 octobre 1845, Flore Wilhelmine Ghislaine, baronne de Roisin de Rongy, née le 28 mai 1826, fille de Baudry Ghislain Adrien Henri, baron de Roisin, membre de la seconde chambre des États généraux, général major au service des Pays Bas, grand cordon de l'ordre de la Couronne de Chêne, chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, et d'Alexandrine Ferdinande de Meldeman de Bouré, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie Antoinette Alexandrine Ghislaine, née à Feroz, le 22 septembre 1847.

B. Caroline Alphonsine Antoinette Ghislaine, née à Feroz, le 22 décembre 1847.

C. Alexandrine Rose Constance Ghislaine, née le 26 octobre 1848.

D. Ghislaine Raphaëlle Ferdinande Cornélie, morte au château de Feroz, le 26 janvier 1862, à l'âge de dix ans et sept mois.

Deuxième branche.

V. Jean Charles de Romrée, seigneur de Mazée et de Padenbourg, mort le 6 décembre 1683, bourgmestre de Malines, épousa Lucrèce van Hoof, dame de Caneghem, fille de Jean et de Jeanne Kerreman, dont quatre enfants, savoir :

A. Alexandre Léopold de Romrée, cornette de cuirassiers, tué en 1683, dans la guerre contre les Turcs.

B. Joseph de Romrée, abbé de l'abbaye de Val Dieu, au duché de Limbourg.

C. Pierre François Vital, qui suit, VI.

D. Marie Anne, épousa Philippe d'Oosterlinck, seigneur de Boesdael, mort le 4 septembre 1693, fils de Jean, haut échevin du pays de Waes, et de Marie Sarmont.

VI. Pierre François Vital, comte de Romrée, par lettres patentes du 12 juin 1728, seigneur de Bonheyden, Mazée, Padenbourg, Caneghem, mort le 26 janvier 1730, bourgmestre de Malines, épousa Marie Anne Thérèse Bauwens van der Boyen, veuve de Jean Schoyte, seigneur de Calesberg, fille de Jean Engelbert et de Marie Anne de Coninck, dont deux enfants, savoir :

A. Jean Engelbert, qui suit. VII.

B. Marie Claire Philippine, dame de Speelburg et de Caneghem, dame de l'ordre de la Croix Étoilée, née le 25 juin 1688, morte le 10 janvier 1776, épousa : 1° le 31 août 1706, Jean Pierre Coloma, baron de Moriensart, né le 15 mai 1670, mort le 5 mai 1714, fils de Pierre Coloma, baron de Moriensart, membre de l'état noble de Brabant, et d'Élisabeth de Bejar; 2° Jean Alphonse, comte Coloma, frère de Jean Pierre ci dessus, conseiller au grand conseil de Malines, conseiller au conseil de Flandre, à Vienne, chef président du conseil privé, conseiller d'Etat, né le 28 janvier 1677, mort le 7 janvier 1759, veuf de Barbe le Poyvre,

VII. JEAN ENGELBERT, COMTE DE ROMRÉE, seigneur de Jodoigne, Bonheyden, Mazée, Padenbourg, mort le 2 janvier 1738, épousa Jeanne Isabelle Vecquemans, morte le 24 juillet 1756, fille de Jean Joseph, baron de Vecquemans de la Vère, et de Marie Reine van Horenbeke, dont trois enfants, savoir :

A. Isabelle Thérèse Joséphine, épousa, le 16 juin 1748, Jean Philippe René Joseph d'Yve, dit le vicomte de Bavay, fils de Philippe Antoine René d'Yve, baron d'Ostiche, et d'Anne Thérèse Vecquemans.

B. Ferdinaud Antoine Joseph DE ROMRÉE, seigneur de Jodoigne.

C. Philippe Engelbert Joseph, COMTE DE ROMRÉE, par lettres patentes du 19 juillet 1783.



ROOVERE.

D'AZUR, à trois fers de moulin d'or. HEAUME : couronné. CIMIER : un fer de moulin d'or, entre un vol d'azur. SUPPORTS : deux lions d'or, armés et lampassés de gueules.

Cette famille appartient à la ville de Bruxelles.

I. GRÉGOIRE DE ROOVERE épousa Marie Avoert, dont un fils, Georges, qui suit, II.

II. GEORGES DE ROOVERE, né le 5 juillet 1592, épousa Catherine de Roy, fille de Michel et de Jacqueline Dannoot, dont cinq enfants, savoir :

A. Jean DE ROOVERE, épousa : 1° N... Bauwens; 2° Catherine van Langenhoven, fille de Jean et de Jeanne van Horicke.

Il eut du premier lit une fille :

a: Catherine, épousa, le 17 avril 1786, Guillaume t'Kint, né le 20 janvier 1658, mort à Bruxelles, le 4 juin 1702 et inhumé à Saint Gery, fils d'Étienne et de Marie van [illegible]yt.

Il eut du second lit une fille :

b. Anne Marie, épousa Henri Philippe Dellano Velasco, capitaine et lieutenant major de la garde bourgeoise de Bruxelles, fils de Julien et de Marie van Lefebure.

B. Georges, qui suit. III.
C. Jean DE ROOVERE, né le 16 avril 1630, mort en bas âge.
D. Jacques DE ROOVERE, né le 10 décembre 1634.

E. Michel de Roovere, épousa Jeanne Marguerite van Langenhoven, sœur de Catherine, ci dessus, dont cinq enfants, savoir :

a. Guillaume François de Roovere, prêtre.

b. Marie Isabelle, sans alliance.

c. Isabelle Martine, sans alliance.

d. Martin Michel de Roovere, licencié de la faculté de médecine de Bologne, établi en Hollande.

e. Anne Thérèse, sans alliance.

III. Georges de Roovere, mort à Bruxelles, le 19 octobre 1695, épousa : 1° Catherine Broeckmans, fille de Luc et de Claire van Blitterswyck, 2° Catherine Fricx, fille de Henri et de Barbe Mommaert.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Georges de Roovere, franc monnayeur à la Monnaie royale, à Anvers, épousa Marie Loutens, fille de Philippe et de Lucrèce van der Goes, dont trois enfants, morts sans alliance.

Il eut du second lit un fils, Luc, qui suit, IV.

IV. Luc de Roovere, mort le 17 novembre 1718, épousa Marie Pétronille van Cauwenberg, morte le 28 novembre 1746, fille de Jean et de Catherine van Hamme, dont cinq enfants, savoir :

A. Luc Jean, qui suit, V.

B. Marie Isabelle, morte en 1740, épousa François t'Serstevens, orfèvre, mort le 16 février 1778, fils de Tobie t'Serstevens, orfèvre, et de Marie van den Brande.

C. Marie Jeanne, morte sans enfants, le 13 mai [illegible], épousa Pierre van Eesbeke.

D. Marie Catherine, morte le 7 avril 1741, épousa Jean François Prevost, époux en secondes, troisièmes et quatrièmes noces de N... van Ophem, de N... van den Broeck et de N... van den Berghen.

E. Marie Pétronille, morte sans alliance le 13 mars 1746.

V. Luc Jean de Roovere, né à Bruxelles, le 2 novembre 1709, mort à Bruxelles le 21 juin 1782, épousa, le 23 juillet

1746, Marie Cornélie t'Kint, née à Bruxelles et baptisée le 16 juin 1720, morte le 6 juin 1804, fille d'Antoine t'Kint, seigneur de Baerdeghem, et de Marie Cornélie Janssens, qui obtint, le 15 juillet 1785, des lettres de noblesse en faveur de ses neuf enfants, savoir :

A. Antoine Emmanuel, qui suit, VI.

B. François Corneille DE ROOVERE, né le 10 mai 1749, mort le 9 avril 1804, licencié en droits à Bologne, en 1772, prêtre à Bologne, chapelain de Saint Géry, à Bruxelles, recteur de l'église de Notre Dame de la Victoire au Sablon, à Bruxelles.

C. Christine Henriette, née le 23 juillet 1750, morte le 2 août 1786, épousa, le 16 août 1773, Louis Henri Jacques Benoît van Halewyck, né le 23 août 1740, époux, en secondes noces, d'Anne Thérèse de Roovere, ci dessous.

D. Guillaume Joseph DE ROOVERE, né à Bruxelles, le 6 février 1752, mort le 2 juin 1810, licencié en droits à Louvain, en 1777, admis au lignage de Roodenbeck, le 13 juin 1779, juge de la chambre de Tonlieux, en 1783, nommé juge du nouveau tribunal de Bruxelles, en 1787, échevin de Bruxelles, en 1788, puis, sous Dumouriez, juge au tribunal de la commune de Bruxelles jusqu'en 1793.

E. Jeanne Henriette, née le 11 février 1754, morte le 9 décembre 1767.

F. Jean Adolphe DE ROOVERE D'OOSTENDAEL, né le 24 mars 1755, mort à Bruxelles, le 18 octobre 1841, greffier de la ville de Bruxelles, e 10 janvier 1786, épousa : 1° le 20 mai 1786, Anne Marie Leyniers, morte le 24 mars 1816, fille de Daniel et d'Anne Catherine Brigitte van Schoonendonck; 2° Anne Marie Schuerwegen, morte à Bruxelles, le 6 août 1838, fille de Jacques et de Catherine de Wit.

G. Anne Thérèse, née le 22 novembre 1756, morte sans enfants le 18 juin 1789, épousa, avec dispenses, le 24 juin 1788, Louis Henri Jacques Benoît van Halewyck, veuf de Christine Henriette, ci dessus, né à Bruxelles, le 23 août 1740, fils de Louis Josse, conseiller au conseil du Brabant, et de Marie Catherine van Riethoven.

H. Marie Antoinette, née le 8 janvier 1762, morte le 22 juillet 1766.

I. Henri DE ROOVERE, né le 24 mai 1763, mort le même jour.

VI. ANTOINE EMMANUEL DE ROOVERE, né à Bruxelles et baptisé le 24 décembre 1747, mort le 23 avril 1825, licencié ès

lois en 1771, greffier de la ville de Bruxelles en 1772, épousa, à Bruxelles, le 12 février 1781, Marie Anne Maximilienne Benoîte Charlier, née à Bruxelles, le 10 février 1763, fille de Jean Baptiste, conseiller au conseil de Brabant, et de Marie Anne Cosyns, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie Cornélie Jeanne Antoinette, née à Bruxelles, le 7 juin 1782, morte le 15 janvier 1841, épousa, au couvent des Croisiers, à Emmerick, en Westphalie, le 17 février 1801, Gilles Charles de Jonghe, né à Bruxelles, le 22 mai 1753, mort à Bruxelles, le 13 avril 1818, président de la chambre des comptes, en 1814, fils de Jean Charles et de Marie Catherine Ots.

B. Henriette Marie, née le 28 août 1783, morte le 18 octobre 1783.

C. Luc Joseph Antoine, qui suit, VII.

D. Euphrosine Guillelmine Catherine, née à Laeken, le 26 septembre 1792, morte le 23 novembre 1792.

VII. Luc Joseph Antoine de Roovere de Roosemeersch, né à Bruxelles, le 30 novembre 1784, mort à Bruxelles, le 18 juin 1842, licencié à l'école de droit à Bruxelles, conseiller auditeur à la cour de Hambourg, puis à la cour supérieure de justice à Bruxelles, en 1814, conseiller effectif à la même cour, de 1823 à 1830, épousa, le 8 octobre 1816, Anne Marie Catherine de Ruddere, née à Alost, le 13 février 1786, morte le 20 mai 1845, fille d'Ignace Emmanuel, greffier du pays d'Alost, et de Jeanne Catherine Tack, dont trois enfants, savoir :

A. Cornélie Christine Colette, née à Bruxelles, le 17 novembre 1817, épousa à Bruxelles, le 21 avril 1840, Ferdinand de Meester de Betzenbroeck, né à Anvers, le 22 mars 1804, fils de François Joseph et de Jeanne Françoise de Becker.

B. Jean Adolphe de Roovere de Roosemeersch.

C. Octavie, épousa, au château de Betzenbroeck, le 11 juillet 1849, Égide François Marie Ghislain Pangaert d'Opdorp, né à Bruxelles, le 12 janvier 1823, fils de François Joseph Antoine et d'Adélaïde Madeleine Françoise Ghislaine de Meester.



ROSEN.

D'ARGENT, au chevron de gueules, accompagné de trois roses du même, boutonnées d'or, HEAUME : couronné. CIMIER : cinq plumes d'autruche, deux d'argent et trois de gueules. SUPPORTS : deux léopards lionnés d'or, tenant chacun une bannière aux armes de l'écu.

I. PIERRE DE ROSEN, procureur de la cour de Liège, épousa Marguerite de Saulcy, dont un fils, Jean, qui suit, II.

II. JEAN DE ROSEN épousa Marie Corselius, fille de Pierre, professeur royal à l'université de Louvain, et de Marie Wames, dont trois enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, III.
B. Marguerite, épousa Pierre Hubert Jean de Sprimont.
C. Pierre DE ROSEN, mort le 4 octobre 1666, chanoine de Liège, archidiacre de Campine, prévôt de Saint Jean, conseiller des conseils ordinaire et privé de l'évêque de Liège, grand chancelier de l'évêque de Liège.

III. JEAN DE ROSEN, seigneur de Dilsen et de Chienstrée, mort le 28 février 1680, bourgmestre de Liège, en 1651, épousa : 1° Dorothée de Joncis, 2° le 10 février 1639, Isabelle de Selys, morte le 21 juin 1679, fille de Michel de Selys, seigneur d'Oppoteren, d'Ornes, bourgmestre de Liège, et de Marie Hocht.

Il eut du second lit huit enfants, savoir :

A. Jean Pierre, BARON DE ROSEN, né à Liège, le 21 janvier 1640, mort le 8 juillet 1722, conseiller de Liège en 1720, chanoine tréfoncier, archidiacre de Famène, prévôt de Saint Jean et grand chancelier de Liège.

B. Jean, qui suit, IV.

C. Michel Henri, qui suit, IV, après son frère Jean.

D. Arnoud DE ROSEN, chanoine et doyen de la collégiale de Huy.

E. Gérard DE ROSEN, chanoine de Flone, curé et doyen d'Anthée.

F. Marie, religieuse à Robermont.

G. Dorothée, religieuse au Val Benoît.

H. Louise Alexis, bénédictine à Avroy.

IV. JEAN DE ROSEN, mort le 8 novembre 1675, épousa Françoise Ernestine de Playoul de Savary, fille de Mathieu et d'Isabelle de Savary, dont un fils, Jean Arnould, qui suit, V.

V. JEAN ARNOULD DE ROSEN épousa Catherine de Wilre.

IV. MICHEL HENRI, BARON DE ROSEN, par lettres patentes du 30 mars 1703, seigneur de Dilsen, de Chienstrée, de Repen, bourgmestre de la cité de Liège, en 1706, né le 19 août 1744, mort le 14 juillet 1718, épousa Hélène Hellincx, morte le 27 juin 1711, fille de Servais Hellincx, seigneur de Sibbe, et d'Hortense de Hurial, dont six enfants morts en bas âge, et cinq qui suivent, savoir :

A. Servais, qui suit, V.

B. Michel, BARON DE ROSEN, échevin de Liège, épousa : 1° Marie Marguerite de Rossius, dame de Bellaire, morte le 22 septembre 1715; 2° Marie Élisabeth de Saren, fille de Gérard, bourgmestre de Tongres, et de Marie Voet.

C. Jean Pierre DE ROSEN, né le 2 août 1687, mort le 6 mars 1756, tréfoncier de Liège.

D. Lambert Dieudonné DE ROSEN, seigneur de Melin, conseiller de évêque de Liège dans sa chambre des finances et sa souveraine cour

féodale, bourgmestre de Liège en 1746 et 1758, épousa Marie Catherine Élisabeth de Rosen, sa nièce, fille de Servais et de Marie Catherine Salms, dont une fille :

N..., baronne de Rosen, épousa Guillaume Ernest, baron van der Heyden à Blisia, seigneur de Loye, bourgmestre de Liège en 1660, fils de Lambert Charles et d'Anne Élisabeth, baronne van der Heyden à Blisia.

E. Hélène, épousa Jean Nicolas de Stembier, bourgmestre de Liège en 1709 et 1714, fils de Guillaume, bourgmestre de Liège, et d'Élisabeth Alexandre.

V. Servais de Rosen, né le 30 octobre 1676, mort le 17 mars 1703, échevin de Liège, le 21 janvier 1698, épousa Marie Catherine Salms, fille de Charles Antoine et d'Isabelle Gavarette, épouse en secondes noces de Jacques Philippe Henri de Flaveau de la Raudière, seigneur de Louverval, dont deux enfants, savoir :

A. Michel Henri, qui suit, VI.

B. Marie Catherine Élisabeth, épousa son oncle Lambert Dieudonné, baron de Rosen, seigneur de Melin, fils de Michel Henri, baron de Rosen, et d'Hélène Hellincx.

VI. Michel Henri, baron de Rosen, seigneur de Haren, de Repen, d'Engis, mort le 2 juin 1762, épousa, le 14 juillet 1733, Marie Louise van der Heyden à Blisia, fille d'Edmond Conrard, baron van der Heyden à Blisia, seigneur de Haren, et d'Isabelle Suzanne de la Vaux, dont trois enfants, savoir :

A. Albertine Isabelle, épousa Jean Georges, baron de Moffarts.

B. Marie Agnès, épousa N... de Rasquinet, échevin de Liège.

C. Charles Servais, qui suit, VII.

VII. Charles Servais, baron de Rosen de Haren, né le 3 juillet 1746, mort le 2 mai 1828, député aux états de Liège, membre de l'ordre équestre de la province de Liège et de Limbourg, épousa, le 15 mai 1768, Marie Louise Isabelle van Beul, née le 25 février 1750, morte le 14 décembre 1809, fille de Thomas Hyacinthe van Beul, seigneur de Vance, et d'Anne Marie Henriette de Goër de Herve, dont dix enfants, savoir :

A. Marie Albertine Charlotte, née en 1770, morte au château de Nedercanne, le 15 septembre 1831, épousa Ignace Frédéric Florentin, baron de Thier de Nedercanne, né le 6 juin 1767, mort au château de Nedercanne, le 19 janvier 1848, membre de l'ordre équestre de la province de Liège, député aux états du Limbourg, fils de Nicolas Toussaint de Thier, chevalier du Saint Empire Romain, seigneur de Scœuvre, prévôt de Recogne, conseiller du prince évêque de Liège, bourgmestre de la cité de Liège en 1776, et de Marie Joséphine, baronne de Cler.

B. Marie Anne Julié, née à Liège, le 6 avril 1772, morte à Liège, le 7 juillet 1847, épousa, à Liège, le 28 avril 1804, Léopold Joseph Lambert, baron de Bonhomme, né à Liège, le 30 janvier 1767, mort à Liège, le 9 avril 1832, fils de Léopold Joseph Ignace, baron de Bonhomme et du Saint Empire Romain, conseiller de la cour féodale de Liège, député aux états du pays de Liège et comté de Looz, et de Marie Françoise Louise Josèphe de Libert de Flémalle.

C. Charles Henri Hyacinthe, BARON DE ROSEN DE HAREN, né le 15 décembre 1773, mort à Liège, le 23 mai 1850, épousa Hélène Albertine de Grady de Bellaire, fille unique d'Albert de Grady, chevalier du Saint Empire Romain, seigneur de Bellaire, et de Marie Isabelle Joséphine de Grady, dont deux filles :

a. Marie Charlotte Désirée, née à Liège, le 26 août 1816, épousa le 23 mai 1825, Charles Ferdinand, baron de Moffarts, son cousin germain, fils de Charles Henri Ferdinand et de Marie Louise Charlotte, baronne de Rosen.

b. Marie Léonie, née à Liège, le 1er août 1820, épousa, le 1er octobre 1840, Pierre Oscar Maximilien Frédéric Louis, comte de Brigode Kemlandt, chevalier de Malte.

D. Louise Lambertine Henriette, née le 15 mars 1775, épousa : 1° le 11 septembre 1797, Charles Louis René, baron de Potesta, membre de l'ordre équestre de la province de Liège, né le 2 août 1769, mort le 13 juillet 1834, fils de Jean Louis René, baron de Potesta, seigneur de Mostombe, de Montigny le Tilleul et de Bomrée, capitaine au régiment de Stomberg dragons, au service de France, membre de l'ordre équestre de la province de Liège, et de Jeanne Thérèse Louise, baronne de Flaveau de la Raudière; 2° le 9 mai 1837, Louis Guillaume, baron de Moffarts, son beau frère et cousin germain, veuf d'Albertine Joséphine, ci dessous, fils de Jean Georges, baron de Moffarts, bailli d'Amercœur, et d'Albertine Isabelle, baronne de Rosen et du Saint Empire Romain.

E. Albertine Joséphine, née le 31 octobre 1776, morte le 29 août

1836, épousa Louis Guillaume, baron de Moffarts, son cousin germain ci dessus.

F. Georges Louis, qui suit, VIII.

G. Conrad François, qui suit, VIII, après son frère Georges Louis.

H. Marie Louise Charlotte, morte à Liège, le 1[er] mars 1864, épousa Charles Henri Ferdinand, baron de Moffarts, son cousin germain, né à Liège, le 7 janvier 1782, mort à Liège, le 6 novembre 1832, membre de l'ordre équestre de la province de Liège, bourgmestre de Clermont, fils de Louis Guillaume, baron de Moffarts, ci dessus.

I. Marie Albert Henri, BARON DE ROSEN, garde d'honneur, puis lieutenant au 12[e] de chasseurs à cheval, au service de France, mort dans la campagne de Russie, en 1812.

J. Charles Lambert Marie Dieudonné, qui suit, VIII, après ses frères Georges Louis et Conrad François.

VIII. GEORGES LOUIS, BARON DE ROSEN, né le 1[er] mars 1778, tréfoncier coadjuteur de l'illustre cathédrale de Liège, conseiller de la ville de Maestricht, épousa Marie Catherine Joséphine Françoise de Valensart, née au château de Gross Bous, Luxembourg, le 21 décembre 1775, morte à Maestricht, le 21 octobre 1836, fille de Jean Mathieu Joseph de Valensart, baron de Billehé de Vierset, et de Marguerite Hildt, dont six enfants, savoir :

A. Caroline, née le 14 avril 1810, épousa Frantz Cornély, mort le 23 novembre 1835, chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, membre de la chambre des représentants, puis après l'exécution du Traité des vingt quatre articles, membre de la seconde chambre des états généraux des Pays Bas et de la députation des États du duché de Limbourg.

B. Théodore Joseph Alexis, BARON DE ROSEN, né le 6 juin 1811, mort le 6 octobre 1828.

C. Marie Thérèse Joséphine Lucie, née le 23 janvier 1815.

D. Charles Joseph Auguste, BARON DE ROSEN, né le 23 janvier 1815, membre des États du duché de Limbourg.

E. Léopold Joseph Victor, qui suit, IX.

F. Marie Louise Pauline, née le 31 décembre 1821, épousa Alexandre Schoenmackers, né en 1814, mort à sa campagne de Bergerstraat, membre de l'assemblée nationale de Francfort, en 1848, des états provinciaux et des États députés du duché de Limbourg.

IX. Léopold Joseph Victor, baron de Rosen, né le 14 juin 1816, mort au château de Strythagen, le 30 juin 1864, épousa, en 1836, Marie Augusta Joséphine Anne Hubertine Antoinette de Lommessen, fille de Guillaume, baron de Lommessen, dont deux enfants, savoir :

A. Guillaume Pierre Charles Marie, baron de Rosen.

B. Georges Antoine Marie Hubert, baron de Rosen, né le 6 juin 1849.

VIII. Conrard François, baron de Rosen de Neerrepen, né le 4 septembre 1779, mort à sa campagne de la Motte, Tihange, le 28 juillet 1852, membre de l'ordre équestre de la province de Liége, épousa, le 23 avril 1816, Marie Barbe Dorothée Fulvie Mincé du Fontbaré, née en 1794, morte à Liége, le 26 juin 1860, fille d'Antoine Joseph Florentin, baron Mincé du Fontbaré, seigneur de Fumal, et d'Albertine Dorothée Legillon de Mehagnoul, dont quatre enfants, savoir :

A. Charles Alfred, qui suit, IX.

B. Florentin Émile, qui suit, IX, après son frère Charles Alfred.

C. Edmond Jules, qui suit, IX, après ses frères Charles Alfred et Florentin Émile.

D. Jules Eugène, baron de Rosen, né le 28 septembre 1829, mort à Liége, le 19 avril 1862, lieutenant au régiment des guides, épousa, au château de la Gotte, Liége, le 22 décembre 1859, Éléonore Henriette Halleux, morte à Florence, le 18 mars 1860 et inhumée à Tinlot, fille de François Halleux et de Guillelmine Lambertine Clémence Octavie, baronne de Woot de Tinlot.

IX. Charles Alfred, baron de Rosen de Neerrepen, né le 27 décembre 1819, épousa, le 3 mai 1855, Marie de Warzée d'Hermalle, fille de Charles, baron de Warzée d'Hermalle, et de N. de Gomzé, dont six enfants, savoir :

A. Georges Charles François, baron de Rosen, né à la Motte, Tihange, le 16 octobre 1856.

B. Marie Adèle Émilie, née à Liège, le 24 décembre 1857.

C. Zoé Cécile Marie, née à la Motte, Tihange, le 1er août 1859.

D. Julie Marie Mathilde Fulvie, née à la Motte, Tihange, le 10 août 1860.

E. Charles Jules Alfred, BARON DE ROSEN, né à la Motte, Tihange, le 5 février 1862.

F. Jules Louis Joseph, BARON DE ROSEN, né à la Motte, Tihange, le 15 juin 1864.

IX. FLORENTIN ÉMILE, BARON DE ROSEN, né le 31 décembre 1821, épousa, le 23 septembre 1845, Julie Marie Thérèse Philippine de Sauvage Vercour, fille de Jean François Joseph, chevalier de Sauvage Vercour, et de Marie Philippine de Reul de Bonneville, dont deux enfants, savoir :

A. Arthur Conrard Philippe, BARON DE ROSEN, né le 23 juin 1846.

B. Edgard François Charles, BARON DE ROSEN, né le 10 septembre 1848.

IX. EDMOND JULES, BARON DE ROSEN, né le 30 octobre 1827, épousa, le 6 mai 1851, Marie Gabrielle Émilie, comtesse de Liedekercke Beaufort, fille d'Hyacinthe Ferdinand François Joseph, comte de Liedekercke Beaufort, et d'Adélaïde Ursule Joséphine de Massen, sa femme du second lit, dont une fille, savoir :

Marie Louise Charlotte Alphonsine, née à Liège, le 15 mai 1862.

VIII, CHARLES LAMBERT MARIE DIEUDONNÉ, BARON DE ROSEN DE DILSEN, né à Liège, le 19 juin 1787, mort le 2 janvier 1858, membre de l'ordre équestre et des états provinciaux du Limbourg, échevin de Tongres, épousa : 1° le 12 avril 1812, Agnès Thérèse Joséphine, baronne de Saren d'Asch, née le 9 novembre 1791, morte le 7 mai 1814 ; 2° le 10 jan-

vier 1816, Marie Joséphine van der Maesen, né à Venloo, le 24 septembre 1790, fille de Pierre Joseph van der Maesen, major commandant la forteresse de Breda, au service des États généraux des Provinces Unies, et d'Anne Isabelle de Bellefroid.

Il eut du premier lit une fille savoir :

A. Caroline Henriette, née le 29 avril 1814, morte au château de Dilsen, le 15 octobre 1863, épousa Gustave Martin Sophie Misson, né à Bruxelles, le 29 novembre 1807, fils de Martin Clément Misson et d'Eugénie Jeanne Thérèse de Jante.

Il eut du second lit quatre enfants, savoir :

B. Charles Michel Joseph, BARON DE ROSEN, mort en bas âge.

C. Paul Charles Adolphe, qui suit, IX.

D. Mathilde Marie Robertine, née le 8 août 1823, épousa, le 7 février 1850, Albert Pierre Joseph van Aefferden, né le 1er février 1808, major de la garde civique mobilisée, décoré de la Croix de Fer, chevalier de l'ordre de Léopold, fils de Baptiste Alexandre François Joseph van Aefferden, membre de l'ordre équestre des États du Limbourg, et de Marie Henriette Brigitte Agnès Petit, petite fille d'Ernest Joseph François van Aefferden, seigneur de Cosen et Weyer, et de Marie Isabelle de Cabanes.

E. Florentine Marie, née le 8 avril 1830, épousa, le 10 juillet 1849, Théodore Jules Joseph Pety de Thozée, né le 25 mai 1828, fils de Théodore Auguste Joseph Pety de Thozée, officier de l'ordre de Léopold, président à la cour d'appel de Liége, et de Marie Julie Gofflot.

IX. PAUL CHARLES ADOLPHE, BARON DE ROSEN DE DILSEN, né le 1er avril 1819, épousa, le 2 août 1842, Marie Constance Louise Dominique Julliot, fille de Louis Julien Clément Julliot, membre de la Chambre des représentants, bourgmestre de Pirange, chevalier de l'ordre de Léopold, et de Françoise Lambertine Caroline Rigo, dont deux enfants, savoir :

A. Charles Louis Constant, BARON DE ROSEN, né le 5 septembre 1843.

B. Marie Julien Alphonse, BARON DE ROSEN, né le 25 mars 1847.



ROUILLÉ.

D'AZUR, au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses tigées et feuillées d'argent, et en pointe d'un croissant du même. COURONNE : de comte. SUPPORTS : deux lions d'or contournés au naturel, lampassés de gueules.

Cette belle famille est originaire de la Touraine.

I. PIERRE DE ROUILLÉ, conseiller du roi, directeur général des postes de Touraine, épousa Marguerite Ballan, dont deux enfants, savoir :

A. Louis, qui suit, II.
B. Pierre, fondateur de la seconde branche.

II. LOUIS DE ROUILLÉ, conseiller secrétaire du roi, fermier général des postes de Touraine, épousa, à Tours, le 2 mai 1635, Marie Orcéan, dont plusieurs enfants, entre autres deux qui suivent, savoir :

A. Louis Rollin, qui suit, III.
B. Jean DE ROUILLÉ, seigneur de Fontaine, maître des requêtes, intendant de Limoges, épousa Marie Jeanne le Rebour, dont belle postérité divisée en deux branches : Rouillé de Fontaine et Rouillé d'Orfeuil.

III. LOUIS ROLLIN DE ROUILLÉ, chevalier, seigneur de Fontaine, conseiller du roi, maître des requêtes, épousa Marie Anne Daquin, dont quatre enfants, savoir :

A. Antoine Rollin, qui suit, IV.

B. Louis Antoine DE ROUILLÉ, seigneur de Boissy, conseiller au parlement, épousa Angélique le Poultier, dont un fils :

Augustin Louis Marie DE ROUILLÉ DE ROUSSY, colonel de grenadiers.

C. Marie Anne, épousa : 1° N..., marquis de Brosse ; 2° N..., marquis de Castellane.

D. Angélique Élisabeth, épousa Claude de Beichamel, marquis de Nointel.

IV. ANTOINE ROLLIN DE ROUILLÉ, COMTE DE FONTAINE GUÉRIN, ministre des affaires étrangères et de la marine de 1749 à 1757, chevalier des ordres du roi, épousa Marie Catherine Pallu, dont une fille :

Marie Catherine, épousa le duc de Beuvron d'Harcourt, chevalier du Saint Esprit.

Deuxième branche.

II. PIERRE DE ROUILLÉ, conseiller du roi, directeur général des postes d'Anjou, épousa, à Angers, le 24 mai 1657, Marie Haran, dont deux enfants, savoir :

A. Pierre DE ROUILLÉ, seigneur de Beauvoir, secrétaire du roi, épousa Anne Pajot, dont une fille qui devint marquise de Fourbilly.

B. François, qui suit, III.

III. FRANÇOIS DE ROUILLÉ, seigneur d'Orgemont et de Plaisance, né à Angers, le 17 septembre 1665, conseiller du roi, directeur des postes étrangères, épousa à Paris, le 20 janvier 1693, Élisabeth Mouffles, dont un fils, Jean Pierre, qui suit, IV.

IV. JEAN PIERRE DE ROUILLÉ, intendant général des turcies et levées, mort à Paris le 19 mars 1776, à l'âge de soixante

dix neuf ans, épousa, le 15 juin 1737, Marie Françoise Guillot, dont deux enfants, savoir :

A. Louis François, qui suit, V.

B. Marie Cécile, épousa Louis Jean Baptiste de Chapelle, vicomte de Jumilhac, capitaine de gendarmerie, chevalier de Saint Louis.

V. Louis François de Rouillé, né à Paris le 2 mars 1739, mort à Paris, le 26 novembre 1814, brigadier des armées du roi, chevalier de Saint Louis, épousa, à Ath, le 15 juillet 1777, Marie Antoine Angélique Pollart d'Herimez, fille de Ferdinand Théodore François Joseph Pollart, seigneur d'Herimez, châtelain d'Ath, et de Marie Antoinette de Pestre, dont plusieurs enfants, entre autres un fils unique, Édouard Louis Isidore, qui suit, VI.

VI. Édouard Louis Isidore, comte de Rouillé, par arrêté royal de confirmation de noblesse et de titre, en date du 15 juillet 1857, né à Ath, le 14 juillet 1786, mort à son château d'Ormeignies, Hainaut, le 10 septembre 1865, ancien lieutenant colonel de cavalerie au service de France, membre du Congrès national en 1830, ancien sénateur, chevalier des ordres de Léopold et de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de Fer et de la médaille de Sainte Hélène, etc.

Son état de services militaires est des plus remarquables.

Il a servi pendant presque toutes les guerres de l'empire français et il a fait avec distinction les mémorables campagnes de cette époque, notamment celles de 1806 et 1807, en Prusse et en Pologne, où il assista à toutes les batailles qui eurent lieu. A la bataille de Wagram, il fit prisonnier le colonel Sardania, commandant le régiment d'Orcilly, chevau légers autrichiens, et il fut nommé membre de la Légion d'honneur à la suite de cette action. Ce fait d'armes fut cité

à l'ordre du jour de l'armée impériale. En 1812, il se distingua pendant la fameuse retraite de Russie en prenant le commandement du 9e régiment de hussards, faisant partie de l'arrière garde sous les ordres du général Latour Maubourg. Il fut blessé de plusieurs coups de lance à l'affaire de Lesny, près de Rondenia.

En 1817, la noblesse de sa famille fut reconnue dans le royaume des Pays Bas, et le roi Guillaume l'admit dans l'ordre équestre du Hainaut. Dans la même année, il fut nommé député aux états du Hainaut et conserva son mandat jusqu'au jour marqué pour l'affranchissement de la Belgique.

Dans cette nouvelle position, Édouard de Rouillé, épousa immédiatement et avec ferveur la cause nationale. Patriote ardent, il fut un des premiers à réclamer le redressement des griefs ; il fut un des membres actifs de cette opposition militante qui combattait à outrance la doctrine antireligieuse et oppressive du gouvernement des Pays Bas. Dès cette époque, il pensait et disait hautement qu'aucun pouvoir ne pourra jamais acquérir de la force et de la stabilité en Belgique, s'il n'est appuyé et consolidé par la triple action de la liberté individuelle, de la liberté de la famille et de la liberté communale. Ses pensées et ses paroles se traduisaient constamment par des actes qui lui valaient l'estime et la considération de ses compatriotes ; il exerçait une haute et légitime influence dans sa ville natale. Aussi lorsque l'heure solennelle de 1830 eut sonné, lorsqu'il fallut légaliser et sanctionner par des lois stables et protectrices les grandes prérogatives que le peuple belge avait payées de son sang, lorsqu'il fallut consacrer l'œuvre des journées de 1830, au succès desquels Édouard de Rouillé avait puissamment contribué dans son cercle d'action, il fut nommé commandant de la garde bourgeoise et bourgmestre de la ville d'Ath, et

ensuite membre du Congrès national à une immense majorité, presque à l'unanimité des votants.

Ses actes, dans cette grande assemblée, comme plus tard au Sénat, furent la consécration des principes qu'il professa pendant tout le cours de sa belle existence.

Édouard Louis Isidore, comte de Rouillé, épousa à Ath, en 1816, Aldegonde van Segbroeck, dont cinq enfants, savoir :

A. Adhémar Isidore Désiré, qui suit, VII.

B. Hortense Aldegonde Joséphine, épousa à Ath, le 22 mai 1839, Aimé François Joseph Aquila, comte d'Hanins de Moerkerke, né à Ath, le 22 avril 1805, général major d'infanterie, chef du département du grand écuyer de la cour de Leurs Majestés Léopold Ier et Léopold II, aide de camp de Leurs Majestés, officier de l'ordre de Léopold, grand'croix de l'ordre de François Joseph d'Autriche, grand officier de l'ordre de la Couronne de Chêne des Pays Bas, chevalier de deuxième classe de l'ordre de Medjidié, commandeur des ordres de la Légion d'honneur, de la Couronne de Fer d'Autriche, d'Albert le Valeureux de Saxe, de Léopold d'Autriche, de Saint Joseph de Toscane, officier de l'ordre de la Tour et de l'Épée de Portugal, chevalier de troisième classe de l'ordre de l'Aigle rouge de Prusse, chevalier des ordres de Zaeringhen et du Sauveur de Grèce, etc., fils de Ferdinand Auguste d'Hanins de Moerkerke et de Marie Lambertine Sophie Charlotte de Muller.

C. Cornélie Laure Angélique, épousa au château d'Ormeignies, le 11 octobre 1853, Alexandre Alfred, comte de la Barre d'Erquelinnes, ancien major d'infanterie, né le 13 mars 1814, fils de Charles François Albert Joseph, comte de la Barre d'Erquelinnes et de Thérèse Isabelle de Bousies de Rouveroy, sa femme du second lit.

D. Aglaé.

E. Emma Justine Léopoldine, née à Ath, le 4 juin 1832, épousa à Bruxelles, le 11 avril 1860, Émile Ferdinand de la Barre d'Erquelinnes, né à Liège, le 25 décembre 1822, frère d'Alexandre Alfred, comte de la Barre d'Erquelinnes, ci dessus.

VII. Adhémar Isidore Désiré, comte de Rouillé, né à Ath, le 20 août 1821, secrétaire honoraire de légation, chevalier

de l'ordre de Léopold, etc., épousa, à Bruxelles, le 7 avril 1858, Louise Marie Caroline, baronne Osy, née le 6 avril 1837, fille de Joseph Louis Alexandre et de Josèphe Marie van Volden, sa femme du second lit, dont un fils, savoir :

Édouard Jean Marie DE ROUILLÉ, né au château d'Ormeignies, le 6 octobre 1865.

ROUSSELIÈRE.

D'ARGENT, au sautoir denteié de gueules, accompagné de quatre quintefeuilles de même. COURONNE : de baron. SUPPORTS : à dextre, une aigle au naturel ; à sénestre, un lion d'or, lampassé de gueules. CIMIER : un faucon essorant d'or.

DEVISE : **Dieu m'a fait fort.**

Cette famille est représentée par François Eustache-Amédée, baron de la Rousselière-Clouard.

de l'ordre de Léopold, etc., épousa, à Bruxelles, le 7 avril 1858, Louise Marie Caroline, baronne Osy, née le 6 avril 1837, fille de Joseph Louis Alexandre et de Josèphe Marie van Volden, sa femme du second lit, dont un fils, savoir :

Édouard Jean Marie DE ROUILLÉ, né au château d'Ormeignies, le 6 octobre 1865.

ROUSSELIÈRE.

D'ARGENT, au sautoir denticé de gueules, accompagné de quatre quintefeuilles de même. COURONNE : de baron. SUPPORTS : à dextre, une aigle au naturel ; à sénestre, un lion d'or, lampassé de gueules. CIMIER : un faucon essorant d'or.

DEVISE : **Dieu m'a fait fort.**

Cette famille est représentée par François Eustache Amédée, baron de la Rousselière-Clouard.

ROUVROY.

BURELÉ d'argent et d'azur de dix pièces, au lion de gueules, lampassé et couronné d'or.

Cette famille est représentée par Charles François, baron de Rouvroy, à Wandre.

ROY DE BLICQUY.

Émanché d'argent et de gueules de six pièces; au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent accosté de six besans d'or, trois de chaque côté, posés un et deux. Couronne : à cinq fleurons. Supports : deux fouines au naturel.

Cette famille est originaire du Quercy, en France.

I. François du Roy, né au Quercy, vivant vers 1535, eut un fils, Raymond, qui suit, II.

II. Raymond du Roy, capitaine d'arquebusiers à cheval, gouverneur de Négrepelisse en 1570, épousa, par contrat du 6 octobre 1576, Françoise de Valada, dont un fils, David, qui suit, III.

III. David du Roy épousa Jeanne de Lard, dont un fils, Balthazar, qui suit, IV.

IV. Balthazar du Roy, mort le 18 mai 1667, épousa, par contrat du 28 octobre 1631, Marguerite de Pagès, dont un fils, Jean Jacques, qui suit, V.

V. Jean Jacques du Roy, né le 8 novembre 1637, mort en octobre 1680, épousa Judith de Basset, dont un fils, Hugues, qui suit, VI.

VI. Hugues du Roy, qui obtint confirmation de noblesse d'extraction, par lettres patentes de Sa Majesté le roi Louis XV, en date du 2 avril 1735, mort en mai 1735, épousa Louise de Prevost de la Perrière, dont quatre enfants, savoir :

A. Pierre du Roy, seigneur de Hauterive, capitaine au régiment de Gondrin.

B. Jacques, qui suit, VII.

C. Bertrand du Roy, seigneur de Vignale, capitaine au régiment de Vassan.

D. David du Roy, seigneur de Lisle.

VII. Jacques du Roy, mort le 11 mars 1765 et inhumé à Blicquy, capitaine au régiment de Gondrin, chevalier de Saint Louis, épousa à Cambrai, par contrat du 18 avril 1742, Marie Reine de Prevost de la Bastide, dame de Blicquy et de Cuvillers, morte à Ath, le 13 octobre 1775 et inhumée près de son mari, dans l'église de Blicquy, fille de Sylvestre, capitaine au régiment de Gondrin, chevalier de Saint Louis, et de Marie Philippote de Henin Liétard, dont deux enfants, savoir :

A. Sylvestre Louis Charles, qui suit, VIII.

B. Marie Anne Josèphe Henriette, épousa à Blicquy, le 12 mai 1774, Claude Alexis Denis Marie, baron de Genimi de Molé, colonel commandant de la ville d'Ath, chevalier des ordres de Marie Thérèse et de Suède, veuf de Marie Barbe Josèphe de Hubermont, morte à Bruxelles, le 19 août 1770 et inhumée à l'église des Saints Michel et Gudule, fils de Paul Valentin Hercule, lieutenant colonel et brigadier des armées du roi de France, et d'Odette Françoise de Sauvigny.

VIII. Sylvestre Louis Charles du Roy de Blicquy, seigneur de Blicquy et de Cuvillers, né à Mons, en 1745, mort à Blicquy, le 5 juin 1826, membre de l'ordre équestre du Hainaut, épousa Josèphe Ghislaine de Latre de la Hutte, dont deux enfants, savoir :

A. Alexis Charles François Chrétien, qui suit, IX.

B. Camille Louis Amédée du Roy, né à Ath, le 17 mars 1799, lieutenant général, commandant de division de cavalerie et de la quatrième division territoriale, grand officier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix Commémorative, chevalier de première classe de l'ordre de l'Aigle rouge.

IX. Alexis Charles François Chrétien du Roy de Blicquy, né à Ath, le 28 janvier 1798, ancien membre de la Chambre des représentants, membre du conseil provincial du Hainaut, président de la commission d'agriculture du Hainaut, membre du conseil supérieur d'agriculture, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa à Maulde, le 20 juin 1827, Marie Delphine Augustine Robertine Cossée de Maulde, née le 20 juin 1803, fille de Jean Baptiste Isidore Cossée de Maulde et de Marie Anne Françoise Hyacinthe Bouchelet de la Neuville, sa femme du deuxième lit, dont onze enfants, savoir :

A. Oscar du Roy de Blicquy.

B. Émile Eugène Isidore du Roy de Blicquy, épousa le 24 juillet 1855, Laure Marie Charlotte d'Émeric, fille d'André Armand Marie d'Émeric et d'Élisa Charlotte Hubertine Julie Ernestine de Wolf de Clairbois, femme en secondes noces de Gusmar Charles Joseph Cossée de Maulde, dont postérité.

C. Harold Gustave Florent du Roy de Blicquy, né à Blicquy, le 11 mai 1831, mort à Blicquy, le 22 octobre 1865, capitaine d'état major, officier d'ordonnance de Son Altesse Royale le comte de Flandre, officier de l'ordre de la Couronne de Chêne, chevalier des ordres de Saint Olaf de Suède et de la troisième classe de Saint Stanislas de Russie.

D. Edmond du Roy de Blicquy.

E. Arthur du Roy de Blicquy.

F. Fernand Charles Louis du Roy de Blicquy, né à Blicquy, le 15 décembre 1836, capitaine de cavalerie, aide camp de son oncle le lieutenant général du Roy.

G. Léopold Victor Alfred du Roy de Blicquy, né le 10 janvier 1839, capitaine de cavalerie.

H. Gustave du Roy de Blicquy.

I. Anna, morte à Blicquy, le 22 mars 1859, à l'âge de dix huit ans.

J. Maria Aglaë Benoîte, née à Blicquy, le 15 décembre 1844, épousa à Blicquy, le 23 avril 1865, Léon François Joseph van Grootven, né à Termonde, le 24 avril 1838, fils d'Edmond Joseph Marie van Grootven et d'Aline Thérèse Louise van de Vyvere, dont postérité.

K. Augusta, née à Blicquy, en novembre 1846.

Au moment de terminer l'impression de cette généalogie nous y signalons les erreurs suivantes :

Sylvestre Louis Charles François du Roy de Blicquy, ci dessus, était chevalier de Saint Louis.

Alexis Charles François Christian du Roy de Blicquy, et non Alexis Charles François Chrétien, est chef de nom et d'armes de sa famille. Son beau père porte le titre de vicomte de Cossée de Maulde. Sa belle mère est Marie Anne Françoise Hyacinthe Bouchelet de Neuville.

Oscar du Roy de Blicquy, fils aîné, né à Blicquy, le 26 mai 1828, épousa, à Gand, en 1861, Marie Thérèse van den Hecke, dont quatre enfants.

Dans la notice d'Émile Eugène Isidore du Roy de Blicquy, deuxième fils, effacez ces mots superflus : « femme en secondes noces de Gusmar Charles Joseph de Cossée de Maulde. »

Edmond du Roy de Blicquy, quatrième fils, né en 1833, ingénieur des ponts et chaussées, épousa, à Liège, en 1862, Alix Combaire de Sprimont, dont postérité.

Arthur du Roy de Blicquy, cinquième fils, est ingénieur honoraire des ponts et chaussées.

Léopold Victor Alfred du Roy de Blicquy, septième fils, est lieutenant adjudant major de cavalerie.

Gustave du Roy de Blicquy, huitième fils, né en 1842, est docteur en droit.



ROYE DE WICHEN.



ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième, de gueules, à la bande d'argent, qui est DE ROYE; au deuxième et au troisième, de gueules au crampon d'argent, sur lequel est placé, brochant en fasce, un marteau de sable emmanché et couronné d'or, qui est DE WICHEN. CIMIER : un casque accompagné de ses lambrequins et couvert de la couronne à cinq fleurons, de laquelle sort un dextrochère armé tenant un badelaire levé d'argent garni d'or. TENANTS : deux guerriers armés de toutes pièces, tenant à dextre la bannière de Roye et à sénestre celle de Wichen.

LÉGENDE : *Domine ad adjuvandum me festina.*

Cette famille, originaire de la Picardie, est d'illustre noblesse militaire. Elle est aussi d'une haute antiquité.

I. HERBERT, SIRE DE ROYE, neveu et filleul de Herbert, comte de Vermandois, défenseur ardent des intérêts de Gérard, évêque de Cambrai, eut un fils, Éverard, qui suit, I.

II. ÉVERARD, SIRE DE ROYE, cité dans les archives des églises de Cambrai et de Saint Quentin, en 1095 et 1108, eut quatre enfants, savoir :

A. Albéric, qui suit, III.

B. Raoul DE ROYE, confirma en 1112, avec son frère Gérard, les franchises des églises de Cambrai.

C. Gérard DE ROYE.

D. Wermond DE ROYE, eut deux fils, Hugues et Albéric, cités dans un titre de l'abbaye d'Orcamp.

III. ALBÉRIC, SIRE DE ROYE, bienfaiteur, en 1139, de l'abbaye de Saint Aubert, à Cambrai, épousa Odette, dont cinq enfants, savoir :

A. Rogues, dit Roricon, qui suit, IV.

B. Herbert DE ROYE, vivant encore en 1139.

C. Siger DE ROYE, chevalier, seigneur de Villiers Cauchy, bienfaiteur en 1166, du consentement de sa femme et de son fils, de l'abbaye de Saint Aubert, à Cambrai, épousa Radegonde, fille du sire de Beaumez, dont un fils, Rogues.

D. Jean DE ROYE, mort après 1190, cité dans deux titres de l'abbaye d'Orcamp, en 1176 et 1190.

E. Mathilde, épousa Renaud de Mailly, chevalier, bienfaiteur, en 1191, de l'abbaye de Saint Aubert, à Cambrai.

IV. ROGUES, SIRE DE ROYE ET DE GERMIGNY, dit Roricon, mort après 1190, cité dans des chartes et donations de 1160, 1162, 1165, 1175, 1188, 1190, épousa Adeline de Guise, fille de Guy, sire de Guise et d'Adeline de Montmorency, dont six enfants, savoir :

A. Raoul, qui suit, V.

B. Barthélemy DE ROYE, mort vers 1224, chambellan de France, un des favoris de Philippe Auguste, qui lui donna, en 1199, la forêt de Herelle, près de Montdidier, et plusieurs autres héritages en augmentation de ce fief, se distingua dans la diplomatie et dans l'armée. Il épousa Perronelle de Montfort, fille de Simon, comte de Montfort, surnommé le fléau des Albigeois, et d'Anniède de Beaumont, comtesse de Leycester, dont deux filles :

a. Alix, épousa : 1° au mois de mai 1205, Jean, comte d'Alençon ; 2° en 1214 Raoul de Nesles, sire de Falvy.

b. Anniède, épousa Guillaume de Brionne, dit Crespin, sire du Bec Crespin, d'Estrepagny, et de Dangu ; veuve, elle se fit religieuse et devint abbesse de Premy, à Cambrai.

C. Robert DE ROYE, grand prévôt de l'église de Cambrai, en 1220.

D. Pierre DE ROYE, chevalier, mort le 2 mars 1248 et inhumé à l'abbaye de Joyenval, eut plusieurs enfants, entre autres, Nicolas de Roye, évêque et comte de Noyon, pair de France, mort le 14 février 1239 ; Barthélemy et Guillaume de Roye, archidiacres de Noyon.

E. Marguerite, épousa Guillaume, châtelain de Beauvais.

F. Félicité, épousa le comte de Réthel.

V. RAOUL, SIRE DE ROYE, DE GERMIGNY ET DE MOUCHY LE PREUX, cité dans une donation de son père, à l'abbaye d'Or-

camp en 1190, cité dans un acte de vente en 1202, eut deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, VI.

B. Raoul DE ROYE, seigneur de la Ferté, en Ponthieu, fondateur de la branche de la Ferté et de Vendeuil, éteinte avant l'an 1400.

VI. JEAN, SIRE DE ROYE, DE GERMIGNY ET DE MOUCHY, inhumé à Joyenval, homme lige du roi, dans un dénombrement de fiefs, à Montdidier, confirma, en 1717 et 1719, des donations faites par son aïeul, Rogues, à l'abbaye d'Orcamp. Il épousa N. de Hangest, femme en secondes noces de Raoul de Soissons, sire de Cœuvres, dont trois enfants, savoir :

A. Mathieu, qui suit, VII.

B. Florent DE ROYE, donna le 13 janvier 1292, quarante livres tournois de rente.

C. Marie, épousa, en 1282, Robert de Wavrin, sire de Saint Venant.

VII. MATHIEU, SIRE DE ROYE ET DE GERMIGNY, mort après l'an 1300, accompagna le roi saint Louis dans ses voyages d'outre mer, en 1248 et 1270. Il fut un de ceux de la compagnie du connétable nommés en 1289 pour accompagner le comte de Gueldre, servit en Flandre en 1300, et épousa Alix, dont sept enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, VIII.

B. Mathieu DE ROYE, seigneur du Plessier de Roye, fondateur de la branche des comtes de Roussy.

C. Albert DE ROYE, mort le 23 août 1336, évêque et duc de Laon, pair de France, assista au concile de Senlis, en 1326, au sacre de Philippe de Valois, en 1328, et fut l'un des juges du fameux procès de Robert d'Artois, comte de Beaumont le Roger.

D. Arnoud DE ROYE, archidiacre de Cambrai, en 1325.

E. Pierre DE ROYE, seigneur de Maurecourt, établi, en 1330, avec Bouchard de Montmorency, inquisiteur sur tous les maîtres des eaux et forêts du royaume de France.

F. Dreux DE ROYE, sire de Germigny, chevalier banneret à l'ost de Flandre, en 1315 et 1316, épousa Alix de Garlande, épouse en secondes

noces, en 1335, de Rogues de Hangest, maréchal de France, fille de Jean de Garlande, seigneur de Possesse, et de Marie de Roucy, dont quatre filles :

a. Marguerite, épousa : 1° Jean, sire de Chastillon sur Marne, grand maître de France, morte en 1363, dont elle fut la quatrième femme ; 2° Colard, châtelain de Beauvais.

b. Marie, épousa Enguerrand Quieret, seigneur de Fransu, amiral de France.

c. Jacqueline, épousa : 1° Pierre de Broc, chevalier, gouverneur de Lille ; 2° Gilles, châtelain de Douai.

G. Marie, dame de Bouillers, épousa Simon de Poissy, mort avant 1336.

VIII. Jean, sire de Roye et de Germigny, défendit avec honneur, en 1338, la ville de Tournay assiégée par le roi d'Angleterre. Il épousa N. de Thorotte Offemont, dont trois enfants, savoir :

A. Mathieu, qui suit, IX.

B. Jean de Roye, chanoine de Senlis, en 1326, puis grand prévôt de Cambrai, en 1327.

C. Pierre de Roye, doyen de Saint Quentin, testa en 1377.

IX. Mathieu, sire de Roye et de Germigny, mort avant 1380, accompagna, en 1343, Jean, duc de Normandie, en Bretagne, eut le commandement, avec le sire de Coucy, de l'armée que ce prince y mena par ordre du roi, l'an 1348 ; fut, en 1360, l'un des otages pour la délivrance du roi Jean et demeura en cette qualité quatorze ans en Angleterre. Il épousa : 1° Yolande de Hangest, fille de Jean de Hangest, seigneur de Genlis, et de Marie, dame de Vignemont ; 2° Marie de Berlaymont de Floyon, veuve de Jean de Dongelberghe, seigneur de Longchamps, conseiller chambellan de Philippe le Bon, duc de Bourgogne ; 3° suivant acte du 1er septembre 1363, Isabeau de Chastillon, épouse en secondes noces de Guillaume Cassinet, chevalier, seigneur de Pomponne et de Romainville, fille de Gaucher

de Chastillon, chevalier, seigneur de Rosoy, vidame du Laonais, et de Marie de Coucy.

Il eut du premier lit, une fille, savoir :

Marie, dame de Roye et de Germigny, épousa : 1° en 1374, suivant les conditions de la délivrance de son père, Alain de Mauny, neveu du connétable du Guesclin, mort en 1387 ; 2° Jean, sire de Hangest et d'Avesnecourt, maître des arbalétriers de France.

Comtes de Roucy.

VIII. Mathieu de Roye, seigneur du Plessier de Roye, mort après 1350, acquit au mois de juillet 1323, la seigneurie du Plessier de Roye, porta, ainsi que ses descendants, avant l'extinction de la branche des sires de Roye, brisé d'un lambel d'azur. Il épousa Marguerite de Ville, issue des seigneurs de la Ville sur Illon, dont quatre enfants, savoir :

A. Mathieu, qui suit, IX.

B. Dreux de Roye, seigneur de Cangy, servit en Flandre en 1338 et 1356. Il épousa Jeanne de Canny, épouse en secondes noces de Philippe de Coucy, vicomte de Meaux, fille de Raoul et de Jeanne de Chartres, dont un fils, Dreux de Roye, qui servait en Flandre en 1383, 1386 et 1391.

C. Jean de Roye, seigneur de Laigny, de Savilly, de Béthencourt et de Esquevilly, mort en 1402, qui servit le roi de Navarre en 1352, 1364 et 1368, épousa Jeanne d'Ailly, dit de Sains, épousa en secondes noces, en 1403, de Hugues de Sapignies, dont trois enfants :

a. Jean de Roye, seigneur de Cangy, de Meillancourt et de Laigny, mort avant 1414, épousa Marie de Chastillon, fille Jean de Chastillon, seigneur de Douro, et de Béatrix de Châteauvillain, dont un fils, Aubert de Roye, mort sans alliance après 1438.

b. Jacqueline, épousa en 1403, Renaud de Sauchoy.

c. Guillemette.

D. Marie, épousa vers 1337, Robert, dit Fauvel, sire de Clary, chevalier, célèbre par un combat contre un chevalier anglais, rapporté par de Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne*, tome I, page 80.

IX. Mathieu de Roye, dit le Flament, seigneur du Plessier de Roye et d'Aunoy, vicomte de Busancy, grand baron de Picardie, mort en janvier 1380 et inhumé à l'abbaye de Longpont, maître des arbalétriers de France en 1346, 1347, 1348, 1349, défendit contre les Anglais la ville de Poitiers, après la bataille de ce nom, en 1356, contribua au secours de Reims, en 1369, à la reddition des forts de Romilly et d'Esquernon, en 1362, et combattit, en 1364, avec le duc de Bourgogne, à Cocherel. Il épousa, en 1350, Jeanne de Chérisy, dame de Muret, fille de Jean, sire de Chérisy et de Muret, dont huit enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, X.

B. Guy de Roye, tué par accident d'un trait d'arbalète, le 8 juin 1409 et inhumé à Saint Laurent, à Gênes, archevêque de Soissons et de Reims, duc et pair de France.

C. Mathieu de Roye, dit Tristan, vicomte de Busancy, mort en 1386 et inhumé à Longpont, servit en Flandre sous le connétable de Clisson, se distingua en Hongrie, à Naples, en Espagne. Il épousa, en mars 1380, Jeanne de Montchevray, dame de Bersa, dont il n'eut pas d'enfants.

D. Renaud de Roye, chevalier, seigneur de Milly, Joncquières, Brunatel, Briars, conseiller et chambellan du roi, défendit pendant trente jours avec deux autres chevaliers, le pas d'armes dressé près de Calais durant la trêve pour la délivrance du roi Jean. Mort à la bataille de Nicopolis, en 1396, il avait épousé Isabelle de Ferrières, dont un fils, Jean de Roye, seigneur de Milly, mort sans alliance.

E. Raoul de Roye, abbé de Saint Pierre de Corbie en 1396.

F. Dreux de Roye, dit Lancelot, seigneur de Laumoy, maître des eaux et forêts en Languedoc, tué à Nicopolis, sans alliance.

G. Béatrix, morte le 17 décembre 1388 et inhumée à Longpont, épousa Jean de Chastillon, chevalier, sire de Baroche et de Vaulserée, vidame de Châlons.

H. Jeanne, abbesse de Chelles, morte en 1399.

X. JEAN DE ROYE, chevalier, sire d'Aunoy, de Chérisy et du Plessier de Roye, conseiller et chambellan du roi, tué à la bataille de Nicopolis, se distingua à la défense d'Aire, en 1383, commanda, avec sa bannière, l'avant garde au siége de Tunis, en 1390, fut commis, en 1392, avec deux autres chevaliers, à la garde constante du roi pendant sa maladie, et épousa : 1° Jeanne de Béthune Locres, dame de Buissy, du Verger, morte vers 1380, fille de Jean, seigneur de Vendeuil, et de Jeanne de Coucy; 2° Aleaume, châtelaine de Bergues, épouse en secondes noces, de Raoul, sire de Gaucourt, fille du châtelain de Bergues Saint Winoc et de Sibylle de Gavre.

Il eut du premier lit trois enfants, savoir :

A. Mathieu, qui suit, XI.

B. Jeanne, dame d'Espourdon, morte en 1434, épousa, le 14 mars 1394, Jean, sire de Créquy, de Fressin et de Canaples, mort en 1411, fils de Jean et de Jeanne de Haveskercke.

C. Marie, épousa, le 27 avril 1395, Thibaut, seigneur de Rivery.

Il eut du second lit une fille, savoir :

D. Jeannette, épousa, en 1409, Aubert de Haugest, seigneur d'Arzilliers.

XI. MATHIEU DE ROYE, sire de Roy, de Germigny, d'Aunoy et de Muret, vicomte de Busancy, mort peu après 1440 et inhumé à l'abbaye d'Orcamp, l'un des chefs de l'armée que Waleran de Luxembourg, comte de Saint Pol, gouverneur de Picardie, leva contre les Anglais, prisonnier à la bataille d'Azincourt, en 1415, député en 1435, par le duc de Bourgogne, pour assister au traité d'Arras. Il épousa : 1° Marguerite de Ghistelles, fille de Jean, seigneur de Ghistelles; 2° en 1424, Catherine de Montmorency, dame de Beausault, morte en 1455, veuve de Laurent de Sainte Beuve, fille de

Jacques de Montmorency, seigneur de Beausault, de Breteuil et de la Falaise, et de Jeanne de Harcourt.

Il eut du premier lit quatre enfants, savoir :

A. Guy, sire de Roye, mort sans enfants, le 20 août 1463, chevalier des ordres de l'Étoile et de la Toison d'Or, épousa, le 30 janvier 1448, Jeanne de Mailly, épouse en secondes noces d'Eustache de Bousies, chevalier, seigneur de Vertaing, fille de Ferry de Mailly, seigneur de Talma, et de Marie de Breban, dame de Rueil sur Marne.

B. Marie, dame de Guiervy, Quincy, Bethencourt, morte le 10 septembre 1470, épousa, le 11 novembre 1422, Pierre d'Orgemont, seigneur de Chantilly et de Montjay, chevalier, mort sans enfants, le 10 mai 1492, conseiller et chambellan du roi.

C. Marguerite, épousa, le 29 décembre 1426, Walleran de Soissons, sire de Poix et de Moreuil.

D. Isabeau, épousa Philippe, seigneur de Ternant et de la Motte, chambellan du duc de Bourgogne, en 1435, chevalier de la Toison d'Or, en 1452.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

E. Jean, qui suit, XII.

F. Jeanne, épousa Jean de Sainte Beuve, seigneur de Vendeuil, mort avant elle.

XII. Jean de Roye, sire de Roye, de Germigny, de Muret et de Breteuil, vicomte de Busancy, mort avant 1498, conseiller et chambellan du roi, épousa : 1° Blanche de Brosse, sœur de Jean, conseiller, chambellan et lieutenant général de l'armée de Charles VII ; 2° Marguerite du Bois de Fiennes, épouse en secondes noces, en 1499, d'Olivier de la Verriade, seigneur de la Bastie, fille de Jean de Fiennes, seigneur du Bois d'Annequère et des Querdes, et de Catherine de Harcourt, dame de Beaumesnil.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Marie, épousa, en 1480, Philippe de Bourgogne, dit de Nevers, seigneur de Rosoy, fils de Jean de Bourgogne, comte de Nevers, et de Marguerite de Ghistelles.

B. Antoine, qui suit, XIII.

Il eut du second lit un fils, savoir :

C. Florent, fondateur de la branche des comtes de Roye.

XIII. ANTOINE DE ROYE, sire de Muret et de Breteuil, vicomte de Busancy, tué à la bataille de Marignan, le 13 septembre 1515, épousa, le 5 novembre 1505, Catherine de Sarrebruck, comtesse de Roucy, dame de Pierrepont, morte le 8 janvier 1541, fille de Robert de Sarrebruck, comte de Roucy et de Braine, et de Marie d'Amboise, dont quatre enfants, un fils et deux filles morts en bas âge, et un autre fils, Charles, qui suit, XIV.

XIV. CHARLES DE ROYE, sire de Roye, comte de Roucy, né le 14 janvier 1510, mort au château du Plessier de Roye, le 19 janvier 1551, épousa, le 27 août 1528, Madeleine de Mailly, fille de Ferry de Mailly, sire de Conty, et de Louise de Montmorency, dont trois enfants, savoir :

A. Charles DE ROYE, mort à l âge de dix huit ans.

B. Éléonore, dame de Roye, de Conty, de Muret, de Breteuil, de Busancy, née le 24 février 1535, morte à Condé, le 23 juillet 1564, épousa, le 15 novembre 1550, Louis de Bourbon, prince de Condé, tué au combat de Jarnac, le 13 mars 1569, fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, et de Françoise d'Alençon.

C. Charlotte, comtesse de Roucy, dame de Pierrepont, née à Muret en 1537, morte en 1569, épousa en 1557, François, comte de la Rochefoucault, prince de Marcillac, fils de François et d'Anne de Polignac.

Comtes de Roye.

XIII. FLORENT DE ROYE, chevalier, seigneur de Germigny et en partie de Muret et d'Épigny, qui brisait d'un lambel d'azur, mort après 1550, épousa Jeanne de Ghistelles, dont deux enfants, savoir :

A. Bernard, qui suit, XIV.
B. Marie.

XIV. Bernard de Roye, chevalier, seigneur d'Épigny, se distingua à Jarnac, accompagna le duc d'Alençon dans les Pays Bas, en 1578, et fut tué dans le coup de main appelé *la furie française*, tenté à Anvers le 17 janvier 1583 ; il épousa Claire de Mouchy, dont un fils, André, qui suit, XV.

XV. André de Roye, tué le 21 août 1602, au siége de Grave, ingénieur et officier supérieur distingué dans l'armée des Provinces Unies, honoré, pour son mérite, de l'estime particulière de Maurice de Nassau, épousa Barbe van der Gracht, fille d'Antoine van der Gracht, seigneur de Schardau, et de Gertrude de Berlo, dont un fils né posthume, Bernard, qui suit, XVI.

XVI. Bernard de Roye, chevalier, né en 1602, créé officier dès le berceau par Maurice de Nassau, entré très jeune dans la garde de ce prince, promu colonel peu de temps après, mais privé de commandement à cause de son attachement à la foi catholique. Il épousa, en 1636, Isabelle Both van der Eme, morte vers 1670, dont deux enfants, savoir :

A. Bernard, qui suit, XVI.
B. Isabelle.

XVII. Bernard de Roye, né en janvier 1640, successivement ingénieur des états de la province d'Utrecht, colonel et quartier maître général au service de Guillaume Henri, prince d'Orange, stathouder de Hollande, épousa : 1° avant 1670, Gertrude de Geldorp, morte le 14 janvier 1681, fille de Guillaume et d'Adélaïde de Schaeck ; 2° Catherine Sibylle Oortman.

Il eut du premier lit cinq enfants, savoir :

A. Philippe Guillaume de Roye, conseiller intime de l'Électeur palatin, de 1700 à 1710.

B. Mathieu René, qui suit, XVIII.

C. Jean Henri Joachim DE ROYE, lieutenant colonel au service de Charles Théodore, prince électeur de Bavière, épousa, à Dusseldorf, le 8 avril 1694, Élisabeth Marguerite Houben, morte le 17 mars 1745.

D. Bertrand Wilfrid DE ROYE, épousa, le 6 mai 1700, Sophie Gertrude du Plessis, dite Schepperuson Schoppenberg, morte à Dusseldorf, le 3 décembre 1746, dont une fille, Catherine Élisabeth, née le 11 février 1703.

E. Marie Anne, épousa, le 27 octobre 1710, Pierre Henrath, capitaine au service du Palatinat.

Il eut du second lit un fils, savoir :

F. Bernard Guillaume, fondateur de la seconde branche.

XVIII. MATHIEU RENÉ DE ROYE, auditeur militaire et conseiller intime de l'Électeur palatin, épousa, en 1692, Adélaïde de Gravius, morte à Dusseldorf, le 11 mars 1742, fille de Jean Georges et de Jeanne Odile de Camp, dont sept enfants, entre autres Mathieu Guillaume Bertrand, qui suit, XIX.

XIX. MATHIEU GUILLAUME BERTRAND DE ROYE, admis dans la noblesse d'Allemagne, le 23 juillet 1764, sous le nom de Deroy, au port d'un écu d'argent, à la fasce de gueules, accompagnée de trois losanges du même, né à Dusseldorf, le 9 octobre 1695, général au service de l'Électeur palatin, Charles Théodore de Bavière, prit part à la guerre de Sept Ans, et épousa, à Manheim, Christine de Hofstatt, dont cinq enfants, savoir :

A. Bernard Érasme, qui suit, XX, après son frère Charles.

B. Charlotte, morte en 1808, épousa Joseph, baron de Scherer.

C. Christine, morte sans alliance.

D. Louise, née le 28 février 1752, morte le 13 novembre 1819, épousa Tilman Jacques, baron de Scherer.

E. Charles, qui suit, XX.

XX. CHARLES DE ROYE dit Deroy, né à Manheim, le 23 juin 1754, mort le 28 juillet 1800, épousa Agnès de Cambo, dont deux enfants, savoir :

A. Pierre DE ROYE, né à Manheim en 1784, morte à Munich, le 16 décembre 1819, épousa N... de Neumaïer, dont deux enfants :

a. Caroline, née en 1816.

b. Maximilien DE ROYE, né le 25 octobre 1819, lieutenant de cuirassiers au service de Bavière.

B. Louis Joseph DE ROYE, né à Manheim, le 18 juillet 1786, colonel d'infanterie au régiment du roi de Bavière, épousa, le 12 mai 1823, Joséphine, baronne de Mandl, fille d'Ignace, chambellan du roi de Bavière, et d'Anne, comtesse de Tauffkirchen, dont deux filles, savoir :

a. Caroline, née le 26 septembre 1824, épousa Adolphe, baron de Seefried, capitaine au service de Bavière.

b. Louise, née le 25 août 1826.

XX. BERNARD ÉRASME, COMTE DE DEROY et de l'Empire français, par décret de l'empereur Napoléon 1er, signé quatre jours après sa mort, titre confirmé et étendu à tous les membres de sa famille en 1820, né à Manheim, le 11 décembre 1742, tué à la bataille de Polotsk, le 23 août 1812, général de l'infanterie bavaroise, commanda, en 1805, le corps auxiliaire, qui se joignit, en 1805, à l'armée française, et prit part à la guerre de Russie. Il épousa : 1° Catherine, baronne de Weiler : 2° Françoise Joséphine, baronne de Hertling, née le 16 novembre 1765, morte le 8 novembre 1842, fille de Frédéric, chancelier et ministre de la justice sous l'électeur Charles Théodore de Bavière, et d'Éléonore, baronne de Weiler.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. François Xavier, COMTE DEROY, mort le 27 décembre 1829, lieutenant général au service de Bavière, commandant de Manheim, qu'il défendit contre les troupes françaises en 1795, épousa, le 21 mai 1802,

Marie Thérèse, baronne de Scherer, morte en 1849, grande maîtresse de la cour de Sa Majesté la reine de Bavière, fille de Tilman Jacques et de Louise de Deroy, dont une fille :

Louise, née le 7 mars 1803, morte le 24 avril 1842, épousa, le 2 décembre 1821, Jean de Mandl, baron de Deutenkofen, seigneur de Tussling, chambellan du roi de Bavière, chevalier de Malte, fils d'Antoine, chambellan du roi de Bavière, et de Caroline, comtesse d'Artz Vasegg.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

B. Maximilien Joseph, COMTE DE ROYE, mort sans alliance à Nice, le 23 décembre 1830.

C. Philippe Aloïs, qui suit, XXI.

D. Frédérique Antoinette, née le 14 août 1801, chanoinesse honoraire du chapitre de Sainte Anne, à Munich.

E. Antoinette, née le 7 août 1804, épousa, le 25 juin 1836, François, baron de Tautphœus, chambellan du roi de Bavière.

XXI. PHILIPPE ALOÏS, COMTE DE DEROY, seigneur de Pfettrach, de Weyenstephan, de Mirskofen, d'Essenbach, de Deutenkofen et de Gottlkofen, fiefs bavarois, né le 12 mars 1806, mort le 8 juin 1848, conseiller héréditaire de la couronne de Bavière, chambellan et capitaine de cavalerie à la suite, épousa, le 3 février 1834, Hortense Henriette, comtesse de Tascher de la Pagerie, née le 26 janvier 1814, petite nièce de l'impératrice Joséphine, fille de Pierre Claude Louis Robert, chambellan et général major à la suite au service de la Bavière, et d'Amélie Théodorine Marie Antoinette Charlotte Frédérique Sophie Walburge, princesse de la Leyen, dont cinq enfants, savoir :

A. Érasme Bernard François Louis Charles, qui suit, XXII.

B. Amélie Louise Stéphanie, née le 23 février 1836.

C. Louis Robert Érasme, COMTE DEROY, né le 22 novembre 1839.

D. Maximilien Joseph Érasme Frédéric, COMTE DEROY, né le 10 avril 1843, mort le 15 mai 1846.

E. Stéphanie Églé, née le 27 juillet 1847.

XXII. ÉRASME BERNARD FRANÇOIS LOUIS CHARLES, COMTE DE-ROY, seigneur de Pfettrach, de Weyenstephan, de Mirskofen, d'Essenbach, de Deutenkofen et de Gottlkofen, né le 12 novembre 1834, conseiller héréditaire de Bavière.

Deuxième branche.

XVIII. BERNARD GUILLAUME DE ROYE, mort à la Haye, le 2 octobre 1747, à la suite de plusieurs blessures reçues au siége de Berg op Zoom, commandant de Saint André en Gueldre par commission du 8 avril 1723, directeur général des fortifications des Provinces Unies, le 21 décembre 1725, lieutenant colonel, le 16 décembre 1728, colonel, le 2 janvier 1738, brigadier général de l'infanterie, le 1er janvier 1742, épousa, à Utrecht, le 30 décembre 1709, Antoinette Jeanne Howard de Mowbray, d'origine écossaise, et de Jeanne de Bylevelt, dont trois enfants, savoir :

A. Isaac Jean, fondateur d'un rameau, dit de Binckhorst et de Zrydewyn Capelle, qni existe en Hollande.

B. Bernard Jacques, qui suit, XIX.

C. Jeanne Éverardine, épousa, le 19 janvier 1743, Jean Half Wassenaer, seigneur d'Onsenoort et de Nieuwkuik, morte à La Haye en 1782, frère de Catherine Half Wassenaer, ci dessus.

XIX. BERNARD JACQUES DE ROYE, qui ajouta, lors de son mariage, le nom de Wichen au sien, né à Utrecht, le 20 janvier 1716, mort à Bois le Duc, le 27 décembre 1782, colonel du génie et directeur général des fortifications des Provinces Unies, épousa, à Nimègue, le 19 janvier 1745, Christine Jeanne Marie de Wichen, née le 16 mars 1722, morte le 15 janvier 1802, fille unique de Guillaume Ignace de Wichen, bourgmestre de Nimègue, et de Wilhemine Margue-

rite van der Graft, petite fille d'Ignace, baron de Wichen, dont trois enfants, savoir :

A. Bernard Guillaume Antoine, qui suit, XX.

B. Martin Jean, fondateur de la branche belge existante.

C. Wilhelmine Christine Marie, née le 24 mai 1751, morte le 8 novembre 1810, épousa, le 20 février 1775, Jean Baptiste Verheyen, commandeur de l'ordre de l'Union, conseiller d'état en service extraordinaire en 1806, membre des états généraux après 1815, fils d'Arnould François et de Godelieve Henriette Jeanne Clercx.

XX. Bernard Guillaume Antoine de Roye de Wichen, né à Nimègue, le 31 décembre 1747, mort à Bois le Duc, le 23 décembre 1803, général major du génie, directeur général des fortifications, commandant de Sainte Isabelle, au service des Provinces Unies, épousa, en 1774, Jeanne Catherine de Heemskerck, née à Delft, le 19 février 1757, morte à Amersfort, le 22 octobre 1824, veuve d'Antoine, comte de Heemskerck van der Bekenstein, fille de Guillaume Corneille de Heemskerck van Beest, et d'Antoinette Pétronille Elsevier, dont sept enfants, savoir :

A. François Jean Éverard, qui suit, XXI.

B. Wilhelmine Christine, née le 9 juillet 1782.

C. Jeanne Marguerite Constance, née le 19 mars 1764.

D. Éverarde Louise, née le 30 août 1785, morte à Amersfort, le 22 février 1822, épousa, le 13 avril 1820, Henri Théodore de Wyckersloot de Grevenmacheren.

E. Wilhelmine Caroline Catherine, née le 21 décembre 1786.

F. Adam Jean Bernard de Roye de Wichen, né le 24 février 1790, colonel du génie en retraite au service des Pays Bas, chevalier des ordres de Guillaume et de la Légion d'honneur.

G. Timonide Annette Charlotte, née le 15 avril 1794.

XXI. François Jean Éverard, baron de Roye de Wichen, né à Bois le Duc, le 24 mai 1779, capitaine ingénieur au service de la République batave, puis au service de France, adjudant général du prince d'Orange, en 1815, colonel et

chef d'état major du 6e commandement militaire en 1816, général major, en 1826, épousa Thérèse Fallon, dont il n'eût pas d'enfants.

Branche belge existante.

XX. MARTIN JEAN DE ROYE DE WICHEN, né à Bois le Duc, le 28 août 1756, mort à Meehrout, le 13 décembre 1827, major au service des Provinces Unies, par brevet du 16 mars 1787, épousa, le 25 juillet 1799, Marie Anne Henriette Montens, née le 4 janvier 1775, morte le 12 février 1831, fille d'Hubert Jacques Joseph et de Colette Barbe Ooms, dame d'Oosterwyck Houtvenne, dont quatre enfants, savoir :

A. Jacques Hubert Joseph, qui suit, XXI.

B. Gustave Jean Baptiste, qui suit, XXI, après son frère Jacques Hubert Joseph.

C. Colette Marie Christine Mathilde, née le 21 août 1803, morte le 29 décembre 1825, religieuse au couvent d'Arendonck.

C. Bernard Guillaume Jean DE ROYE DE WICHEN, né le 27 novembre 1814, mort le 12 avril 1828.

XXI. JACQUES HUBERT JOSEPH DE ROYE DE WICHEN, né à Ghul, le 27 octolre 1800, mort à Malines, le 28 janvier 1861, épousa, le 22 janvier 1822, Claire Joséphine Ghislaine Marie Wirix de Kessel et de Niel, née au château de Niel, Anvers, le 27 octobre 1800, morte à Bruxelles, le 14 avril 1858, fille unique de Jean Marie Joseph Wirix de Kessel, chevalier, seigneur de Tenbroeck, et de Catherine Joséphine Marie Thérèse Papejans de Morchoven dit van der Streppen, dont sept enfants, savoir :

A. Richard Hubert Jean Joseph Ghislain, qui suit, XXII.

B. Léon Jean François Auguste DE ROYE DE WICHEN, né le 28 juillet 1824.

C. Aimé Joseph Libert Antoine DE ROYE DE WICHEN, né le 22 janvier 1826, mort le 20 mars 1826.

D. Gustave Jean Baptiste DE ROYE DE WICHEN, né le 25 mars 1827, mort le 26 mai 1827.

E. Hortense Marie Ghislaine Françoise Xavière Joséphine, née le 3 mai 1828, dame honoraire étrangère du chapitre de Sainte Anne de Munich, épousa à Bruxelles, le 15 février 1860, Balthazar Charles Joseph Ghislain, comte de Villegas de Clercamp, né à Bruxelles, le 17 septembre 1783, mort au château d'Eetvelde, à Eppeghem, Brabant, le 24 juillet 1865, dont elle fut la quatrième femme. Il était veuf : 1° le 17 janvier 1838, de Joséphine Justine Caroline Ghislaine, baronne van Reynegom d'Impel ; 2° le 14 septembre 1855, de Nathalie Deudon de Heynsbroeck ; 3° le 28 août 1857, de Thérèse Philippine Ghislaine de Villegas de Saint Pierre.

F. Aimé Joseph DE ROYE DE WICHEN, né le 22 mars 1831, mort le 16 février 1849.

G. Édouard Joseph Ghislain DE ROYE DE WICHEN, né le 1er janvier 1833.

XXI. GUSTAVE JEAN BAPTISTE DE ROYE DE WICHEN, né le 9 novembre 1801, mort à Schaerbeeck, le 23 mars 1865, épousa, le 6 février 1849, Marie Marguerite Edmonde Marcella Strorm Beerenbroeck, dont deux enfants, savoir :

A. Paul Jean Martin, qui suit, XXII.

B. Cécile Claire, née le 8 mai 1851.

XXII. PAUL JEAN MARTIN DE ROYE DE WICHEN, né le 6 février 1850, chef de nom et d'armes de la branche belge existante.

RUDDERE.

FASCÉ de gueules et d'or, au chevron d'argent brochant sur le tout. CIMIER : un buste de vieillard au naturel ou de profil, vêtu aux armes de l'écu et coiffé d'un chaperon d'or rehaussé de gueules.

Cette famille, qui appartient à la ville d'Alost, est originaire d'Audenaerde, où on la trouve citée dès l'année 1491.

I. MICHEL DE RUDDERE épousa Jacqueline Huldt, dont un fils, Daniel, qui suit, II.

II. DANIEL DE RUDDERE, né le 7 avril 1600, épousa, le 18 avril 1625, Anne Colos, fille de don Pedro, officier au service d'Espagne, et d'Adrienne Ruyssevelt, dont sept enfants, trois sans alliance et quatre qui suivent, savoir :

A. Anne Adrienne, née le 15 avril 1627, épousa, le 11 novembre 1648, Jacques Tanghe.

B. Élisabeth, née le 12 décembre 1628, épousa, le 25 juin 1656, Guillaume van der Stricht.

C. Georges DE RUDDERE, né le 3 septembre 1630, épousa en 1656, Pétronille Claisonne, fille de Jean.

D. Michel, qui suit, III.

III. MICHEL DE RUDDERE, né le 7 avril 1641, épousa : 1° le 23 décembre 1669, Anne Adrienne Beeckmans, morte le 6 février 1670, fille de Jean et de Claire Colos ; 2° le 15 décembre 1672, Anne Christine van den Abeele, fille de Gilles et de Josssine t'Kint.

Il eut du premier lit une fille, savoir :

A. Anne Adrienne, née le 27 octobre 1670, sans alliance.

Il eut du second lit six enfants, savoir :

B. Henri Ambroise DE RUDDERE, né le 13 mai 1677, mort le 18 juillet 1723, chanoine à Alost.

C. Jean Baptiste DE RUDDERE, né le 12 février 1678, mort sans alliance le 1er février 1712, échevin d'Alost.

D. Ferdinand, qui suit, IV.

E. Pierre Ferdinand DE RUDDERE, né le 17 janvier 1685, greffier de la ville et du pays d'Alost, épousa Anne Catherine van den Bossche, dont onze enfants, quatre sans alliance et sept qui suivent :

a. Michel Jean DE RUDDERE, né le 10 juin 1714, chanoine à Alost.

b. George Angéline, née le 27 septembre 1716, épousa Jean Baptiste Piens.

c. Agnès Caroline, née le 17 octobre 1717, religieuse ursuline à Malines.

d. Benoît DE RUDDERE, né le 23 décembre 1720, mort le 21 mars 1806, chanoine à Renaix.

e. Marie Pétronille Josèphe, née le 2 février 1725, épousa, le 4 mai 1756, Jacques Joseph Romain Luycx, échevin d'Alost.

f. Joseph François DE RUDDERE, né le 16 avril 1726. épousa N... Tanghe.

g. Isabelle, née le 28 octobre 1728, épousa, le 2 octobre 1761, Jacques Dommer, haut bailli du pays de Rodes.

F. Charles Joseph DE RUDDERE, né le 22 mai 1687, mort le 29 juillet 1740, prévôt du chapitre d'Alost.

G. Benoît DE RUDDERE, né le 4 mars 1690, mort le 21 août 1764, prévôt de la métropole de Saint Rombaut, vicaire général de l'archevêché de Malines.

IV. EMMANUEL DE RUDDERE, né le 30 octobre 1682, épousa : 1° à Gand, le 3 septembre 1707, Barbe Dieriex : 2° Marie Pétronille van den Bossche.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Michel François, qui suit, V.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

B. Isabelle Françoise, épousa Josse François van der Hoeven, conseiller pensionnaire de la ville d'Alost.

C. Jeanne Catherine, épousa, le 9 juin 1749, François Joseph de Castaneda, né le 22 octobre 1707, premier échevin de la ville d'Alost, fils d'Octave de Castaneda et de Catherine Pyl.

D. Charles Joseph DE RUDDERE, chanoine et écolâtre de la collégiale d'Alost, mort le 9 février 1802.

V. MICHEL FRANÇOIS DE RUDDERE, seigneur de Te Lokeren, né le 23 août 1708, mort à la chasse, le 16 août 1784, greffier du comté d'Alost, stadhouder d'Alost, épousa : 1° le 7 février 1734, Barbe Alexandrine Perpétue Félicité Lenaert, dont une fille sans alliance ; 2° le 15 décembre 1740, Anne Thérèse Beeckman, morte le 19 décembre 1786, fille de Jean Philippe et de Pétronille van der Elst.

Il eut du second lit quatre enfants, deux sans alliance et deux qui suivent, savoir :

A. Ignace, qui suit, VI, après son frère Jean Joseph Michel.

B. Jean Joseph Michel, qui suit, VI.

VI. JEAN JOSEPH MICHEL DE RUDDERE, né à Alost, le 18 novembre 1752, mort le 23 décembre 1814, épousa, le 25 novembre 1782, Marie Anne Jossine Dommer, née le 27 juillet 1762, morte le 17 janvier 1807, fille de Jacques et d'Isabelle de Ruddere, ci dessus, dont huit enfants, savoir :

A. Michel Ferdinand DE RUDDERE, né à Alost, le 4 septembre 1783.

B. Jacques Philippe DE RUDDERE, né à Alost, le 21 janvier 1785.

C. Marie Benoîte, née à Alost, le 27 juillet 1787, épousa, le 13 octobre 1812, Léopold Beeckman, mort le 23 décembre 1815.

D. Joséphine Caroline, née le 31 décembre 1789, morte à Alost, le 15 août 1813, épousa, le 3 novembre 1809, Louis Philippe de Vooght, fils de Charles Joseph, bourgmestre de Bruges, et d'Hélène Thérèse, vicomtesse de Vooght.

E. Jeanne Christine, née à Mons, le 1er juin 1792, épousa, le 11 août 1812, Jean Roger de Waepenaert, bourgmestre d'Aygem et de Nieuwkerke, fils de Charles, bourgmestre d'Alost, et de Marie Jeanne de Clippele.

F. François Philippe, qui suit, VII.

G. Jean Baptiste DE RUDDERE, né à Alost, le 7 janvier 1801, officier d'infanterie.

H. Louis Joseph DE RUDDERE, né à Alost, le 19 janvier 1803, mort à Oombergen, prêtre, professeur au collége d'Alost, puis curé à Oombergen.

VII. FRANÇOIS PHILIPPE DE RUDDERE, né le 29 septembre 1793, mort le 7 janvier 1862, lieutenant colonel de gendarmerie, épousa, à Gand, le 20 janvier 1818, Rosalie de Blancquaert, morte à Bruxelles, le 17 janvier 1863, fille de Jean Joseph et d'Élisabeth van Tieghem, dont deux filles, savoir :

A. Odille Françoise, née à Gand, le 4 décembre 1818.

B. Marie, née à Hasselt.

VI. IGNACE DE RUDDERE, seigneur de Te Lokeren, né le 4 juillet 1747, avocat et greffier d'Alost, épousa, le 29 août 1769, Jeanne Christine Tack, fille de Jean et de Jacqueline Govaert, dont sept enfants, savoir :

A. Michel Augustin DE RUDDERE, né à Alost, le 29 août 1770, mort sans alliance le 10 mai 1812.

B. Thérèse Anne, née à Alost, le 5 avril 1772, morte sans alliance le 4 octobre 1833.

C. Charles Jacques DE RUDDERE, né à Alost, le 30 avril 1776, mort sans alliance le 11 octobre 1818, bourgmestre d'Alost en 1814.

D. Alexandre Jean Ange Marie DE RUDDERE, né à Alost, le 26 février 1778, mort à Alost, le 18 avril 1859, bourgmestre d'Herdersem.

E. Catherine Isabelle, née à Alost, le 25 novembre 1779, morte sans alliance le 23 octobre 1828.

F. Anne Marie, née à Alost, le 13 février 1786, morte à Bruxelles, le 20 mai 1845, épousa, le 8 octobre 1816, Luc Antoine de Roovere de Roosemeersch, conseiller à la cour d'appel à Bruxelles, né le 30 novembre 1784, mort le 18 juin 1842, fils d'Antoine Emmanuel et de Marie Anne Maximilienne Benoîte Charlier.

G. Mathieu Constant Amour Marie, qui suit, VIII.

VIII. Mathieu Constant Amand Marie de Ruddere de Te Lokeren, reconnu dans ses droits nobiliaires par arrêtés royaux de Leurs Majestés Guillaume Ier et Léopold Ier, en date du 1er août 1830 et du 4 mai 1842, né le 6 décembre 1787, membre de la chambre des représentants, bourgmestre d'Haelteert, vice président de la commission de la maison de détention militaire à Alost, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa, le 29 avril 1834, Émilie Zoë Euphémie Ghislaine de Ghelcke, née à Ypres, le 2 mars 1813, fille d'André Charles Henri et de Marie Anne de Limon, dont deux filles, savoir :

A. Zoé Marie Colette Ghislaine, née le 3 avril 1837, épousa : 1° Jean Adolphe Marie de Roovere de Roosemeersch, mort à Bruxelles, le 15 avril 1860 ; 2° à Bruxelles, le 2 octobre 1861, Louis Charles, comte Cornet d'Elzius du Chenoy, secrétaire de légation de première classe, né à Bruxelles, le 13 juillet 1835, fils de Charles Henri Jacques Benoît, comte Cornet d'Elzius du Chenoy, et de Rosalie Marie de Borrekens.

B. Aline Marie Alexandrine Ghislaine, née le 13 août 1844.



RUZETTE.

De sable, au chevron d'argent, chargé de six pals de gueules et accompagnés de trois trèfles d'or. Heaume : d'argent, grillé, liseré, couronné d'or. Lambrequins : d'argent et de sable. Cimier : un trèfle de l'écu, Supports : deux lions léopardés d'or.

Ruzette, selon de vieilles traditions domestiques, est originaire d'Irlande. Au xve siècle, cette belle famille vint s'établir dans le Hainaut et se fixa à Lessines, à Saint Ghislain, à Leuze, où, de tout temps, elle fut reconnue comme noble et contracta de nobles et glorieuses alliances.

Les preuves d'ancienne noblesse de Ruzette sont incontestables et nombreuses. Elles sont établies par les titres et les parchemins authentiques classés dans les archives du général, chevalier héréditaire, Maximilien François Emmanuel Joseph de Ruzette, chef de nom et d'armes de sa famille, et de plus, elles sont attestées légalement, juridiquement prouvées par des documents officiels et publics.

Un certificat de Joseph van der Leen, seigneur de Lodelinsart et de Castillon, conseiller et premier roi d'armes de Sa Majesté Catholique le roi Charles II en ses Pays Bas et de Bourgogne, atteste « que la famille de Ruzette, appartenant « à la ville franche de Lessines, est issue d'honorables « nobles, bien nés et légitimes catholiques qui ont toujours « servi le roi avec beaucoup de réputation et de mérite, ce

« qui conste de plusieurs épitaphes, anciens monuments et « titres authentiques, etc. »

On lit dans l'ouvrage intitulé : *Liste des titres de noblesse, chevalerie et autres marques d'honneur, accordées par des souverains des Pays Bas, depuis* 1659 *à* 1794, *précédée d'une notice historique* (1), page 199 : « Année 1757, le 8 octobre, che- « valerie, avec confirmation de noblesse, *avec annoblissement* « *à tout defaut,* supports et une couronne sur l'héaume à « Emmanuel Joseph Ruzette, etc. »

Enfin le diplôme de Sa Majesté Guillaume Ier, roi des Pays Bas, en date du 30 juillet 1822, confirmant dans tous ses droits nobiliaires Maximilien François Emmanuel Joseph Ruzette, chevalier héréditaire, ainsi que ses frères, consacra de nouveau les titres dont sa famille était en possession séculaire.

Si d'autres preuves encore devaient être produites pour attester sa noblesse, son ancienneté et son rang, Ruzette pourrait invoquer dans les autres âges, comme aux temps actuels, ses grandes alliances, parmi lesquelles nous citons : d'Anethan de la Trapperie, d'Anneaux, Baccart, du Baine, Behaghel, Bemelmans, le Blon, Buisseret, le Couvreur, Emerich de Wetzland, Flescher, le Langue, de Ghelcke, de Ghilenghien, Grandmont, de la Haye, de Heult, de Huls, du Jardin, Longcourtil, Pollart, Prevost de la Motte, le Queux, du Roy, Schilders, Tramazure, du Val, de la Vallée, de la Verderue, van de Walle, Wavrin Villers au Tertre, illustre maison entre toutes à laquelle s'est allié le chef de nom et d'armes de la famille, etc.

La généalogie de cette famille n'est pas encore complètement établie. Nous ignorons ses premiers degrés et l'époque précise de son établissement en Hainaut, où elle

(1) A. Vandale, libraire éditeur, 30, rue des Carrières. Bruxelles, 1847.

florissait déjà en 1459, au temps de Jean Ruzette, qui suit, I.

I. JEAN RUZETTE, écuyer, seigneur à Hornu, etc., mort avant le 18 janvier 1502, épousa Jeanne Buisseret, grand'-tante de François Buisseret, seigneur des Hennuyers en Quévy, et du Mur, évêque de Namur, puis archevêque et duc de Cambrai, comte du Cambrésis, prince du Saint Empire Romain, né à Mons en septembre 1549, etc., fille de Jean Buisseret, vivant en 1459, 1464, 1466, et de Maigne Florent.

Buisseret, une des plus belles familles de la noblesse nationale, qui tire son nom de la seigneurie de Buisseret, à Seneffe, est issue de Wautier, seigneur de Buisseret, en 1169. L'abbé Corneille Stroobant, dans sa remarquable *Notice historique et généalogique sur les seigneurs de Tyberchamps*, Bruxelles, 1851, établit, d'après les archives du château de Tyberchamps, page 157, l'importance de la seigneurie de Buisseret en ces termes : « Le plus beau fief de la seigneurie de Tyberchamps était la seigneurie de Buisseret, à Seneffe. Cette seigneurie consistait en une maison, cour, cense, porte, granges, étables, bergerie, jardins, vannes, bois, prés, pâturages, terres labourables, cens et rentes en argent, en avoine et en chapons. Le seigneur de Buisseret y avait la haute, moyenne et basse justice, la connaissance des cas criminels et civils, les droits de congé et quelques arrière fiefs; il y établissait un bailli, un mayeur, des échevins et un sergent. La haute justice était un fief à relever du duc de Brabant. » De 1169 à 1419, la maison de Buisseret posséda la seigneurie de son nom pendant sept générations. En 1183, Wautier de Buisseret laissa la seigneurie à Guillaume, son fils. Elle passa, en 1198, à Hugues, fils de Guillaume; en 1252, à Hugues, fils de Hugues; en 1296, à Jean, fils de Hugues; en 1354, à Simon, fils de Jean; en 1359, à Guil-

laumė, frère de Jean; en 1374, à Francon, frère de Jean et de Guillaume. Vers 1419, Francon de Buisseret, fils de Francon, vendit la seigneurie à Eustache de Gommegnies. En 1754, après de nombreuses mutations, ce plein fief passa aux Charliers de Buisseret qui le possèdent encore et en portent le nom dont ils se font un titre d'honneur et de gloire.

Ces détails ne sont point étrangers au sujet qui nous occupe. Ils ont pour lui une importance prépondérante. La grandeur de l'alliance contractée par le premier des Ruzette que nous citons, prouve à toute évidence la position et le rang que sa famille occupait dès lors dans une noblesse si jalouse du maintien de ses droits et de la pureté de son sang.

En 1502, étant veuve, Jeanne de Buisseret fit le relief conservé dans les archives générales du royaume, en ces termes :

« Moi, Jehanne Buisseret, vefve de feu Jehan Ruzette, de-
« morant à Saint Ghislain, Cognoÿ et advoe à tenir en la
« féaulté et hommage de l'église et abeÿ de Saint Ghislain
« un fief ample que j'ai gissant au terroir d'Hornu...
« 18 janvier 1502. »

Jean Ruzette eut de Jeanne de Buisseret un fils, Julien, qui suit, II.

II. Julien Ruzette, écuyer, dit fils de Jean Ruzette dans un acte d'arrentement, conservé aux archives de Mons, pour une pièce de terre sise à Hornu lez Boussu, daté de juin 1522.

Il épousa Marie de la Haye, femme en secondes noces de Pierre de la Longueville, dont un seul fils connu, Jean, qui suit, III.

III. Jean Ruzette, écuyer, épousa, à Lessines, Catherine du Baine, fille de Grégoire du Baine, échevin de Lessines en 1566, et de Françoise Jacobz, dont trois enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, IV, après son frère Grégoire.
B. Grégoire, qui suit, IV.
C. Françoise, épousa Christophe Francq.

IV. Grégoire Ruzette. On ignore le nom de sa femme, mais il eut deux enfants légitimes, savoir :

A. Lambert Ruzette, épousa Françoise d'Anneaux, dont postérité.
B. Jacques, qui suit, V.

V. Jacques Ruzette épousa, à Ath, Barbe Pezier, dont deux enfants, savoir :

A. Thérèse, épousa N... Kins.
B. François Ruzette, épousa N.. du Roy.

IV. Jean Ruzette, écuyer, dont les quartiers ont été attestés par une déclaration en forme des doyen et magistrats de la ville de Lessines, ainsi que les armoiries portées par chacun d'eux, délivrée à son arrière petit fils, Michel François Ruzette, le 19 août 1698, était déjà mort, ainsi que sa femme, en 1639, date du partage de leurs biens entre leurs héritiers. Il épousa, à Acren, Jeanne Cousin (d'azur, au palmier d'or, au lion passant d'argent, colleté d'or, sur le tout), fille de Grégoire Cousin et de Catherine du Jardin, petite fille, du côté paternel, de Mathieu Cousin et de Jeanne Petit; du côté maternel, de Quintin du Jardin et d'Élisabeth Boidin, dont six enfants, savoir :

A. Marguerite, épousa Antoine de Tramazure (d'azur à la fasce d'or, accompagnée de six tourteaux d'or, rangés trois, deux et un), fils de Sébastien de Tramazure, capitaine de la garde bourgeoise de Lessines, qui se distingua dans divers combats, et de Catherine Flameng.

Un de leurs fils, Michel de Tramazure, chanoine de Sainte Waudru, à Mons, et d'Anderlecht, fonda de nombreuses bourses d'études à l'université de Louvain en 1707 et 1710. Voici ses quartiers :

Tramazure,	le Lampe,	Gentier,	Corbisier.
Flameng,	Semet,	Bourgeois,	Farenart.
Ruzette,	la Haine,	Baine,	Jacobz.
Cousin.	Petit,	du Jardin,	Boidin.

B. Jacques Ruzette, écuyer, bailli des bois de Flobecq et de Lessines, par lettres patentes du roi d'Espagne, en date du 1er octobre 1634, confirmé dans cette charge par Charles, duc de Lorraine, gouverneur des Pays Bas, par patentes données à Bruxelles, le 12 août 1648 et dont voici la teneur :

« Savoir faisons qu'ayant en favorable considération de la personne de Jacques Ruzette, écuyer, sur le récit qui nous a été fait de sa probité, capacité et satisfaisance et des soings et debvoirs qu'il a rendus en la charge de bailli des bois de Flobecq et de Lessines, qu'il a exercée pour Sa Majesté depuis le 1er octobre 1634 jusqu'à présent, et espérant qu'il nous les continuera avec la même diligence, fidélité et affection pour notre service, etc. »

Le 30 novembre 1662, il obtint de Philippe IV l'autorisation de poursuivre devant les mayeurs et échevins de Lessines un procès contre Pierre de Tramazure, d'une ancienne famille, alliée aux Schilders.

Jacques Ruzette épousa Marie le Couvreur, également alliée aux Schilders. On ignore s'il eut des enfants.

C. Michel, qui suit, V.

D. Barbe, épousa Nicolas Godefroid.

E. Grégoire Ruzette, épousa Jacqueline du Jardin, dont quatre enfants :

a. Jean Ruzette, sans alliance connue.
b. Jacques Ruzette, épousa Jacqueline de la Verderue.
c. Marguerite, épousa Pierre Willems, greffier d'Acren.
d. Anne, épousa Mathias de Ghilenghien.

F. Adrienne, religieuse à l'abbaye de Grammont en 1666.

V. Michel Ruzette, écuyer, capitaine d'une compagnie de deux cents fusiliers au service de Sa Majesté Catholique, puis bailli des bois de Flobecq et de Lessines, épousa Madelaine Baccart (écartelé au premier et au quatrième d'argent au lion léopardé passant de sinople, au deuxième et au troisième d'argent à la croix pattée de sable), fille de Pierre Baccart et de Marie le Blon (d'azur, à trois trèfles d'or, posés 2, 1 — suivant une attestation des magistrats de la ville de Lessines, en date du 19 août 1698), dont trois enfants, savoir :

A. Jacques, qui suit, VI.
B. Françoise, épousa Antoine de le Langue.
C. Madeleine, épousa Charles Pollart, greffier de Lessines.

VI. Jacques Ruzette, écuyer, d'abord avocat à la souveraine cour de Mons, ensuite lieutenant descructeur du bailliage de Lessines et Flobecq, par lettres patentes de Béatrix de Lorraine, abbesse de Remiremont en 1724, puis grand bailli des bois de Flobecq et de Lessines en 1734 et 1736.

Un reçu de A. Fontaine, en date du 22 décembre 1736, déclare que « messire Jacques Ruzette, écuyer, grand bailli des terres de Flobecq et de Lessines, luy a mis en main deux lettres données par M. de Corbais, concernant la loi d'Ellezelles, pour remettre en main du procureur de Bruyn, etc. »

Il épousa Charlotte de la Vallée, dame de Bierne à Vallée (de gueules au chevron d'or, accompagné de trois étoiles à six rais d'or. — Voir aux annexes), fille de François de la Vallée, écuyer, capitaine de la garde bourgeoise de Mons, et de Jeanne Prevost de la Motte (d'or à deux dauphins, adossés et contournés de gueules), petite fille de Philippe de la Vallée, écuyer, avocat à la souveraine cour de Hainaut, et

de Caroline de Longcourtil, dame de Famuelz (de sinople, chef, trois macles pleines, d'or, rangées en face; en pointe, trois quintefeuilles d'argent, rangées 2, 1). Jeanne Prevost de la Motte, mère de Charlotte de la Vallée, était fille de Philippe Prevost, écuyer, seigneur de la Motte, et de Jeanne de Grandmont (d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules, rampant sur trois montagnes de sinople, pailletées d'argent; au chef d'or, chargé de trois têtes de mores, tortillées d'argent. — Voir aux annexes).

Les magistrats de la ville de Lessines attestèrent, le 10 mai 1698, les quatre quartiers de Charlotte de la Vallée.

LA VALLÉE, Longcourtil, Prevost de la Motte, Grandmont.

Jacques Ruzette eut de Charlotte de la Vallée deux enfants, savoir :

A. Michel François, qui suit, VII.

B. Charles Ghislain RUZETTE, écuyer, lieutenant d'infanterie wallonne au régiment du colonel baron de la Neufville, au service de Sa Majesté Catholique, par brevet du 1er mai 1702, dont voici la teneur :

« Son Altesse Électorale ayant trouvé convenir au service de Sa Majesté de faire former un régiment d'infanterie wallonne, sous la charge du colonel baron de la Neufville, et se confiant en la valeur, expérience et vigilance de Charles Ruzette, l'a dénommé, comme elle le dénomme pour lieutenant de la compagnie du capitaine Ignace François de la Roquette du même régiment, aux mêmes honneurs, authorités, droits et appointements, dont jouissent ceux qui sont pourvus de semblables charges de lieutenant de compagnie d'infanterie wallonne. — Mandant de la ditte Altesse Électorale au mestre de camp général, lieutenants généraux, maréchaux de camp, brigadiers, colonels, capitaines et à tous autres, officiers et soldats de l'armée de le reconnaître pour lieutenant de la ditte compagnie, en vertu du présent brevet.

« Fait à Munich, le premier de mars mille sept cent deux.

« Signé : M. EMMANUEL.
« Contre signé : COMTE DE BERGEYCK. »

VII. MICHEL FRANÇOIS RUZETTE, écuyer, dont l'état d'ancienne noblesse et les armoiries furent légalement attestés pour son frère Charles Ghislain, pour ses ascendants, ses descendants et pour lui, par certificat de Joseph Van den Leen, conseiller et premier roi d'armes aux Pays Bas et de Bourgogne, en date du 4 octobre 1698, dont voici la teneur :

« Je soussigné, seigneur de Lodelinsart et de Castillon, conseiller et premier roy d'armes de Sa Majesté Charles II en ses Pays Bas et de Bourgogne, à tous présents et à venir certifie et déclare, d'avoir reçu certain parchemin, peint aux armoiries, que cy dessus, qui sont : un écu de sable, au chevron d'argent, chargé à dextre de trois bandes de gueulles, et de trois barres ou contre bandes, de même, à sénestre, et accompagné de trois treffles d'or, icelluy écu surmonté d'un heâume d'argent, grillé et liseré d'or, aux hachemens et bourlet d'argent, et de sable, et cimier d'une treffle du dit écu : sous les quelles armoiries était écrit :

« Je soussigné, Michel François Ruzette, écuyer, fils de Jacques, advocat, et de Charlotte de la Vallée, dame de Biernavallée, certifie et déclare que les armes ci dessus dépeintes, sont celles de ma famille, les quelles pour satisfaire à l'article 13, du Placcard Héraldique, du 14 de septembre 1616, je remets pour moi et mon frère, Charles, mon cadet, ès mains du premier hérault d'armes de Sa Majesté, pour en être tenu notice. En foi de quoi, avons cette signée le vingtiesme septembre 1698 », était signé M. F. Ruzette. Et comme (pour avoir la noblesse de sa naissance) il m'a exhibé différentes pièces originales, et entre icelles, une du curé et

doyen de la chrétienté et du bourgemaître et magistrat de la ville franche de Lessine, et datée du 19 du mois d'aousst, de l'an courant 1698, signé : Guilelmus, Le Maire, Pastor et decanus Lessiniensis, et C. Polart, secrétaire, 1698 et scellée du sceau de la dite ville, imprimé de cire verde, y pendant d'un ruban, même couleur, une cassette de bois par le quel ils déclarent et certifient que le susdit Michel François Ruzette est issu d'honorables nobles, bien nés, légitimes, catholiques, parsus, que ses ancêtres, anciens catholiques, ont servi le roy avec beaucoup de réputation et mérite d'avoir été employés en diverses charges, si que tout cela les a conste et été connu par plusieurs épitaphes, anciens monumens et par plusieurs titres authentiques, qui leur ont été exhibés. Il apparaît encore par autre acte original, daté le 26 octobre, aussi de l'année courante, donné par F. Bernard Marissens, curé de Grammont, cacheté du cachet de l'église paroissiale de la dite ville, imprimé de cire d'Espagne rouge et signé du dit curé, que le même Michel François Ruzette y est reconnu et déclaré noble. Et comme toutes les pièces susdites vérifient amplement une qualité entière de sa personne et telle qu'est requise pour faire l'enregistrature ordonnée par l'art. 13 susdit, j'atteste que j'ai enregistré les armoiries et inscription sus mentionnées ès livres et registres de ma dite charge, au cahier des armoiries nobles de la province et comté du Hainaut en conformité du même article xiij du souverain placcard et ordonnance de Sa dite Majesté Catholique émané le 14 de décembre 1616 et le reglement fait par ceux du conseil privé du roy le 2 d'octobre 1637 sur le fait des enregistratures des titres et marques d'honneur et de noblesse et en suite de ce depeché, le présent récépissé à la réquisition du susdit sieur Michel François Ruzette afin de lui et de Charles Ruzette son frère cadet servir et valoir là et ainsi qu'il sera

trouvé convenir. En témoignage de ce, j'ai signé cette et muni du sceau de mes armes. Fait au quartier Héraldique au palais de la ville de cour de Bruxelles au duché de Brabant le quatrième jour d'octobre de l'an xvj^{e} quatre vingt et dix huit.

« JOSEPH VAN DEN LEEN. »

Grand bailli des bois de Flobecq et de Lessines, d'abord avocat à la souveraine cour de Mons, après avoir fait ses études à Louvain, mort avant le 30 septembre 1771, il épousa Marie Anne de Schilders (d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois écussons de gueules, posés 2, 1. — Voir aux annexes), dame de Manoir et de Burbant, après son frère Louis Joseph de Schilders, dont elle fut l'unique héritière, fille de Philippe de Schilders, seigneur de Manoir et de Burbant, et de Marie Jeanne de Heult ou Huls, d'une belle famille noble, originaire d'Allemagne.

Elle avait pour quartiers :

SCHILDERS, de Maitre, Houst, Huls.

En septembre 1731 et 1732, Louis Joseph de Schilders, seigneur de Manoir et de Burbant, et Michel François Ruzette, écuyer, grand bailli des bois de Flobeck et de Lessines, à titre de dame Marie Anne de Schilders, son épouse, se partagèrent les biens délaissés par leurs père et mère et la demoiselle le Grand, leur grand'tante.

Michel François Ruzette eut de Marie Anne de Schilders un fils, Emmanuel Joseph, qui suit, VIII.

VIII. EMMANUEL JOSEPH RUZETTE, chevalier héréditaire, par lettres patentes de 1757, seigneur de Manoir, du Burbant et de Bermelz, dit d'Hubermelz, par achat, fait le 15 avril 1761, de M. Moralès, capitaine au régiment de Los Rios, et par relief immédiat devant la cour féodale de la châtellenie de Flobecq et de Lessines, qui appartenait alors à

Marie Louise, princesse de Rohan Soubise, douairière de Gaston Charles de Lorraine, comte de Marsan, etc., mort avant 1774, ce qui résulte d'un bail passé à cette époque, par devant les hommes de fief du pays et comté de Hainaut, au profit de Maximilien Louis Flescher, avocat à la cour souveraine de Mons, ancien échevin de Mons, tuteur et garde noble de ses enfants mineurs.

D'après le cartulaire des rentes seigneuriales dues au fief de Bermelz, appartenant à Maximilien Marie Emmanuel Joseph, chevalier Ruzette, on voit que du fief ample de Bermelz, dépendait le fief de Longpont, à Ghoy. Les rentes dues aux deux fiefs sont mentionnées au même cartulaire.

Emmanuel Joseph Ruzette, chevalier, etc., épousa, à Mons, Henriette Bonne Flescher, fille de François Louis Flescher, greffier du vénérable chapitre de Saint Pierre, à Leuze, et de Catherine Josèphe L'Andrien.

En 1767, il partagea, au nom de Henriette Bonne Flescher, sa femme, les biens délaissés par son beau père, avec son beau frère Maximilien Louis Flescher, licencié ès lois, avocat à la souveraine cour de Mons, échevin de la ville de Mons. Il eut de son mariage quatre enfants, savoir :

A. Maximilien Marie Emmanuel Joseph, qui suit, IX.

B. Jacques Ruzette, chevalier officier au service de France, tué au champ d'honneur à Wagram, épousa N... La Compart, dont un fils :

Adolphe Ruzette, lieutenant de cavalerie, garde du corps à la compagnie d'Escars, licencié par décret de l'empereur Napoléon Ier, en date du 13 mai 1815, major au corps d'état major au service des Pays Bas, mort à Batavia.

C. Julie, dite du Manoir, morte sans alliance à Mons, en 1793. Sa succession fut partagée par devant les hommes de fief du pays et comté de Hainaut, le 14 mai 1794, entre Maximilien Marie Emmanuel Joseph Ruzette, chevalier, Jacques Ruzette, chevalier, ses frères, et Agathe Ruzette, sa sœur, veuve de Léopold du Val, chevalier.

D. Agathe, épousa Léopold du Val, chevalier, dont elle était veuve le 14 mai 1794, à l'époque du partage précité.

IX. Maximilien Marie Emmanuel Joseph Ruzette, chevalier, seigneur de Bermelz, Longpont, Manoir, Burbant, etc., mort à Laeken, le 14 octobre 1818, officier au service d'Autriche, puis maire de la commune de Laeken et président du canton d'Anderlecht, épousa, à Mons, Catherine Françoise Josèphe Le Queux, morte à Bruxelles, le 30 août 1837, d'une ancienne famille du Hainaut, dans laquelle on distingue entre autres : Jean Le Queux, chapelain de Boussu en 1302; Jean Jacques Le Queux, échevin d'Ath en 1665 et 1686.

Il eut de son mariage cinq enfants, savoir :

A. Maximilien François Emmanuel Joseph, qui suit, X.

B. Justine, épousa Marie Chrétien Louis Bemelmans, inspecteur en chef des contributions dans la province de Liège, chevalier de l'ordre de Léopold.

C. Édouard Pierre Joseph, qui suit, X, après son frère Maximilien François Emmanuel Joseph.

D. Emmanuel Alexis Ghislain Ruzette, né à Laeken, le 5 ventôse an VII, mort sans alliance.

E. Adèle Henriette, née à Laeken, le 27 germinal an VI, épousa, à Bruxelles, le 10 juin 1828, Auguste Jacques Antoine Ghislain, chevalier van de Walle, conseiller à la cour d'appel de Gand, né le 22 germinal an VI, fils de Jacques Léonard Antoine, chevalier van de Walle, procureur général impérial, et d'Éléonore Joseph Roegiers de Tenberghe.

X. Maximilien François Emmanuel Joseph, chevalier Ruzette, à titre héréditaire, par diplôme de reconnaissance de noblesse de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, en date du 30 juillet 1822, chef du nom et d'armes de sa famille, général major, chevalier des ordres de Léopold et de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille de Sainte Hélène et de la croix commémorative, né à Mons, le 29 juillet 1793, parcourut une brillante carrière militaire. Il combattit dans les grandes guerres de l'empire, conquit tous ses grades à la pointe de l'épée, les paya de son sang, et il comptait qua-

rante quatre années de service, lorsque, en 1846, il fut admis, sur sa demande, à la pension de retraite.

Élève du Prytanée militaire de Saint Cyr, par décret impérial du 20 mai 1811, incorporé dans l'armée le 28 mai 1812, il fut nommé sous lieutenant au 82e régiment d'infanterie, le 8 février 1813, après avoir fait la campagne sur les les côtes de l'île d'Aix contre la croisière anglaise, en 1812.

Lieutenant le 1er mai 1813, il se distingua pendant les campagnes de 1813 et 1814, aux batailles célèbres de Lutzen, Bautzen, Dresde et Leipzick. A Bautzen, pendant une charge meurtrière de tirailleurs, où sa compagnie fut décimée, il relevait un sous officier tombé à ses côtés, quand un coup de feu à travers les deux cuisses le blessa grièvement et le jeta lui même près de celui qu'il voulait sauver des cruelles représailles d'un ennemi que ses pertes exaspéraient. La reprise des hostilités le vit à son poste de combat; mais sa promptitude à rejoindre son drapeau lui fut funeste. A la bataille de Leipzick sa blessure se rouvrit, il ne put suivre le mouvement de retraite de sa colonne et fut fait prisonnier dans la journée du 19. Le 1er septembre 1814, il revint en France, après dix mois de détention. Mis en non activité le 12 septembre, il rentra dans ses foyers et reprit du service, dans son grade, à l'armée des Pays Bas, le 14 novembre 1814. Capitaine le 6 avril 1815, il resta dans cette position pendant toute la réunion de la Belgique à la Hollande, et cependant il avait ajouté de nouveaux titres à son beau passé militaire. Il s'était conduit pendant la campagne de 1815 avec autant de distinction que dans ses précédentes campagnes.

En septembre 1830, le capitaine Ruzette était en garnison à Ath, près de son lieu de naissance, plus près encore du berceau de ses ancêtres. La petite ville d'Ath, malgré la présence de troupes relativement nombreuses, manifesta hau-

tement ses sentiments patriotiques. Un colonel hollandais fut chargé de la réduire à l'obéissance ; mais il rencontra d'insurmontables obstacles. Le chevalier Ruzette fut un des officiers belges qui se prononcèrent avec le plus d'énergie pour l'indépendance de la patrie et pour conserver la liberté de ses actions, il remit sa démission au colonel hollandais.

Le gouvernement provisoire prit aussitôt une excellente mesure. Le 26 septembre 1830, avant la fin des combats qui, pendant quatre jours consécutifs, ensanglantèrent Bruxelles, le chevalier Ruzette fut nommé major et chargé de réorganiser le bataillon de la garnison d'Ath. Nul n'aurait pu mieux remplir cette mission. A ses connaissances militaires, à son zèle, il joignait la juste influence personnelle dans une contrée où ses ancêtres avaient laissé de si longs, de si honorables souvenirs.

La tâche fut accomplie en moins de huit jours, et en récompense, le gouvernement provisoire éleva, le 27 décembre 1830, le major Ruzette au grade de lieutenant colonel. Il forma les 4e et 5e bataillons du 9e de ligne, et le 12 août 1831, il combattait à Louvain à la tête du 1er bataillon du même régiment. Isolé par un brouillard intense, il forma le carré sous une charge impétueuse de lanciers qui masquait une batterie à cheval. Frappé à la cuisse gauche, déjà fracassée à Bautzen, par la balle de fer d'une boîte à mitraille, il fut ramené à Louvain sur son cheval, blessé sous lui, et il ne dut la vie, après deux mois de cruelles souffrances, qu'aux soins empressés de l'habile chirurgien Lentier.

Le cadre qui renferme nos écrits dans cet ouvrage nous impose le devoir d'être sobre de réflexions ; mais n'est il pas permis de se demander, après le résumé qui précède, si le seul officier supérieur grièvement atteint dans cette journée n'a pas conquis tous ses grades à la pointe de l'épée ?

Sous lieutenant après la campagne de 1812, combattant

comme lieutenant pendant les campagnes de 1813 et 1814, comme capitaine en 1813, comme major et comme lieutenant colonel en 1830 et 1831, le chevalier Ruzette n'avait il pas payé de son sang ces glorieuses épaulettes? Cependant, malgré ses titres, malgré la verdeur de l'âge, malgré l'aptitude et le zèle, le brevet de colonel se fit attendre; il l'obtint le 15 juin 1838, après sept ans de grade, après avoir exercé pendant dix huit mois le commandement du 11e régiment de ligne. De 1840 à 1845, il commanda une brigade, ad interim, et enfin, pour couronner l'œuvre, il fut promu au grade de général major le 16 mai 1846, et admis, sur sa demande, à la pension de retraite.

Maximilien François Emmanuel Joseph, chevalier Ruzette, épousa, au château d'Houdeng Aimeries, le 18 février 1834, Wilhelmine Adèle Henriette, comtesse de Wavrin Villers au Tertre, dont il n'a pas d'enfants. Fille de Henri, comte de Wavrin Villers au Tertre, et de Catherine, baronne d'Émerich de Wetzland, elle appartient, par son père, à cette ancienne et illustre maison, qui compte parmi ses ancêtres un maréchal de France et des sénéchaux héréditaires ainsi qu'un grand sénéchal de Flandre.

X. Édouard Pierre Joseph Ruzette, écuyer, par brevet de reconnaissance de noblesse, en même temps que son frère Maximilien François Emmanuel Joseph, le 30 juillet 1822, né à Laeken, le 23 septembre 1795, mort à Bruxelles, le 10 juin 1853, lieutenant de cavalerie au service de France, garde du corps, compagnie d'Escars, licencié par décret de Sa Majesté l'empereur Napoléon Ier, en date du 13 mars 1815, lieutenant d'infanterie sous le gouvernement des Pays Bas, fonctionnaire de l'administration des finances sous le

règne de Sa Majesté le roi Léopold Ier, épousa, à Ypres, le 4 juin 1832, Eugénie Justine Félicie Ghislaine de Ghelcke, fille d'André Charles Henri de Ghelcke, écuyer, seigneur de Gracht, de Zavelput, etc., et de Marie Anne de Limon de Steenbrugge, dont trois enfants, savoir :

A. Alix Henriette Françoise Ghislaine, née le 8 octobre 1833, épousa, le 21 janvier 1861, Jules Antoine Marie Behaghel, né à Ypres, fils de Jean Behaghel, chevalier du Lion Néerlandais, et d'Adélaïde de Limon de Steenbrugge.

B. Léon Emmanuel Marie Ghislain, qui suit, XI.

C. Herminie, morte en bas âge.

XI. Léon Emmanuel Marie Ghislain, chevalier Ruzette, né le 20 février 1836, épousa, le 10 décembre 1864, Félicie, baronne d'Anethan, née au château de la Trapperie, le 11 octobre 1838, fille de Pierre Félix, baron d'Anethan, né à Luxembourg, le 5 novembre 1787, mort au château de la Trapperie, le 16 décembre 1839, membre de la secoude Chambre des états généraux en 1829, membre du corps équestre de la province de Luxembourg, et de Gudule Séraphie Isabelle Josèphe, baronne de Mesnil de Volckrange, dont un fils :

Albéric Emmanuel Henri Marie Ghislain Ruzette, né à Saint Josse Ten Noode, le 22 juillet 1866.

ANNEXES.

LA VALLÉE.

De gueules, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles à cinq rais d'or.
Caroline de la Vallée, qui épousa Jacques Ruzette, portait, selon une attestation des magistrats de Lessines, en date du 19 août 1698, les quatre quartiers suivants, avec leurs armoiries :

La Vallée, Longcourtil, Prevost de la Motte, Grandmont.

Voici la déduction des quartiers :

I. Philippe de la Vallée épousa Caroline de Longcourtil, dame de Fanuelz.

II. François de la Vallée, capitaine des bourgeois de Mons, épousa Jeanne Prevost, fille de Philippe, seigneur de la Motte, et de Jeanne de Grandmont.

III. Caroline de la Vallée épousa Jacques Ruzette, ci dessus.

GRANDMONT.

D'Azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules, rampant sur treis montagnes de sinople pailletées d'argent; en chef d'or chargé de trois têtes de Mores tortillées d'argent. Cimier : une tête de More de l'écu.

Le 20 mai 1627, les magistrats de la ville d'Ath attestèrent son ancienne noblesse et les huit quartiers de Philippe de Grandmont, savoir :

Grandmont, du Moulin, de la Berguière, Ostklart.

Druart, Haynin de Talma, la Pasture, La Croix.

Ces quartiers étaient accompagnés de huit armoiries.

Voici la déduction des quartiers :

I. Jacques de Grandmont, chevalier, lieutenant du bailli des bois d'Acren au comté de Hainaut, épousa Jeanne du Moulin.

II. Jacques de Grandmont, chevalier, seigneur de la Berguière, épousa Jeanne Belost, dame de la Berguière.

III. Robert de Grandmont, seigneur de la Berguière, épousa Marie Druart.

IV. Philippe de Grandmont, ci dessus.

Autres annotations :

I. Jean de Grandmont, bourgmestre d'Ath en 1586.

II. Jacques de Grandmont, son fils, échevin d'Ath en 1606, 1618.

Jacques de Grandmont, ci devant, archer de la garde du corps de Sa Majesté, reçoit pour sa pension soixante treize livres (Gaillard, comptes de Bruges, 179).

III. Siméon de Grandmont fut trouvé sans vie, percé de plusieurs coups reçus en combattant vaillamment à la tête d'une compagnie de haut allemands. Son corps fut rapporté à Rocroy, où il fut inhumé sous cette épitaphe :

D. O. M.

« Aux mânes de noble et généreux seigneur Messire Si-
« méon de Grandmont, capitaine d'une cohorte de Ger-
« mains... etc., mort glorieusement à Rocroy, le 19 mai
« 1643. » (*Histoire d'Ath.*)

Baudouin de Grandmont était chanoine de Saint Germain, à Mons, en 1193. (*Histoire de Mons.*)

SCHILDERS.

D'or, au chevron de gueules, accompagné de trois écussons du même, posés deux et un. Cimier : un Centaure de gueules, cuirassé et armé d'argent, entre un vol d'or.

Devise : **Fata viam invenient.**

Une attestation de Charles van den Heck, écuyer, hérault et roy d'armes de Hainaut et de Bourgogne, donnée à Mons, le 18 janvier 1715, déclare que « la maison Schilders, originaire de Zeelande, portant les armes ci dessus, est noble et ancienne, selon qu'il lui est apparu par chartes, titres et autres monuments publics, et qu'étant sortie de Hollande pendant les troubles religieux, elle s'est habituée en Hainaut depuis cent cinquante ans et plus, où elle s'est alliée aux nobles familles de Le Couvreur, de Maître, de Houst et de Huls, messire Philippe de Schilders ayant épousé une demoiselle de cette dernière maison, originaire d'Allemagne, etc., etc. En tête les quatre écussons de famille. »

Voici un petit crayon généalogique de cette maison :

I. Jacques Schilders, reçu bourgeois d'Ath avant 1595, épousa Jacqueline de Maître.

II. Georges Schilders, bourgeois d'Ath, échevin d'Ath en 1609, qui vivait encore le 10 septembre 1611, épousa, par contrat du 12 octobre 1595, Catherine de Haynin, dont deux enfants, savoir :

A. Georges, qui suit, III.
B. Anne, épousa Jean Le Couvreur.

III. Georges Schilders épousa Catherine van Rode, dont quatre enfants, savoir :

A. Nicolas Schilders, échevin d'Ath en 1642 et 1647, bourgmestre en 1650, 1651, 1655, 1656 et 1657.

B. Jean Baptiste Schilders, échevin d'Ath en 1661.

C. Marie, épousa, à Ath, le 17 juillet 1643, Jacques van Rode, mort le 6 octobre 1666. Elle vivait encore en 1699.

D. Autre Marie, épousa Adrien de Rebz, seigneur de Poplimont, d'Avelt et de Quiévrain, dont un fils :

Reneld de Rebz, épousa, le 27 octobre 1651, Eugène d'Auxy, seigneur de Launois.

Autres annotations :

I. N... Schilders, épousa N... de Le Couvreur.

II. Jacques Schilders, 1595, épousa Jacqueline de Maître.

III. Nicolas Schilders, 1642, 1657, épousa N... de Houst.

IV. Philippe Schilders, épousa N... de Huls.

V. Marie Anne épousa Michel François Ruzette.

Le tableau contient la description des quatre écussons suivants :

1. Schilders, d'or au chevron de gueules, accompagné de trois écussons de gueules, posés 2, 1.

2. De Maître, d'azur à la fasce d'argent surélevés, chargés en cœur de l'écu de Landas, en chef trois macles d'argent, en pointe trois menotes d'or rangées en fasce.

3. Houst, d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux soleils d'or, en pointe d'un cygne d'argent colleté et couronné d'or. Cimier, le cygne de l'écu.

4. Huls, de gueules au château d'or, ouvert et éclairé de gueules de six fenêtres posées 3 et 3, en pointe une tête de lion arrachée d'or. Cimier, la tête de lion de l'écu.



RYCKEL.

D'or, à trois lions de sable.

Cette famille, originaire de la baronnie de Breust, dans le Limbourg hollandais, dont elle porte le nom, est fort ancienne. Ses membres, cités dans les registres de la baronnie, étaient, depuis 1392, qualifiés de nobles.

Une ordonnance de l'empereur Charles VI, du 7 décembre 1712, renouvelée par mandement du prince évêque de Liége, le 15 mars 1748, avait prescrit à tous ceux qui entendaient jouir des droits de la noblesse « de produire au conseil privé leurs diplômes ou titres de noblesse, ou la preuve que eux ou leurs ancêtres avaient joui depuis un temps immémorial du titre et des armes de noble sans trouble ni empêchement. »

Pour satisfaire à cette prescription, Jean Lambert de Ryckel produisit plusieurs documents en forme authentique. Le conseil privé ayant fait examiner ces titres par le procureur général de Son Altesse et par le héraut d'armes Lefort, dont les rapports furent favorables, déclara, par acte du 1er février 1749, les tenir « pour insinués, et que ledit Jean Libert de Ryckel pouvait continuer de porter les titres et armes de noble. »

Jean Libert Louis, baron de Ryckel, à titre personnel fils de Balthazar Odomar de Ryckel et de Marie Hélène Paulus, né à Visé, mort à Liège, le 19 avril 1864, épousa Marie Louise, baronne de Floen Adlercrona, dont un fils unique :

Louis Odomar Adolphe Benoît de Ryckel, né à Visé, le 22 octobre 1814, mort à Liège, le 18 septembre 1861, épousa Élisabeth Chantraine, dont il eut deux enfants.



RYCKMAN.

Écartelé : au premier et au quatrième, d'argent à cinq fusées de gueules placées en fasce ; au deuxième et au troisième de gueules à trois étriers d'argent liés du même ; à la croix engrêlée d'or brochant sur les partitions. Heaume : couronné. Cimier : un double panache de plumes d'argent et de gueules.

Le nom de cette famille, originaire du pays de Liège, s'écrivait indifféremment Ryckman ou Rickman, jusque vers la fin du siècle dernier. Nous nous conformons pour tous les ascendants à l'orthographe actuelle.

I. Jean Ryckman, mort au mois de juin 1476, chevalier de Jérusalem, bailli du pont de Amercœur, à Liège, épousa, au mois d'août 1473, Jeanne de Chaussée de Jeneffe, veuve de Jean Dries de Burghelle, tué à la bataille de Brusthem, le 9 octobre 1467, fille de Beaudoin del Chaussée, seigneur de Neylle en Condroz, et de Marie Tector de Faucomont, morte en 1508, dont un fils, Jean, qui suit, II.

II. Jean Ryckman, né à Liège, en 1474, mort le 13 octobre 1538, et inhumé avec sa femme à Saint George, Liège, échevin et majeur en féauté de Liège, épousa, en 1496, Yde de Chauweheit, née à Liège, en 1479, morte le 4 mars 1555, fille de Guillaume et d'Yde de Gilwar, dont deux enfants, savoir :

A. Baudouin, qui suit, III.

B. Jeanne, morte à Liège, le 21 octobre 1541 et inhumée à Saint Pholien, épousa N... Pirotte.

C. Marguerite, morte en 1530 et inhumée à Saint Georges.

D. Érard RYCKMAN, mort le 24 juillet 1544, dominicain à Liège.

E. Libert RYCKMAN, mort le 25 mai 1552 et inhumé au cloître de Saint Jean l'Évangéliste, chapelain de Saint Jean en Ile, à Liège.

F. Jean RYCKMAN, mort sans alliance le 5 décembre 1553 et inhumé à Saint Georges.

G. Ide, morte étant veuve le 24 août 1554 et inhumée à Saint Georges, épousa Léonard Stien.

H. Warnier RYCKMAN, mort le 23 juin 1555 et inhumé à Saint André, à Liège, un des chanceliers de la cité de Liège, épousa Jeanne Petiet.

I. Marie, morte à Liège, le 3 février 1571 et inhumée à Saint Thomas, à Liège.

III. BAUDOUIN RYCKMAN, né le 6 janvier 1519, mort le 16 octobre 1597, et inhumé avec sa femme à Saint Thomas, conseiller de Liège, majeur de Vottem, épousa, à Liège, le 4 octobre 1541, Gertrude de Bailge, ou le Bailly, morte le 7 janvier 1599, fille de Jean et d'Élisabeth Bourgeois, dont neuf enfants, savoir :

A. Jean RYCKMAN, né à Liège, le 31 juillet 1542, mort le 19 août 1542 et inhumé à Saint Thomas.

B. Jean RYCKMAN, né le jour de la saint Denis en 1543, mort le 25 novembre 1543.

C. Jean RYCKMAN, né le 20 novembre 1544, mort le 2 février 1545.

D. Catherine, née le 29 avril 1546, morte en décembre 1588 et inhumée près de son mari à Saint Jean Baptiste, à Liège, épousa Léonard Blavier, mort le 7 septembre 1579.

E. Ide, née le 27 janvier 1549, morte le 18 septembre 1563.

F. Baudouin RYCKMAN, né à Liège, le 12 avril 1551, épousa à Liège, en 1590, Marie Veuskene, fille de Léonard, sa postérité s'éteignit dans la personne de son petit fils Baudouin.

G. Jean RYCKMAN, né le 20 octobre 1553, épousa Catherine Trapeit.

H. Libert, qui suit, IV.

I. Élisabeth, née le 17 janvier 1563, épousa Lambert de Vlierden, né

à Herstal, en 1564, mort en 1640, célèbre jurisconsulte, cité par le comte de Becdelièvre, dans sa *Biographie Liégeoise*, tome II, page 12.

IV. Libert Ryckman, né le 23 décembre 1555, mort à Liège, le 13 novembre 1619 et inhumé avec sa femme dans le caveau qu'il avait fait construire à Saint Adalbert, église qu'il dota d'une verrière à ses armes, épousa, en 1585, Agnès Thomé, morte en 1610, fille de Jean et de Jeanne du Vivier, dont quatre enfants, savoir :

A. Baudouin Ryckman, mort à Liège, le 2 mars 1635 et inhumé avec sa femme à Saint Étienne, à Liège, épousa, le 20 novembre 1615, Anne Marie Thonnar, morte le 21 juillet 1631, fille de Jean Louis et d'Élisabeth de Chockier, dont trois enfants :

a. Charles Herman Ryckman, testa le 7 novembre 1842.
b. A[illegible]e Ryckman, religieux à l'abbaye d'Aulne en 1636.
c. Pierre Aymon Ryckman, tué le 15 février 1642

B. Libert Ryckman, jésuite, mort en noviciat.
C. Jeanne, religieuse du Saint Sépulcre, à Visé.
D. Marie, religieuse du Saint Sépulcre, à Visé.

V. Jean Ryckman, né à Liège, le 15 mars 1592, mort à Maestricht, le 12 juillet 1560, et inhumé à Saint Servais, à Maestricht, commissaire déciseur à Maestricht pour le prince évêque de Liège, épousa, le 6 septembre 1620, Anne de Lassenotte, morte à Liège, le 1er mai 1675 et inhumée à Saint Albert dans le caveau des Ryckman, fille de Walerand et de Barbe de Trappé, dont trois enfants, entre autres deux qui suivent, savoir :

A. Walerand Lambert, qui suit, VI.
B. Anne, née le 30 octobre 1636, épousa en 1658, Jean Busman, licencié ès lois, député au conseil des Vingt Deux, fils de Henri et de Catherine Spineux.

VI. Walerand Lambert de Ryckman, né le 23 juillet 1624, mort le 13 juin 1694, et inhumé près de sa femme à Saint

Adalbert, dans le caveau de la famille, avec épitaphe et huit quartiers :

Ryckman,	Thomé,	Lassenotte,	Trappé.
Hardenne,	Bernimolin,	Halle,	Sclessin.

Licencié ès lois, capitaine des arbalétriers, bourgmestre de Liège, en 1682, conseiller permanent de la cité, mentionné dans le *Recueil héraldique des bourgmestres de Liège*, par Loyens, il épousa, le 18 juillet 1656, Marie Catherine de Hardenne, née le jour de l'Ascension 1633, morte le 4 mars 1690, fille d'André et de Catherine de Halle, dont huit enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, VII.

B. Catherine, morte à Liège, le 20 mars 1785.

C. Lambert de Ryckman, mort à Liège, le 20 mars 1731, membre du conseil ordinaire du prince évêque de Liège, épousa : 1° N... Beckers, dont il n'eut pas d'enfants; 2° à Coblentz, en 1705, N... de Mariot de Schoenestadt, née à Liège vers 1680, dont une fille :

Marie Dorothée, née en 1710, morte à Liège, le 11 février 1797, épousa Gérard Edmond de Libert de Flémalle, chevalier du Saint Empire Romain, mort le 1er mars 1777, fils de Jean Louis, capitaine au service de Sa Majesté Catholique, bourgmestre de Liège, et de Marie Jeanne de Fléron.

D. Agnès Alide, morte à Liège, le 16 mai 1759.

E. Marie Anne, morte à Liège, le 30 décembre 1712.

F. Anne Jeanne, morte à Liège, le 30 décembre 1712.

G. Barbe Catherine, morte à Liège, le 23 mai 1715.

H. Eustache de Ryckman, né en novembre 1675, mort à Liège, le 11 avril 1714, licencié ès lois.

VII. Jean de Ryckman, né à Liège, le 4 mai 1657, mort le 2 décembre 1743 et inhumé avec sa femme au chœur de l'église de Betz, capitaine au régiment de T'Serclaes Tilly, au service du prince évêque de Liège, Jean Louis d'Elderen, pendant la guerre contre les Turcs, en 1683, major de la ville de Huy, épousa, à Tirlemont, par contrat du 26 juillet 1699, Jeanne Isabelle Berthold Gheys, dame de Geet Betz,

de Steenwegen, de Colen, de Craeywinckel, d'Ophem et de Silverenberg, née à Lonvain, le 21 mai 1678, morte le 8 août 1717, fille unique de Jean Gheys, mestre de camp et colonel au service de Sa Majesté Catholique, gouverneur de Louvain, et d'Anne Jossine Bouwens van der Boyen, dont dix enfants, savoir :

A. Jean Joseph, qui suit, IV.

B. Jacqueline, née au château de Betz, le 8 mai 1702, religieuse à l'abbaye de Terbanck, près de Louvain.

C. Catherine Dorothée, née au château de Betz, en novembre 1705, morte sans enfants, à Carhaix, en Basse Bretagne, le 1er juin 1773, épousa : 1° à Liège, le 10 février 1732, Jean Baptiste Alexis de Warnotte, greffier des Vingt Deux; 2° Louis Adrien Desnaux de Surret, capitaine au régiment de Chantilly, au service de Sa Majesté Catholique, chevalier de Saint Louis.

D. Marie Jossine Bertholde, née au château de Betz, le 13 juin 1706.

E. Anne Catherine, née au château de Betz, le 2 octobre 1708, morte sans alliance à Liège, le 1er juillet 1781.

F. Lambert Antoine DE RYCKMAN, seigneur de Craeywinckel, par relief du 22 février 1723, né au château de Betz, en mai 1711, mort sans alliance au château de Betz, le 30 avril 1770.

G. Barbe, née au château de Betz, le 24 avril 1712.

H. Dorothée Agnès, née au château de Betz, le 19 avril 1719, religieuse au couvent de Linter.

I. Constance Barbe, née au château de Betz, le 6 décembre 1814.

J. Agnès Thérèse Dieudonnée, née au château de Betz, le 29 mai 1715, morte au château de Betz, le 28 juillet 1748.

VIII. JEAN JOSEPH DE RYCKMAN, licencié ès lois, seigneur de Geet Betz, né à Liège, le 20 août 1700, mort le 24 février 1747, député au conseil des Vingt Deux, épousa, le 24 mars 1744, Claire Ulisabeth van den Plas, née à Diest, en 1714, morte le 31 juillet 1771 et inhumée avec son mari à l'église de Betz, fille de Mathieu, échevin de Diest, et d'Anne Élisabeth Crienen, dont deux fils, savoir :

A. Jean Joseph Guillaume DE RYCKMAN, seigneur de Geet Betz, né au château de Betz, en 1743, mort sans alliance au château de Betz, le 4 février 1799, licencié ès lois.

B. Lambert Antoine Bertholde, qui suit, IX.

IX. LAMBERT ANTOINE BERTHOLDE DE RYCKMAN, seigneur de Winghe Saint Georges, Gempe, Craeywinkel, Geet Betz, né au château de Betz, le 10 janvier 1747, mort à Louvain, le 23 octobre 1821 et inhumé à Winghe Saint Georges près de sa seconde femme, écoutète de la ville de Diest, président du canton de Glabbeek, sous le régime français, épousa : 1° au château de Winghe Saint Georges, le 26 mai 1768, Jeanne Félicité van der Vekene, née au château de Winghe le 1er février 1745, morte à Ruremonde, le 30 avril 1772 et inhumée au couvent de la famille à l'abbaye de Munster, fille de Mathias Justin van der Vekene, seigneur de Winghe Saint Georges, Gempe, Hattem, conseiller au conseil souverain de la Gueldre autrichienne, et d'Anne Catherine Rennette ; 2° à Ruremonde, avec dispenses, le 10 septembre 1783, Marie Barbe van der Vekene, sœur de Jeanne Félicité, ci dessus, née à Ruremonde, le 3 novembre 1753, morte à Louvain, le 3 septembre 1834.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Jean Justin Georges DE RYCKMAN, né à Ruremonde, le 18 août 1769, tué à l'affaire de Maffle, en Condroz, le 22 septembre 1790, étudiant à Douai, lieutenant de la garde nationale de Douai, commandant un bataillon de chasseurs du Haegheland, lors de la révolution brabançonne.

B. Jean Joseph DE RYCKMAN, mort en bas âge.

Il eut du second lit six enfants, savoir :

C. Charles Mathias Jean, qui suit, X.

D. Jean Herman DE RYCKMAN, né à Diest, le 6 janvier 1787, mort le 4 mai 1787.

E. Jean Justin, qui suit, X, après son frère Charles Mathias Jean.

F. André Corneille Jean, qui suit, X, après ses frères Charles Mathias Jean et Jean Justin.

G. Marie Josèphe Félicité, née à Diest, le 9 mars 1797, morte à Diest, le 18 juillet 1797.

H. Marie Caroline, sœur jumelle de Marie Josèphe Félicité, morte à Diest, le 20 février 1798.

X. Charles Mathias Jean de Ryckman, reconnu dans ses droits nobiliaires en même temps que ses deux frères, Charles Mathias Jean et Jean Justin, par arrêté de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, en date du 3 novembre 1822, né à Diest, le 24 août 1784, mort à Louvain, le 23 décembre 1837 et inhumé à Winghe Saint Georges, épousa, le 25 mars 1810, Marie Thérèse Josèphe Bauwens, née à Tourinne, la Grosse, Brabant, morte à Saint Josse Ten Noode, le 20 novembre 1845, à l'âge de quarante sept ans et inhumée à Pellenberg, fille de Lambert Joseph et de Marie Ludgarde Maisin, dont cinq enfants, savoir :

A. Auguste Jean Charles Bertholde, qui suit, XI.

B. Félix Jean Joseph, qui suit, XI, après son frère Auguste Jean Charles Bertholde.

C. Charles Joseph, qui suit, XI, après ses frères Auguste Jean Charles Bertholde et Félix Jean Joseph.

D. Thérèse Justine Françoise, née à Bossut Gottechain, le 6 avril 1816, épousa à Louvain, le 9 janvier 1840, Jules Gustave Ablay, lieutenant général de cavalerie, commandeur de l'ordre de Léopold, né à Mons, le 5 juillet 1803, fils de Guillaume Charles François et de Marie Angélique Gantois.

E. Justin François André, qui suit, XI, après ses frères Auguste Jean Charles Bertholde, Félix Jean Joseph et Charles Joseph.

XI. Auguste Jean Charles Bertholde de Ryckman, né à Bossut, le 6 août 1811, inspecteur des postes au département des travaux publics, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa, à Mozet, le 3 février 1836, Émilie Dieudonnée Ghislaine de le Hoye, née le 27 septembre 1807, fille de Maurice Joseph

Jacques Ghislain de le Hoye de la Potte et de Marie Josèphe Bivort, dont un fils unique, savoir :

Charles Félix Auguste Maurice Joseph Émile Ghislain DE RYCKMAN, né à Bruxelles, le 3 janvier 1838.

XI. FÉLIX JEAN JOSEPH DE RYCKMAN, né à Bossut, le 27 janvier 1813, d'abord lieutenant adjudant major au 2e régiment de lanciers, conseiller communal à Louvain, épousa, à Louvain, le 30 juillet 1844, Anne Marie Clémence Terwagne, fille de Jean Pierre, ancien échevin de Louvain, et de Jeanne Marie Hambrouck, dont un fils unique :

Émile Jean Auguste Félix DE RYCKMAN, né à Louvain, le 14 juillet 1845.

XI. CHARLES JOSEPH DE RYCKMAN, né à Bossut, le 27 novembre 1814, d'abord sous lieutenant au 2e régiment de lanciers, épousa, à Bruxelles, le 14 août 1845, Camille Zoë Laurence de Clippelle, née à Tournai, le 22 octobre 1819, fille d'Idesbalde, Augustin Joseph et de Julie Sophie de Beer, dont cinq enfants, savoir :

A. Charles Félix Albert DE RYCKMAN, né à Bruxelles, le 4 juin 1846.
B. Arthur Adolphe DE RYCKMAN, né à Saint Josse Ten Noode, le 24 juin 1848.
C. Justin Charles DE RYCKMAN, né à Saint Josse Ten Noode, le 20 janvier 1851.
D. Camille Joseph DE RYCKMAN, né à Ixelles, le 10 août 1853.
E. Françoise Sidonie Louise, née à Bruxelles, le 10 février 1855, morte à Bruxelles, le 20 juillet 1857.

XI. Justin François André de Ryckman, né à Bossut, le 30 novembre 1818, procureur du roi près le tribunal de première instance de Bruges, épousa, à Tournai, le 27 juillet 1850, Émilie Ernestine Louise Morel, née à Tournai, le 6 mai 1829, fille d'Émile Adolphe et d'Aimée Ernestine Parent, dont cinq enfants, savoir :

A. Georges de Ryckman, né à Tournai, le 25 février 1852.

B. Berthe, née à Tournai, le 16 juin 1851.

C. Léon de Ryckman, né le 4 septembre 1855.

D. Paul Charles Adelin de Ryckman, né à Bruxelles, le 27 juin 1857, mort à Tournai, le 6 mai 1865.

E. Hélène, née à Bruges, le 2 février 1859.

X. Jean Justin Lambert de Ryckman de Betz, né à Diest, en avril 1790, mort à Louvain, le 18 janvier 1858 et inhumé à Betz, épousa, à Louvain, en janvier 1812, Pétronille Anne Josèphe van der Beken Pasteel, née le 31 juillet 1780, morte à Louvain, le 8 avril 1861 et inhumée près de son mari, fille de Jacques Joseph et de Jeanne Richarde Josèphe de Grez, dont cinq enfants, savoir :

A. Barbe Marie Josèphe Adèle, née à Louvain en juin 1812, morte à Louvain, le 24 avril 1848 et inhumée dans le caveau de la famille de son mari, à Linden, épousa à Louvain, le 20 août 1834, Guillaume Joseph Lucien de Troostembergh d'Oplinter, fils de Joseph Norbert et d'Anne Marie Éveraerts.

B. Lambert Richard Edmond, qui suit, XI.

C. Jean François Alexis Joseph de Ryckman, né à Louvain en octobre 1815, mort à Louvain en janvier 1817.

D. Julien Hubert Philippe Bertholde de Ryckman, né à Louvain en février 1817, mort sans alliance à Louvain, le 16 mai 1841.

E. Laurence, née à Louvain en 1827, épousa à Louvain, le 25 septembre 1851, Jules Antoine Joseph, baron van Haeften, né à Anvers, le 3 mai 1825, fils de Gustave Alexandre Frédéric et de Jeanne Marie Caroline Vermoelen.

XI. LAMBERT RICHARD EDMOND DE RYCKMAN DE BETZ, né à Louvain, le 12 septembre 1813, épousa, à Bruxelles, le 16 octobre 1861, Émerance Louise Emmanuelle, baronne de Waha de Baillonville, née à Horne, sous Saint Trond, le 27 janvier 1820, veuve d'Armand Alphonse de Clebsattel de Cernay, fille de François Guillaume Joseph, baron Waha de Baillonville, et de Jeanne Catherine Josèphe de Menten de Horne.

X. ANDRÉ CORNEILLE JEAN DE RYCKMAN DE WINGHE SAINT GEORGES, né à Diest, le 29 août 1795, membre du conseil provincial de Brabant, puis membre du Sénat, épousa, à Louvain, le 23 août 1827, Félicité Caroline Marie, vicomtesse de Spoelberch, née le 17 avril 1804, fille de Jean Henri Joseph, vicomte de Spoelberch, chevalier du Lion belgique, curateur de l'Université de Louvain, et de Claire Françoise Thérèse de Troostembergh, dont trois enfants, savoir :

A. Zoé Félicité Marie, née à Louvain, le 20 janvier 1828, épousa à Winghe Saint Georges, le 2 mai 1860, Jules Joseph Guillaume Roberti, fils de Guillaume Joseph et d'Anne Marie Françoise van Dormael.

B. Maximilien Henri Ferdinand DE RYCKMAN DE WINGHE SAINT GEORGES, né à Louvain, le 16 mars 1830.

C. Hortense Victorine Félicité, née au château de Winghe Saint Georges, le 22 juillet 1842.

FIN DU NEUVIÈME VOLUME.

DÉVELOPPEMENTS, RECTIFICATIONS.

TOME VII.

MONTPELLIER, page 350, ligne avant dernière, lisez :

B. Henriette, morte sans enfants, le 9 décembre 1824, épousa Narcisse Pierre Armand Joseph Ghislain, etc.

Page 351, ligne 2, lisez :

Chambellan héréditaire de la province, etc.

Même page, ligne 7, lisez :

Fit reconstruire le château d'Annevoie, etc.

Même page, ligne 14, lisez :

Seigneur de Fooz et d'Ambrezin, licencié ès lois de l'Université de Louvain, etc.

Même page, lignes 22 et 23, lisez :

Seigneur de Hun, de Warnant, etc.

Même page, ligne 23, lisez :

D'Annevoie Rouillon, licencié ès lois de l'Université de Louvain, etc.

Page 352, lignes 18 et 19, lisez :

VIII. Frédéric Adrien Constant Ghislain de Montpellier d'Annevoie, né à Annevoie, etc.

Même page, à la ligne 28, ajoutez :

Dont quatre enfants : André, Frédéric, Louis et Laure.

Même page, ligne 33, ajoutez :

Née le 19 mai 1835.

Même page, ligne 34, ajoutez :

Né le 18 août 1838, docteur en droit.

Page 353, ligne 2, lisez :

Dont quatre enfants, savoir :

A. Anatole Charles Frédéric Ghislain DE MONTPELLIER d'Annevoie, né à Gand, le 3 octobre 1856.

B. Marie Thérèse Pauline Françoise Alix Ghislaine, née le 25 avril 1858.

C. Joseph, etc.

D. Pauline, etc.

Page 354, à la dernière ligne, ajoutez :

Marie.

TOME VIII.

OULTREMONT, pages 237 et 238, rectifiez :

Marie Claire Philippine Jeanne Népomucène, comtesse de Hamal de Focan et ses deux maris : 1° Charles Joseph François de Paul, comte d'Oultremont, du Saint Empire et de Warfusée ; 2° Théodore Henri Antoine, comte d'Oultremont, du Saint Empire et de Warfusée, sont morts tous trois au château d'Oultremont, à Warnant.

Page 243, après la ligne 13, lisez :

Branches cadettes.

Oultremont Wégimont, plus tard de Duras.

Page 214, après la ligne 10, lisez :

Première branche cadette.

Page 215, après la ligne 24, lisez :

Deuxième branche cadette.

Page 247, supprimez les deux titres :

Oultremont Wégimont.

—

Deuxième branche cadette.

TOME IX.

PREUD'HOMME, page 72, ligne 8, lisez :

Vicq, fille de, etc.

Page 75, ligne 7, lisez :

Marenzi de Marensveld.

PRISSE, page 79, ligne 9, lisez :

II. MARTIN PRISCE, etc.

Même page, ligne 16, lisez :

12 avril 1719, etc.

Page 81, ligne 29, lisez :

Édouard Florent Louis, qui suit, VII.

Page 82, ligne 2, lisez :

Sous ingénieur honoraire des ponts et chaussées.

Même page, ligne 11, lisez :

Capellen, dont sept enfants, savoir :

Même page, ligne 18, lisez :

19 novembre.

Après la dernière ligne, ajoutez :

F. Robert PRISSE, né à Saint Nicolas, le 5 mai 1853.

G.-Caroline Louise, née à Saint Nicolas, le 12 février 1855, morte à Saint Nicolas, le 19 octobre 1863.

RENNETTE, page 143, ligne 4, lisez :

Le 29 août 1733.

Même page, ligne 17, lisez :

Béatrix Goddin.

Page 146, ligne 13, lisez :

B. Victorine, épousa Antoine van Rossen, ancien capitaine commandant de cavalerie.

ROBAULX, page 191, lignes 3 et 4, lisez :

Terre composée de trois fiefs, etc.

Page 193, ligne 2, lisez :

Gobilre.

Même page, ligne 5, lisez :

Charles Goubille.

Même page, ligne 14, lisez :

Quatre enfants, savoir :

Page 194, ligne 16, lisez :

Gobausart.

Même page, ligne 17, lisez :

Hansin.

Page 197, ligne 9 lisez :

Fils de Gilles François, seigneur de Gobausart, etc.

Page 200, lignes 27 et 28, lisez :

Seigneur de Grange.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

GÉNÉALOGIES.

ALLIANCES.

A

B

C

D

E

F

G

H



I

J

K

L

M

N

O

P



R

S

T

U

V

W

954. — Paris. — Imprimerie H. Carion, rue Bonaparte, 64.

ARTICLES GÉNÉALOGIQUES

INSÉRÉS DANS LE 9e VOLUME

Paris. — Imp. H. Carion, rue Bonaparte, 64

